

INFORMATION TO USERS

This manuscript has been reproduced from the microfilm master. UMI films the text directly from the original or copy submitted. Thus, some thesis and dissertation copies are in typewriter face, while others may be from any type of computer printer.

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted. Broken or indistinct print, colored or poor quality illustrations and photographs, print bleedthrough, substandard margins, and improper alignment can adversely affect reproduction.

In the unlikely event that the author did not send UMI a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if unauthorized copyright material had to be removed, a note will indicate the deletion.

Oversize materials (e.g., maps, drawings, charts) are reproduced by sectioning the original, beginning at the upper left-hand corner and continuing from left to right in equal sections with small overlaps.

Photographs included in the original manuscript have been reproduced xerographically in this copy. Higher quality 6" x 9" black and white photographic prints are available for any photographs or illustrations appearing in this copy for an additional charge. Contact UMI directly to order.

Bell & Howell Information and Learning
300 North Zeeb Road, Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
800-521-0600

UMI[®]



Université d'Ottawa • University of Ottawa

Étude de la perception qu'ont les pères de leur participation aux soins de leurs enfants
d'âge préscolaire, selon une perspective motivationnelle.

Geneviève Bouchard

École de psychologie

Thèse déposée à l'École des études supérieures et de la recherche de l'Université d'Ottawa
dans le cadre des exigences du programme de doctorat en philosophie



**National Library
of Canada**

**Acquisitions and
Bibliographic Services**

395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

**Bibliothèque nationale
du Canada**

**Acquisitions et
services bibliographiques**

395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-57022-3

Canada

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je veux remercier la personne qui m'a le plus influencée au plan scientifique et au plan clinique à travers mes années doctorales et qui m'a amenée à toujours vouloir me dépasser, ma directrice de thèse, Catherine Lee. Je veux souligner de façon spéciale l'encadrement conceptuel, la disponibilité, la confiance et l'amitié qu'elle m'a si généreusement prodigués à travers les périodes fécondes, tout comme les moments plus difficiles. Elle m'a transmise sa passion pour la recherche et la clinique, tout en m'accordant la liberté nécessaire pour me créer un projet qui est mien.

J'aimerais également remercier les membres du comité de thèse, Pierre Gosselin, Ian Manion et Luc Pelletier qui m'ont enrichis par leurs commentaires et leurs suggestions et qui m'ont guidés durant ce cheminement. Je veux souligner les contributions indispensables de Christine Beauregard, Christian Bellhumeur, Luc Lepage, Nathalie Rhobar, Anne St-Jean et Jessica Thibeault lors du recrutement des participants et de la distribution des questionnaires. Je veux remercier tout spécialement tous les pères de familles, qui ont si généreusement accepté de me partager leur expérience personnelle. Enfin, je remercie l'Université d'Ottawa et le Fonds pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche du Québec (FCAR) pour leur appui financier.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à ma famille et à mes ami(e)s, pour leur soutien inconditionnel, si précieux. Merci à mes parents qui m'ont enseigné que tout était possible, pour qui l'accueil et l'encouragement étaient sans fin. Je souligne particulièrement la générosité et la franchise d'Aurélien et de Nathalie, qui ont lu et critiqué cette thèse de façon répétée, en confrontant ma perspective psychologique, ainsi que ma grammaire lors d'échanges enflammés et toujours enrichissants. Je remercie mes amies, Magali Diotte, Isabel Green-Demers et Line St-

Pierre pour l'équilibre psychologique qu'ils m'ont permis de conserver à travers nos rencontres hebdomadaires. Je remercie Isabel pour ses conseils statistiques et conceptuels. J'aimerais souligner spécialement l'accueil et la patience de Magali et de Luc qui ont agi en tant que confidents durant ces années doctorales. Je remercie également Sébastien Guérin, qui a partagé les dernières étapes de ce projet. Je lui suis reconnaissante pour son soutien, ainsi que pour sa présence qui m'ont aidé à mener ce projet à terme, et qui m'amènent à m'investir maintenant dans de nouveaux projets.

Je dédie cette thèse à ma mère Paule qui nous a quittée durant ce cheminement. Maman, ton courage et ta persévérance m'ont inspirés pendant tant d'années. Je suis fier et reconnaissant d'avoir pu profiter de ta tendresse, de ta compassion et de ton authenticité.

RÉSUMÉ

La présente thèse a pour objectif d'appliquer la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991) au contexte de la participation des pères aux soins de leurs enfants. Un modèle de prédiction a été formulé, combinant la perception qu'ont les pères de certains facteurs individuels et interpersonnels pertinents à leur engagement parental. Une première étude menée auprès de pères de familles à deux revenus ($N = 110$) ayant un enfant d'âge préscolaire (âgé entre 2 et 5 ans), a permis de démontrer des propriétés psychométriques satisfaisantes pour quatre échelles développées, évaluant: 1) la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE), 2) la motivation des pères envers leur participation (ÉMPE), 3) la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC) et 4) la perception de compétence parentale (ÉCP). Le modèle de prédiction a été vérifié auprès d'un deuxième échantillon de pères de familles à deux revenus ($N = 205$) ayant au moins un enfant d'âge préscolaire (âgé entre 2 et 6 ans), au moyen d'analyses par équations structurales. Les résultats présentent ces pères qui se perçoivent engagés et compétents dans leur rôle, soutenus par leur conjointe dans leur rôle, motivés d'une façon autodéterminée et satisfaits de leur expérience. Les résultats ont soutenu dans l'ensemble le modèle proposé. Au sein du modèle final, la perception qu'ont les pères du soutien à leur compétence de leur conjointe était reliée positivement à leur compétence parentale, cette dernière variable était ensuite reliée positivement à leur motivation. La perception qu'ont les pères du soutien interpersonnel de leur conjointe était reliée positivement à leur motivation. La motivation était ensuite reliée positivement à leur perception de participation aux soins de leurs enfants et à leur satisfaction parentale. Cette thèse offre une contribution théorique à l'étude des pères, tout en élargissant l'application de la théorie de l'autodétermination

à un domaine d'activité relationnel. Les répercussions théoriques et appliquées de cette thèse sont présentées, suivis de certaines limites inhérentes aux résultats, ainsi que des perspectives d'avenir.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	i
RÉSUMÉ	iii
LISTE DES TABLEAUX	xii
LISTE DES FIGURES	xiii
LISTE DES ANNEXES	xv
CONTEXTE THÉORIQUE	1
Introduction	1
Définition et statistiques	4
Variables associées à la participation des pères	7
Caractéristiques de l'enfant	8
Caractéristiques du père	9
Profil socio-démographique	9
Variables psychologiques	9
Caractéristiques contextuelles	16
Satisfaction conjugale	18
Support de la conjointe	19
Résumé et avenues de recherche	21
Distinction entre les familles à un et à deux revenus	23
Stade développemental auquel se retrouvent les familles	24
Théorie de l'autodétermination	25
Continuum de l'autodétermination	26
Conception de l'être humain	28
Rôle du contexte interpersonnel	29
Rôle de la perception de compétence	32
Conséquences associées aux différents styles motivationnels	33
Application de la perspective motivationnelle	36
à l'étude de la participation des pères	36
Motivations qui sous-tendent la participation des pères	36
Comportements interpersonnels de la conjointe	37
Perception de compétence parentale	39
Association avec le fonctionnement individuel des pères	39
Modèle motivationnel	40
Les hypothèses spécifiques à chacune des variables:	40
Résumé des études	41
Méthode	44

Participants	44
Procédure	45
Questionnaire	46
Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)	46
Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)	49
Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)	52
Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP)	53
Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)	53
Échelle de satisfaction conjugale (ÉSC)	54
Échelle d'adaptation et de cohésion (version française du MACES III)	55
Résultats	55
Analyses préliminaires	55
Analyses descriptives et analyses vérifiant les propriétés psychométriques des échelles	56
Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)	56
Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)	57
Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe (ÉCIC)	61
Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP)	65
Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)	66
Échelle de satisfaction conjugale (ÉSC)	67
Échelle d'adaptation et de cohésion (MACES III)	67
Discussion (Étude 1)	67
 ÉTUDE 2	 72
Méthode	72
Participants	72
Procédure	73
Questionnaire	76
Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)	76
Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)	77
Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)	78
Échelle de perception de compétence parentale (ÉPC)	78
Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)	79
Analyses	80

Résultats	80
Analyses préliminaires	80
Taille de l'échantillon	80
Données aberrantes	80
Normalité	81
Linéarité	82
Multicolinéarité et singularité	82
Analyses descriptives	82
Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)	82
Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE).	84
Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)	85
Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP)	85
Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)	86
Analyses par équations structurales	86
Procédures d'estimation.	86
Matrice analysée.	87
Évaluation de la qualité de correspondance des modèles.	88
Estimation du modèle de mesure	90
Estimation du modèle proposé	95
Estimation des modèles alternatifs	97
Estimation du modèle final	100
 DISCUSSION GÉNÉRALE	 102
Résumé des objectifs et des résultats	102
Description de la participation des pères	104
Littérature portant sur la participation des pères	107
Caractéristiques individuelles	107
Perception de motivation	107
Perception de compétence parentale et de satisfaction parentale	109
Caractéristiques contextuelles	110
Perception du support de la conjointe	110
Théorie de l'autodétermination	114
Implications pratiques	121
Perception de support de la conjointe	122
Perception de compétence parentale	123
Limites des études	125
Suggestions pour des études futures	128
Conclusion	132
 RÉFÉRENCES	 133

TABLEAUX	160
ANNEXE A	201
ANNEXE B	206
ANNEXE C	224
ANNEXE D	230
ANNEXE E	243

LISTE DES TABLEAUX

1. Caractéristiques démographiques des participants (Étude 1).
2. Valeurs descriptives pour les échelles: “motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants”, (ÉMPE), “perception de la participation des pères aux soins des enfants” (ÉPSE), “perception de compétence parentale” (ÉPC) et “perception des comportements interpersonnels de la conjointe” (ÉCIC) (Étude 1).
3. Corrélations entre les sous-échelles de l’Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE) (Étude 1).
4. Patron des corrélations entre les sous-échelles de l’ÉMPE et différentes variables psychologiques (Étude 1).
5. Résultats de l’analyse factorielle exploratoire de type “Maximum Likelihood” avec rotation “Oblimin” pour l’ÉMPE (Étude 1).
6. Résultats de l’analyse factorielle exploratoire de type “Maximum Likelihood” avec rotation “Oblimin” pour “l’échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe” (ÉCIC) (Étude 1).
7. Corrélations Pearson entre les sous-échelles de “l’échelle du style interpersonnel de la conjointe” et différents concepts psychologiques (Étude 1).
8. Caractéristiques démographiques des participants (Étude 2).
9. Comparaison des moyennes des variables à l’étude et des caractéristiques démographiques entre les pères recrutés par la sollicitation au téléphone et les pères recrutés par des méthodes de recrutement informelles (Étude 2).
10. Coefficients standardisés de cohérence interne pour les échelles (Étude 2).
11. Comparaison des moyennes des différentes tâches parentales figurant à l’ÉPSE entre les pères et leur conjointe (Étude 2).
12. Corrélations entre les sous-échelles de l’ÉMPE (Étude 2).
13. Statistiques descriptives pour les indicateurs du modèle motivationnel de la participation des pères (Étude 2).

LISTE DES FIGURES

1. **Modèle motivationnel proposé de la participation des pères aux soins des enfants**
2. **Modèle proposé: échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)**
3. **Modèle final: échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)**
4. **Modèle proposé: échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)**
5. **Modèle final: échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)**
6. **Modèle proposé: échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)**
7. **Modèle final: échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)**
8. **Modèle proposé: échelle de compétence parentale (ÉCP)**
9. **Modèle final: échelle de compétence parentale (ÉCP)**
10. **Modèle proposé: échelle de satisfaction parentale (6 tiems) (ÉSP)**
11. **Modèle final: échelle de satisfaction parentale (6 tiems) (ÉSP)**
12. **Modèle final: échelle de satisfaction parentale (5 tiems) (ÉSP)**
13. **Modèle motivationnel obtenu de la participation des pères aux soins des enfants (modèle 1)**
14. **Modèle motivationnel alternatif (modèle 2) de la participation des pères aux soins des enfants**
15. **Modèle motivationnel alternatif (modèle 3) de la participation des pères aux soins des enfants**
16. **Modèle motivationnel alternatif (modèle 4) de la participation des pères aux soins des enfants**

17. **Modèle motivationnel alternatif (modèle 5) de la participation des pères aux soins des enfants**
18. **Modèle motivationnel final (modèle 6) de la participation des pères aux soins des enfants**

LISTE DES ANNEXES

- Annexe A:** Lettres d'invitation et formulaire de consentement utilisés à l'étude 1.
- Annexe B:** Questionnaire utilisé à l'étude 1.
- Annexe C:** Protocole d'entrevue téléphonique, protocole des contacts à domicile et formulaire de consentement utilisés à l'étude 2.
- Annexe D:** Questionnaire utilisé à l'étude 2.
- Annexe E:** Matrices de covariances (étude 2).

CONTEXTE THÉORIQUE

Introduction

De nos jours, on admet de plus en plus l'importance de la participation active du père dans sa famille. En effet, socialement, on s'attend maintenant à ce que les pères s'impliquent davantage dans les activités familiales afin de soutenir les changements observés dans les rôles que jouent désormais les femmes (LaRossa, 1988; Pleck, 1987). La participation accrue du père dans sa famille est perçue comme un facteur qui peut réduire le stress vécu par la mère, en contribuant au bien-être de toute la famille (Crouter, Perry-Jenkins, McHale, & Huston, 1987), particulièrement chez les familles à deux revenus. Plusieurs études ont montré qu'une plus grande participation des pères peut avoir des répercussions positives sur les enfants (Amato & Rivera, 1999; Biller, 1993; Lamb, 1981, 1997; Snarey, 1993), les pères (Pruett, 1987), les conjointes (Hoffman, 1983; Ruble, Fleming, Hackel, & Strangor, 1988) et même les mariages (Gottman & Carrère, 1994; Kalmijn, 1999; Levy-Shiff, 1994).

Toutefois, si la "culture de la paternité" semble avoir évolué, les chercheur(e)s ont trouvé un écart considérable entre les attentes sociales et la conduite réelle des pères (Lamb, 1997; Lamb & Oppenheim, 1989; LaRossa, 1988; Rustia & Abbott, 1993). En effet, même si la participation des pères aux soins des enfants augmente graduellement, particulièrement chez les pères de familles à deux revenus (Crouter et al., 1987; McBride & Mills, 1993; Tiedje & Darling-Fisher, 1996), plusieurs études indiquent que les mères assument toujours la responsabilité première pour le soin des enfants (Darling-Fisher & Tiedje, 1990; Higgins, Duxbury, & Lee, 1994) et que les pères participent dans une mesure moindre que ce que leurs conjointes et qu'eux-mêmes avaient escompté durant la grossesse (Cowan, 1988; Deutsch, Lussier, & Servis, 1993).

Participation des pères 2

Ce déséquilibre au niveau de la distribution des tâches a amené plusieurs chercheur(e)s à examiner les conditions selon lesquelles les pères deviennent plus impliqués dans les soins à donner à leurs enfants, afin d'identifier les prédicteurs de leur implication, ainsi que les conséquences qui en découlent (p.ex., Barnett & Baruch, 1987; Cowan & Cowan, 1987; Crouter et al., 1987; Feldman, Nash, & Aschenbrenner, 1983; Grossman, Pollack, & Golding, 1988; Lamb et al., 1988; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; Volling & Belsky, 1991).

Malgré le nombre croissant d'études dans ce domaine, qui examinent une grande variété de variables (dont les traits de personnalité des pères, leur estime de soi et leurs attitudes), peu visaient à cerner les avantages d'une telle participation pour les pères ou à étudier les motifs qui les mènent à s'impliquer dans les soins de leurs enfants. Bien que plusieurs auteur(e)s aient souligné l'importance d'examiner les valeurs, les croyances et les motivations des pères qui sous-tendent et expliquent leur participation (Lamb, Pleck, Charnov, & Levine, 1987; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; Marsiglio, 1993; Pleck, 1997; Russell & Radojevic, 1992; Rustia & Abbott, 1993), un nombre restreint d'études ont examiné l'influence de ces variables. Pourtant, les résultats de quelques études soulignent l'importance des valeurs et des croyances du père devant le type de rôle parental qu'il joue et souhaite jouer dans la compréhension de son expérience en tant que père. En effet, il semble que les hommes qui perçoivent leur rôle parental de façon positive, en valorisant le temps consacré et les tâches effectuées pour contribuer au développement de leurs enfants, s'investissent davantage dans la vie de leurs enfants (Beitel & Parke, 1998; Bonney, Kelley, & Levant, 1999; Levy-Shiff, 1994; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; Palkovitz, 1984) et sont plus satisfaits de leur relation conjugale (Levy-Shiff, 1994) que les pères qui accordent moins d'importance à ce rôle.

Participation des pères 3

La perspective motivationnelle de Deci et Ryan (1985; 1991), qui a été appliquée avec succès dans de nombreux domaines, tels les sports, l'éducation et le monde du travail (Blais, Sabourin, Boucher, & Vallerand, 1990; O'Connor & Vallerand, 1990; Pelletier, Vallerand, Green-Demers, Brière, & Blais, 1995; Ryan & Connell, 1989; Vallerand, Blais, Brière, & Pelletier, 1989; Vallerand & O'Connor, 1989), établit des liens entre la motivation d'un individu pour une activité quelconque et certaines variables personnelles et interpersonnelles. Ces variables s'avèrent particulièrement pertinentes au phénomène de la participation des pères dans la famille. Globalement, cette théorie soutient que plus un individu est impliqué dans une activité qu'il adjoint à son identité, plus il y passera du temps et vivra une expérience personnelle et interpersonnelle de qualité (Deci & Ryan, 1991). L'étude des pères de famille pourrait bénéficier de cette approche théorique, en examinant l'interrelation qui s'établit entre leur motivation et différentes variables personnelles et contextuelles associées à la qualité de leur expérience en tant que père.

L'objectif principal de la présente thèse est d'examiner la pertinence de la perspective motivationnelle, proposée par Deci et Ryan (1985, 1991), dans l'étude de la participation des pères de familles à deux revenus aux soins de leurs enfants d'âge préscolaire. La thèse fait appel à un tel cadre théorique pour mettre à l'épreuve un modèle psychologique examinant la relation entre la participation des pères et différents concepts développés par la perspective motivationnelle, notamment: la perception qu'a le père du support que peut lui offrir sa conjointe, de sa compétence parentale, de son style motivationnel, de sa participation aux soins de son enfant et de sa satisfaction en tant que parent. La thèse permettra ainsi d'obtenir une meilleure compréhension des variables psychologiques qui sont associées à la participation active des pères,

tout en contribuant à la perspective motivationnelle.

La thèse comporte quatre sections. La première section présente une recension des recherches consacrées à la participation des pères, afin de résumer les tendances qui s'en dégagent, en s'attardant davantage au rôle des variables qui sont incluses dans la thèse. La théorie de l'autodétermination présentée par Deci et Ryan (1985; 1991), ainsi que le modèle de prédiction qui permet d'utiliser cette approche théorique pour étudier la participation des pères aux soins de leurs enfants, figurent également dans cette section. La deuxième section présente ensuite la première étude. Cette étude avait pour objectif de vérifier les qualités psychométriques de quatre échelles développées pour la thèse pour mesurer différents concepts nécessaires à l'élaboration d'un modèle motivationnel de la participation des pères. La deuxième étude, qui occupe la troisième section, permet ensuite la mise à l'épreuve du modèle motivationnel proposé au moyen d'analyses par équations structurales. Les résultats de cette deuxième étude sont ensuite analysés dans la quatrième section et sont suivis de leurs implications théoriques et pratiques. En guise de conclusion, cette section présente les limites du présent projet de recherche, ainsi que des suggestions d'études futures.

Définition et statistiques

Des approches très diversifiées se sont attardées à définir et à mesurer la participation des pères aux soins des enfants. Les études les plus récentes adoptent généralement la définition proposée par Lamb et al., (1987, 1997) et distinguent entre trois dimensions de l'implication des pères qui ont peut avoir des prédicteurs différents, soit a) l'implication directe du père dans diverses tâches reliées aux soins des enfants, ce que l'on nomme aussi l'interaction directe, b) l'accessibilité du père à l'enfant et c) la prise de responsabilité par le père des tâches assurant le

Participation des pères 5

bien-être de son enfant (p.ex., la planification des tâches et des rendez-vous) (p. ex., Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992; McBride & Mills, 1993; Russell, 1989). Dans cette thèse, la participation des pères est évaluée à l'aide d'une échelle qui mesure le niveau de participation des pères dans une série de tâches qui nécessitent son interaction directe avec son enfant. Cette échelle évalue ainsi la dimension qui est la plus examinée dans les études antérieures. Elle n'évalue pas l'accessibilité du père à son enfant, qui reflète moins la notion d'une participation active des pères, ou sa prise de responsabilité pour les soins de son enfant, une dimension qui affiche peu de variabilité (Pleck, 1997).

Dans la littérature antérieure, les différentes formes de participation du père ont été mesurées de manière absolue (le nombre d'heures par jour) et proportionnelle (la proportion du temps que le père consacre à effectuer des activités avec son enfant par rapport au temps consacré par sa conjointe), à l'aide de différentes stratégies (journal quotidien, évaluation par les participants, observation directe). Mais, quel que soit la façon d'opérationnaliser la participation du père, la plupart des études indiquent que la femme effectue la majorité des tâches reliées aux soins des enfants (voir Pleck, 1997 pour une recension des écrits à ce sujet). Ainsi, une enquête nationale canadienne a rapporté que la mère consacre en moyenne 2.3 heures par jour aux soins primaires de ses enfants d'âge préscolaire, alors que les hommes leur consacrent à peine 1.6 heures (Statistique Canada, 1994).

Dans leur recension de la littérature consacrée à ce phénomène, Lamb et al., (1987) ont noté que les pères de familles traditionnelles (dont la conjointe ne travaille pas à l'extérieur du foyer) interagissent directement avec leurs enfants dans une proportion de 20% à 25% du temps que leur consacre leur conjointe et sont accessibles à leurs enfants dans une proportion moindre

Participation des pères 6

des deux tiers, toujours en comparaison avec le temps que leur consacre leur conjointe. Par ailleurs, la participation proportionnelle des pères provenant de familles à deux revenus est plus élevée que dans les familles où seul le père travaille à l'extérieur à un emploi rémunéré (Barnett & Baruch, 1987; Baruch & Barnett, 1986; Crouter et al., 1987; Russell, 1989). Les pères des familles à deux revenus interagissent avec leurs enfants dans une proportion de 33% à 42% du temps, en comparaison avec leurs conjointes et sont accessibles à leurs enfants environ 65% que leur consacrent leurs conjointes (Barnett & Baruch, 1987; Biernat & Wortman, 1991; Lamb et al., 1987). Mais que la conjointe travaille ou non, les pères assument très peu de responsabilités pour les soins de leurs enfants, soit environ 10% du temps en comparaison avec leurs conjointes (Leslie, Anderson, & Branson, 1991; Thompson & Walker, 1989). Et selon plusieurs chercheur(e)s, la plus grande participation proportionnelle des pères chez les familles à deux revenus n'est pas plus élevée parce que les pères participent davantage, mais bien parce que leurs conjointes y participent moins (Berardo, Constance, & Gerald, 1987; Harris & Morgan, 1991; Lamb et al., 1987; Van Dijk & Siegers, 1996; Volling & Belsky, 1991).

Même si les pères peuvent être tout aussi compétents dans leur rôle parental que leurs conjointes (Belsky, Gilstrap, & Rovine, 1984; Berman & Pedersen, 1987; Parke & Tinsley, 1981; Russell, 1983), la littérature indique clairement qu'ils sont moins impliqués dans les soins quotidiens de leurs enfants que leurs conjointes (Pleck, 1997). L'ensemble des recherches témoigne toutefois d'une importante variabilité quant au niveau d'implication des pères, donnant ainsi naissance au courant de recherche visant à identifier les prédicteurs personnels et contextuels de l'implication des pères.

Variables associées à la participation des pères

Plusieurs études ont tenté d'identifier empiriquement les facteurs qui influent sur la participation des pères aux soins de leurs enfants. En général, les chercheur(e)s sélectionnent des variables portant sur trois aspects: les caractéristiques de l'enfant, les caractéristiques personnelles du père et les caractéristiques contextuelles (soit la relation conjugale et le monde du travail). D'excellentes recensions des écrits ont réussi à résumer les résultats provenant de ces études (voir par exemple, Parke, 1996, Pleck, 1997 et Tiedje & Darling-Fisher, 1996). L'objectif de la recension qui suit est plutôt de résumer les tendances générales qui ressortent dans les écrits, en se penchant plus en profondeur sur le rôle des variables faisant partie de la présente thèse: la motivation, la compétence parentale, la satisfaction parentale et la perception de support de la conjointe.

Bien que de nombreuses études choisissent différentes variables sans faire usage d'un cadre théorique unifié, deux approches théoriques sont fréquemment adoptées pour regrouper les différentes variables pertinentes à la compréhension du rôle paternel, soit la perspective de Lamb (Lamb, 1986; Lamb et al., 1987) et celle de Belsky (Belsky, 1984; Belsky, Rovine, & Fish, 1989).

Ainsi, Lamb (1986; Lamb et al., 1987; 1997) propose un modèle hiérarchique à quatre facteurs qui constituent les principaux déterminants du rôle parental du père, soit 1) la motivation, 2) les habiletés et la perception de la compétence parentale, 3) le support de la conjointe et 4) les pratiques institutionnelles. Pour qu'un père s'engage activement dans son rôle parental, des conditions favorables doivent exister pour chacun des facteurs. Ainsi, un père doit choisir ce rôle pour lui-même, percevoir qu'il possède les habiletés nécessaires à l'exercice de ce rôle et s'y sentir compétent. Il doit aussi recevoir le support de sa conjointe lorsqu'il joue ce rôle et ne pas avoir à

faire face à des obstacles institutionnels importants dans son milieu de travail.

Belsky (1984), de son côté, propose un modèle qui identifie trois types d'influences à l'engagement des pères dans leur rôle parental: 1) les caractéristiques des pères, 2) des enfants et 3) du contexte dans lequel vivent les pères (sa relation conjugale, son travail, la société). Belsky conceptualise le rôle du père dans le contexte du système familial et du sous-système conjugal, en soulignant particulièrement l'importance des attitudes et des comportements de la conjointe dans la compréhension de la participation du père aux soins de ses enfants (Belsky, Youngblade, Rovine & Volling, 1991; Volling & Belsky, 1991).

La section suivante présente les études consacrées aux variables associées à la participation des pères aux soins de leurs enfants, regroupées selon les caractéristiques de l'enfant, les caractéristiques des pères (le profil socio-démographique, la motivation, la perception de compétence parentale et de satisfaction parentale) et les caractéristiques contextuelles (la satisfaction conjugale, le support de la conjointe).

Caractéristiques de l'enfant

Plusieurs études indiquent que les pères participent davantage aux soins de leurs jeunes enfants (âgés entre 0 et 5 ans) que de leurs enfants d'âge scolaire ou adolescents (Brayfield, 1995; Higgins et al., 1994; Pleck, 1997). Les pères sont aussi plus impliqués et se sentent davantage concernés par leurs enfants de sexe masculin (Aldous, Mulligan, & Bjarnason, 1998; Barnett & Baruch, 1987; Fish, New, & VanCleave, 1992; Harris & Morgan, 1991; Lamb et al., 1987; Rustia & Abbott, 1993). Cette différence entre les sexes n'est toutefois pas apparente à l'âge préscolaire (e.g. McBride & Rane, 1997) et semble être plus prononcée dans le cas des enfants plus vieux (Pleck, 1997). La relation entre la participation du père et le nombre d'enfants

Participation des pères 9

dans la famille n'est pas concluante (Baruch & Barnett, 1981; Pleck, 1997; Rustia & Abbott, 1993). Ce constat pourrait résulter de la grande homogénéité des échantillons en ce qui concerne cette variable (environ 75% des familles ont un ou deux enfants).

Caractéristiques du père

Profil socio-démographique

Le profil démographique des pères plus impliqués dans les soins de leurs enfants n'est pas clair (Pleck, 1997). Bien que le nombre d'heures que le père passe à son travail soit généralement associé négativement à la valeur quantitative de sa participation aux soins de ses enfants (Baruch & Barnett, 1986; Beitel & Parker, 1998; Bonney et al., 1999; Cowan & Cowan, 1987; Coverman, 1985; Feldman et al., 1983; Grossman et al., 1988; McHale & Huston, 1984; Lamb et al., 1988; Marsiglio, 1991), la relation entre sa participation parentale et son âge, son revenu, son type d'emploi et son niveau de scolarité n'est pas concluante (Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992; Cooney, Pedersen, Indelicato, & Palkowitz, 1993; Grossman et al., 1988; Volling & Belsky, 1991). Le nombre d'heures consacrées au travail par sa conjointe prédit sans équivoque sa participation directe aux soins de ses enfants (Beitel & Parke, 1998; Bonney et al., 1999; Deutsch et al., 1993; Thompson & Walker, 1989). En effet, les pères jouent généralement un rôle plus actif dans la vie de leurs enfants lorsque leurs conjointes travaillent à l'extérieur du foyer (Pleck, 1997; Tiedje & Darling-Fisher, 1996).

Variables psychologiques

Les études consacrées aux caractéristiques personnelles des pères indiquent que plusieurs variables sont associées à l'importance de leur participation aux soins de leurs enfants, notamment: la perception d'être moins conformes aux stéréotypes masculins (Baruch & Barnett,

Participation des pères 10

1981; DeFrain, 1979; Feldman et al., 1983; Palkovitz, 1984), les attitudes non traditionnelles face aux rôles sexuels (Aldous, Mulligan, & Bjarnason, 1998; Baruch & Barnett, 1981; Beitel & Parke, 1998; Blair, Wenk, & Hardesty, 1994; Bonney et al., 1999; Coverman, 1985; Crouter & Manke, 1997; Deutsh et al., 1993; Levant, Slattery, & Loiselle, 1987), la capacité de communiquer efficacement (Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992) et une perception plus flexible de l'enfant et du rôle parental (Radin & Harold-Goldsmith, 1989; Levant et al., 1987). Le trait de personnalité d'affiliation élevé et le trait de personnalité d'autonomie bas (Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; Levy-Shiff, 1994), les attitudes centrées sur les enfants (Cowan & Cowan, 1987), le sentiment de rapprochement vis-à-vis de leurs enfants (Russell, 1982; Russell, 1989), une meilleure estime de soi (Blair et al., 1994) et le bien-être général (Pleck, 1985) ont également été associés à l'implication des pères.

Malheureusement, la plupart de ces études incluent à la fois des familles à un et à deux revenus sans les différencier, alors que ces deux types de familles vivent des réalités bien différentes et que l'implication des pères pourrait être reliée aux types de familles étudiés. En effet, les résultats d'une étude longitudinale effectuée durant la période de transition des conjoints qui deviennent des parents, soulignent l'importance d'effectuer cette distinction (Volling & Belsky, 1991). Cette étude a montré que les pères de familles traditionnelles (dont la conjointe ne travaille pas à l'extérieur du foyer) qui avaient une estime de soi plus élevée et une plus grande orientation envers les autres avant la naissance de leur enfant, assumaient plus de responsabilités pour leur enfant de trois mois. Cependant, les chercheurs ont conclu qu'il n'y avait aucune relation significative entre ces variables chez les pères de familles à deux revenus (Volling & Belsky, 1991). Les chercheurs suggèrent que les caractéristiques personnelles des pères de familles à deux

revenus déterminent moins leur niveau d'implication avec leurs enfants, car ces pères y participent non par choix personnel, mais par obligation, pour combler l'absence de leur conjointe. Cette étude n'avait toutefois pas mesuré les raisons qui menaient les pères à s'impliquer, ni la perception qu'ils avaient du support ou du contrôle qu'exerçaient leurs conjointes et ne peut donc pas appuyer cette conclusion. De plus, cette étude examinait des pères qui prodiguaient des soins à leur premier enfant âgé entre 3 et 9 mois. Il s'agissait donc de pères qui s'adaptaient à leur nouveau rôle parental, à une étape familiale qui est associée à des pressions nombreuses et variées (Cowan & Cowan, 1987). Il n'est donc pas possible de généraliser cette conclusion à tous les pères de familles à deux revenus, indépendamment de l'étape développementale dans laquelle se situe leur famille. Par exemple, on pourrait postuler que les pères d'enfants d'âge préscolaire, qui ont eu plus de temps pour s'adapter à leur rôle parental et intégrer ce rôle à leur identité, sont davantage en mesure de choisir leur type d'implication et se sentent moins contraints à s'impliquer. Il serait donc utile d'examiner directement les raisons qui amènent les pères de familles à deux revenus à participer aux soins de leurs enfants, en dehors de la période de transition qui les amène à jouer le rôle de parent.

Motivation du père

Plusieurs chercheur(e)s ont suggéré que les hommes qui veulent être impliqués dans les soins de leurs enfants et qui valorisent leur implication parentale participent davantage aux soins des enfants (Lamb et al., 1987; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; Marsiglio, 1993; Russell & Radojevic, 1992; Rustia & Abbott, 1993). Bien que peu d'études aient directement examiné la motivation des pères qui les pousse à participer aux soins de leurs enfants (à l'exception de Beitel & Parke, 1998), certaines études en examinant les différentes attitudes et croyances des pères face

Participation des pères 12

à l'exercice de leur rôle parental, appuient cette hypothèse. En effet, il semble que les pères qui perçoivent l'importance de leur rôle dans le développement de leur enfant, qui se perçoivent compétents dans l'exercice de leur rôle et qui se disent plus engagés dans leur famille, ont davantage d'interactions avec leurs enfants âgés de 5 mois (Palkowitz, 1984) et d'âge préscolaire (Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992; Bonney et al., 1999). Ils s'avèrent aussi plus satisfaits de leur rôle parental avec leurs enfants âgés de 18 mois (Cowan & Cowan, 1987). De plus, les attitudes prénatales du père devant sa participation à l'accouchement ont également permis de prédire sa participation subséquente dans la vie de son enfant âgé d'un an (Grossman & Vollkner, 1984).

Une étude longitudinale (Levy-Shiff & Israelashvili, 1988), effectuée auprès de 68 pères de familles à un et à deux revenus, souligne aussi l'importance des attitudes et des motifs du père quant à la prédiction de son implication dans les soins de ses enfants. En effet, les pères de cette étude qui avant la naissance de leur enfant, concevaient la paternité comme une expérience valorisante psychologiquement et socialement, avaient une participation plus élevée et de meilleure qualité dans les activités avec leurs enfants âgés de 9 mois (Levy-Shiff & Israelashvili, 1988). Selon ces auteurs, la participation des pères refléterait leurs besoins, leurs motifs et leurs compétences de base.

Une étude subséquente (Levy-Shiff, 1994), qui est arrivée aux mêmes conclusions, en outre a montré que les attitudes du père étaient aussi reliées à un déclin moins marqué de la satisfaction conjugale que ressentaient les deux conjoints, lors du dernier trimestre de la grossesse jusqu'à 9 mois après la naissance de leur enfant (Levy-Shiff, 1994). Selon ces auteurs, les attitudes positives du père devant son rôle de parent permettent d'unir le couple autour d'intérêts

parentaux communs et d'atténuer ainsi la baisse de satisfaction conjugale si typique chez les couples durant la période de transition qui les mènent à jouer le rôle de parent.

De leur côté, Beitel et Parke (1998) ont examiné les différentes attitudes adoptées par les pères et les mères devant le rôle du père dans sa famille, dont la motivation des pères, dans le cadre d'une série d'études réalisées auprès de nouveaux parents. Cette série d'études a offert des résultats intéressants, mais comporte toutefois une limite conceptuelle importante quant à l'opérationnalisation du concept de la motivation. En effet, le concept de motivation était dérivé d'une analyse par composantes principales effectuée à partir d'items évaluant des attitudes et des croyances très diversifiées face au rôle de parent (tel l'intérêt, la persistance, l'initiative). Le concept de motivation ne reflétait aucun cadre théorique spécifique et représentait un regroupement d'items différents pour les pères et pour les mères. Des analyses de régression multiples ont établi que la perception qu'a la conjointe de la motivation du père prédit de façon importante son niveau de participation (tel qu'il était rapporté par la conjointe). La motivation des pères (rapportée cette fois par les pères eux-mêmes) n'était toutefois pas reliée à leurs propres perceptions de leur niveau de participation. Seule la croyance des pères en les capacités innées des deux sexes à donner des soins aux enfants et leur perception de compétence parentale étaient reliées à leur participation. Les auteurs n'ont pas offert d'explications pour réconcilier ces résultats, mais toutefois ont souligné un faible niveau d'accord entre l'évaluation de la motivation du père effectuée par les deux conjoints ($r = .18$). Ils ont également souligné l'importance de considérer les attitudes des femmes et des hommes comme des prédicteurs indépendants. La motivation n'était toutefois pas mesurée de la même façon chez les conjoints, ce qui pourrait expliquer la divergence entre les résultats obtenus par les mères et par les pères. De plus, ces

études ont été réalisées auprès de nouveaux parents, limitant ainsi la capacité de généraliser à d'autres types de famille.

En somme, ces études mettent en évidence l'importance des valeurs et des attitudes du père devant son rôle parental, pour comprendre l'étendue de sa participation et son niveau de satisfaction personnelle et interpersonnelle. Les résultats de ces études ont également amené certains auteurs (Bonney et al., 1999) à postuler que la participation des pères serait autodéterminée plutôt que motivée par des pressions externes. Les concepts de motivation ou d'autodétermination ne sont pas toutefois définis clairement et regroupent des concepts diversifiés, tels les attitudes, les croyances et les intérêts des pères qui peuvent être influencés par diverses variables (Pleck, 1997).

Perception de compétence et de satisfaction parentale

Les études qui se penchent sur l'évaluation que fait le père de sa propre participation ont montré que les pères qui sont davantage impliqués dans les soins des enfants se sentent plus compétents devant leur rôle familial en général (Roopnarine & Ahmedizzaman, 1993) et devant leur rôle de père (Baruch & Barnett, 1986; Crouter et al., 1987; McHale & Huston, 1984; Russell, 1989), qu'ils sont plus satisfaits de leur rôle parental (Cowan & Cowan, 1987; Easterbrooks & Goldberg, 1984; Pleck, 1985; Russell, 1982, 1989; Sagi, 1982; Snarey, 1993) et de leur relation conjugale (Bonney et al., 1999).

Une étude longitudinale effectuée par McHale et Huston (1984) auprès d'un échantillon restreint ($N = 34$) de familles à un et à deux revenus a montré que la confiance qu'avaient les pères en leurs habiletés parentales possibles, mesurée avant la naissance de leur enfant, prédisait leur plus grande participation aux soins de leur enfant âgé entre 9 et 12 mois. Leur perception de

compétence actuelle n'était pas toutefois évaluée dans cette étude.

Bien que ces études établissent un lien positif entre la participation des pères et leur perception de compétence parentale, la compétence parentale n'est pas toujours définie clairement (e. g. McHale & Huston, 1984) et n'est parfois évaluée qu'à partir d'un seul item (e. g. Bonney et al., 1999). De plus, le rôle que joue la compétence du père chez les familles à deux revenus semble moins clair que chez les familles à un revenu. En effet, une étude, réalisée auprès d'un échantillon restreint ($N = 40$) et durant la période de transition, n'a montré aucune corrélation significative entre la participation aux soins des enfants de 20 pères de familles à deux revenus et la perception qu'ils ont de leur compétence parentale. L'étude fait toutefois état de corrélations positives d'ordre modéré ($r = .36$, $r = .48$) entre ces variables chez 20 pères de familles à un revenu (Crouter et al., 1987).

D'après les auteurs (Crouter et al., 1987), la perception de compétence parentale n'est importante au niveau de l'implication parentale que dans le cas des pères de familles à un revenu, car ceux-ci participent par choix, selon leurs valeurs, leurs attitudes et leurs habiletés. Les pères de familles à deux revenus s'impliqueraient plutôt par obligation (sous des contraintes de temps et des pressions de leur conjointe), indépendamment de la perception qu'ils ont de leurs compétences et de leurs attitudes.

Menée auprès d'un échantillon restreint, à l'occasion d'une période de déséquilibre familial, cette étude suggère que les pères de familles à deux revenus sont motivés de façon extrinsèque, sans toutefois avoir évalué les raisons qui mènent les pères à s'impliquer. Bien qu'il soit possible que les pères de familles à deux revenus, à cette étape du cycle familial, donnent des soins à leurs jeunes enfants indépendamment de la perception qu'ils ont de leurs habiletés, on ne

peut guère généraliser ce constat à tous les pères de familles à deux revenus. L'implication des pères d'enfants d'âge préscolaire, qui ont eu le temps de développer leurs habiletés parentales pourrait être davantage associée à la perception qu'ils ont de leur compétence parentale, que dans le cas de pères dont le rôle de parent est encore tout récent.

Caractéristiques contextuelles

De nombreux chercheur(e)s comprennent le rôle du père au sein du système familial général et ont noté la présence de liens entre les caractéristiques du système conjugal, les interactions entre les parents et leurs enfants et le fonctionnement des enfants (Belsky, Rovine, & Fish, 1989; Cummings & O'Reilly, 1997; Lamb, 1997; Parke, 1996). La qualité de la relation de couple qui s'établit entre les conjoints serait tout particulièrement importante quant à la pratique du rôle de père en raison des différences culturelles et sociales occidentales qui démarquent les hommes et les femmes. La culture et la société concéderait à la femme l'expertise et l'autorité dans cette sphère d'activité (Belsky et al., 1991; Coltrane, 1996; Parke, 1996) et la placeraient ainsi en position pour favoriser ou inhiber l'engagement actif des pères, autant chez les familles intactes (Allen & Hawkins, 1999) que chez les familles divorcées (Braver, Wolchick, Sandler, Fogas & Swetina, 1991).

Les études portant sur les nouveaux parents révèlent que les hommes et les femmes vivent des expériences très différentes lorsqu'ils deviennent parents. Pour s'adapter aux tâches familiales additionnelles qui sont inévitablement entraînées par l'arrivée d'un nouveau membre dans la famille, on note typiquement, chez ces couples, une division des tâches familiales plus traditionnelles (Cowan & Cowan, 1987; Levy-Shiff, 1994). Alors que la socialisation, les pratiques sociales (tels les congés de maternité et les congés parentaux) et les facteurs biologiques

(tel l'allaitement) favorisent le développement plus rapide de l'implication physique et psychologique de la nouvelle mère et en conséquence de ses habiletés (Parke & Tinsley, 1981), l'implication du père progresse beaucoup plus lentement, en raison des nombreux obstacles à franchir (il doit souvent intensifier son implication au travail pour compenser la perte de revenu familial, sa propre perception d'incompétence, le manque de support qu'il ressent de sa conjointe et de son milieu de travail) qui lui donnent moins d'occasion de développer ses habiletés. Cette différenciation accrue des rôles (qui correspond aux stéréotypes) crée ensuite un écart entre les membres du couple, qui est relié à la baisse de satisfaction conjugale en cette période du cycle familial, qui est si bien documentée.

En guise d'appui à cette perspective théorique, certaines études ont montré des liens entre la participation du père aux soins de son enfant et certaines attitudes et croyances qu'avaient les femmes devant le rôle du père, soit les attitudes non traditionnelles des mères devant le rôle du père (Palkovitz, 1984; Barnett & Baruch, 1987), leurs croyances quant à la contribution du rôle paternel au développement de l'enfant (Simon, Whitbeck, Conger, & Melby, 1990) et leur perception de la compétence des pères (Bonney et al., 1999; Cowan & Cowan, 1987). De plus, une étude récente établit les attitudes des femmes (leur croyance quant aux capacités innées des pères à être parent, leur perception de la motivation parentale de leur conjoint et de leur compétence parentale), comme prédicteurs significatifs de la participation des pères, qui prédit au-delà des attitudes des pères eux-mêmes et de certaines variables situationnelles (telles le nombre d'heures passées au travail par les deux conjoints, la présence du père aux cours prénatals et l'allaitement par la mère) (Beitel & Parke, 1998). Les résultats de ces études amènent de nombreux chercheur(e)s à émettre l'hypothèse que la conjointe contrôle l'accès du père à son rôle

parental et qu'elle peut limiter sa capacité de définir lui-même son rôle (p. ex., Allen & Hawkins, 1999; Beitel & Parke, 1998; Braver et al., 1991; De Luccie, 1996).

Satisfaction conjugale

Les études qui établissent des liens entre des indicateurs généraux mesurant la qualité de la relation conjugale et la participation des pères présentent des résultats contradictoires. Certaines études ont montré que la plus grande implication du père dans son rôle parental est associée à un mariage davantage égalitaire et satisfaisant pour les deux époux (Bonney et al., 1999; Blair et al., 1994; Feldman et al., 1983; Harris & Morgan, 1991; Jump & Haas, 1987; Levy-Shiff & al., 1988; Russell, 1989; Volling & Belsky, 1991); d'autres études ont montré qu'au contraire, la plus grande implication du père est associée à une baisse de satisfaction conjugale et à des conflits conjugaux croissants (Crouter et al., 1987; DeFrain, 1979; Lein, 1979; Russell, 1982; 1983; 1986; Volling & Belsky, 1991). Enfin, certaines études ne font ressortir aucune relation entre ces deux variables (Aldous, Mulligan, & Bjarnason, 1998; Cowan & Cowan, 1987; Deutsch et al., 1993).

Différents éléments d'explications ont été mis de l'avant pour tenter de réconcilier de tels résultats contradictoires, soit le type de famille étudié (famille à un ou à deux revenus), la période développementale de la famille et la notion de choix chez le père. Selon certains auteurs (Crouter et al., 1987; Volling & Belsky, 1991), les pères de familles à deux revenus seraient plus enclins à vivre des sentiments conjugaux négatifs lorsqu'ils s'impliquent dans les soins à donner à leur enfant, puisqu'ils le font par nécessité, souvent au sein d'un climat de pressions et de conflits entre eux et leur conjointe. Les conflits entourant leur participation entraîneraient ensuite du ressentiment chez ces pères, en influençant négativement leur façon d'évaluer et de percevoir leur relation conjugale. Le lien entre la participation des pères et la baisse de la qualité de la relation

Participation des pères 19

conjugale pourrait aussi se manifester de façon plus marquée durant la période d'adaptation au rôle de parent, cette période de déséquilibre et de conflits caractérisée par un écart entre les attentes de chacun et la réalité quotidienne. Les résultats observés lors de cette période souvent difficile, pourraient ainsi être tout à fait particuliers et ne pourraient être généralisés aux familles ayant des enfants plus vieux (Cowan & Cowan, 1987). Une autre explication proposée par Russell (1983, 1989) suggère l'importance du choix que fait lui-même le père concernant l'étendue de son implication parentale. En effet, à la suite d'entrevues effectuées auprès de pères ($N = 71$) hautement impliqués dans leur rôle de parent, cet auteur a rapporté une plus grande satisfaction conjugale chez les pères qui percevaient avoir eu davantage d'influence dans la décision de devenir impliqués dans les soins de leurs enfants.

Support de la conjointe

Pour mieux comprendre l'interrelation entre le système conjugal et le rôle de père, plusieurs auteur(e)s suggèrent la nécessité d'aller au-delà des attitudes des mères ou de l'utilisation d'indicateurs généraux évaluant la qualité de la relation de couple, pour plutôt examiner des mécanismes ou des dimensions plus spécifiques de la relation conjugale qui sont bénéfiques aux mariages en général (Belsky & Hsieh, 1998; McBride & Rane, 1998) et pertinents quant au rôle de parent (Beitel & Parke, 1998). Le support de la conjointe face au rôle que joue le père est d'ailleurs mis de l'avant comme élément qui se distingue de la relation conjugale et qui est nécessaire à la participation des hommes dans un domaine où ils se sentent souvent incompetents et sans moyens (Barnett & Baruch, 1987; Cowan & Cowan, 1987; Jordon, 1995; Lamb et al., 1987).

Les études qui ont directement examiné la perception qu'ont les pères du support de leur

Participation des pères 20

conjointe au niveau du rôle qu'ils jouent établissent un lien entre leur perception et leur expérience en tant que père. En effet, une étude menée auprès d'un échantillon restreint de 17 familles traditionnelles et de 20 familles qui avaient choisi de partager les soins quotidiens des enfants a montré que les pères grandement impliqués avaient des conjointes qui approuvaient davantage la qualité et la fréquence de leurs interactions avec leurs enfants (Russell, 1989). De plus, cette étude a fait état de la sensibilité des pères aux évaluations que font leurs conjointes de leur approche parentale. Les pères davantage impliqués dans les soins de leurs enfants étaient moins satisfaits de leur relation conjugale et rapportaient un plus grand nombre d'interactions conjugales négatives lorsqu'ils avaient des partenaires qui critiquaient leurs règles et leurs standards parentaux et qui les encourageaient moins dans leur rôle parental.

Une autre étude effectuée cette fois par DeLuccie (1996) auprès de 144 familles à un et à deux revenus ayant des enfants aux âges variés (entre 2 et 19 ans) montre également le lien entre les croyances de la conjointe quant à l'importance du rôle paternel, la perception qu'ont les pères quant au niveau de support de leur conjointe et leur propre engagement parental. Ainsi, les interactions qu'ont les pères avec leurs enfants et la satisfaction qu'ils éprouvent quant à leur performance dans ce rôle, étaient plus élevées parmi ceux qui indiquaient se sentir encouragés par leur conjointe. Le support de la conjointe n'était toutefois évalué qu'à partir d'une question très générale ("À quelle fréquence vous sentez-vous soutenu par votre conjointe ?") qui ne permettait pas de cerner les éléments qui étaient pertinents pour que les pères ressentent du support et de l'encouragement de la part de leur conjointe.

Pour mieux comprendre les éléments de la relation conjugale qui encouragent et soutiennent le père dans son rôle, McBride et Rane (1998) se sont inspirés des études consacrées

à l'alliance co-parentale (Abidin, 1992; Belsky, Crnic, & Gable, 1995), qui conçoit la relation entre les conjoints comme un prolongement du mariage, avec des éléments particuliers quant à la façon dont les époux deviennent des partenaires lorsqu'ils deviennent aussi parents (Gable, Crnic, & Belsky, 1994). Dans leur étude menée auprès de 89 familles à deux revenus ayant au moins un enfant d'âge préscolaire, McBride et Rane (1998) ont opérationnalisé l'alliance co-parentale selon trois dimensions: 1) l'évaluation émotionnelle que fait chaque partenaire de la relation parentale de l'autre partenaire (soit, comment il ou elle se sent devant les comportements parentaux de son ou de sa partenaire); 2) la philosophie partagée par les deux partenaires quant au rôle de parent et 3) la perception de la confiance qu'a son ou sa partenaire en ses propres compétences parentales. Cette étude conclut que ces trois dimensions spécifiques à l'alliance co-parentale s'avèrent être des prédicteurs plus puissants de la participation des pères aux soins de leurs enfants, qu'une évaluation globale de la qualité de la relation conjugale. Aussi, cette étude souligne particulièrement l'importance que le père perçoive que sa conjointe l'estime compétent et l'évalue positivement dans son rôle en tant que père pour prédire la quantité de sa participation aux soins directs et indirects de ses enfants.

Résumé et avenues de recherche

En somme, bien que plusieurs caractéristiques spécifiques aux pères et à leurs contextes conjugaux aient déjà été étudiées, il semble nécessaire d'approfondir la connaissance de certaines variables, particulièrement chez les familles à deux revenus. En effet, ce type de famille va en augmentant (Statistique Canada, 1994) et doit faire face au défi de tenter d'équilibrer les responsabilités du travail et de la famille, tout en préservant une vie personnelle et familiale qui soit satisfaisante.

Bien que de nombreux auteur(e)s aient souligné la pertinence de la motivation des pères, une seule étude a directement examiné le lien entre cette variable et leur engagement parental (Beitel & Parke, 1998), sans toutefois définir clairement le concept de motivation sans examiner son lien avec d'autres concepts parentaux pertinents. Une étude motivationnelle de la participation des pères permettrait donc d'obtenir un portrait plus complet des facteurs psychologiques impliqués. De plus, l'étude de la motivation des pères contribuerait à la connaissance du domaine de la participation des pères, en permettant de vérifier si les pères de familles à deux revenus perçoivent participer à cause de pressions exercées par leur conjointe, indépendamment de leurs attitudes et de leurs compétences, comme l'ont suggéré plusieurs auteurs (Crouter et al., 1987; Volling & Belsky, 1991) ou s'ils participent plutôt aux soins de leurs enfants par choix personnel, en concordance avec leurs caractéristiques personnelles. En évaluant la perception des pères de familles à deux revenus de leur motivation, du support ou du contrôle exercés par leur conjointe à leur endroit et de leur propre perception de compétence parentale, la présente thèse permettra d'aborder directement cette question.

Les études portant sur la participation des pères témoignent aussi du besoin d'approfondir la relation entre la participation du père et le contexte de sa relation conjugale, en approfondissant davantage les dimensions plus spécifiques à la relation co-parentale qui sont saillantes à l'expérience des pères. En examinant la relation entre la participation des pères et leur perception du support offert par leur conjointe dans l'exercice de leur rôle, la présente étude permettra de vérifier si les pères sont sensibles aux attitudes et aux comportements de leur conjointe, comme l'ont suggéré de nombreux chercheur(e)s (Belsky & Hsieh, 1998; McBride & Rane, 1998).

Cette avenue de recherche qui s'attarde au phénomène de la participation des pères

comporte néanmoins plusieurs lacunes méthodologiques qui sont présentées ci-bas. Celles-ci doivent être comblées afin d'obtenir une meilleure compréhension de la participation des pères aux soins de leurs enfants.

Distinction entre les familles à un et à deux revenus

D'abord, plusieurs études incluent sans distinction dans leur échantillon des pères de familles traditionnelles et des pères dont la conjointe est sur le marché du travail (p. ex., Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; Rustia & Abbott, 1993). Cette distinction s'avère cependant très importante, car différentes variables peuvent être associées à la participation des pères selon qu'ils soient de familles traditionnelles ou à double revenus (Baruch & Barnett, 1987; Crouter et al., 1987; Russell, 1989; Volling & Belsky, 1991). De plus, certaines études incluent parmi le groupe de familles à deux revenus tant les conjointes qui travaillent à temps partiel que celles qui le font à temps plein, sans tenir compte du nombre d'heures travaillées (p. ex., Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; Rustia & Abbott, 1993). Pourtant, plusieurs études ont démontré que plus la conjointe passe de temps à son travail, plus le père de famille est impliqué dans la vie de ses enfants (Barnett & Baruch, 1981; Baruch & Barnett, 1987; Darling-Fisher & Tiedje, 1990; Deutsch et al., 1993; Fish et al., 1992; Lamb et al., 1988; Peterson & Gerson, 1992).

Le domaine de la participation des pères bénéficierait donc d'une étude réalisée auprès d'un important échantillon de pères de familles à deux revenus. Il semble particulièrement important de parvenir à établir une meilleure compréhension des facteurs associés au fonctionnement familial harmonieux chez les familles à deux revenus, puisque ces familles sont de plus en plus nombreuses au Canada. En effet, depuis 1988, 62% des familles bi-parentales sont

des familles à deux revenus (Statistique Canada, 1994).

Stade développemental auquel se retrouvent les familles

Une seconde limite concerne le stade développemental auquel se retrouvent les familles de plusieurs études. En effet, la majorité des études ont été effectuées au cours de la période d'adaptation au rôle parental, soit lors d'une étape de bouleversements que l'on associe généralement à la présence de conflits conjugaux et à l'incertitude que ressent le père devant le nouveau rôle qu'il a à jouer (p. ex., Deutsch et al., 1993; Rustia & Abbott, 1993; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988). Comme le suggèrent Cowan et Cowan (1988), il est possible que les expériences négatives associées à une plus grande participation du père (par exemple, la baisse de satisfaction conjugale) résultent davantage de la période de transition dans laquelle se trouve la famille que de l'implication du père. En outre, très peu d'études ont été menées auprès de pères d'enfants d'âge préscolaire, période marquée par de nombreux défis pour les familles à deux revenus (Easterbrooks & Goldberg, 1984). Pourtant, c'est durant cette période que l'on retrouve la plus grande montée de participation des femmes sur le marché du travail (Statistique Canada, 1994). Il serait donc important d'effectuer une étude auprès de pères qui ont un enfant d'âge préscolaire, en dehors de la période d'adaptation au rôle de parent, lors d'une étape où leur participation aux soins des enfants pourrait s'avérer particulièrement importante dans le fonctionnement familial, en raison du nombre élevé de tâches qu'il faut accomplir quotidiennement.

Comme le proposent Silverstein et Auberbach (1999), à cette époque de grandes transformations sociales et familiales, il importe aussi d'étudier le rôle paternel dans le contexte de structures familiales et culturelles diversifiées, afin de promouvoir un lien père - enfant de qualité,

qui se maintienne malgré les bouleversements sociaux existants. Une étude de la participation des pères au sein d'un échantillon de familles québécoises francophones permettrait donc d'étendre l'étude des pères dans un contexte culturel peu étudiée (exception: Côté et Chamberland, 1991), qui se distingue de celui des familles américaines, canadiennes et québécoises anglophones, entre autres, par le faible taux de natalité et le taux élevé de couples en cohabitation qu'on y observe (Belliveau, Oderkirk, & Silver, 1994).

Théorie de l'autodétermination

La présente section résume la théorie motivationnelle proposée par Deci et Ryan (1985, 1991). Le modèle motivationnel de la participation des pères, qui est évalué dans le contexte de cette thèse, sera ensuite présenté, suivi des hypothèses de recherche.

La théorie motivationnelle de l'autodétermination proposée par Deci & Ryan (1985, 1991) établit une distinction fondamentale entre trois classes de comportements: les comportements autodéterminés (qui regroupent les motifs intrinsèques et les motifs extrinsèques de types intégré et identifié), les comportements non autodéterminés (qui regroupent les motifs extrinsèques de types introjecté et externe) puis les comportements amotivés. Ces différents types de motivation sont ensuite placés sur un continuum représentant une dimension d'autonomie. Selon Deci et Ryan (1987), cette classification permet de comprendre l'essentiel de l'expérience humaine et d'expliquer la variabilité de la qualité des comportements.

À la suite de la définition des différents types de motivations, la conception de l'être humain qui sous-tend cette théorie est présentée. Certains facteurs qui affectent la motivation, puis certaines conséquences qui découlent des différentes formes de motivation sont ensuite présentés, suivis d'une discussion sur l'application de ce cadre théorique à l'étude de la participation des

pères aux soins de leurs enfants.

Continuum de l'autodétermination

Selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991), les raisons invoquées par les individus pour expliquer pourquoi ils s'engagent dans différentes activités varient en fonction du niveau selon lequel ils perçoivent qu'elles proviennent d'eux-mêmes, c'est-à-dire qu'elles sont autodéterminées. Les différentes formes de motivation représentent des points sur un continuum de causalité personnelle, lequel varie de l'absence de régularisation, puis de la régularisation externe à la régularisation complètement autodéterminée, autrement dit, de l'hétéronomie à l'autonomie (Deci & Ryan, 1985, 1991). Selon ces auteurs, la classification qui suit s'avère plus utile que la dichotomie traditionnelle distinguant les comportements intrinsèques et extrinsèques: elle permet d'inclure des formes intermédiaires de motivation et ainsi, de distinguer les comportements qui proviennent de soi, de ceux qui résultent de pressions internes agissant sur soi, sans pour autant représenter l'autonomie.

Selon cette théorie, les comportements amotivés se situent à l'extrême inférieur du continuum, ils ne sont ni motivés par la motivation intrinsèque, ni par la motivation extrinsèque. Un individu amotivé ne perçoit pas de relation entre ses comportements et les résultats qui en découlent: il se sent incompetent et en perte de contrôle. Il agit alors de façon mécanique, dans un état qui se compare à la résignation acquise. Décrits comme étant contrôlés plutôt que choisis, les actes non autodéterminés représentent des comportements qui résultent de forces et de pressions intrapsychiques ou environnementales (Deci & Ryan, 1985). Les comportements régularisés par des motifs externes représentent la forme la moins autonome de régularisation non-autodéterminée et renvoient aux actes qui sont effectués pour obtenir des récompenses ou pour

éviter des conséquences négatives. L'individu agit alors selon des sources de contrôle se situant à l'extérieur de lui. Un individu qui intériorise ensuite les sources de contrôle externe et qui agit, soit par obligation soit pour éviter de se sentir coupable, répond à des motifs introjectés. En réaction à des sources de contrôle interne, cet individu n'a pas encore accepté son comportement comme étant le sien et n'exerce donc pas encore sa capacité de choisir.

Les comportements intentionnels autodéterminés renvoient au libre choix de l'individu et lui permettent d'exprimer son autonomie. La première forme de régularisation autodéterminée est la régularisation identifiée. Dans ce cas, l'individu choisit d'effectuer une activité qu'il juge importante et valorisante, même s'il ne la trouve pas nécessairement plaisante. L'activité est considérée comme autodéterminée parce que l'individu reconnaît l'importance de l'activité pour lui-même et exerce sa capacité de choisir. Lorsqu'un individu réussit à intégrer un processus régulateur à ses autres schémas, la régularisation est dite intégrée. Il en résulte un sentiment de cohérence entre son comportement et son identité, lié à une certaine harmonie entre ses processus régulatoires. À l'extrême supérieur du continuum, on retrouve les comportements motivés intrinsèquement, qui sont adoptés spontanément pour le simple plaisir et la satisfaction ressentie au moment où ils sont exécutés. Cette forme de motivation est accompagnée d'un sentiment complet de libre choix, associé à l'expérience d'agir selon sa volonté sans se sentir forcé ou contrôlé.

À l'appui de cette façon de concevoir la motivation, plusieurs études ont montré que les différentes formes de motivation peuvent être organisées selon une seule dimension d'autonomie, et ce, dans des domaines très variés, tels la réussite scolaire et les comportements pro-sociaux (Ryan & Connell, 1989), les activités familiales (Sénécal, 1994), le vieillissement (Vallerand &

O'Connor, 1989), les loisirs (Pelletier et al., 1995, 1996), les relations conjugales (Blais et al., 1990), la pratique religieuse (O'Connor & Vallerand, 1990), l'éducation (Vallerand et al., 1989), le jeu compulsif (Chantal, Vallerand & Vallières, 1995), la politique (Koestner, Losier, Vallerand, & Carducci, 1996), les comportements écologiques (Pelletier, Green-Demers & Béland, 1997) et les sports (Brière, Vallerand, Blais, & Pelletier, 1995). Ces études présentaient typiquement une série d'activités aux participants et leur demandaient d'endosser des énoncés représentant les différents types de motivation expliquant leurs comportements. Les résultats obtenus de ces études révèlent un patron de corrélation qui se conforme à une structure dite "simplexe", c'est-à-dire que les concepts adjacents sur le continuum sont corrélés positivement, tandis que les concepts plus éloignés sur le continuum sont corrélés de façon négative.

Conception de l'être humain

L'approche théorique de l'autodétermination conçoit l'être humain comme un agent autonome en quête de défis. Il s'engage naturellement dans un processus développemental qui vise la maîtrise et l'intégration de nouvelles expériences, qu'il organise de manière plus complexe et élaborée. À l'aide du processus d'intégration, l'individu possède une tendance de base à assimiler les contrôles externes et à progresser vers des formes de motivation davantage autodéterminées.

Selon Deci et Ryan (1991), trois besoins psychologiques primaires alimentent le développement et permettent d'expliquer une vaste portion d'expériences humaines: les besoins d'autonomie, de compétence et d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants. Ainsi, tout individu tente d'exprimer ses choix personnels et de prendre l'initiative de ses actions, veut se voir comme un être compétent, capable de maîtriser et de contrôler son environnement et est en quête de relations harmonieuses avec les personnes de son environnement social. Toutefois, ce

processus développemental ne se déroule pas de façon invariable. L'être humain fait face à des forces environnementales et intrapsychiques qui peuvent, soit nuire à son développement, soit le soutenir et contribuer de façon significative à la satisfaction de ses trois besoins fondamentaux. Dans la théorie de l'évaluation cognitive, qui expliquerait l'influence de différents facteurs déterminants sur la motivation, Deci et Ryan (1985) identifient les facteurs-clés de ce processus. L'influence du contexte interpersonnel et de la perception de compétence sur la motivation de l'individu sera abordée dans la section qui suit.

Rôle du contexte interpersonnel

Cette approche théorique (Deci & Ryan, 1991; Ryan, 1992; 1995) conceptualise la motivation à la fois comme un phénomène intra-individuel et un phénomène social. Les facteurs contextuels interpersonnels sont donc vus comme des déterminants importants de la motivation d'un individu et des processus d'intégration, grâce à l'influence qu'ils ont sur les trois besoins fondamentaux de l'individu (les besoins d'autonomie, de compétence et d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants). Les auteurs précisent aussi que l'impact qu'a l'environnement social sur la motivation de l'individu n'est pas déterminé par ses caractéristiques objectives, mais plutôt par la façon dont l'individu le perçoit (Deci & Ryan, 1987).

Dans les premières élaborations de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985), la distinction entre un contexte interpersonnel qui soutient l'autonomie ou qui contrôle l'individu est présentée comme étant fondamentale à la compréhension du comportement humain. En effet, le climat interpersonnel dans lequel se pratique une activité peut amener l'individu à croire qu'il est la source de ses propres comportements, ou au contraire, qu'il est contraint à agir à cause de forces externes. Un environnement interpersonnel offre le support à l'autonomie s'il encourage

l'initiative de l'individu, lui fournit des choix, minimise les pressions, et reconnaît son point de vue et ses sentiments. L'individu se sent alors plus responsable de ses comportements, il devient davantage autodéterminé et se sent plus compétent. Un environnement est contrôlant, s'il pousse l'individu à agir selon des critères externes spécifiques et tente de diriger ses comportements. Celui-ci développe alors la perception d'être contrôlé, croit que ses comportements lui sont imposés de l'extérieur, vit une perte d'autodétermination et une baisse de son sentiment de compétence. L'importance des facteurs contextuels qui soutiennent plus spécifiquement le besoin d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants est ensuite rehaussée dans les formulations subséquentes de la théorie de l'autodétermination (Ryan, 1992, 1995).

Plusieurs études expérimentales ont d'ailleurs manipulé diverses variables interpersonnelles pour montrer la notion que les personnes en position d'autorité, avec un style contrôlant, nuisent à la perception de compétence et au développement de la motivation intrinsèque de l'individu (voir Deci & Ryan, 1987 pour une recension de la documentation). Plus particulièrement, ces études révèlent que si on ne laisse pas à l'individu la possibilité de trouver ses propres solutions à ses problèmes, si on menace de le punir, si on utilise des renforcements verbaux contrôlants, si on ne lui donne pas de choix, si on ne reconnaît pas ses sentiments et si on lui impose des limites sans tenir compte de leurs effets, l'individu vivra alors une perte d'autodétermination, des sentiments de pression et une baisse de sa perception de compétence, de son estime de soi, de sa confiance et de sa créativité (Deci, Eghrari, Patrick, & Leone, 1994; Deci, Nezleck & Scheinman, 1981; Deci & Ryan, 1987; Deci et al., 1982; Harackiewicz & Larson, 1986; Harackiewicz, Manderlink, & Sansone, 1984; Koestner, Ryan, Bernieri, & Holt, 1984; Richer & Vallerand, 1995; Ryan, 1982; Ryan, Mims, & Koestner, 1983; Vallerand & Reid, 1988). Une étude récente fait aussi état de

l'influence réciproque possible entre l'individu et son contexte interpersonnel. En effet, Pelletier et Vallerand (1996) ont montré comment les croyances d'une personne en position d'autorité, quant à l'orientation motivationnelle de son subordonné, peuvent déterminer le style interpersonnel qu'elle adopte et, par la suite, la motivation et l'intérêt du subordonné vis-à-vis de la tâche à faire.

Il faut toutefois se questionner sur la possibilité de généraliser à partir de ces études, puisqu'elles utilisent des tâches cognitives ou manuelles spécifiques dans des environnements très contrôlés (telles des casse-tête), pour tenter de comprendre des comportements sociaux plus complexes. D'autres études, qui ont étendu l'analyse du contexte interpersonnel à des domaines appliqués, semblent d'ailleurs plus pertinentes à la compréhension de notre sujet d'étude. Ces études, qui ont été effectuées dans différents contextes, soit le monde du travail (Deci, Connell & Ryan, 1989), de l'enseignement primaire (Deci, Schwartz, Sheinman, & Ryan, 1981; Grolnick, Ryan, & Deci, 1991; Ryan, 1986; Ryan & Grolnick, 1986; Vallerand & Fortier, 1995), de la famille (Deci et al., 1993; Grolnick & Ryan, 1989) du sport (Green-Demers, Pelletier, & Legault, 1992; Pelletier Fortier, Vallerand, & Brière, 1996), du vieillissement (Guay, Vallerand, & Losier, 1995; Losier, Bourque, & Vallerand, 1993), de la médecine (Williams & Deci, 1996), de la thérapie (Pelletier, Tuson, & Haddad, 1997), de la santé (Williams et al., 1996) et des comportements écologiques (Pelletier et al., 1997) démontrent globalement que la perception d'être soutenu par une personne en position d'autorité jugée comme importante (les enseignants, les parents, les entraîneurs, le gouvernement) est associée positivement à la perception de compétence, aux formes de motivation autodéterminées, à la persistance en l'activité, à la confiance, au bien-être, à une estime de soi plus élevée et à la satisfaction personnelle. Au contraire, la perception d'être dans un contexte interpersonnel qui contrôle son comportement

entraîne une baisse de la motivation autodéterminée et une moins grande persistance en l'activité (Ryan & Stiller, 1991).

Rôle de la perception de compétence

Selon la théorie de l'autodétermination, en plus de se fonder sur le besoin d'être soutenu dans son autonomie, la motivation autodéterminée se base sur le besoin que ressent l'individu de se percevoir comme un être compétent et efficace au niveau de ses interactions avec l'environnement (Deci & Ryan, 1985, 1991). Selon Deci et Ryan (1991), les activités qui permettent d'éprouver de tels sentiments deviendront plus motivées intrinsèquement et seront effectuées avec plus de persistance en l'absence de contraintes. Ces auteurs précisent toutefois que la perception de compétence affectera la motivation seulement si l'individu perçoit qu'il possède un minimum d'autodétermination. En effet, pour que l'information sur sa compétence à une tâche affecte sa motivation intrinsèque, l'individu doit ressentir de manière marquée que son comportement provient de lui-même et qu'il n'est pas complètement contraint par la situation externe.

Plusieurs études sur le terrain ont soutenu cette proposition de la théorie de l'autodétermination et ont trouvé des relations positives entre la perception de compétence et la motivation autodéterminée (Fortier, Vallerand, & Guay, 1995; Harter & Connell, 1984; Vallerand et al., 1989). D'autres études menées cette fois en laboratoire ont montré, grâce à la manipulation de la perception de compétence chez les participants confrontés à différents types de tâches à accomplir, que les perceptions de compétence produisent des changements dans la motivation intrinsèque. Plus particulièrement, ces études ont trouvé que lorsqu'on les compare à ceux qui ne reçoivent aucun renforcement verbal, les individus qui sont encouragés verbalement de manière

positive quant à leur compétence, deviennent par la suite plus motivés intrinsèquement à effectuer différentes tâches (Blank, Reis, & Jackson, 1984; Deci, 1971). D'autres études ajoutent qu'à l'inverse, le renforcement verbal négatif, qui porte atteinte au sentiment de compétence de l'individu, nuit à sa perception de compétence et affecte ensuite négativement sa motivation intrinsèque, établissant ainsi la compétence comme médiateur du lien entre le renforcement verbal et la motivation (Vallerand & Reid, 1984, 1988). De plus, une étude longitudinale effectuée dans un contexte naturel (la pratique du hockey) établit la perception de compétence comme un déterminant de la motivation, plutôt que l'inverse (la motivation comme un déterminant de la compétence) (Losier & Vallerand, 1994).

Conséquences associées aux différents styles motivationnels

En somme, la théorie de l'autodétermination postule que les conséquences personnelles et interpersonnelles varient en fonction du degré d'autodétermination de l'individu. Les styles motivationnels qui reflètent plus d'autonomie sont notamment associés à des conséquences positives, alors que les styles motivationnels non autodéterminés sont associés à des conséquences négatives (Deci & Ryan, 1985, 1991).

De nombreuses études effectuées en laboratoire, ainsi qu'en contexte appliqué appuient cette hypothèse (voir Vallerand, 1997; et Ryan, 1995 pour une recension de ces études). Ainsi, les études qui comparent les conséquences de la motivation intrinsèque à celles des autres formes de motivation ont montré que les formes plus autodéterminées de motivation (intrinsèque et extrinsèque par régularisation intégrée et identifiée) sont associées à des meilleures performances cognitives (davantage de concentration, d'intérêt, d'attention, de flexibilité cognitive, de créativité et d'apprentissage), ainsi qu'à des perceptions affectives plus positives (la satisfaction personnelle

et relationnelle et un bien-être psychologique) et des comportements plus satisfaisants (quant à la persistance à la tâche, le choix d'une activité et la qualité de la performance). Les styles motivationnels non autodéterminés et amotivés sont associés à un fonctionnement plus négatif (l'anxiété, la dépression et une baisse d'estime de soi) (Blais et al., 1990; Koestner et al., 1996; Losier & Koestner, 1999; Pelletier et al., 1995; Ryan et al., 1983; Ryan & Connell, 1989; Vallerand et al., 1989; Vallerand & Bissonnette, 1992; Vallerand & O'Connor, 1989; Williams et al., 1996). De plus, des études manipulant de façon expérimentale l'orientation motivationnelle d'individus dans différents contextes (la créativité, l'apprentissage de différentes matières scolaires, l'arrêt de fumer) ont établi une relation causale entre le type de motivation et diverses conséquences (Curry, Wagner, & Grothaus, 1991; Harackiewicz et al., 1987; Hennessey, 1989; Lepper & Cardova, 1992; Parker & Lepper, 1992).

Ces études, qui ont été effectuées dans des domaines variés, confirment aussi que les conséquences positives augmentent de manière progressive à mesure que les formes de motivation deviennent plus autodéterminées. Par exemple, plus un individu est autodéterminé au travail et plus il est satisfait de son travail, meilleure est sa performance et plus il fait état d'une bonne qualité de vie (Blais et al., 1993). De manière similaire, une étude examinant les conséquences de la motivation dans les relations amoureuses a aussi démontré que la motivation autodéterminée d'un partenaire vis-à-vis de la relation de couple prédit un niveau plus élevé de perception d'ajustement conjugal (consensus, cohésion et expression émotionnelle) ainsi qu'un niveau plus élevé de bonheur conjugal (Blais et al., 1990).

Une étude qui a appliqué une perspective motivationnelle à l'étude du conflit entre le travail et la famille (Sénécal, 1994) souligne la pertinence de cette théorie à l'étude de la

participation d'un individu aux activités familiales. Dans cette étude réalisée auprès de 499 mères et de 283 pères ayant au moins un enfant âgé entre 1 et 18 ans, Sénécal a développé et validé un instrument pour mesurer la motivation d'un individu face aux activités familiales. Les résultats ont démontré que globalement, plus un individu est motivé d'une façon autodéterminée dans ses activités familiales et au travail, plus il connaît un niveau de qualité de vie élevé (avec moins d'intrusions, moins de conflits entre son travail et sa famille et moins de sentiments d'épuisement). À l'aide d'analyses par équations structurales, cette étude a permis de valider un modèle motivationnel de l'équilibre entre le travail et la famille, incluant plusieurs des variables décrites précédemment. Les résultats révèlent notamment que plus un individu perçoit que son employeur adopte un style qui soutient son autonomie et sa compétence au travail, plus il se perçoit comme compétent dans son travail, plus il ressent qu'il a de bons rapports interpersonnels avec ses confrères et collègues, plus il est motivé de manière autodéterminée et rapporte une meilleure qualité de vie. De la même manière, plus un individu se voit comme étant autodéterminé en famille et perçoit ses rapports interpersonnels comme satisfaisants avec ses enfants, plus il s'avère motivé de manière autodéterminée à participer aux différentes activités familiales. Selon des analyses de variance, certaines différences entre les contextes des personnes motivées de manières autodéterminée et peu autodéterminée, appuient la théorie de l'évaluation cognitive: les personnes motivées de façon autodéterminée dans les deux domaines du travail et de la famille percevaient leur employeur comme soutenant leur autonomie, se percevaient davantage comme étant compétentes dans ces deux sphères de vie et avaient de meilleurs rapports interpersonnels avec autrui.

Application de la perspective motivationnelle

à l'étude de la participation des pères

Comme il a été précédemment montré, la théorie de l'autodétermination constitue un cadre d'analyse qui intègre différentes variables qui se sont avérées importantes dans le domaine de la participation des pères, telles la perception de support de la conjointe, la perception de compétence parentale et la satisfaction personnelle que l'on ressent lors de la pratique d'une activité. En plus de fournir des hypothèses intéressantes et utiles, qui s'appuient sur un vaste nombre d'études menées dans des domaines variés, cette théorie permet d'examiner systématiquement les motivations qui sous-tendent la participation des pères et ainsi de combler un vide au niveau des recherches consacrées à l'étude de leur participation. Après avoir présenté l'application générale de cette théorie à l'objet d'étude, le modèle qui sera évalué dans le contexte de cette thèse sera présenté, suivi des hypothèses de recherche.

Motivations qui sous-tendent la participation des pères

Selon la théorie de l'autodétermination, diverses raisons expliquent la participation des pères aux soins de leurs enfants. Ces raisons sont reliées à un fonctionnement personnel et interpersonnel plus ou moins positif des pères, qui s'organisent selon le niveau d'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991). En ordre croissant, on retrouve, au premier niveau, le père qui participe aux soins de ses enfants par régularisation externe, c'est-à-dire pour éviter une punition (par exemple des conflits avec sa conjointe) ou pour obtenir des récompenses (l'approbation de sa conjointe). Il ne choisit pas librement de s'impliquer et se sent plutôt contraint ou contrôlé de l'extérieur. Le père peut ensuite participer aux différentes tâches par sentiment d'obligation ou pour éviter de se sentir coupable, il s'agit donc d'une régularisation introjectée. Il

a alors intériorisé les contraintes sociales externes. Le père peut toutefois choisir de s'engager aux soins de ses enfants parce qu'il juge sa participation importante pour assurer leur bien-être et il valorise l'activité en soi (c'est une régularisation identifiée). S'il n'aime peut-être pas la tâche, il la juge néanmoins importante et choisit donc d'y consacrer du temps. Finalement, le père peut participer aux soins de ses enfants pour le plaisir et la satisfaction qu'il en retire lorsqu'il établit des relations avec eux (c'est une motivation intrinsèque).

À l'aide du processus d'intériorisation, le père posséderait une tendance naturelle à développer des relations satisfaisantes avec ses enfants et à cheminer vers une participation plus autonome et compétente (Deci & Ryan, 1991). En effet, dans un contexte relationnel raisonnable, un père devrait progresser vers des formes de régularisation de plus en plus autodéterminées, qui sont davantage associées à une participation de qualité (Ryan & Stiller, 1991). Les études consacrées au rôle des pères indiquent toutefois qu'à peine 5% à 10% d'entre eux sont grandement impliqués dans les soins quotidiens de leurs enfants, qu'ils sont rarement responsables de leurs enfants ou autonomes dans leur participation (Russell & Radojevic, 1992). Ces données nous amènent à nous interroger quant à l'écart qui existe entre cette tendance naturelle et la participation réelle des pères et donc de tenter d'identifier les facteurs qui pourraient nuire à ce processus naturel.

Comportements interpersonnels de la conjointe

La théorie de l'autodétermination rappelle qu'un père a besoin d'un contexte interpersonnel qui favorise la satisfaction de ses trois besoins de base (d'autonomie, de compétence et d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants) pour se sentir compétent dans ses comportements parentaux et devenir autodéterminé au niveau de sa participation (Ryan, 1995; Ryan & Stiller,

1991). Une personne signifiante envers la pratique d'une activité, qui adopte un style interpersonnel favorisant le processus d'intériorisation chez cet individu, est une personne qui encourage l'initiative de l'individu (en soutenant son besoin d'autonomie), émet des commentaires positifs sur sa compétence (en soutenant son besoin de compétence), est sincèrement intéressée à son point de vue et s'avère sensible à sa réalité (en soutenant son besoin d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants) (Deci & Ryan, 1994). Selon cette théorie, ce contexte interpersonnel amène l'individu à croire qu'il est responsable de ses comportements et favorise chez lui un sentiment de compétence et d'autodétermination, et l'amène à cheminer vers un style motivationnel de plus en plus autodéterminé (Ryan & Stiller, 1991). Comme cela a été présenté dans la section sur la participation des pères, la conjointe pourrait jouer un rôle particulièrement important dans ce domaine d'activité grâce à ses interactions avec le père de son enfant, car elle détient culturellement et traditionnellement l'autorité et le savoir quant aux soins à apporter aux enfants.

La perception qu'a le père des comportements interpersonnels de sa conjointe sera donc examinée dans le cadre de cette thèse, plus particulièrement a) sa perception du degré de soutien à son autonomie offert par sa conjointe, b) sa perception du support interpersonnel qu'elle lui donne face à son rôle de père et c) sa perception de soutien à son sentiment de compétence parentale offert par sa conjointe. Ainsi, le père qui perçoit que sa conjointe encourage ses initiatives en tant que père, le soutient interpersonnellement dans ce rôle et adopte une communication qui favorise sa perception de compétence, se percevra comme plus compétent en tant que père et par la suite, plus autodéterminé dans son implication. Par contre, celui qui se sent contrôlé par sa conjointe, qui ne la perçoit pas comme sensible et préoccupée par son bien-être en tant que père et qui

perçoit qu'elle lui donne des messages d'incompétence devrait se percevoir comme moins compétent et par la suite, moins autodéterminé vis-à-vis de sa participation aux soins de ses enfants. Bien que la perception de support à la compétence de la conjointe devrait être tout particulièrement reliée à la perception de compétence des pères pour des raisons théoriques, différentes études appuient également des liens entre les deux autres types de supports interpersonnels et la perception de compétence dans des domaines variés (p. ex. Blais & Vallerand, 1996; Deci et al., 1981; Grolnick et al., 1991; Richer & Vallerand 1995).

Perception de compétence parentale

Selon la théorie de l'autodétermination, la perception de compétence s'avère un déterminant central de la motivation de l'individu et un médiateur entre l'influence du climat interpersonnel entourant une activité et sa motivation envers cette activité (Harackiewicz & Larson, 1986; Reeve & Deci 1996; Vallerand, Fortier, & Guay, 1997; Vallerand & Reid, 1984, 1988). Dans le cadre de la présente étude, on devrait donc s'attendre à ce que la perception de compétence parentale des pères soit reliée positivement à chacune des trois dimensions des comportements interpersonnels de sa conjointe (le support à la compétence, le support à l'autonomie et le support interpersonnel), ainsi qu'à la motivation autodéterminée envers la participation aux soins des enfants.

Association avec le fonctionnement individuel des pères

Les études motivationnelles longitudinales et celles effectuées en laboratoire font ressortir l'effet de différentes formes de motivation sur diverses variables psychologiques et interpersonnelles, dont plusieurs sont pertinentes au domaine de la participation des pères. Ainsi, dans la présente thèse, les relations entre les styles motivationnels adoptés par un père et son

niveau de participation dans les activités de ses enfants et sa satisfaction parentale seront examinées. L'adoption de cette approche théorique permet donc de postuler que plus un père est motivé de façon autodéterminée envers ses activités parentales, plus il participera dans les différents tâches (persistance en l'activité) et plus il sera satisfait de son rôle parental.

Modèle motivationnel

Le modèle de la participation du père aux soins de ses enfants qui est vérifié dans la présente thèse est illustré à la figure 1. La séquence proposée entre les variables du modèle s'inspire de la théorie de l'autodétermination ainsi que des études empiriques qui soutiennent les liens postulés dans le contexte de différentes activités. La nature corrélacionnelle de la présente étude ne permet pas toutefois de vérifier la séquence temporelle entre les variables ou de parler en termes de causalité. La causalité entre deux variables peut uniquement être inférée au moyen d'une méthodologie spécifique (manipulation expérimentale et étude longitudinale) plutôt qu'à partir des statistiques utilisées. Le modèle postulé est donc proposé dans le cadre d'une démarche exploratoire plutôt que d'une approche strictement confirmative (Jöreskog & Sörbom, 1993). Les analyses par équations structurales permettront plutôt de vérifier si le modèle postulé est plausible au sein de l'échantillon obtenu.

Les hypothèses spécifiques à chacune des variables:

1. **Perceptions de support à l'autonomie de la conjointe et perception de compétence parentale:**
Il y aura une relation positive significative entre la perception qu'ont les pères du soutien à leur autonomie offert par leur conjointe et leur perception de compétence parentale.
2. **Perceptions de support interpersonnel de la conjointe et perception de compétence parentale:** Il y aura une relation positive significative entre la perception qu'ont les pères du

soutien interpersonnel offert par leur conjointe dans leur rôle de père et leur perception de compétence parentale.

3. Perceptions de support à la compétence de la conjointe et perception de compétence parentale: Il y aura une relation positive significative entre la perception qu'ont les pères du soutien à leur compétence offert par leur conjointe et leur perception de compétence parentale.
4. Perception de compétence parentale et perception de motivation autodéterminée: Il y aura une relation positive significative entre la perception de compétence parentale chez les pères et leur degré de motivation autodéterminée.
5. Perception de motivation autodéterminée du père et perception du niveau de participation des pères aux soins des enfants: Il y aura une relation positive significative entre la perception de motivation autodéterminée chez les pères et leur perception du niveau de leur participation aux soins de leurs enfants.
6. Perception de motivation autodéterminée et perception de satisfaction parentale: Il y aura une relation positive significative entre la perception de motivation autodéterminée des pères et leur satisfaction parentale.

Résumé des études

La présente thèse a comme objectif général d'appliquer et de vérifier un modèle motivationnel de la participation des pères dans les activités de leurs enfants, auprès de familles francophones à deux revenus ayant au moins un enfant d'âge préscolaire, au moyen d'analyses par équations structurales. Une première étude a été effectuée afin de vérifier les qualités psychométriques de quatre échelles, développées pour mesurer différents concepts permettant

ensuite de mettre à l'épreuve le modèle motivationnel de la participation des pères. Aucune échelle existante ne permet de mesurer les concepts permettant d'appliquer la théorie de l'autodétermination à la participation des pères. Une échelle évaluant la perception qu'a le père des comportements interpersonnels de sa conjointe concernant sa participation aux soins de ses enfants, une échelle de motivation du père envers sa propre participation aux soins de ses enfants, une échelle de participation aux soins de ses enfants, ainsi qu'une échelle de perception de compétence parentale ont donc dû être développées à partir d'échelles existantes. Des analyses statistiques ont été effectuées afin de vérifier les qualités psychométriques de ces échelles (l'examen des indices de dispersion et de la non-normalité, une analyse de cohérence interne, ainsi que des analyses factorielles exploratoires), ainsi que pour examiner leur validité conceptuelle. L'objectif de la deuxième étude était de mettre à l'épreuve un modèle motivationnel de la participation des pères aux soins de leurs enfants, tel que le propose la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 1991). Des analyses factorielles confirmatives ont permis d'abord d'évaluer la structure factorielle de chaque instrument de mesure. Des analyses par équations structurales ont ensuite permis de vérifier si les données recueillies étaient cohérentes avec le modèle théorique postulé.

La présente thèse a donc comme objectif général d'approfondir nos connaissances de la participation des pères, tout en élargissant l'application de la perspective motivationnelle utilisée. Cette thèse contribuera ainsi à enrichir le domaine de la participation des pères aux soins de leurs enfants de deux manières: d'une part, en proposant un modèle qui intègre des variables qui se sont avérées utiles à la compréhension de ce domaine d'étude et qui nécessitent une meilleure connaissance pour les familles à deux revenus; d'autre part, en comblant les lacunes

méthodologiques présentées plus haut, concernant la littérature sur la participation des pères aux soins de leurs enfants.

ÉTUDE 1:

ÉTUDE DES PROPRIÉTÉS PSYCHOMÉTRIQUES DES ÉCHELLES DE MESURE

L'étude 1, de type corrélationnel, avait comme objectif d'évaluer les caractéristiques psychométriques des quatre échelles suivantes: 1) l'échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE), 2) l'échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE), 3) l'échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC) et 4) l'échelle de perception de compétence parentale (ÉCP). Des analyses d'items ont été effectuées afin d'extraire des versions abrégées des différentes échelles qui démontraient des caractéristiques psychométriques acceptables. Des analyses factorielles exploratoires ont ensuite été effectuées pour l'échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE) et l'échelle de la perception des comportements interpersonnel de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC) afin de vérifier si leur structure factorielle était conforme aux dimensions postulées par la théorie de l'autodétermination. Des analyses corrélationnelles entre les quatre échelles développées et les différents construits psychologiques pertinents ont également été effectuées afin d'examiner la validité conceptuelle des différentes échelles.

Méthode

Participants

L'échantillon final est constitué de 110 participants, recrutés dans la région de l'Outaouais. Le tableau 1 présente les caractéristiques démographiques des participants. Les pères sont mariés ($n = 75$) ou en cohabitation ($n = 35$) avec une partenaire, en moyenne depuis 9.7 ans (entre 4 et 18 ans). Ils ont un enfant (26.4%), deux enfants (55.4%), trois enfants (17.3%) ou quatre enfants

Participation des pères 45

(0.9%). Les pères ont un enfant cible (d'âge préscolaire) âgé de 2 ans (23.2%), de 3 ans (27.8%), de 4 ans (39.8%), et de 5 ans (9.2%). Cet enfant est de sexe masculin dans 55 des familles et de sexe féminin dans 53 des familles; deux participants n'ont pas donné cette information. En examinant les données présentées au tableau 1, on constate que le niveau de scolarité ainsi que le revenu des pères de cette étude sont relativement élevés. Selon les données de recensement recueillies en 1991 (pour les familles traditionnelles et les familles à deux revenus), les pères de cette étude sont généralement plus scolarisés et ont un profil socio-économique supérieur à la moyenne de la population générale de l'Outaouais (Frank, 1995).

Procédure

Les participants ont été recrutés auprès de 25 garderies, d'une école préscolaire et de façon informelle par les chercheuses (amis, collègues de travail). Les garderies ont été sélectionnées à partir de l'annuaire téléphonique 1995-1996 selon leur emplacement (Aylmer, Gatineau et Hull) et leur langue d'usage (le français). Des 26 directrices/directeurs de garderie contactés par téléphone, 25 ont accepté de participer à l'étude (voir lettre d'invitation présentée à l'annexe A). Pour pouvoir participer à l'étude, les pères devaient répondre aux critères suivants: a) être le père d'un enfant d'âge préscolaire (de 2 à 6 ans) qui habite avec lui, b) travailler à un emploi extérieur rémunéré au moins 25 heures par semaine, c) être marié ou en cohabitation avec une partenaire/épouse qui travaille à un emploi rémunéré au moins 25 heures par semaine. Chaque père devait répondre à un questionnaire (présenté à l'annexe B), qui prenait environ 25 minutes à compléter, constitué d'une série d'échelles permettant de mesurer différentes variables pertinentes aux domaines de la motivation et de la participation des pères. La dernière section du questionnaire était consacrée à des questions d'ordre socio-démographique. Les directives

Participation des pères 46

informaient les pères qu'ils devaient répondre au questionnaire sans l'aide de leur partenaire et que leurs réponses étaient confidentielles. Le directeur / la directrice de la garderie devait remettre aux pères admissibles une enveloppe contenant le questionnaire, une lettre de consentement (présenté à l'annexe A), ainsi qu'une enveloppe de retour affranchie.

Des 350 questionnaires qui ont été distribués aux directrices des garderies, 117 ont été retournés par la poste. Le taux de réponse de 33% est toutefois un estimé prudent, car le nombre réel de questionnaires qui ont été distribués aux pères par les directrices n'est pas connu. Sept questionnaires ont ensuite été éliminés (c'est-à-dire 5.9% des données) et exclus des analyses subséquentes, puisque ces participants ne répondaient pas aux critères de sélection (un père était divorcé, deux pères avaient une conjointe qui travaillait moins de 25 heures/semaine, et quatre pères avaient un enfant d'âge préscolaire qui n'habitait pas avec lui).

Questionnaire

La section suivante présente la description des échelles utilisées dans le cadre de cette étude et explique leur origine. Leurs propriétés psychométriques sont ensuite présentées dans la section "résultats".

Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE).

Dans la littérature portant sur la participation des pères, la participation a été opérationnalisée principalement à l'aide de deux stratégies: les mesures "absolues" et les mesures "proportionnelles" (Pleck, 1997). Les premières études portant sur la participation des pères demandaient aux pères de tenir un journal quotidien en y inscrivant toutes leurs activités avec leurs enfants (p. ex. Pleck, 1985). De cette façon, il était possible de connaître, dans le détail, combien de temps un père passait à différents types d'activités (dont les tâches reliées aux soins

des enfants) en distinguant son temps de celui de sa conjointe. Cette technique avait toutefois le désavantage d'être fastidieuse pour le père, en plus d'être coûteuse pour les chercheur(e)s. Une autre stratégie "absolue" consiste à demander au père d'évaluer le nombre d'heures qu'il passe aux soins de ses enfants durant une journée de semaine "typique" et une journée de fin de semaine "typique". La validité de cette stratégie a toutefois été mise en question (Pleck, 1997). En effet, selon certains auteurs, la variabilité dans les réponses résulterait davantage des différences au niveau des processus cognitifs de reconstruction utilisés par les pères que du temps réel passé aux différentes tâches.

Une deuxième stratégie utilisée dans la littérature portant sur la participation des pères consiste à évaluer la participation proportionnelle du père à différentes tâches et activités, en relation avec la participation de sa conjointe, à l'aide d'une échelle allant de "père presque toujours" à "mère presque toujours", avec un point milieu de "père et mère de façon équivalente". La pertinence des tâches et des activités avait été établie à l'aide des journaux quotidiens. Bien que cette technique soit simple, rapide, et facile à comprendre pour les participants, elle comprend plusieurs limites. D'une part, elle confond la participation du père et celle de sa conjointe. Ainsi, un père qui participe peu aux soins de son enfant et qui a une conjointe peu impliquée obtiendra le même score qu'un père hautement impliqué dans la vie de son enfant et qui a une conjointe tout aussi impliquée. Une telle mesure ne permet pas non plus de savoir si une différence entre les niveaux de participation de deux pères reflète une différence dans leurs comportements, dans ceux de leurs conjointes ou si elle résulte d'une combinaison des deux. D'autre part, cette façon d'évaluer la participation du père communique implicitement 1) que les activités parentales effectuées par le père en l'absence de sa conjointe sont meilleures que celles qui sont effectuées

par les deux parents conjointement pour des raisons d'équité (elles permettent de libérer la conjointe qui travaille à l'extérieur du foyer de certaines responsabilités familiales) (Baruch & Barnett, 1986; Deutsch et al., 1993) et 2) que le père occupe un rôle plutôt accessoire lorsque sa conjointe est présente. Bien que cette façon de concevoir le rôle du père semble raisonnable pour les familles des années 70 on doit s'interroger quant à sa pertinence pour la nouvelle génération de pères. Les pères peuvent autant s'investir dans la vie de leurs enfants lorsque leur conjointe est présente et peuvent aussi s'occuper de leurs enfants pour des raisons intrinsèques (plaisir, satisfaction) et non simplement pour une question d'équité.

Après avoir évalué les forces et les limites de ces différentes stratégies, il a été convenu de développer une mesure de participation des pères, simple et rapide, qui ne confond pas la participation du père et celle de leur conjointe et qui permet d'évaluer la perception qu'a un père de son niveau de participation. Plusieurs études suggèrent un taux élevé d'accord entre le niveau de participation du père rapporté par le père et le niveau rapporté par sa conjointe (Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992, $r = .71$; Beitel & Parke, 1998, $r = .39$ à $r = .65$; Biernat & Wortman, 1991, $r = .75$; Côté & Chamberland, 1991, $r = .71$; McBride & Mills, 1993, $r = .64$; Roopnarine & Ahmeduzzaman, 1993, $r = .62$; Rustia & Abbott, 1993, $r = .72$).

L'échelle de participation du père qui a été développée pour l'étude demande au père d'évaluer son niveau de participation à 22 tâches essentielles à la vie d'un enfant d'âge préscolaire, qui nécessitent une interaction directe avec l'enfant, à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 à 7 (voir copie à l'annexe B). Un score de 1 indique que le père perçoit n'effectuer "presque jamais" la tâche, un score de 4 indique que le père perçoit effectuer "moyennement" la tâche, alors qu'un score de 7 indique qu'il perçoit effectuer "presque toujours" la tâche. Cette échelle mesure

donc la perception subjective qu'a le père de son niveau d'implication dans différentes activités, en relation avec le nombre de fois qu'une activité peut être effectuée. Bien qu'elle possède le désavantage d'être moins "objective" que les journaux quotidiens ou que les mesures proportionnelles, cette approche permet de capter l'évaluation subjective du père quant à son niveau de participation, indépendamment de la participation de sa conjointe.

Les tâches ont été choisies, d'une part, à partir d'échelles déjà existantes pour ce groupe d'âge (Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992; Baruch & Barnett, 1981; 1986; Côté & Chamberland, 1991; McBride & Mills, 1993; Russell, 1989) et, d'autre part, à la suite de discussions avec des pères d'enfants d'âge préscolaire qui ont souligné la pertinence d'inclure des activités représentant les soins émotionnels qui sont donnés aux enfants (par exemple: aider l'enfant avec ses besoins personnels) ainsi que d'autres activités effectuées fréquemment avec les enfants de cet âge (inclure l'enfant à ses activités). Les activités particulières choisies représentent trois catégories d'activités dans lesquelles peut participer un père: voir aux besoins physiques de l'enfant (choisir quotidiennement les vêtements de l'enfant, l'accompagner dans sa routine du matin), voir aux besoins émotionnels de l'enfant (aider l'enfant avec ses problèmes personnels, passer du temps de qualité au coucher avec l'enfant) et effectuer des activités pour apprendre des choses à l'enfant ou pour l'amuser (lire un livre, apprendre des habiletés à l'enfant). Bien que le terme "soin" réfère habituellement aux soins physiques, la participation du père "aux soins" de son enfant, tels que définie par les activités incluses à cette échelle, suppose donc une implication parentale plus vaste et complète que la participation aux soins physiques de l'enfant.

Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)

Cette échelle est adaptée de "l'Échelle de Motivation dans les diverses Activités

Familiales" (ÉMAF; Sénécal, 1994). Elle mesure la motivation d'un père à participer à différentes activités familiales et à différentes tâches reliées aux soins de son enfant (voir copie à l'annexe B). L'échelle utilisée dans cette étude (l'ÉMPE) reprend trois domaines d'activités de l'ÉMAF, en y ajoutant deux autres: 1) les soins physiques donnés à l'enfant d'âge préscolaire (acheter des vêtements, aider à la routine du matin) et 2) les soins émotionnels / affectifs donnés à l'enfant d'âge préscolaire (le consoler, lui faire une caresse). La version originale de l'ÉMAF présente cinq activités familiales à l'individu et lui demande pourquoi il y participe selon quatre énoncés de motivation: la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque de type identifié, la motivation extrinsèque de type introjecté et la motivation extrinsèque de type externe. Les "activités familiales" sont définies par Sénécal (1994) comme étant l'ensemble des activités effectuées en famille (par exemple: visiter des amis, jouer avec les enfants, les aider dans leurs apprentissages). Deux domaines d'activités ont été exclus de la présente étude car ils étaient moins pertinents au sujet, soit les activités sociales et les activités de loisirs pratiqués en famille. La version originale de cette échelle (l'ÉMAF) demande à l'individu d'indiquer à quel point chaque type de motivation correspond à ce qu'il ressent personnellement lorsqu'il accomplit l'activité familiale en question. L'individu doit répondre à une échelle de réponses de type Likert allant de 1 (pas du tout en accord) à 7 (très fortement en accord), avec un point milieu de 4 (moyennement en accord).

Sénécal (1994) a rapporté des indices de cohérence interne (coefficients Alphas de Cronbach) satisfaisants pour les quatre sous-échelles qui représentent les 4 types de motivation, allant de 0.72 à 0.86. L'analyse des corrélations entre les sous-échelles de l'ÉMAF a aussi appuyé le continuum d'autodétermination postulé par Deci et Ryan (1985; 1991). De plus, d'autres analyses corrélationnelles appuyant la validité de construit de l'ÉMAF ont révélé des relations

positives entre la perception de compétence, d'autodétermination et de support des participants et les deux formes de motivation autodéterminée, ainsi que des relations négatives entre ces variables et les deux types de motivation non-autodéterminée (Sénécal, 1994).

Un index global d'autodétermination (IGA) qui combine les différentes sous échelles en un indice global est ensuite généré. Ce score global, dont la validité et la fidélité ont été appuyées par de nombreuses études fondées sur la théorie de l'autodétermination (Blais et al., 1990; Chantal et al., 1995; Fortier et al., 1995; Green-Demers, 1997; Grolnick et al., 1991; Patrick, Skinner, & Connell, 1993; Vallerand & Bissonnette, 1992), permet de réduire le nombre d'indicateurs lors d'analyses par équations structurales et est donc recommandé pour des raisons de parcimonie (Vallerand, 1997). Cet indice est généré de la façon suivante: un poids positif ou négatif est accordé aux différents types de motivation selon la position qu'ils occupent sur le continuum d'autodétermination (+2 X Motivation intrinsèque; +1 X Motivation extrinsèque de type identifié; -1 X motivation extrinsèque de type introjecté; -2 X motivation extrinsèque de type externe). Cette équation attribue ainsi un poids de +2 et de +1 pour les formes de motivation les plus autodéterminées (motivation intrinsèque et motivation extrinsèque de type identifié) et attribue un poids de -2 et de -1 aux formes de motivation les moins autodéterminées (motivation extrinsèque de type externe et motivation extrinsèque de type introjecté). Chaque poids est multiplié par le pointage du participant sur les quatre sous-échelles; la somme de ces quatre produits qui peut varier entre -90 et +90, représente l'index global d'autodétermination. Le poids assigné à chaque type de motivation se justifie à partir de la matrice de corrélation qui émerge et qui appuie l'existence du continuum d'autodétermination à travers sa structure simplexe.

Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)

Cette échelle a été développée pour l'étude à partir de "l'Échelle du style interpersonnel de l'épouse" (ÉSIE) (Blais, 1989), et de "l'Échelle du style interpersonnel de l'entraîneur" (ÉSIE) (Pelletier, et al., 1999), ainsi qu'à partir des définitions conceptuelles proposées par la théorie de l'autodétermination (Ryan, 1992). L'ÉCIC est destinée à évaluer la perception qu'ont les pères des comportements interpersonnels de leur conjointe devant leur rôle, selon les trois dimensions suivantes: le support à l'autonomie, le support à la compétence et le support interpersonnel (voir copie à l'annexe B).

La version expérimentale de l'échelle est composée de 32 énoncés: 12 énoncés évaluent la perception du père quant au degré auquel sa conjointe soutient son autonomie (par exemple, "mon épouse respecte mon opinion concernant notre enfant"), 10 énoncés évaluent la perception du père quant au degré auquel sa conjointe lui envoie des messages de compétence dans son rôle de père (par exemple, "mon épouse me valorise comme père par ses commentaires") et 10 énoncés évaluent la perception du père quant au degré auquel sa conjointe est disponible émotionnellement devant son rôle de père (par exemple, "mon épouse est là lorsque j'ai besoin d'elle comme parent"). Les énoncés ont été choisis pour refléter les construits théoriques proposés par la théorie de l'autodétermination. Pour chaque énoncé, l'individu doit indiquer à quelle fréquence il trouve que son épouse/conjointe agit ainsi avec lui, en tant que père, à l'aide d'une échelle de mesure de type Likert allant de 1 (presque jamais) à 7 (presque toujours), avec un point milieu 4 (moyennement).

Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP)

Dans la théorie de l'autodétermination, la compétence est définie comme étant la perception subjective de compétence d'un individu devant l'accomplissement d'une activité quelconque (Deci & Ryan, 1985; 1991). Les échelles existantes qui évaluent la compétence parentale comprennent plusieurs limites (Sabatelli & Waldron, 1995). Par exemple, l'échelle "Parenting Sense of Competence Scale"; PSOC; Johnston & Mash, 1989) est critiquée pour son imprécision conceptuelle. En effet, elle comprend des items qui évaluent différents concepts reliés à la compétence parentale: la perception d'habileté, d'aisance, de connaissance et d'efficacité. La sous échelle de compétence du "Parenting Stress Index" (PSI; Abidin, 1995), de son côté, n'évalue pas directement la compétence parentale mais plutôt le niveau de stress ressenti par un parent en relation à son fonctionnement parental. La perception de compétence parentale du père est donc évaluée dans cette thèse à l'aide d'une échelle développée pour cette étude, qui demande au père de rapporter directement sa perception de compétence dans l'accomplissement de tâches spécifiques (voir copie à l'annexe B). Cette échelle demande au père d'évaluer son niveau de compétence devant l'accomplissement de 18 tâches appropriées à la période développementale de son enfant d'âge préscolaire, à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 (pas compétent) à 7 (extrêmement compétent), avec un point milieu 4 (moyennement compétent).

Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)

La satisfaction parentale est évaluée à l'aide de "l'Échelle de satisfaction parentale" développée par Picard-Lessard (1995) (voir copie à l'annexe B). Cette échelle a été développée à partir du Cleminshaw-Guidubaldi Parent Satisfaction Scale (CGPSS; Guidubaldi & Cleminshaw, 1985). Elle comprend six items qui évaluent le niveau de satisfaction de l'individu face à différents

aspects de son rôle parental (par exemple, "je suis content de l'implication que j'ai dans la vie de mes enfants". Les participants doivent répondre sur une échelle de mesure de type Likert allant de 1 (pas du tout en accord) à 7 (tout à fait en accord), le point milieu 4 indiquant que l'individu est "partiellement en accord" avec l'énoncé. Les scores peuvent varier entre 7 et 42, un score élevé indique un haut niveau de satisfaction parentale. Cette échelle a été appliquée à un échantillon de 66 parents qui avaient au moins un enfant dont l'âge variait entre 1 et 6 ans et qui travaillaient au moins 30 heures par semaine (Picard-Lessard, 1995). La cohérence interne de cette échelle était de 0.79 pour la version française. Cette échelle affichait des corrélations positives avec une mesure de satisfaction générale avec la vie ($r = .31$) et une corrélation négative avec une mesure de perception de stress ($r = -.27$), ce qui appuie alors sa validité conceptuelle.

Échelle de satisfaction conjugale (ÉSC)

La satisfaction conjugale est évaluée à l'aide d'une version abrégée (10 items) de l'Échelle d'Ajustement Dyadique (ÉAD, version française du DAS, Spanier, 1976, traduit par Baillargeon, Dubois & Marineau, 1986; voir copie à l'annexe B). La version originale de cette échelle comprend 32 items qui évaluent quatre dimensions de la vie de couples mariés ou en cohabitation: le niveau de consensus, de satisfaction, de cohésion et d'expression émotionnelle. De nombreuses études appuient la fidélité de cet instrument (coefficients Alpha de Cronbach variant entre .91 et .96) ainsi que sa validité convergente et discriminante (Kazak, Jarmas, & Snitzer, 1988; Sabourin, Lussier, Laplante, & Wright, 1990). La sous-échelle de satisfaction, qui comprend 10 items, est retenue ici, puisque deux études indiquent qu'elle peut remplacer l'EAD dans sa version originale avec peu de perte d'information (Hunsley, Pinsent, Lefebvre, James-Tanner, & Vito, 1995; Kurdek, 1992) et puisque cette échelle évalue plus particulièrement le concept recherché pour

l'étude. Hunsley et ses collègues (1995) rapportent un coefficient Alpha de Cronbach de 0.82 pour les 10 items et des corrélations positives importantes entre cette échelle et d'autres échelles évaluant différents concepts conjugaux ($r = 0.77$ avec le Kansas Marital Satisfaction Scale; Schumm et al., 1985; $r = 0.51$ avec la sous-échelle d'adaptabilité et $r = 0.64$ avec la sous-échelle de cohésion du MACES III; Olson, 1993). La somme des 10 items donne un score global de satisfaction variant entre 1 et 51.

Échelle d'adaptation et de cohésion (version française du MACES III)

L'échelle "Marital Adaptability and Cohesion scales III" (MACES III; Olson, 1993) évaluent deux dimensions conjugales, soit la capacité d'adaptation (par exemple, "nous échangeons les responsabilités familiales d'une personne à l'autre") et la cohésion (par exemple, "la vie à deux est une grande priorité") à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 (presque jamais) à 5 (presque toujours). Cette échelle, qui affiche des niveaux acceptables de cohérence interne (.78 pour l'échelle d'adaptation et .82 pour l'échelle de cohésion) et de fidélité (.80 et .83, respectivement) (Olson, 1993; Hunsley et al., 1995), a été traduite selon les lignes directrices proposées par Vallerand (1989). Elle est incluse dans l'étude afin d'effectuer des analyses corrélationnelles avec l'échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe envers le rôle du père (ÉCIC).

Résultats

Analyses préliminaires

Les questionnaires ont été examinés afin de déterminer l'exactitude de l'entrée des données, d'identifier les données manquantes, les cas extrêmes univariés et multivariés et de vérifier les postulats de base à respecter dans le cas d'analyses multivariées. Les analyses

statistiques ont été effectuées à l'aide du logiciel SPSS (SPSS Inc., 1995). L'examen des données manquantes indique que ces dernières semblent réparties au hasard parmi les énoncés des différentes échelles et ne résultent pas d'un biais systématique provenant des échelles de mesure. Afin de maximiser le nombre de participants inclus dans les analyses statistiques, les données manquantes ont été remplacées par la moyenne obtenue aux différents énoncés.

Analyses descriptives et analyses vérifiant les propriétés psychométriques des échelles

Les résultats des analyses effectuées pour vérifier les propriétés psychométriques des différentes échelles utilisées dans l'étude sont présentés séparément pour chacune des échelles dans la section suivante, afin d'en faciliter la présentation.

Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)

L'objectif des analyses statistiques était d'identifier les énoncés qui affichaient les meilleures propriétés psychométriques parmi les 22 énoncés originaux, afin de former une version plus courte de cette échelle. Les analyses n'ont révélé aucun cas extrême univarié, c'est-à-dire que tous les résidus se situaient entre les valeurs $Z = -3.0$ et $Z = 3.0$ (Tabachnick & Fidell, 1996). Trois participants ont toutefois été identifiés comme étant des cas extrêmes multivariés (distance Mahalanobis pour 22 $dl > 48.26$ avec $p < .001$) et exclus des analyses subséquentes. De plus, un participant n'avait pas répondu à une page du questionnaire, qui incluait cette échelle et a donc aussi été exclu; les analyses ont donc porté sur les données de 106 participants.

L'examen des indices d'aplatissement et d'asymétrie des 22 items ont amené à exclure les énoncés ayant des distributions qui déviaient largement de la normalité (ayant des valeurs $> \pm 1$; Tabachnik & Fidell, 1996), soit les items 6, 7, 12 et 15. Il a aussi été décidé d'exclure les items 13 et 20 qui affichaient peu de variabilité, ainsi que l'item 10 qui était plus faiblement corrélé avec les

autres items. L'échelle finale est formée de 15 items évaluant la participation du père dans les trois différents types d'activités: 7 énoncés se rapportent aux besoins physiques de l'enfant, 2 énoncés se rapportent aux besoins interpersonnels de l'enfant et 6 énoncés se rapportent aux besoins d'apprentissage et de socialisation. La moyenne, l'écart-type ainsi que les valeurs d'aplatissement et d'asymétrie de l'échelle totale sont présentés au tableau 2. La distribution des scores totaux (la moyenne des 15 énoncés) affiche une moyenne de 5.03, un écart-type de .81, un indice d'asymétrie de -.38 et d'aplatissement de .07. En moyenne, les pères se perçoivent comme participant souvent aux différentes tâches énumérées. Parmi les 15 tâches, les pères rapportent participer moins fréquemment au "choix quotidien des vêtements" ($M = 3.30$) et aux "démarches spéciales lorsque l'enfant est malade" ($M = 4.49$). Les valeurs d'aplatissement et d'asymétrie des distributions univariées de chacun des items tendent vers la normalité puisque l'étendue des valeurs d'aplatissement pour les 15 items varie entre 0.88 et -0.81 ($M = 0.38$) et que les valeurs d'asymétrie se situent entre -1.20 et 0.43 ($M = 0.53$). Le coefficient standardisé de cohérence interne (Alpha de Cronbach standardisé) est de .88 pour l'échelle composée de 15 items. La participation des pères, telle que mesurée par cette échelle finale, est associée positivement à leur perception de compétence parentale ($r = .65$; description détaillée de l'échelle dans les pages qui suivent) et à leur satisfaction parentale ($r = .59$; Échelle de satisfaction parentale, Picard-Lessard, 1995), deux concepts qui sont souvent reliés positivement dans la littérature antérieure.

Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)

L'objectif général des analyses statistiques était d'évaluer les propriétés psychométriques de la version modifiée de l'ÉMPE. Les analyses statistiques ont porté sur les données de 97 participants. Trois participants avaient répondu uniquement au premier item de chaque vignette,

et cinq autres participants n'avaient pas rempli plusieurs pages du questionnaire qui contenaient cette échelle. Les données de ces huit participants ont été exclues des analyses. Cinq participants ont été identifiés comme étant des cas extrêmes multivariés (distance Mahalanobis pour $20dI > 45.32$ avec $p < .001$); leurs données ont donc été aussi éliminées des analyses. Aucune donnée manquante ou de cas extrême univarié n'a été identifiée.

En un premier temps, les indices de distributions univariées ont été examinés pour les 20 énoncés. Les analyses évaluant la normalité de la distribution de chaque énoncé indiquent que, dans l'ensemble, les énoncés démontrent des niveaux acceptables d'asymétrie et d'aplatissement, à l'exception de certains énoncés évaluant la motivation par régularisation externe. En contraste aux autres énoncés évaluant les différents types de motivation, ces derniers ont des moyennes plus faibles, ont moins de variabilité et affichent un niveau important d'asymétrie positive et d'aplatissement positif. Ces résultats sont comparables à ceux obtenus par Sénécal (1994). Le domaine de la participation des pères aux soins des enfants représente un domaine d'activités relationnelles qui est généralement valorisé dans notre société et qui est souvent jugé comme étant très important par les individus. Il n'est donc pas surprenant que les pères endossent davantage les formes les plus autodéterminées de motivation pour participer dans ce type d'activité. Bien que certains énoncés mesurant la motivation par régularisations identifiée et introjectée ont aussi des indices de normalité univariés plus faibles, il a été décidé de retenir l'ensemble des énoncés, puisque la moyenne des valeurs d'aplatissement et d'asymétrie pour les 20 items se situe entre ± 2 (aplatissement $\underline{M} = 1.90$ et asymétrie $\underline{M} = 1.11$; Muthén & Kaplan, 1985). De plus, les distributions des quatre sous-échelles (la somme des cinq énoncés pour chaque type de motivation, valeur variant entre 5 et 35) et de l'index de motivation tendent vers la normalité. Les

moyennes, les écarts-types, ainsi que les indices d'aplatissement et d'asymétrie des quatre sous-échelles et de l'index de motivation total sont présentés au tableau 2. L'examen des moyennes pour les quatre types de motivation indique que les plus importants pour les pères de cette étude étaient, par ordre décroissant, la motivation intrinsèque et les régularisations par identification, par introjection et par régularisation externe.

Le niveau de cohérence interne des sous-échelles de motivation a été vérifié à l'aide des coefficients Alpha de Cronbach standardisés. Comme on peut le remarquer au tableau 2, les indices de cohérence interne pour chacune des sous-échelles sont acceptables, variant entre .81 et .89.

La validité conceptuelle de cette échelle a ensuite été évaluée à l'aide de l'analyse du patron de corrélation entre les quatre sous-échelles de motivation. L'hypothèse était la suivante: les corrélations entre les quatre sous-échelles seraient ordonnées selon un patron de type simplex, c'est-à-dire que les corrélations les plus positives seraient celles entre les types de motivation adjacents (par exemple, la motivation par régularisation externe et par introjection), les corrélations devraient ensuite diminuer progressivement d'intensité entre les motivations plus éloignées, les corrélations les plus négatives seraient ensuite obtenues entre les motivations aux points extrêmes du continuum (entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque par régularisation externe). Les corrélations Pearson entre les quatre sous-échelles de l'ÉMPE soutiennent généralement le continuum d'autodétermination postulé par Deci et Ryan (1985, 1991) (voir tableau 3). En effet, les corrélations négatives entre les concepts les plus éloignés du continuum deviennent progressivement plus positives, à mesure que les concepts se rapprochent sur le continuum. Les corrélations les plus positives sont celles entre les sous-échelles adjacentes

(motivation par régularisation externe et par introjection, $r = .37$; motivation extrinsèque par identification et motivation intrinsèque, $r = .15$) alors que les corrélations les plus négatives sont celles entre les sous-échelles les plus éloignées (la motivation extrinsèque par régularisation externe et la motivation intrinsèque, $r = -.37$; la motivation extrinsèque par introjection et la motivation intrinsèque, $r = -.43$).

Des corrélations entre les quatre sous-échelles de motivation et d'autres concepts psychologiques pertinents au domaine d'étude ont ensuite été effectuées. Il était prédit que, d'une part, les corrélations seraient négatives entre les formes moins autodéterminées de motivation (la motivation extrinsèque par régularisation externe et par introjection) et différents indices de qualité de vie, et d'autre part, que les corrélations entre ces variables et les formes plus autodéterminées de motivation (la motivation extrinsèque par identification et la motivation intrinsèque) deviendraient progressivement de plus en plus positives. Les corrélations sont présentées au tableau 4. Tel que postulé, les deux types de motivation les moins autodéterminée (motivation extrinsèque par régularisation externe et par introjection) obtiennent des corrélations négatives avec les différents concepts, alors que les deux types de motivation les plus autodéterminée (motivation extrinsèque par identification et motivation intrinsèque) obtiennent des corrélations positives avec ces concepts. Le patron des corrélations de ces dernières analyses soutient donc le postulat du continuum d'autodétermination et indique que l'ÉMPE est suffisamment sensible pour déceler des nuances dans les relations entre les différents concepts proposés par la théorie de l'autodétermination et des indices de qualité de vie.

Des analyses corrélationnelles effectuées ensuite entre l'index de motivation et les concepts psychologiques présentés plus haut révèlent des corrélations positives significatives entre

cette mesure globale de motivation du père et la perception qu'il a du support à l'autonomie ($r = .32, p < .01$), à la compétence ($r = .39, p < .01$), et au lien interpersonnel offerts par sa conjointe ($r = .26, p < .01$). De plus, la motivation autodéterminée du père est associée positivement à sa perception de compétence parentale ($r = .31, p < .01$), sa perception de participation aux soins de ses enfants ($r = .27, p < .01$), sa satisfaction parentale ($r = .32, p < .01$) et sa satisfaction conjugale ($r = .27, p < .01$).

Une analyse factorielle exploratoire, utilisant la méthode de vraisemblance maximale (Maximum Likelihood) avec rotation oblique de type Oblimin, a ensuite été effectuée afin de vérifier si la structure factorielle de l'ÉMPE était conforme aux dimensions postulées par la théorie de l'autodétermination. L'hypothèse postulait la présence de quatre facteurs correspondant aux quatre formes de motivation; elle postulait aussi que les items associés aux différents concepts auraient des saturations supérieures à .30 uniquement avec leur concept. Les résultats ont appuyé la présence des quatre facteurs postulés (ayant une valeur propre "eigenvalue" plus grande que 1), soit la motivation intrinsèque, la motivation de type identifié, de type introjecté et de type externe. La structure factorielle expliquait 64.7% de la variance totale des variables mesurées. Le tableau 5 présente les saturations de l'analyse factorielle pour les 20 énoncés. Tous les énoncés saturaient sur les facteurs prédits et ne saturaient sur aucun autre facteur à .20 ou plus. Aussi, les saturations étaient toutes supérieures à .30 (Tabachnik & Fidell, 1996).

Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe (ÉCIC)

Le but des analyses statistiques pour cette échelle était double. Dans un premier temps, l'objectif était d'effectuer des analyses d'items sur la version expérimentale de l'échelle afin d'en tirer une version finale abrégée, permettant d'évaluer les trois dimensions des comportements

interpersonnels postulées par la théorie de l'autodétermination: le support à la compétence, à l'autonomie et au lien interpersonnel. Dans un deuxième temps, l'objectif était de vérifier si la structure factorielle de la version finale de "l'échelle des comportements interpersonnels de la conjointe" était conforme aux trois dimensions du contexte interpersonnel postulées par la théorie de l'autodétermination.

Les analyses statistiques ont porté sur les données de 101 participants: deux participants n'avaient pas remplis plusieurs pages du questionnaire qui contenaient cette échelle, et sept participants ont été identifiés comme étant des cas extrêmes multivariés (distance Mahalanobis pour $30 \text{ dl} > 59.703$ avec $p < .001$); leurs données ont donc été éliminées des analyses. Aucune donnée manquante, ou de cas extrême univarié, n'a été identifié.

En un premier temps, l'examen des indices de distributions univariées, ainsi qu'une analyse factorielle exploratoire des 32 énoncés, ont permis d'éliminer les énoncés présentant un coefficient de saturation trop faible sur leur facteur (inférieur à .30), une saturation élevée sur un facteur qui ne représentait pas son facteur postulé (supérieur à .30) ou encore qui démontrait un problème de distribution. Une autre analyse factorielle exploratoire a ensuite été effectuée auprès des 12 énoncés affichant les meilleures propriétés psychométriques, soit quatre énoncés pour chacune des sous-échelles.

Les analyses évaluant la normalité de distribution des 12 énoncés retenus indiquent que, dans l'ensemble, ceux-ci démontrent des niveaux acceptables d'asymétrie et d'aplatissement. La moyenne des valeurs d'aplatissement et d'asymétrie pour les 4 items de chacune des dimensions se situe entre ± 2 (support à la compétence, \underline{M} aplatissement = .30, \underline{M} asymétrie = .69; support à l'autonomie, \underline{M} aplatissement = .34, \underline{M} asymétrie = .87; support interpersonnel, \underline{M} aplatissement

= 1.90, \underline{M} d'asymétrie = 1.26). Les indices de distribution univariée pour les trois sous-échelles, présentés au tableau 2, sont aussi acceptables. L'examen des moyennes pour les trois sous-échelles indique que les pères perçoivent être "souvent" soutenus dans leur compétence (\underline{M} = 5.35, $\underline{ÉT}$ = 1.10), qu'ils perçoivent être de "souvent" à "très souvent" soutenus dans leur autonomie (\underline{M} = 5.65, $\underline{ÉT}$ = 1.08) et qu'ils perçoivent être "très souvent" soutenus interpersonnellement par leur conjointe (\underline{M} = 5.95, $\underline{ÉT}$ = 0.90).

Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire, utilisant la méthode de vraisemblance maximale (Maximum Likelihood) avec rotation oblique de type "Oblimin", appuient la présence de 3 facteurs expliquant 74.6% de la variance totale. Ces trois facteurs représentent les concepts postulés de perception de soutien à la compétence, à l'autonomie et au lien interpersonnel. Les trois facteurs sont formés de quatre énoncés ayant tous des saturations supérieures à .30 sur le facteur postulé et aucune saturation supérieure à .26 avec un autre facteur. Les énoncés retenus pour évaluer la perception de support à l'autonomie sont les suivants: Mon épouse... "respecte mon opinion lorsque nous prenons une décision concernant notre enfant", "m'empêche de faire ce que je veux vraiment faire, en tant que père", "considère mon point de vue lorsque nous discutons de notre enfant, même s'il est différent du sien", et, "me dit quoi faire, sans considérer mes sentiments ou mon opinion". Les énoncés retenus pour évaluer la perception de support interpersonnel sont les suivants: Mon épouse... "est très disponible pour m'aider lorsque je dois prendre une décision, comme père", "fait ce qu'elle peut pour me rendre les choses plus faciles, dans mon rôle de parent", "est là lorsque j'ai besoin d'elle, comme parent", et, "me fait sentir que je peux lui parler de n'importe quoi, concernant notre enfant". Les énoncés retenus pour évaluer la perception de support à la compétence sont les suivants: Mon épouse... "me valorise, comme

père, par ses commentaires”, “me fait comprendre qu’elle aime ma façon d’agir avec notre enfant”, “trouve que j’ai de bonnes habiletés parentales”, et, “croit que je suis un parent efficace”. La matrice des saturations pour les trois facteurs est présentée au tableau 6. Les corrélations entre les trois facteurs sont les suivantes: support à la compétence et support à l’autonomie, $r = .57$; support à la compétence et support interpersonnel, $r = .62$; support à l’autonomie et support interpersonnel, $r = .69$. Les valeurs Alpha de Cronbach des trois sous-échelles de l’instrument, présentées au tableau 2, suggèrent une bonne cohérence interne pour les différentes sous-échelles.

La validité conceptuelle de cette échelle a ensuite été évaluée à l’aide d’analyses corrélationnelles entre les trois sous-échelles de l’instrument et des échelles évaluant les concepts psychologiques suivants: la perception de compétence parentale, la motivation du père envers sa participation aux soins des enfants, la satisfaction parentale, la perception de cohésion et d’adaptabilité dans le couple et la satisfaction conjugale. Il était postulé que les trois sous-échelles seraient corrélées positivement avec ces différents concepts psychologiques. La matrice des corrélations Pearson entre les sous-échelles et ces concepts psychologiques apparaît au tableau 7.

Conformément aux hypothèses, les trois sous-échelles sont corrélées positivement avec la perception de compétence parentale, la perception de la motivation du père envers sa participation aux soins des enfants, la perception de sa participation aux soins des enfants et sa perception de satisfaction parentale. Comme on peut le remarquer, les trois sous-échelles des comportements interpersonnels de la conjointe ont des corrélations positives modérées avec les échelles qui évaluent différentes variables conjugales bien établies dans la littérature sur les couples (DAS, MACES III), ce qui suggère qu’elles mesurent des dimensions conjugales reliées à ces concepts conjugaux plus globaux, en présentant toutefois certaines nuances.

Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP)

L'objectif des analyses statistiques pour cette échelle était de vérifier les propriétés psychométriques d'une version raccourcie de l'échelle originale, qui serait parallèle aux items retenus à l'échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE). Les analyses ont porté sur les données de 104 participants: 3 questionnaires ont été éliminés, car les participants n'avaient pas répondu aux pages incluant cette échelle, et 3 participants identifiés comme des cas extrêmes multivariés (distance Mahalanobis pour 18 $dl > 42.32$ avec $p < .001$) ont également été exclus. Aucun cas extrême univarié n'a été identifié. L'échelle finale est formée de 15 items évaluant la participation du père dans les trois différents types d'activité.

Des analyses ont été effectuées afin d'évaluer la normalité des 15 énoncés, ainsi que pour évaluer la cohérence interne et la normalité de l'échelle totale. Le tableau 2 présente la moyenne, l'écart-type, les indices d'aplatissement et d'asymétrie de l'échelle totale. L'examen des indices de distribution univariés indique que, dans l'ensemble, les énoncés respectent les critères de normalité, à l'exception de l'énoncé 1 (coucher votre enfant le soir). Ce dernier énoncé affiche un niveau important d'asymétrie négative et d'aplatissement positif, indiquant que les pères s'y perçoivent en majorité comme étant plus compétents. Cet énoncé n'a toutefois pas été éliminé de l'échelle finale, puisque la moyenne des valeurs d'aplatissement et d'asymétrie pour les 15 énoncés est acceptable (aplatissement $M = .74$ et asymétrie $M = -.64$), puisque la distribution de l'échelle totale tend vers la normalité (aplatissement = $-.12$ et asymétrie = -0.09), et pour conserver un parallèle étroit entre cette échelle et les tâches figurant à l'Échelle de participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE). L'échelle totale (la moyenne de 15 énoncés) a une moyenne de 5.40 et un écart-type de .72, indiquant que les pères se perçoivent généralement

comme étant entre “assez compétent” et “très compétent” aux différentes tâches. Parmi les différentes tâches énumérées, les pères rapportent se percevoir “très compétents” lorsqu’ils font des activités extérieures avec leur enfant ($M = 5.78$, $ÉT = 1.10$), lorsqu’ils racontent une histoire à leur enfant ($M = 5.67$, $ÉT = 1.17$) et lorsqu’ils couchent leur enfant le soir ($M = 5.66$, $ÉT = 1.08$). Les activités pour lesquelles ils indiquent se percevoir moins compétents sont (en comparaison aux autres tâches): se lever la nuit lorsque l’enfant est malade ($M = 5.01$, $ÉT = 1.45$), prendre soin de leur enfant lorsqu’il est malade ($M = 5.22$, $ÉT = 1.37$) et surveiller leur enfant lorsqu’il/elle range la salle de jeux ($M = 5.22$, $ÉT = 1.19$). Cette échelle possède un indice de cohérence interne très acceptable (Alpha de Cronbach standardisé = .90) et est corrélée positivement avec l’échelle de participation des pères aux soins des enfants ($r = .67$), l’échelle de satisfaction parentale ($r = .44$) et l’échelle de motivation du père envers sa participation aux soins des enfants ($r = .31$).

Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)

La distribution des scores totaux pour l’échelle de satisfaction parentale (le total des 6 énoncés, variant entre 6 et 42) possède une moyenne de 34.39, et un écart-type, de 5.51; elle se conforme à une distribution approximativement normale (indice d’asymétrie = -1.0, indice d’aplatissement = .91). Le coefficient Alpha de Cronbach de cette échelle est de .86. En moyenne, les pères sont entre “assez” et “fortement” satisfaits de leur rôle parental. Ils rapportent percevoir “être parent” comme étant une des choses importantes et précieuses de leur vie ($M = 6.5$, $ÉT = .88$) et être “fortement” à l’aise dans leur rôle de parent ($M = 6.1$, $ÉT = 1.10$). Ils perçoivent être entre “partiellement” et “assez” satisfaits du temps qu’ils consacrent à leurs enfants ($M = 4.82$, $ÉT = 1.45$).

Échelle de satisfaction conjugale (ÉSC)

La distribution des scores pour l'échelle de satisfaction conjugale ($M = 39.23$, $ÉT = 6.04$) pour les pères de l'étude est comparable à la distribution obtenue par Hunsley et al., auprès de 196 couples canadiens mariés et en cohabitation et affiche des propriétés psychométriques acceptables: indice d'asymétrie = -0.94, indice d'aplatissement = 1.01, Alpha de Cronbach standardisé = .87).

Échelle d'adaptation et de cohésion (MACES III)

Les moyennes obtenues par les pères de l'étude aux échelles d'adaptation ($M = 31.99$, $ÉT = 5.89$) et de cohésion ($M = 38.61$, $ÉT = 6.76$) sont comparables aux moyennes obtenues auprès de différents échantillons à l'aide de la version originale du MACES III (James & Hunsley, 1995; Noller & Shum, 1990). Les coefficients Alpha de Cronbach standardisés sont de .75 et de .88 pour les sous-échelles d'adaptation et de cohésion.

Discussion (Étude 1)

L'objectif de cette étude était d'abord d'évaluer les caractéristiques psychométriques de l'Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE), l'Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE), l'Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP) et l'Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC), afin de mettre ensuite à l'épreuve un modèle motivationnel de la participation des pères aux soins des enfants dans le cadre de l'étude 2. Des analyses d'items (indices de dispersion et de normalité, analyses factorielles exploratoires, analyses de cohérence interne) effectuées auprès des versions expérimentales des échelles ont permis d'en former des versions finales améliorées et abrégées.

L'analyse factorielle exploratoire, les indices de cohérence interne, les corrélations entre les sous-échelles et les corrélations avec différents concepts pertinents appuient la validité de la version finale de l'ÉMPE à 20 énoncés et indiquent que cette échelle est comparable aux échelles motivationnelles développées dans d'autres domaines (Blais et al., 1990; Pelletier et al., 1995; Sénécal, 1994; Vallerand & O'Connor, 1989). Tel qu'il est postulé dans la théorie de l'autodétermination, l'ÉMPE évalue quatre formes de motivation devant la participation aux soins des enfants, soit les motivations extrinsèques par régularisation externe, par introjection, par identification, et la motivation intrinsèque. Conformément à la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991), les types de motivation autodéterminée (motivation intrinsèque et motivation extrinsèque par identification) sont associés positivement aux différents indices de qualité de vie (compétence parentale, satisfaction parentale, satisfaction avec la vie, satisfaction conjugale) alors que les types de motivation non autodéterminée (motivation extrinsèque par régularisation externe et par introjection) y sont négativement associés. Ces résultats appuient ainsi l'hypothèse proposée dans la théorie de l'autodétermination selon laquelle les conséquences psychologiques associées à la pratique d'une activité varient en fonction du degré d'autodétermination qui sous-tend le comportement. De plus, les résultats sont aussi cohérents avec les études antérieures qui appuient une structure simplexe sous-tendant les différents types de motivation.

En ce qui a trait à l'Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE) ainsi que l'Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP), les résultats démontrent que ces deux échelles possèdent des caractéristiques psychométriques préliminaires très satisfaisantes. De plus, les analyses corrélationnelles appuient l'utilité d'une échelle mesurant

l'évaluation subjective que fait un père de son niveau de participation à l'étude des caractéristiques psychologiques associées à son niveau de participation. Cette échelle possède toutefois une limite: elle rend difficile la comparaison entre la présente étude et les études antérieures sur la participation des pères. Pour cette raison, une échelle proportionnelle de participation du père sera aussi incluse dans la deuxième étude.

L'ensemble des analyses effectuées auprès de "l'Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe" (ÉCIC) indique que cette échelle possède des caractéristiques psychométriques acceptables et appuient sa pertinence à l'étude de la participation des pères aux soins des enfants. Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire appuient la présence de trois facteurs qui, tout en étant reliés, mesurent des aspects différents de la perception du support de la conjointe devant le rôle du père. Les relations positives significatives obtenues entre chacune des trois dimensions des comportements interpersonnels de la conjointe et la perception de compétence parentale et la perception de motivation autodéterminée sont cohérentes avec les résultats obtenus dans d'autres secteurs, tels l'enseignement (Grolnick et al., 1991), le sport (Pelletier et al., 1996) et la thérapie (Pelletier et al., 1997) qui soulignent la pertinence du contexte interpersonnel créé par une personne significative aux sentiments de compétence et d'autodétermination d'un individu face à la pratique d'une activité.

En somme, les analyses corrélationnelles effectuées auprès de ces quatre échelles développées, ainsi qu'auprès de variables pertinentes au domaine de la motivation et de la participation des pères, appuient la validité du cadre conceptuel utilisé pour le domaine d'étude. En effet, plusieurs corrélations positives ont été trouvées entre les différents concepts qui

Participation des pères 70

occupent des places centrales dans le modèle motivationnel de la participation du père, qui sera évalué dans l'étude 2. Celle-ci permettra d'examiner simultanément les interrelations entre différentes variables à l'aide d'analyses par équations structurales, auprès d'un plus grand échantillon de pères de famille.

ÉTUDE 2

DÉVELOPPEMENT DU MODÈLE MOTIVATIONNEL

DE LA PARTICIPATION DES PÈRES AUX SOINS DE LEURS ENFANTS.

L'objectif de la deuxième étude est de mettre à l'épreuve un modèle de la participation des pères aux soins de leurs enfants fondé sur la théorie de l'autodétermination, proposée par Deci et Ryan (1985, 1991) et, ainsi d'examiner les interrelations entre, d'une part, certaines variables provenant de la perspective motivationnelle (perception de support interpersonnel, perception de compétence parentale et de motivation envers la tâche) et, d'autre part, entre différentes variables parentales (participation du père aux soins des enfants et satisfaction parentale). Le modèle conceptuel proposé est présenté à la figure 13. Les hypothèses spécifiques sont les suivantes: plus un père perçoit que sa conjointe a) le considère comme un père compétent, b) soutien son autonomie dans son rôle de père et c) le soutien dans ses besoins interpersonnels devant son rôle de père (perception des comportements interpersonnels de sa conjointe), plus le père se percevra comme compétent dans son rôle de père. En retour, il sera motivé de manière plus autodéterminée dans sa participation aux soins de ses enfants. Par ailleurs, plus il se perçoit comme autodéterminé, plus il participera aux activités avec ses enfants et plus il sera satisfait de son rôle parental.

La pertinence du modèle de prédiction proposé sera évaluée à l'aide d'analyses par équations structurales. Cette procédure statistique permet de vérifier à l'aide d'analyses simultanées auprès de toutes les variables du modèle, si le modèle postulé permet de reproduire la matrice de corrélations obtenue auprès de l'échantillon. Cette approche statistique offre plusieurs avantages pour l'analyse de données non expérimentales: a) elle exige que les relations soient

spécifiées au préalable et permet ainsi d'examiner des hypothèses spécifiques concernant l'interrelation entre différentes variables, b) elle permet d'estimer explicitement l'erreur de mesure puis de la retirer du modèle afin de n'étudier que la variance partagée entre les variables et c) elle permet d'incorporer des variables observées et non-observées (concepts latents) (Byrne, 1994). Les analyses seront effectuées en trois étapes. La structure factorielle de chaque instrument de mesure sera d'abord vérifiée au moyen d'analyses factorielles confirmatives effectuées séparément, comme le proposent nombre de chercheur(e)s (Byrne, 1994; Jöreskog, 1993, Ullman, 1996). Le modèle de prédiction sera ensuite estimé, puis évalué, à l'aide d'analyses par équations structurales simultanées, dans le cadre d'une approche exploratoire plutôt que d'une approche strictement confirmative (Jöreskog, 1993), puisqu'il représente une première élaboration d'un modèle motivationnel dans le domaine de la participation des pères. Si nécessaire, des modifications seront ensuite apportées au modèle initial, suivant des critères à la fois théoriques et statistiques (Byrne, 1994), afin de proposer un modèle alternatif qui corresponde davantage aux interrelations observées entre les variables.

Méthode

Participants

L'échantillon final est constitué de 205 pères de familles francophones à deux revenus, recrutés dans la région de l'Outaouais, qui ont au moins un enfant d'âge préscolaire (de 2 à 6 ans). Pour qu'un père soit admissible à participer à l'étude, il devait a) être le père d'un enfant d'âge préscolaire (de 2 à 6 ans) qui habite avec lui, b) travailler à un emploi extérieur rémunéré au moins 25 heures par semaine, c) être marié ou en cohabitation avec une partenaire qui travaille à un emploi rémunéré au moins 25 heures par semaine et d) pouvoir lire et comprendre le français

écrit.

Le tableau 8 présente les caractéristiques démographiques des pères et de leur partenaire. L'échantillon comprend 205 couples mariés ($n = 137$) ou en cohabitation ($n = 68$), en moyenne depuis 9.2 ans ($\text{ÉT} = 3.7$). Tous ont au moins un enfant d'âge préscolaire de sexe masculin (51%) ou féminin (49%), âgé de 2 ans (19.5%), de 3 ans (19.5%), de 4 ans (32.2%), de 5 ans (22.9%) ou de 6 ans (5.9%). Le nombre moyen d'enfants par couple est de deux enfants (55% des couples). Le niveau de scolarité de l'échantillon est relativement élevé. Tout comme dans l'échantillon de la première étude, le profil socio-économique des couples est supérieur à la moyenne de la population générale de l'Outaouais (Frank, 1995), la majorité des familles possédant un revenu familial total dépassant 60 000 \$ (66.8%).

Procédure

Deux méthodes ont permis de recruter les pères pour cette étude : 1) la sollicitation par téléphone, effectuée auprès de personnes sélectionnées dans les villes de Gatineau, Hull, Aylmer et Masson-Angers et 2) la sollicitation auprès de la communauté au moyen d'annonces radiophoniques et au moyen d'invitations informelles par les chercheurs (amis, collègues de travail, technique "boule de neige").

Les appels téléphoniques ont été effectués auprès de domiciles provenant de quartiers résidentiels, au moyen du logiciel Select Phone (Pro CD, 1997), qui permet d'obtenir les numéros de téléphone par ordre de rue. Le protocole d'entrevue téléphonique est inclus à l'annexe C. Les chercheurs vérifiaient si une personne qui résidait au domicile sélectionné répondait aux critères de participation, puis invitaient les personnes admissibles à participer à l'étude. Les questionnaires ont été distribués au domicile des participants. Les questionnaires ont été retournés soit par

cueillette directe chez les participants par les chercheuses ou par enveloppe affranchie, selon le choix du participant. Le protocole des contacts à domicile avec les participants est présenté à annexe C.

Au total, 3155 appels ont été effectués entre le mois d'octobre 1997 et le mois de novembre 1998. Des 3155 appels effectués, 696 (22%) n'ont pas permis d'établir un contact téléphonique, soit en raison d'un numéro de téléphone hors d'usage ou d'un changement de numéro de téléphone ($n = 436$), ou d'une incapacité d'obtenir un contact direct avec une personne à ce domicile ($n = 260$), malgré des appels successifs effectués à différents moments de la journée. Le contact téléphonique a donc été établi auprès de 2459 personnes. De celles-ci, 189 personnes ont refusé d'écouter le protocole (7.7%), 1999 ne répondaient pas aux critères de sélection (81.3%), alors que 271 personnes (11%) répondaient aux critères de sélection. Des 271 pères admissibles à participer, 84 (31.0%) ont refusé de participer à l'étude, alors que 187 (69%) ont accepté de recevoir un questionnaire à leur domicile. Un nombre de 102 pères ont aussi été recrutés au moyen d'annonces radiophoniques et au moyen d'invitations informelles par les chercheuses (amis, collègues de travail, technique "boule de neige"). Au total, 289 questionnaires ont donc été distribués et 219 questionnaires ont été retournés (le taux de réponse total, pour les deux méthodes de recrutement, est de 75.8%). Le taux de réponse pour les pères recrutés par le biais de la sollicitation par téléphone est de 79.7% ($n = 149$) alors qu'il est de 68.6% pour les pères recrutés de façon plus informelle ($n = 70$).

Des 219 questionnaires retournés par les participants, six questionnaires ont été exclus des analyses puisque les participants ne répondaient pas aux critères de sélection (trois pères travaillaient moins de 25 heures par semaine, deux pères n'avaient pas d'enfants âgés entre 2 et 6

Participation des pères 75

ans, un père avait une durée d'union inférieure à l'âge de son enfant). Huit autres questionnaires ont également été éliminés car les participants avaient omis de compléter une série d'items adjacents. L'échantillon final est donc constitué de 205 participants.

Pour vérifier si les deux groupes étaient équivalents, des tests- t ont été effectués selon la méthode de recrutement, avec les différentes variables démographiques pertinentes (l'âge du père, le nombre d'années en union avec leur partenaire, le nombre d'heures au travail), ainsi qu'avec les variables incluses dans le modèle proposé (le niveau de participation des pères, le niveau de compétence parentale, de motivation pour participer aux soins de leurs enfants, de perception de support à l'autonomie, de support à la compétence et de support à l'affiliation, de satisfaction parentale et de satisfaction conjugale). Les résultats de ces analyses, présentées au tableau 9, ne révèlent aucune différence significative entre les pères recrutés par les deux méthodes quant aux différentes variables examinées (aucune valeur de probabilité n'a dépassé .001). Les participants ont donc été joints pour former l'échantillon final.

Chaque père devait remplir un questionnaire, ce qui prenait environ 25 minutes. Le questionnaire comportait une série d'échelles permettant de mesurer différentes variables pertinentes aux domaines de la motivation et de la participation des pères. L'Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE), l'Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE), l'Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP), l'Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC), l'Échelle de satisfaction parentale (ÉSC) et les questions démographiques incluses au questionnaire sont présentées à l'annexe D. La dernière section du questionnaire était consacrée aux questions d'ordre socio-démographique suivantes: l'âge du père,

Participation des pères 76

le nombre d'heures travaillées à l'extérieur du domicile par le père et par son épouse ou conjointe, le revenu du père et de son épouse ou conjointe, le nombre d'enfants et leur âge, le niveau de scolarité du père et de son épouse ou conjointe, le type d'emploi occupé par le père et par son épouse/conjointe, le nombre d'années de mariage ou de cohabitation avec son épouse ou conjointe. Les directives informaient les pères qu'ils devaient répondre au questionnaire sans l'aide de leur partenaire et que leurs réponses étaient anonymes et confidentielles. Un formulaire de consentement éclairé était remis aux participants avec le questionnaire (présenté à l'annexe C).

Questionnaire

Le tableau 10 présente les coefficients standardisés de cohérence interne pour chaque échelle psychométrique de cette étude.

Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)

La perception de la participation des pères aux soins des enfants est évaluée à l'aide d'une version adaptée de "l'Échelle de la perception de la participation des père aux soins des enfants"(ÉPSE), présentée à l'étude 1 (se référer aux sections "Méthodes" et "Résultats" pour une description détaillée de ses propriétés psychométriques et voir copie à l'annexe D). L'échelle reprend les 15 items qui forment la version finale de l'ÉPSE, en modifiant toutefois les points d'encrage de façon à y ajouter des repères temporels (de 0 fois par semaine à 7 fois par semaine). Cette échelle mesure toujours la perception du père de son niveau d'engagement dans une série de tâches nécessitant son interaction directe avec son enfant, à l'aide d'une échelle de type Likert, allant de 1 à 7. Un score de 1 indique que le père perçoit qu'il n'effectue "jamais" ou "0 fois par semaine" la tâche, un score de 4 indique que le père perçoit effectuer "la moitié du temps", ou "de 3 à 4 fois par semaine" la tâche, alors qu'un score de 7 indique qu'il perçoit effectuer "à toutes les

occasions”, ou “7 fois par semaine” la tâche désignée. Les résultats de l’étude 1 ont révélé des propriétés psychométriques satisfaisantes pour cette échelle (Alpha de Cronbach = 0.88). Ils ont également appuyé sa validité conceptuelle à l’aide d’analyses corrélationnelles avec d’autres concepts psychologiques pertinents, tels que la compétence parentale, la satisfaction parentale et la motivation envers la participation. Le coefficient standardisé de cohérence interne (Alpha de Cronbach standardisé) pour cette dimension de la participation du père, dans la présente étude, est de .82

Cette échelle demande aussi maintenant au père d’évaluer sur une dimension séparée sa perception du niveau de participation de sa conjointe, dans les mêmes tâches, à l’aide de la même échelle de type Likert allant de 1 à 7. Cette échelle permet donc d’obtenir un indice de la perception de participation proportionnelle du père, en relation avec la perception qu’il a de la participation de sa conjointe, facilitant ainsi la comparaison entre les résultats de la présente étude et les résultats des études antérieures portant sur la participation des pères. Le coefficient standardisé de cohérence interne (Alpha de Cronbach standardisé) pour la perception qu’a le père de la participation de sa conjointe est de .81.

Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)

La motivation du père envers sa participation aux soins des enfants est évaluée à l’aide de l’échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE) présentée à l’étude 1 et démontrant des propriétés psychométriques satisfaisantes (se référer aux sections “Méthodes” et “Résultats”, pour une description détaillée de ses propriétés psychométriques et voir copie à l’annexe D). Cette échelle évalue quatre types de motivation en présentant à l’individu cinq domaines d’activités familiales. Dans la présente étude, les coefficients

Participation des pères 78

Alpha de Cronbach sont respectivement de .85, .93, .86 et de .82, pour les quatre sous-échelles (motivation par régularisation extrinsèque, introjectée, identifiée, et intrinsèque). Comme pour les résultats obtenus à l'étude 1, le patron des corrélations entre les quatre sous-échelles dans la présente étude se conforme à un patron de type simplexe, appuyant ainsi le continuum d'autodétermination proposé par Deci et Ryan (1985, 1991), tel qu'illustré au tableau 12.

Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)

La perception qu'ont les pères des comportements interpersonnels de leur conjointe a été évaluée à l'aide de la version finale de l'Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC) développée dans l'étude 1 (se référer aux sections "Méthodes" et "Résultats", pour une description détaillée de ses propriétés psychométriques et voir copie à l'annexe D). Cette échelle évalue la perception qu'ont les pères des comportements interpersonnels de leur conjointe devant leur rôle de père selon trois dimensions: le support à l'autonomie, le support à la compétence et le support interpersonnel. Elle comprend 12 items, soit 4 items par sous-échelle. Les résultats de l'étude 1 ont révélé des propriétés psychométriques satisfaisantes pour les trois dimensions de cette échelle (Alpha de Cronbach variant entre .83 et .89) et ont également appuyé sa validité conceptuelle à l'aide d'analyses corrélationnelles avec d'autres concepts psychologiques pertinents. Dans cette étude, les coefficients Alpha de Cronbach des trois sous-échelles sont les suivantes: le support à l'autonomie = .80, le support à la compétence = .83 et le support interpersonnel = .86.

Échelle de perception de compétence parentale (ÉPC)

La perception de compétence parentale est évaluée à l'aide de la version finale de l'Échelle

de perception de compétence parentale développée dans l'étude 1 (se référer aux sections "Méthodes" et "Résultats" pour une description détaillée de ses propriétés psychométriques et voir copie à l'annexe D). Elle demande au père d'évaluer son niveau de compétence devant l'accomplissement de 15 différentes tâches reliées aux soins de son enfant d'âge préscolaire, à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 (pas compétent) à 7 (extrêmement compétent) et un point milieu 4 (moyennement compétent). Des corrélations positives significatives retrouvées dans l'étude 1 entre cette échelle et des concepts parentaux pertinents (participation aux soins des enfants, satisfaction parentale) appuient sa validité conceptuelle. Le coefficient Alpha de Cronbach pour cette échelle est de .90.

Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)

La satisfaction parentale est évaluée à l'aide de l'Échelle de satisfaction parentale développée par Picard-Lessard (1995), utilisée également dans l'étude 1, qui comprend six items évaluant le niveau de satisfaction de l'individu avec différents aspects de son rôle parental, sur une échelle de type Likert allant de 1 (pas du tout en accord) à 7 (tout à fait en accord) (voir copie à l'annexe D, le point milieu 4 indiquant que l'individu est "partiellement en accord" avec l'énoncé. Les scores peuvent varier entre 7 et 42, un score élevé indique un haut niveau de satisfaction parentale. Des corrélations entre cette échelle et des concepts pertinents appuient sa validité dans le cadre de l'étude 1 (corrélations positives avec la participation des pères, la motivation et la perception de compétence parentale), ainsi que dans une étude antérieure (corrélations positives avec la satisfaction avec la vie, corrélation négative avec la perception de stress; Picard-Lessard, 1995). Le coefficient Alpha de Cronbach dans cette étude est de .84.

Analyses

Les analyses préliminaires, permettant de vérifier si les données respectaient différents postulats de base aux analyses subséquentes, et les analyses descriptives, décrivant chacune des variables à l'étude, ont été effectuées au moyen du programme statistique SPSS (SPSS Inc., 1995). Les analyses par équations structurales ont ensuite été effectuées au moyen du programme statistique EQS (Bentler & Wu, 1995), qui offre l'avantage d'inclure des indices statistiques corrigés lorsque les données ne respectent pas les postulats de normalité. Les données concernant la taille de l'échantillon, les données aberrantes, la normalité de la distribution, la linéarité, la multicolinéarité et la singularité de la matrice de covariance sont présentées ci-dessous.

Résultats

Analyses préliminaires

Taille de l'échantillon

Des échantillons de grande taille sont requis lors d'analyses par équations structurales afin d'obtenir des covariances et des valeurs estimées pour les paramètres qui soient stables. Un échantillon de 150 participants est généralement considéré comme étant adéquat pour des petits modèles (quant au nombre de variables latentes), avec des associations modérées entre les variables (Chou & Bentler, 1995, Ullman, 1996). L'échantillon obtenu pour la présente étude ($n = 205$) est donc considéré comme étant acceptable pour la poursuite des analyses statistiques subséquentes.

Données aberrantes

La distribution des résidus standardisés pour chacune des variables incluses au modèle a été examinée afin d'identifier des cas extrêmes univariés. Aucun cas extrême n'a été trouvé,

puisque tous les résidus se situent entre les valeurs $z = -3$ et $z = 3$ (Tabachnick & Fidell, 1996).

Trois indices ont ensuite guidé l'identification de cas extrêmes multivariés : la distance de Mahalanobis (distance supérieure à 51.17 pour 24 degrés de liberté), la distance de Cook (valeur supérieure à 1.00) et la valeur Leverage (distance supérieure à .20) (Tabachnick & Fidell, 1996). Ces trois critères ont permis d'identifier sept cas comme des cas extrêmes (3% des données), qui ont ensuite été éliminés des analyses subséquentes en raison de leur trop grande influence sur les analyses statistiques. L'échantillon final est donc composé de 198 participants.

Normalité

Les données descriptives de chacun des indicateurs (formé d'items des différentes échelles regroupés afin de réduire le nombre de variables au modèle) composant le modèle motivationnel de la participation des pères sont présentées au tableau 13. Les valeurs de kurtose pour les 24 variables se situent entre -0.54 et 1.68, ($M = 0.30$) alors que les valeurs de symétrie varient entre -1.24 et 0.18 ($M = 0.40$); les valeurs moyennes se situent donc dans l'étendue acceptable, soit entre 0 et ± 1.00 (Muthén & Kaplan, 1985). L'ensemble des variables possède ainsi une distribution univariée qui approche la normale. L'examen des statistiques descriptives fourni par le programme EQS révèle toutefois la présence de kurtose multivariée positive significative (coefficient de Marda normalisé = 9.31) lorsque tous les indicateurs sont considérés simultanément. Comme le suggèrent Bentler et Wu (1995), il a donc été décidé d'utiliser les statistiques robustes Satorra-Bentler (voir plus loin l'explication détaillée de cette procédure dans la section "procédure d'estimation") lors des analyses par équations structurales évaluant le modèle théorique complet, ce qui offre une correction pour la présence de kurtose multivariée significative.

Linéarité

L'examen d'une sélection aléatoire de diagrammes de dispersions bivariées, n'a pas fourni de preuves tangibles de curvilinearité. De plus, le graphique des données résiduelles en fonction des données prédites démontre que les données ne s'éloignent pas de façon marquée de la normalité; les points étant répartis également de part et d'autre du zéro, sans démontrer de patron défini. Ces observations nous permettent de considérer les données comme étant linéaires.

Multicolinéarité et singularité

L'examen de la matrice des corrélations pour l'ensemble des variables à l'étude n'indique pas de problème de multicolinéarité. En fait, aucune des corrélations n'est supérieure à 0.90 (Tabachnick & Fidell, 1996). De plus, le déterminant de la matrice de covariance étant supérieur à zéro, soit 0.21, la matrice n'est pas singulière et s'avère donc adéquate pour l'exécution des analyses subséquentes.

Analyses descriptives

Les analyses descriptives sont effectuées afin de donner le profil statistique de l'échantillon pour chacune des variables incluses dans le modèle (items individuels et échelles totales), ainsi que pour d'autres variables pertinentes à l'étude (la perception des pères de la participation de leur conjointe aux soins des enfants, la participation des pères calculée de façon proportionnelle à celle de leur conjointe, la motivation des pères selon les différents domaines d'activités familiales représentées dans l'ÉMPE), permettant ainsi de décrire davantage l'échantillon obtenu, puis de le situer dans la littérature antérieure portant sur la participation des pères.

Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)

En moyenne, les pères indiquent se percevoir comme participant moyennement, de 3 à 4

Participation des pères 83

fois par semaine à l'ensemble des différentes activités énumérées avec leurs enfants ($\underline{M} = 4.46$, $\underline{ÉT} = 0.81$) alors qu'ils perçoivent leur conjointe comme participant souvent, 5 fois par semaine) à ces mêmes tâches ($\underline{M} = 4.97$, $\underline{ÉT} = .728$). La différence entre la perception des pères de leur niveau de participation totale et leur perception de la participation totale de leur conjointe est statistiquement significative ($t(204) = -8.37$, $p < .001$).

Le niveau de participation des pères aux différentes activités spécifiques suit le même patron que celui observé lors de l'étude pilote et appuie les tendances qui se dégagent de la littérature portant sur la participation des pères (Lamb, 1997). En effet, en regard des 15 tâches énumérées, les pères indiquent participer davantage à la discipline ($\underline{M} = 5.1$, $\underline{ÉT} = 1.12$), à l'apprentissage des habiletés de leurs enfants ($\underline{M} = 5$, $\underline{ÉT} = 1.24$), suivi du jeu interactif ($\underline{M} = 4.89$, $\underline{ÉT} = 1.56$). Par contre, ils indiquent effectuer rarement / 2 fois par semaine, le choix quotidien des vêtements de leur enfant ($\underline{M} = 2.75$, $\underline{ÉT} = 1.5$) et la lecture d'un livre ou d'une histoire à leur enfant ($\underline{M} = 3.77$, $\underline{ÉT} = 1.75$).

Des tests- t (valeurs présentées au tableau 11) ont été effectués entre la perception qu'ont les pères de leur niveau de participation aux différentes tâches parentales et leur perception de celui de leur conjointe aux mêmes tâches, en utilisant la correction Bonferroni afin de tenir compte du nombre élevé de comparaisons (la valeur de probabilité critique Alpha $p < .05$ a été divisée par 15; $p < .004$). Ces analyses révèlent que les pères perçoivent que leur conjointe participe davantage aux tâches suivantes: aider l'enfant dans sa routine du matin, choisir quotidiennement les vêtements avec votre enfant, lire un livre et/ou raconter une histoire à votre enfant, passer du temps de qualité avec votre enfant au coucher, aider votre enfant avec ses problèmes personnels, aider votre enfant lorsqu'il/elle range sa chambre de jeux, rester à la maison

Participation des pères 84

ou faire des démarches spéciales lorsque l'enfant est malade. Les pères perçoivent participer de façon équivalente aux autres tâches. Dans l'ensemble, les pères perçoivent participer à un peu moins de la moitié des activités parentales lorsque leur niveau de participation est estimé proportionnellement à celui de leur conjointe ($\underline{M} = 46.8\%$, $\underline{ÉT} = 0.053$). Cette valeur est calculée de la façon suivante: la participation proportionnelle des pères = le nombre de fois qu'ils participent à une activité / le nombre de fois total qu'une activité est effectuée; ce score peut varier théoriquement entre 13% et 88% puisque l'échelle varie entre 1 et 7 et n'inclue pas de score 0). La participation proportionnelle des pères aux différentes tâches individuelles varie entre 51.7% pour discipliner l'enfant et 31.9% pour le choix quotidien des vêtements.

Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE).

La distribution de l'index global d'autodétermination varie entre 2 et 90, avec une moyenne de 53.8 ($\underline{ÉT} = 19.8$) et se conforme à une distribution normale (aplatissement = -0.233 , aplatissement = -0.415). Cet index peut varier entre -90 et 90, un score négatif représentant un niveau global de motivation non autodéterminée, et un score positif représentant un niveau global de motivation autodéterminée. Tout comme pour les résultats obtenus à l'étude 1, les pères de cet échantillon se perçoivent donc comme étant globalement motivés par des motifs autodéterminés dans leur participation aux soins des enfants. L'examen des scores totaux aux quatre sous-échelles (score pouvant varier entre 5 et 35) indique que les types de motivation les plus importants pour les pères de cette étude sont, par ordre décroissant, la motivation extrinsèque de type identifiée ($\underline{M} = 28.95$, $\underline{ÉT} = 5.56$), la motivation intrinsèque ($\underline{M} = 27.67$, $\underline{ÉT} = 4.72$), la motivation extrinsèque par régularisation introjectée ($\underline{M} = 15.88$, $\underline{ÉT} = 8.65$) et la motivation extrinsèque par régularisation externe ($\underline{M} = 7.28$, $\underline{ÉT} = 3.32$). Les corrélations Pearson entre les quatre sous-

échelles de l'ÉMPE soutiennent le continuum d'autodétermination postulé par Deci et Ryan (1985, 1991) (voir tableau 12). En effet, les corrélations les plus positives sont celles obtenues entre les sous-échelles adjacentes, alors que les corrélations les plus négatives sont celles obtenues entre les sous-échelles plus éloignées.

L'index d'auto détermination calculé individuellement pour chaque domaine d'activités (score pouvant varier entre -18 et 18) indique que les pères se perçoivent en ordre décroissant davantage autodéterminés pour voir aux besoins émotionnels / affectifs de leurs enfants ($M = 12.07$, $ÉT = 4.67$), pour participer globalement aux diverses activités familiales ($M = 12.06$, $ÉT = 4.33$), pour participer aux différentes activités sportives ou culturelles ($M = 11.84$, $ÉT = 4.02$), pour participer aux activités reliées à l'apprentissage de leurs enfants ($M = 10.52$, $ÉT = 4.85$), et pour participer aux tâches reliées aux soins physiques de leurs enfants ($M = 7.3$, $ÉT = 6.63$).

Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)

L'examen des moyennes pour les trois sous-échelles révèle des distributions très similaires aux distributions obtenues dans l'étude 1 et indique que les pères perçoivent être souvent soutenus dans leur compétence ($M = 5.03$, $ÉT = 1.01$), qu'ils perçoivent être de souvent à très souvent soutenus dans leur autonomie ($M = 5.59$, $ÉT = 0.98$), et qu'ils perçoivent être très souvent soutenus interpersonnellement par leur conjointe ($M = 5.82$, $ÉT = 0.94$).

Échelle de perception de compétence parentale (ÉCP)

En moyenne, les pères indiquent se percevoir comme étant assez compétents dans leur participation aux différentes activités avec leurs enfants ($M = 5.3$, $ÉT = 0.76$), une moyenne qui est très similaire à celle obtenue lors de l'étude pilote ($M = 5.40$, $ÉT = 0.72$). En regard des 15

tâches énumérées, les pères indiquent encore également se percevoir “très compétents” lorsqu’ils couchent leurs enfants le soir ($M = 5.77$, $ÉT = 1.00$) et lorsqu’ils font des activités extérieures avec leurs enfants ($M = 5.59$, $ÉT = 1.10$). La tâche pour laquelle ils indiquent percevoir moins de compétence concerne le choix quotidien des vêtements ($M = 4.27$, $ÉT = 1.66$).

Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)

La distribution des scores totaux pour l’échelle de satisfaction parentale (le total des 6 énoncés pouvant varier entre 6 et 42; $M = 34.3$, $ÉT = 5.0$) est similaire à celle obtenue lors de l’échelle pilote ($M = 34.39$, $ÉT = 5.51$) et indique que les pères, en moyenne, rapportent être entre assez et fortement satisfaits de leur rôle parental. Tout comme dans l’étude pilote, les pères de cet échantillon rapportent être tout à fait en accord avec l’énoncé décrivant le rôle de parent comme faisant partie des choses importantes et précieuses de leur vie ($M = 6.62$, $ÉT = .77$) et rapportent être fortement à l’aise dans leur rôle de parent ($M = 6.1$, $ÉT = .98$). L’énoncé qui affiche la moyenne la plus basse ($M = 4.64$, $ÉT = 1.51$) concerne la satisfaction à l’égard du temps que les pères consacrent à leurs enfants; il situe les pères comme se percevant entre partiellement et assez satisfaits de cet aspect de leur rôle parental.

Analyses par équations structurales

Avant d’aborder les analyses permettant l’estimation du modèle de mesure et la mise à l’épreuve du modèle théorique postulé, nous présenterons la procédure d’estimation utilisée, le type de matrice analysée et les indices statistiques permettant d’évaluer la qualité de la correspondance des modèles.

Procédures d’estimation.

C’est la procédure d’estimation par “probabilité maximale” (maximum likelihood, ML) qui

est utilisée dans l'étude pour effectuer les analyses par équation structurale. Cette méthode, retenue le plus fréquemment lors de ce type d'analyses (Tabachnick & Fidell, 1996), permet d'estimer les paramètres de la population à partir de données observées provenant de l'échantillon et d'évaluer statistiquement la correspondance entre les covariances de l'échantillon et les covariances reproduites par le modèle estimé. Cette méthode possède l'avantage d'offrir des valeurs estimées plus justes sous des conditions non-optimales, soit dans le cas d'un petit échantillon et lors de la présence de kurtose excessive (Hoyle & Panter, 1995). Sous ces conditions, un ajustement au chi-carré est ensuite appliqué aux indices statistiques fournis par la méthode ML, soit le chi-carré à l'échelle de Satorra-Bentler (SBSS; Satorra & Bentler 1988). Cette procédure apporte des corrections aux erreurs de mesures standardisées (Bentler & Dijkstra, 1985) et fournit ainsi des statistiques dites robustes qui corrigent de façon efficace l'anormalité de la distribution des données (Hu, Bentler, & Kano, 1992). La présence de kurtose multivariée parmi les variables incluses au modèle (explications données à la section portant sur la normalité) souligne l'importance d'utiliser cette procédure statistique pour la présente étude. De plus, des études statistiques récentes montrent comment ce test statistique est supérieur pour évaluer la correspondance d'un modèle dans un échantillon de petite taille (Hoyle & Panter, 1995).

Matrice analysée.

Les analyses par équations structurales sont effectuées à partir de la matrice de covariance. L'utilisation de cette matrice est préférable à l'utilisation de la matrice de corrélations, car cette dernière peut générer des indices de correspondance, ainsi que des erreurs de mesure qui sont inexacts (Curdeck, 1989; Tabachnik & Fidell, 1996).

Évaluation de la qualité de correspondance des modèles.

Différents indices statistiques permettent de juger si les données de l'échantillon correspondent au modèle postulé et font l'objet de nombreuses controverses (Hoyle & Panter, 1995). Il est généralement recommandé d'examiner différents critères statistiques, puis d'effectuer le choix des modèles à retenir à la fois à partir de ces critères et à partir de considérations théoriques (Byrne, 1998). Pour les fins de la présente étude, les indices statistiques suivants ont permis d'identifier les structures factorielles acceptables sur le plan statistique: a) l'indice chi-carré, b) le résiduel de la racine carrée standardisée du carré moyen (standardized root mean square residual, RMSEA), c) l'indice de correspondance comparé (comparative fit index CFI), d) l'indice de correspondance incrémentielle (incremental fit index IFI) et e) l'indice de parcimonie de correspondance comparé (parsimony comparative fit index, PCFI). Les indices retenus représentent des approches variées pour l'évaluation d'un modèle et sont présentés dans la littérature comme étant des indices stables et pertinents pour de petits échantillons (Hoyle & Panter, 1995; Hu & Bentler, 1995). Les valeurs Z de chacun des paramètres (devant être supérieures à 1.96) ainsi que les résultats des tests Lagrange et Wald seront aussi utilisés pour identifier des paramètres et des liens qui pourraient être non pertinents et pour proposer des liens additionnels qui avantageraient significativement le modèle.

L'indice chi-carré

Cet indice constitue un indice de correspondance entre le modèle théorique postulé (matrice de covariance estimée) et le modèle obtenu (matrice de covariance obtenue de l'échantillon), dans lequel toutes les sources possibles de corrélations entre les variables sont incluses (Jöreskog & Sörbom, 1989). Un chi-carré significatif indique qu'il y a une différence

significative entre la matrice de covariance estimée et la matrice de covariance obtenue. Cette valeur est toutefois très sensible à la taille de l'échantillon et peut s'avérer significative même dans le cas de différences négligeables lorsque l'échantillon est grand et ne peut alors être utilisée comme indicateur général de correspondance entre le modèle postulé et les données observées (Byrne, 1998). Cet indice permet plutôt de comparer des modèles alternatifs lorsque des changements sont apportés au modèle initial, dans les analyses exploratoires subséquentes (Hoyle & Panter, 1995). Une différence de chi-carré significative entre le modèle initial et un modèle alternatif (le nombre de degrés de liberté représentant la différence de degrés de liberté entre les deux modèles) suggère une amélioration significative du modèle et appuie la pertinence des liens ajoutés.

La racine carrée moyenne de l'erreur d'approximation

Cet indice (root mean square error of approximation RMSEA, Steiger, 1990) représente la différence résiduelle moyenne entre les matrices de variance/covariance du modèle postulé et celles correspondant aux données recueillies, en fonction du nombre de degrés de liberté. Cette valeur peut varier entre 0 et 1. Un modèle évalué, qui correspond bien à l'échantillon, devrait avoir un RMSEA équivalent ou inférieur à 0.05 (Browne & Curdeck, 1993).

L'indice de correspondance comparée

Cet indice (comparative fit index CFI; Bentler, 1990) estime la réduction relative de non-correspondance (à partir de la valeur chi-carré non centrale) entre le modèle proposé et le modèle indépendant ou "nul", ce dernier modèle proposant des corrélations équivalentes à 0 entre les variables observées. Cette valeur peut varier entre 0 et 1, une valeur supérieure à .90 indiquant une bonne correspondance entre le modèle et les données de l'échantillon.

L'index de correspondance incrémentielle

Cet indice (incremental fit index, IFI; Bollen, 1989) compare le degré de non-correspondance entre le modèle proposé et le modèle indépendant en estimant le degré d'amélioration en fonction des degrés de liberté. Cet indice peut également varier entre 0 et 1 (une valeur supérieure à .90 étant adéquate) et est moins variable que le TLI et le NNFI pour de petits échantillons (Hoyle & Panter, 1995).

L'indice de parcimonie de correspondance comparée

Cet indice (parsimony comparative fit index, PCFI; Mulaik, James, Van Alstine, Bennett, Lind & Stillwell, 1989) évalue le degré de parcimonie dans le modèle évalué à partir de la valeur du CFI obtenue et peut varier entre 0 et 1; les valeurs supérieures à .50 sont considérées comme acceptables. Cette valeur réagit au nombre de paramètres qui sont estimés et permet de sélectionner un modèle final selon sa complexité.

Estimation du modèle de mesure

Une première analyse factorielle confirmative porte sur l'échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE). Le modèle proposé est présenté à la figure 2. Les 15 items de cette échelle sont regroupés par trois pour former cinq indicateurs du concept latent de "participation des pères", afin de réduire ainsi le nombre de variables observées au modèle et diminuer la composante d'erreur dans le modèle. Comme le suggère Byrne (1994), pour équilibrer le poids de chaque indicateur, la combinaison des items individuels s'est effectuée selon le contenu des items et selon la force de leur corrélation avec l'échelle totale. Le poids factoriel du premier indicateur est ensuite fixé à 1.0 pour empêcher que le modèle soit pleinement identifié (Byrne, 1994), c'est-à-dire pour s'assurer que le nombre de données obtenues dépasse le

nombre de paramètres et que le modèle puisse être estimé (voir Byrne 1994 pour une analyse approfondie de ce concept statistique complexe). Il faut préciser toutefois que le choix d'indicateur à contraindre à 1.0 est arbitraire et que tout autre indicateur aurait pu être choisi. Les hypothèses statistiques sont les suivantes: 1) les réponses sur les items de cette échelle seront expliquées par un facteur et 2) les indicateurs afficheront des poids significatifs et substantiels sur ce facteur. Le modèle obtenu est présenté à la figure 3. La solution obtenue est très satisfaisante ($\chi^2(5, N=198) = 11.38, p = .044; RMSEA = 0.08; CFI = .98; IFI = .98; PCFI = 0.49$). Tous les paramètres évalués sont substantiels et significatifs.

Une deuxième analyse factorielle confirmative porte sur l'échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE). Le modèle proposé est présenté à la figure 4. Le concept d'autodétermination est composé de cinq indicateurs. Chaque indicateur est formé par un index d'autodétermination qui est calculé individuellement pour chaque domaine d'activités (ou vignette) (l'index = +2 X motivation intrinsèque. +1 X motivation extrinsèque identifié; -1 X motivation extrinsèque introjectée; -2 X motivation extrinsèque de type externe; il peut varier entre -18 et 18). Le poids factoriel du premier indicateur de l'échelle est fixé à 1.0 pour des raisons d'identification statistique. Les hypothèses statistiques sont les suivantes: 1) les réponses sur les indicateurs pour cette échelle seront expliquées par un facteur et 2), les indicateurs afficheront des poids significatifs et substantiels sur ce facteur. La solution du modèle proposé est acceptable ($\chi^2(5, N = 198) = 16.18, p < .006; RMSEA = 0.107; CFI = 0.976; IFI = 0.976; PCFI = 0.488$), à l'exception de l'indice RMSEA (> .80) qui suggère la présence de résiduels élevés. L'examen du test de Lagrange (LM test) permet de cerner l'endroit de non-correspondance entre le modèle postulé et les données obtenues et identifie la présence d'une

covariance entre deux termes d'erreur (Emauto3 et Emauto4). Ce test permet en fait d'identifier des liens entre des paramètres qui, une fois inclus dans le modèle, en favoriseraient la solution. Les corrélations entre les termes d'erreurs représentent des erreurs provenant de l'instrument de mesure qui ne résultent pas du hasard (par exemple, en raison d'un chevauchement de contenu ou d'un biais de réponse) et sont fréquemment ajoutées à des modèles pour en améliorer la solution (Byrne, 1994). Ce lien est donc ajouté au modèle et ce dernier est soumis à une nouvelle analyse. Les résultats s'avèrent très satisfaisants ($\chi^2(4, N = 198) = 6.56, p = .161$; RMSEA = 0.057; CFI = 0.994; IFI = 0.995; PCFI = 0.398). De plus, la différence de chi-carré associée à la libération de ce nouveau paramètre est statistiquement significative ($\Delta\chi^2(\Delta df = 1, N = 198) = 9.62, p < .005$) et appuie ainsi l'ajout de ce lien au modèle final, qui est présenté à la figure 5.

Une troisième analyse factorielle confirmative porte sur l'Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC), formée de 12 items, regroupés en trois sous-échelles: soit le support à la compétence, le support à l'autonomie et le support interpersonnel. Le modèle proposé est présenté à la figure 6. Les quatre items de chaque sous-échelle servent d'indicateurs pour leur facteur latent respectif. Les hypothèses statistiques sont les suivantes: 1) les réponses sur les indicateurs pour cette échelle seront expliquées par trois facteurs, correspondant aux trois sous-échelles de support, 2) les indicateurs afficheront des poids significatifs et substantiels sur leur facteur respectif et des poids équivalant à zéro sur les autres facteurs et 3) les facteurs afficheront des corrélations positives significatives entre eux. Les résultats de l'analyse démontrent une bonne correspondance du modèle aux données ($\chi^2(51, N = 198) = 157.95, p < .001$; RMSEA = 0.103; CFI = 0.913; IFI = 0.914; PCFI = 0.71), à l'exception de l'indice RMSEA (> .80) qui suggère la présence de résiduels élevés associée à une covariance

élevée entre des termes d'erreurs (scomp1 et scomp2). Un deuxième modèle est donc soumis à une nouvelle analyse, qui inclut ce nouveau lien. Cet ajout améliore significativement la correspondance du modèle ($\Delta\chi^2(\Delta dl = 1, N = 198) = 56.78, p < .001; \chi^2(50, N = 198) = 101.163, p < .001; RMSEA = 0.072; CFI = 0.959; IFI = 0.959; PCFI = 0.73$). Le modèle final est présenté à la figure 7.

Une quatrième analyse factorielle confirmative porte sur l'échelle de compétence parentale (ÉCP), formée de 15 items, qui sont ensuite regroupés par trois pour former cinq indicateurs du concept latent de "compétence parentale". Le modèle proposé est présenté à la figure 8. Le poids factoriel du premier indicateur est fixé à 1.0. Les hypothèses statistiques sont les suivantes: 1) les réponses sur les items de cette échelle seront expliquées par un facteur et 2) les indicateurs afficheront des poids significatifs et substantiels sur ce facteur. Le modèle obtenu à la figure 5 affiche une solution satisfaisante ($\chi^2(5, N = 198) = 21.59, p < .001; RMSEA = 0.13; CFI = .97; PCFI = 0.49$). Tous les paramètres évalués sont substantiels et significatifs. On note toutefois la présence de résiduels élevés associés à des covariances entre deux termes d'erreur (Ecp3 et Ecp5), tel que suggéré par le test Lagrange. Après avoir ajouté ce lien au modèle, celui-ci est de nouveau soumis à l'analyse factorielle confirmative. La solution obtenue est présentée à la figure 9 et s'avère maintenant très satisfaisante ($\Delta\chi^2(\Delta dl = 1, N = 198) = 6.72, p < .01; \chi^2(4, N = 198) = 14.87, p = .004; CFI = 0.98; IFI = 0.98; PCFI = 0.39$).

Une dernière analyse factorielle confirmative porte sur l'échelle de satisfaction parentale (ÉSP) formée de six items, représentant chacun un indicateur pour le concept latent de "satisfaction parentale". Le modèle proposé est présenté à la figure 10. Comme pour les analyses précédentes, il est nécessaire de fixer le poids factoriel du premier indicateur à 1.0 pour des fins

d'identification statistique. Les hypothèses statistiques sont les suivantes: 1) les réponses sur les items de cette échelle seront expliquées par un facteur et 2) les indicateurs afficheront des poids significatifs et substantiels sur ce facteur. La solution obtenue (se référer à la figure 11) n'indique pas une bonne correspondance entre le modèle proposé et les données de l'échantillon ($\chi^2(9, N = 198) = 77.71, p < .001$; RMSEA = 0.20; CFI = 0.88; IFI = 0.88; PCFI = 0.53). Différents éléments statistiques identifient l'item 5 comme étant un item problématique qui se distingue des autres items de différentes façons, soit 1) par la grande taille de sa composante d'erreur (0.935) en contraste avec la petite taille de sa corrélation multiple au carré ($R^2 = .13$), qui suggère que cet item mesure moins fidèlement le concept latent proposé et 2) par la présence de kurtose positive très importante (kurtose = 13.71) entraînant peu de variabilité pour cet item ($M = 6.61$ et $ÉT = 0.78$). De plus, on remarque que cet item se distingue également des autres items par son contenu. En contraste avec les autres items de cette échelle, qui demandent au père d'évaluer son degré de satisfaction avec différentes dimensions comportementales de son rôle parental (par exemple la satisfaction avec l'étendue de son implication et la façon dont il élève ses enfants), l'item 5 demande plutôt au père d'évaluer à quel point son rôle parental "fait partie des choses importantes et précieuses de sa vie" et fait plutôt référence à ses valeurs. La valorisation sociale du rôle paternel qui est largement véhiculée, explique sans doute pourquoi une grande partie des pères ont endossé cet énoncé (74% ont un score extrême de 7). À la lumière de ces considérations, il a donc été décidé d'éliminer cet item de l'échelle totale et d'effectuer de nouvelles analyses factorielles confirmatives avec les cinq autres items comme indicateurs. La solution obtenue indique cette fois une bonne correspondance aux données ($\chi^2(5, N = 198) = 39.46, p < .001$, CFI = 0.93; IFI = 0.93, PCFI = 0.47) avec toutefois la présence de résiduels

élevés associés à des covariances entre deux paires de termes d'erreur, (Esatpa03 et Esatpa06) (Esatpa1, Esatpa4), tel que suggéré par le test Lagrange. Après avoir ajouté ces deux liens au modèle, celui-ci est de nouveau soumis à l'analyse factorielle confirmative. La solution obtenue est présentée à la figure 12 et s'avère maintenant très satisfaisante ($\Delta\chi^2(\Delta dl = 2, N = 198) = 36.79, p < .001; \chi^2(3, N = 198) = 2.68, p = .445; CFI = 1.00; IFI = 1.00; PCFI = 0.30$). Bien que l'indice PCFI ($PCFI < .50$) indique un manque de parcimonie, ce modèle est jugé acceptable en raison du but des analyses à cette étape, qui est d'identifier des problèmes au niveau de la correspondance du modèle de mesure de la satisfaction parentale et non d'évaluer un modèle théorique en fonction de son degré de complexité.

Estimation du modèle proposé

Le modèle hypothétique postulé est présenté à la figure 1. Le modèle de mesure est spécifié en accord avec les résultats des analyses factorielles confirmatives rapportés dans la section précédente. Les hypothèses statistiques quant au modèle structural sont les suivantes: les corrélations entre les perceptions de support à la compétence, de support interpersonnel et de support à l'autonomie seront substantielles, positives et significatives; les coefficients de régression de la perception de compétence parentale sur la perception de support à la compétence, la perception de support interpersonnel et la perception de support à l'autonomie seront substantiels, positifs et significatifs; le coefficient de régression de la perception de motivation sur la perception de compétence parentale sera substantiel, positif et significatif; le coefficient de régression de la perception de la participation du père sur la perception de motivation sera substantiel, positif et significatif; et enfin, le coefficient de régression de la perception de satisfaction parentale sur la perception de motivation sera substantiel, positif et

significatif.

Modèle 1. La matrice de covariance obtenue à partir des données observées est présentée à l'annexe E. La solution pour le modèle estimé, présentée à la figure 13 (modèle 1), démontre une correspondance satisfaisante ($SBSS\chi^2(450, N = 198) = 776.58, p < .001; RMSEA = 0.067; CFI = 0.90; IFI = 0.90; PCFI = 0.81$). La plupart des liens postulés entre les concepts latents sont significatifs. Conformément aux hypothèses, les corrélations estimées entre les trois types de perception de support sont substantielles et significatives. De plus, la perception de support à la compétence prédit de façon significative la perception de compétence parentale ($\beta = 0.74$). La perception de support à l'autonomie ($\beta = -0.033, Z = -0.278$) et la perception de support interpersonnel ($\beta = -0.156, Z = -1.018$) ne permettent pas toutefois de prédire de façon substantielle ou significative la perception de compétence parentale. En effet, le test Wald, qui permet d'identifier les liens postulés qui sont superflus et qui ne contribuent pas substantiellement au modèle, indique que ces deux liens pourraient en être retiré sans nuire de façon substantielle à la solution. La perception de compétence parentale prédit ensuite de façon substantielle et significative la perception de motivation envers la participation des pères ($\beta = 0.609$) et explique 37% de sa variance; enfin, la perception de motivation des pères prédit significativement la perception de leur participation aux soins des enfants ($\beta = 0.540$) et explique 29% de sa variance, la perception de motivation prédit aussi significativement la satisfaction parentale ($\beta = 0.561$) et explique 31% de sa variance. À l'exception des paramètres pour les liens de prédiction entre la perception de compétence parentale et la perception de support à l'autonomie et de support interpersonnel, les valeurs estimées pour chacun des paramètres du modèle révèlent des valeurs plausibles (quant à leur étendue et à leur signe) et significatives (valeur $Z = -1.96, p < .05$). Le test

Wald révèle de plus que les coefficients de prédiction entre les termes d'erreurs associés aux indicateurs de satisfaction parentale (Esatpa01 et Esatpa04) et de perception de compétence parentale (Ecp3 et Ecp5) sont non significatifs et que ces liens pourraient être retirés du modèle.

Bien que ce modèle offre une solution acceptable pour les données, des résiduels élevés parmi les variables de perception de participation des pères et de satisfaction parentale, ainsi que l'examen du test Lagrange, suggèrent que le modèle n'estime pas adéquatement la relation entre ces deux variables et que le modèle pourrait être amélioré en ajoutant un lien prédisant la satisfaction parentale à partir de la perception de la participation des pères. De plus, la littérature sur la participation des pères appuie la pertinence de ce lien sur le plan empirique. En effet, la satisfaction des pères vis-à-vis de leur rôle parental est reliée à l'ampleur de leur investissement quotidien (Cowan & Cowan, 1987; Easterbrooks & Goldberg, 1984; Pleck, 1985; Russell, 1982; 1989; Snarey, 1993). Un modèle alternatif incluant ce lien est donc proposé à la prochaine étape.

Estimation des modèles alternatifs

Des modifications au modèle initial sont maintenant apportées afin de développer, d'une part, un modèle plus satisfaisant, qui inclut des liens non postulés à priori selon des critères théoriques et statistiques, et d'autre part, un modèle plus parcimonieux, c'est-à-dire qui exclut des liens superflus (se référer au modèle 2 présenté à la figure 14). Comme le suggèrent MacCallum (1986) et Ullman (1996), les liens additionnels sont d'abord ajoutés et le modèle est estimé de nouveau (se référer à la figure 14) afin de vérifier si leur contribution ajoute significativement au modèle de prédiction (tel que reflété par le test de différence de chi-carré). Les liens superflus sont ensuite éliminés dans une étape subséquente et le modèle est estimé à nouveau, afin de vérifier si l'exclusion de ces variables nuit à la correspondance du modèle de façon substantielle (se référer à

la figure 15).

Modèle 2. Sur la base du test Lagrange et de considérations théoriques, un lien prédisant la satisfaction parentale à partir de la participation des pères est donc ajouté et un deuxième modèle, illustré à la figure 14, est estimé (SBSS χ^2 (449, $N = 198$) = 757.49, $p < .001$; RMSEA = 0.065; CFI = 0.91; IFI = 0.90; PCFI = 0.82). Le test de différence de chi-carré ($\Delta\chi^2(\Delta dl = 1, N = 198) = 19.09, p < .001$) indique que l'addition de ce lien améliore significativement le modèle: 39% de la satisfaction parentale est maintenant expliquée par les effets additifs de la perception de motivation ($\beta = 0.33$) et la perception de la participation des pères ($\beta = 0.39$).

Modèle 3. Un troisième modèle, illustré à la figure 15, est ensuite estimé, qui spécifie des liens équivalents à zéro pour les paramètres qui affichent des coefficients non significatifs, soit le lien entre la perception de support à l'autonomie et la perception de compétence parentale ($\beta = -0.03, Z = -0.278$), le lien entre la perception de support interpersonnel et la perception de compétence parentale ($\beta = -0.156, Z = -1.018$), et la corrélation entre les termes d'erreurs Ecp3 et Ecp5 ($\beta = .19, Z = 1.75$) et Esatpa01 et Esatpa04 ($\beta = .31, Z = 1.76$). La différence entre la correspondance du deuxième modèle et de ce troisième modèle est non significative ($\Delta\chi^2(\Delta dl = 4, N = 198) = 9.43, ns$) et la solution pour ce modèle demeure satisfaisante (SBSS χ^2 (453, $N = 198$) = 766.91, $p < .001$; RMSEA = 0.066; CFI = 0.91; IFI = 0.90; PCFI = 0.79).

Modèle 4. Bien que le modèle 3 soit acceptable au plan statistique, un modèle alternatif guidé par des considérations théoriques est maintenant proposé (modèle 4, illustré à la figure 16), afin d'explorer davantage les rôles de la perception de support interpersonnel et de la perception de support à l'autonomie, au sein du modèle motivationnel de la participation des pères. La théorie de l'autodétermination propose les dimensions du contexte interpersonnel comme

prédicteurs de différents concepts, dont les perceptions de compétence, d'autonomie et d'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 1991). Il est donc important de vérifier si les perceptions de support à l'autonomie et de support interpersonnel pourraient permettre de prédire la perception de la motivation au sein du modèle. La littérature empirique évaluant les liens entre différentes dimensions du contexte interpersonnel et la motivation de l'individu appuient également la pertinence de cette étape additionnelle (p. ex. Blais & Vallerand, 1996; Deci et al., 1981; Grolnick et al., 1991; Richer & Vallerand 1995). Le modèle 4 permettra de vérifier si des liens directs postulés entre la perception de motivation et, 1) les perceptions de support interpersonnel et 2) de support à l'autonomie et la perception de motivation pourraient contribuer significativement au modèle 3.

Les résultats des analyses démontrent une bonne correspondance aux données. La solution pour ce modèle (présentée à la figure 16) demeure satisfaisante ($SBSS\chi^2(451, N = 198) = 753.92, p < .001; RMSEA = 0.065; CFI = 0.90; IFI = 0.90; PCFI = 0.82$). La perception de support interpersonnel prédit significativement la perception de motivation ($\beta = 0.215, Z = 2.167$). La perception de support à l'autonomie ne permet pas toutefois de prédire significativement la perception de motivation ($\beta = 0.064, Z = 0.616$). En effet, le test Wald indique que ce lien pourrait être retiré du modèle sans nuire à la solution.

Modèle 5. Un nouveau modèle (modèle 5, illustré à la figure 17) est donc soumis qui spécifie un lien équivalent à zéro pour le lien entre la perception de support à l'autonomie et la perception de motivation. La solution pour ce modèle est toujours satisfaisante ($SBSS\chi^2(452, N = 198) = 754.39, p < .001; RMSEA = 0.065; CFI = 0.90; IFI = 0.90; PCFI = 0.82$). Le test de différence de chi-carré entre ce modèle (modèle 5, illustré à la figure 17) et le modèle 3 (illustré à

la figure 15) qui n'incluait aucun lien entre la perception de support interpersonnel et la perception de motivation, révèle que l'addition de ce lien ajoute significativement au modèle ($\Delta\chi^2(\Delta dl = 1, N = 198) = 12.52, p < .001$).

Estimation du modèle final

Modèle 6. Un dernier modèle (modèle 6, illustré à la figure 18) est spécifié, qui exclut dès le départ les variables évaluant la perception de support à l'autonomie, diminuant ainsi le nombre de paramètres à estimer. Précisons toutefois que ce modèle final ne peut plus être comparé directement aux modèles précédents à l'aide du test de différence chi-carré, puisque les données et les paramètres ont été modifiés substantiellement. La matrice de covariance obtenue à partir des données observées pour ce modèle final est présentée à l'annexe E. La solution pour ce modèle démontre une correspondance satisfaisante (SBSS χ^2 (340, N = 198) = 596.96, p < .001; RMSEA = 0.069; CFI = 0.91; IFI = 0.91; PCFI = 0.81). Tous les liens entre les concepts latents sont substantiels et significatifs. Ainsi, la perception de support à la compétence prédit de façon significative la perception de compétence parentale ($\beta = 0.59, Z = 5.959$) et explique 35% de sa variance; la perception de support interpersonnel prédit de façon significative la perception de motivation ($\beta = 0.26, Z = 3.424$); la perception de compétence parentale prédit aussi la perception de motivation ($\beta = 0.49, Z = 5.241$). Ces deux concepts (perception de compétence parentale et perception de support interpersonnel) expliquent 41% de la variance de la perception de motivation. La perception de motivation prédit ensuite la perception de participation des pères ($\beta = 0.51, Z = 6.216$), expliquant 26% de sa variance; la perception de motivation ($\beta = 0.28, Z = 3.140$) et la perception de participation des pères ($\beta = 0.43, Z = 4.981$) prédisent la satisfaction parentale et expliquent 39% de sa variance. Les liens indirects entre les variables intermédiaires du

modèle sont aussi tous significatifs. Ainsi, il y a des liens indirects significatifs entre la perception de support à la compétence et la perception de motivation ($\beta = .29$, $p < .01$), la perception de participation des pères ($\beta = 0.15$, $p < .01$) et la satisfaction parentale ($\beta = 0.15$, $p < .01$). Il y a des liens indirects significatifs entre la perception de support interpersonnel et la perception de participation des pères ($\beta = 0.13$, $p < .01$) et la perception de satisfaction parentale ($\beta = 0.13$, $p < .01$). Il y a également des liens indirects significatifs entre la perception de compétence parentale et la perception de participation des pères ($\beta = 0.25$, $p < .01$) et la perception de la satisfaction parentale ($\beta = 0.25$, $p < .01$).

DISCUSSION GÉNÉRALE

Résumé des objectifs et des résultats

La présente thèse avait pour objectif premier d'appliquer une nouvelle perspective théorique au contexte de la participation des pères aux soins de leurs enfants, de manière à regrouper plusieurs variables pertinentes à la compréhension de cet objet d'étude et ce, au sein d'un cadre théorique unifié: la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991). Afin d'évaluer la pertinence de la théorie de l'autodétermination dans le cadre de ce projet, des instruments de mesure ont été développés et soumis à des analyses psychométriques lors d'une première étude menée auprès d'un échantillon de pères de familles à deux revenus ayant un enfant d'âge préscolaire (étude 1). Tel que présenté dans la discussion de l'étude 1, les résultats ont démontré des propriétés psychométriques satisfaisantes pour les quatre instruments développés. Ils ont également soutenu la pertinence conceptuelle du cadre théorique de Deci et Ryan (1985, 1991) dans le contexte de l'étude de la participation des pères aux soins de leurs enfants. Un modèle de prédiction initial a ensuite été élaboré puis vérifié, auprès d'un deuxième échantillon de pères de familles à deux revenus (ayant au moins un enfant d'âge préscolaire), par le biais d'analyses d'équations structurales (étude 2). Des changements ont ensuite été apportés au modèle initial à partir de considérations théoriques et statistiques, afin de proposer un modèle alternatif, encore plus acceptable sur les plans logique et statistique.

Les résultats des analyses par équations structurales effectuées auprès du modèle initial ont soutenu la plupart des liens directs postulés entre les variables, à l'exception des liens proposés entre la perception de compétence parentale des pères et la perception de support à l'autonomie et de support interpersonnel donné par leur conjointe. Des modèles alternatifs ont

donc ensuite été vérifiés. Dans le modèle final, la perception qu'ont les pères de support à la compétence offert par leur conjointe était reliée positivement à leur perception de compétence parentale. La perception de support interpersonnel de la conjointe était reliée positivement à la perception de motivation des pères. Toutefois, la perception de support à l'autonomie ne s'est pas avérée un prédicteur de la perception de compétence parentale ou de la perception de motivation. La relation positive entre la perception de compétence parentale des pères et leur perception de motivation autodéterminée s'est ensuite avérée significative. La motivation autodéterminée était ensuite reliée positivement à la perception qu'ont les pères de leur participation aux soins de leurs enfants et à leur satisfaction parentale. Enfin, la perception de participation des pères était aussi reliée positivement à leur satisfaction parentale. Les résultats ont également soutenu des liens indirects entre la perception de support à la compétence et 1) la motivation, 2) la participation des pères et 3) la satisfaction parentale. Des liens indirects ont aussi été trouvés entre la perception de support interpersonnel et 1) la perception de participation des pères, et 2) la satisfaction parentale. Les résultats ont aussi démontrés des liens indirects entre la perception de compétence parentale et 1) la perception de participation des pères, puis 2) la satisfaction parentale. Les résultats obtenus ont des répercussions théoriques et appliquées autant en ce qui concerne le domaine de la participation des pères, que pour la théorie de l'autodétermination.

Après avoir situé les résultats descriptifs obtenus quant à la participation des pères du présent échantillon au sein des études antérieures pertinentes, les résultats seront analysés en fonction de la littérature pertinente. Les résultats sont d'abord expliqués dans le contexte de la littérature portant sur la participation des pères, regroupés sous 1) les caractéristiques individuelles des pères (la motivation, la compétence parentale et la satisfaction parentale), puis

2) les caractéristiques contextuelles (support de la conjointe), comme dans l'introduction. Les résultats sont ensuite contextualisés dans la littérature portant sur la théorie de l'autodétermination. Enfin, certaines limites inhérentes aux résultats obtenus dans le cadre du présent projet de recherche, ainsi que des perspectives d'avenir et certaines implications pratiques seront ensuite abordées.

Description de la participation des pères

Les pères de l'échantillon recrutés lors de la deuxième étude, perçoivent partager une certaine responsabilité aux soins directs accordés à leurs enfants d'âge préscolaire. En effet, ceux-ci ont indiqué percevoir effectuer près de la moitié des tâches reliées aux soins de leurs enfants. Ils se présentent en fait comme père engagé dans leur rôle parental. Il faut souligner toutefois que l'échelle utilisée dans la présente étude reflète l'engagement du père en interaction directe avec son enfant et n'évalue pas la prise de responsabilité pour la tâche, une initiative qui s'avère systématiquement plus élevée chez les mères (Leslie et al., 1991; Pleck, 1997). De plus, bien qu'ils se perçoivent actifs dans leur rôle parental, les pères rapportent percevoir le niveau de participation de leur conjointe comme étant significativement plus élevé que leur propre participation (à l'exception des tâches reliées à la discipline de l'enfant), tout comme les résultats des études antérieures (Pleck, 1997). Selon les pères, les mères qui travaillent à l'extérieur du foyer à temps plein continuent donc d'assumer la plus importante proportion des tâches reliées aux soins des enfants d'âge préscolaire. Soulignons toutefois que ceux-ci rapportent consacrer en moyenne de 5 à 6 heures de plus à leur travail extérieur rémunéré que leur conjointe, ce qui pourrait expliquer l'écart qui demeure quant au temps consacré aux soins des enfants par les deux conjoints.

Le patron obtenu concorde aussi avec celui observé auprès d'échantillons diversifiés de familles traditionnelles et à deux revenus (Baruch & Barnett, 1981; Biernat & Wortman, 1991; Chénier, Cyr, & McDuff, 1999; Côté & Chamberland, 1991), en évoquant la tendance qu'ont les conjoints à partager les tâches selon le modèle traditionnel. Ainsi, le père met d'abord l'accent sur les tâches éducatives à caractère social (la discipline, l'apprentissage d'habiletés, les activités extérieures, le jeu interactif), puis sur les soins physiques accordés à l'enfant (la routine du matin, le voyage à la garderie). Il met moins l'accent sur les tâches jugées plus traditionnellement féminines (comme le choix des vêtements). Bien que les données obtenues témoignent de la perception des pères et que le parallèle avec leurs comportements réels soit inconnu, elles rejoignent de près les résultats obtenus par Côté et Chamberland (1991) auprès de 60 familles québécoises à deux revenus (la perception des pères et des mères), appuyant ainsi leur validité, cette fois au sein d'un plus vaste échantillon comprenant à la fois des couples mariés et des couples en cohabitation. Les résultats obtenus dans la présente étude rejoignent aussi les recherches nord-américaines antérieures effectuées auprès de familles à deux revenus, chez lesquelles se retrouvent les pères les plus actifs (Barnett & Baruch, 1987; Biernat & Wortman, 1991; Chénier, Cyr, & McDuff, 1999; Côté & Chamberland, 1991; Lauzon & Cyr, 1993; Pleck, 1997), suggérant la possibilité de généraliser à partir de ces recherches aux familles québécoises francophones.

Le présent projet de recherche offre une description du niveau de la participation des pères de familles à deux revenus, qui contribue à faire avancer le savoir de cinq façons. Premièrement, une mesure de la participation des pères a été développée, qui ne confond pas la participation du père et la participation de sa conjointe et qui inclut des tâches qui sont traditionnellement

associées au rôle de mère (comme les soins physiques et émotifs), autant que celles qui sont adjointes au rôle de père (comme le jeu, la socialisation et la discipline). Deuxièmement, cette étude a été réalisée auprès d'un important échantillon de familles à deux revenus, sélectionné à partir de critères rigoureux quant au nombre d'heures travaillées à l'extérieur par la conjointe et lors d'une étape spécifique du cycle de vie familiale. Troisièmement, elle se distingue des études antérieures en insistant sur la légitimité et l'importance d'évaluer le niveau d'engagement des pères en se fiant à leurs propres perceptions, se dissociant ainsi du courant de pensée qui place la conjointe comme point de référence de l'expérience des pères. Quatrièmement, en s'attardant à un nouveau contexte culturel, soit la famille québécoise francophone à deux revenus, la présente étude élargit la compréhension du rôle du père qui évolue au sein de structures familiales et culturelles diversifiées (comme Auberbach, Silverstein, & Zizi, 1997; Ahmeduzzaman & Roopnarine, 1992; Côté et Chamberland, 1991), une lignée d'études qui n'est qu'à ses balbutiements (Silverstein & Aueberach, 1999). En effet, le présent échantillon se distingue de la famille dite traditionnelle (avec deux parents mariés, souscrivant aux rôles traditionnels) par sa structure (deux revenus) et par l'inclusion de couples en cohabitation (soit, 33% de l'échantillon). En témoignant d'un engagement paternel perçu comme actif et choisi par les pères, au sein de cet échantillon, la présente étude témoigne ainsi de la présence d'un engagement paternel de qualité dans une plus grande variété de structures familiales, tel que rapporté par les pères. Ces données contredisent ainsi les postulats de la perspective néoconservatrice (p. ex., Biller & Kimpton, 1997; Blankenhorn, 1995) qui propose plutôt un retour nécessaire à la structure familiale traditionnelle (avec deux parents mariés se conformant aux rôles sociaux traditionnels), pour promouvoir l'engagement actif et responsable des pères. Enfin, cette thèse contribue à la littérature empirique

canadienne en offrant un portrait contemporain de la perception qu'ont les pères quant à la distribution des tâches parentales, chez des familles québécoises francophones à deux revenus, soit une structure familiale en croissance.

Littérature portant sur la participation des pères

Caractéristiques individuelles

Perception de motivation

Plusieurs chercheur(e)s (Lamb et al., 1987; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; Marsiglio, 1993; Pleck, 1997; Russell & Radojevic, 1992; Rustia & Abbott, 1993) ont suggéré l'importance de s'attarder à la motivation des pères, sans toutefois en faire un examen direct. La présente étude témoigne maintenant de l'utilité de ce concept pour prédire la participation des pères et pour comprendre leur expérience. Les résultats obtenus dans cette thèse appuient ainsi les études antérieures qui font état de la pertinence des valeurs et des attitudes des pères devant leur rôle parental (p. ex., Bonney et al., 1999; Levy-Shiff, 1994; Levy-Shiff & Israelashvili, 1988; McBride & Rane, 1997). La présente thèse contribue à la littérature existante en examinant directement la motivation des pères d'une façon plus rigoureuse que ne l'avait fait la seule étude antérieure pertinente (Beitel & Parke, 1998). En effet, tel que présenté dans l'introduction, l'étude de Beitel & Parke (1998) comprenait certaines lacunes conceptuelles et psychométriques reliées à l'opérationnalisation de la motivation (un manque de clarté conceptuelle, l'utilisation d'items différents pour mesurer ce concept chez les deux conjoints), qui pourraient expliquer les résultats contradictoires obtenus quant au rôle de cette variable. Rappelons que la motivation du père rapportée par la conjointe était pertinente à la prédiction de sa perception de l'engagement de son conjoint, tandis que l'évaluation du père de son niveau de motivation n'était pas reliée à sa

perception de son engagement parental. En adoptant le concept de la motivation provenant de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1991), la présente étude offre ainsi une conceptualisation rigoureuse et raffinée de ce concept et en justifie la pertinence auprès de deux échantillons de pères de familles à deux revenus.

Sur le plan descriptif, les résultats de la présente étude contribuent à faire mieux connaître l'objet d'étude en présentant des pères de familles à deux revenus qui se perçoivent comme étant dans l'ensemble, motivés de façon autodéterminée dans l'exercice de leur rôle, à la suite de la période d'adaptation au rôle de parent, alors que ce rôle pourrait davantage être intégré à leur identité. Ces résultats mettent ainsi en lumière une réalité bien différente de celle présentée par différents chercheurs (Barnett & Baruch, 1987; Crouter et al., 1987; Volling & Belsky, 1991) pour les pères de familles à deux revenus. En effet, les résultats révèlent qu'ils ne perçoivent pas participer sous le poids de pressions contextuelles, mais par choix personnel, et qu'ils se sentent généralement soutenus dans l'exercice autonome de leur rôle. Bien que ces résultats puissent refléter certaines différences quant à la période développementale étudiée auprès du présent échantillon (la période préscolaire et non celle qui amène la période d'adaptation au rôle de parent), ainsi qu'à la génération des pères étudiés, la présente étude constitue la première vérification directe de cette question. En effet, Volling et Belsky (1991), ainsi que Crouter et al. (1987) avaient proposé cette explication pour réconcilier les différences obtenues quant aux prédicteurs de la participation des pères auprès des familles à un et à deux revenus. Cependant, il n'avaient pas examiné directement la perception qu'ont les pères de leur propre motivation ou du contrôle exercé par leur conjointe. La présente étude contribue à l'enrichissement de la littérature existante en présentant des pères de familles à deux revenus comme des partenaires qui se

perçoivent généralement autodéterminés dans leur participation, compétents dans l'exercice de leur rôle et engagés dans leur rôle parental, malgré les pressions sociales et contextuelles existantes. Ces résultats soulignent ainsi l'importance d'aller au-delà d'une perspective déficitaire véhiculée par l'idéologie néoconservatrice (p. ex., Biller & Kimpton, 1997; Blankenhorn, 1995) quant à l'étude du rôle paternel, qui s'attarde à la sous-implication paternelle et qui présente la majorité des pères comme étant non impliqués, non intéressés et non motivés vers le changement et passant ainsi sous silence, toute une population de pères engagés, comme le suggèrent Hawkins et Dollahite (1997). De plus, en témoignant de la pertinence des variables psychologiques personnelles des pères pour mieux comprendre le rôle paternel chez des familles à deux revenus, la présente étude contredit ainsi les propositions de Volling et Belsky (1991), ainsi que Crouter et al. (1987), qui soutenaient que ces caractéristiques étaient moins pertinentes chez ce type de famille.

Perception de compétence parentale et de satisfaction parentale

Les résultats des études effectuées dans le cadre de la présente thèse démontrent un lien positif entre la perception de la participation des pères et leur perception de compétence parentale, ainsi que leur perception de satisfaction parentale, en accord avec différentes études antérieures qui suggèrent la pertinence de ces deux variables pour comprendre le niveau d'engagement des pères dans cette sphère d'activité, qui s'avère souvent associée à leur insécurité (Baruch & Barnett, 1986; Cowan & Cowan, 1987; Easterbrooks & Goldberg, 1984; McHale & Huston, 1984; Pleck, 1985; Roopnarine & Ahmeduzzamam, 1992; Russell, 1982; 1989; Sagi, 1982; Snarey, 1993). Les résultats permettent ainsi d'élargir la portée de ces associations à un plus grand échantillon de pères qui proviennent de familles à deux revenus, en dehors de la période

d'adaptation au rôle de parent. Ces résultats contredisent les résultats de l'étude de Crouter et al. (1987), réalisée auprès d'un échantillon très restreint de parents s'adaptant à leur rôle, qui suggéraient que la perception de compétence parentale comme non pertinente auprès des pères chez ce type de famille, qui doivent participer aux soins de leurs enfants pour combler le retour au travail de leur conjointe, indépendamment de leur perception d'habiletés parentales. La présente étude démontre comment la perception de compétence parentale s'avère tout-à-fait pertinente pour prédire différentes dimensions du rôle de père, notamment la perception des pères du support offert par leur conjointe, leur perception de motivation envers leur rôle et leur satisfaction parentale.

Caractéristiques contextuelles

Perception du support de la conjointe

Quant au support de la conjointe, les résultats de la présente thèse appuient la conceptualisation systémique du rôle du père (Abidin, 1992; Belsky, 1984; De Luccie, 1995; McBride & Rane, 1998), qui présente les dynamiques de la relation conjugale comme système de support important dans l'exercice du rôle paternel. En effet, les résultats obtenus auprès de deux échantillons de familles à deux revenus, relient la perception qu'ont les pères de leur participation active aux soins de leurs enfants à leur perception d'un environnement conjugal en mesure de les soutenir dans leur rôle. Comme l'ont suggéré Cowan et Cowan (1987), les pères semblent particulièrement sensibles à l'évaluation que font leur partenaire de leur compétence parentale. Ces résultats appuient directement ceux de McBride et Rane (1998) qui ont également montré l'importance de la perception qu'ont les pères du niveau de confiance de leur conjointe en leurs propres habiletés parentales au niveau de la prédiction de leur participation aux soins de leurs

enfants, cette fois au sein d'un plus grand échantillon, formé uniquement de pères de familles à deux revenus, qui se perçoivent comme engagés activement dans l'exercice quotidien de leur rôle. Les résultats obtenus appuient également les conclusions de Beitel et Parke (1998), qui soulignent le rôle central que jouent les attitudes des pères et des mères, concernant la compétence possible et réelle qu'ont les pères quant à la prédiction de leur investissement parental. La présente thèse permet dorénavant d'élargir l'étude de cette question, lors d'une autre période du cycle de la vie familiale.

Les résultats obtenus soulignent particulièrement la nécessité d'examiner la perception qu'ont les pères du soutien de leur conjointe face à leur compétence, ainsi que du soutien interpersonnel de leur conjointe, comme des éléments distincts et importants de la relation co-parentale. Ces résultats justifient ainsi la pertinence de dépasser l'utilisation d'indicateurs généraux de la qualité de la relation conjugale pour élucider les dimensions spécifiques à la relation co-parentale qui sont saillantes au rôle du père. Ces résultats contribuent ainsi à faire avancer le savoir puisque les études présentaient des résultats contradictoires quant à la relation entre l'engagement actif des pères et la qualité de leur relation conjugale. En effet, cette étude établit un lien positif entre la perception de la participation des pères et la perception de leur motivation, et leurs perceptions de certaines dimensions positives de leur environnement conjugal, en dehors de la période d'adaptation au rôle de parent. La présente thèse offre également une nouvelle échelle psychométrique qui permet une conceptualisation plus raffinée des dimensions de l'environnement conjugal pertinentes au rôle du père.

Pour comprendre les liens possibles entre la perception qu'ont les conjointes de la compétence des pères, la propre perception de compétence parentale des pères et leur

engagement parental, de nombreux chercheur(e)s (Beitel & Parke, 1998; Cowan & Cowan, 1987; De Luccie, 1995) adoptent une explication interactionnelle qui établit la conjointe comme régulatrice (“as a gatekeeper”) de l’étendue de la participation des pères. La conjointe serait ainsi en mesure de créer un environnement qui favorise ou qui décourage la participation active des pères et est présentée comme figure d’autorité qui permet ou non au père de s’investir activement dans son rôle parental, en établissant les critères de performance. De façon plus précise, les femmes qui perçoivent que leur conjoint sont capables d’acquérir les habiletés nécessaires à l’exercice de leur rôle d’une façon compétente, leur délégueraient davantage de responsabilités, leur laissant ainsi plus de liberté pour développer leurs habiletés. Les pères se sentiraient progressivement plus confiants en leurs capacités et valorisés dans leur rôle par leur conjointe, et s’investiraient donc ensuite davantage dans leur rôle.

L’application de la théorie de l’autodétermination, et plus précisément de la théorie de l’évaluation cognitive de Deci et Ryan (1991) à cet objet d’étude suggère également une explication qui place la conjointe en position d’autorité et qui occupe ainsi un rôle déterminant dans l’expérience des pères. Selon ce cadre théorique, en créant un contexte interpersonnel qui communique au père de l’information sur sa compétence, et qui satisfait ainsi un des trois besoins de base de l’individu, la conjointe influencerait ses perceptions de compétence et d’autodétermination parentales et influencerait ensuite la qualité de son expérience.

La pertinence des explications qui placent la conjointe en position d’autorité pourrait toutefois se limiter aux époques et aux cultures qui attribuent explicitement aux femmes le savoir, en ce qui a trait aux soins des enfants, tel que perpétué par le concept d’instinct maternel. Elles pourraient s’avérer moins pertinentes au sein de relations plus égalitaires établies entre les deux

conjointes, qui permettraient aux pères de définir leurs propres critères de performance et qui respecteraient la contribution unique de chaque partenaire. Dans un tel contexte, la conjointe ne constituerait plus une figure d'autorité permettant au père de s'investir dans son rôle parental. Le père définirait son propre rôle selon ses désirs et ses croyances. De façon plus précise, les pères qui croient en leur propre compétence parentale ou en leur capacité d'acquérir les habiletés nécessaires à l'exercice compétent de leur rôle et qui souhaitent s'engager activement dans la vie de leurs enfants, pourraient s'approprier un rôle parental plus actif. Ils pourraient également se percevoir progressivement plus compétents, selon leurs propres critères, ce qui influencerait par la suite la perception qu'ont les femmes de leur compétence parentale. Les comportements de leur conjointe seraient ainsi davantage conceptualisés comme des conséquences des comportements des pères, plutôt que des précurseurs quant à la définition de leur rôle parental. Une étude longitudinale serait nécessaire pour approfondir cette question et déterminer la direction de la relation causale entre la perception de compétence parentale des pères, la perception qu'ont leur conjointe de leur compétence et la quantité ou la qualité de leur investissement, afin de mieux élucider le processus interactionnel à l'oeuvre. Une telle étude permettrait plus particulièrement de vérifier si la perception de compétence parentale des pères et leur niveau de participation sont des conséquences aux croyances, aux perceptions et aux comportements des conjointes ou s'il s'agit plutôt de précurseurs aux comportements des conjointes et à l'espace qu'elles choisissent ensuite de leur accorder pour exercer leur rôle.

En somme, bien que la présente thèse n'ait abordé qu'un nombre limité de variables pertinentes à l'étude du phénomène de la participation des pères, excluant d'autres variables influentes, notamment, le profil démographique des pères, les caractéristiques de l'enfant et les

conditions de travail, (Chénier et al., 1999; Pleck, 1997), elle établit la présence de liens entre la participation des pères et plusieurs variables personnelles et contextuelles proposées par les études la littérature existante, comme déterminants de la participation des pères. La présente thèse s'avère donc une contribution importante, puisqu'elle propose un modèle de prédiction qui inclut des relations complexes entre différentes variables pertinentes, à l'aide d'échelles démontrant de bonnes propriétés psychométriques et des procédures statistiques reconnues pour leur rigueur. Elle a aussi comme caractéristique de combler certaines lacunes méthodologiques qu'on pouvait relever dans les études antérieures, par exemple en s'attardant à une période développementale particulière, chez un type spécifique de famille. Les résultats obtenus seront maintenant présentés ci-dessous dans le contexte de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 1991).

Théorie de l'autodétermination

La présente thèse s'insère dans la foulée des études motivationnelles qui examinent la perception des facteurs contextuels et intra-individuels associés aux motivations autodéterminées et appuie de nombreuses propositions de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991). Conformément aux hypothèses, la perception qu'a le père du support que lui offre sa conjointe à son sentiment de compétence parentale prédit directement sa perception de compétence parentale et prédit indirectement sa perception de motivation autodéterminée. Un lien a également été établi entre la perception qu'a le père du support interpersonnel offert par sa conjointe dans son rôle de père et sa perception de motivation, à l'aide d'analyses exploratoires. Ces résultats appuient de nombreuses études qui établissent un lien entre les comportements interpersonnels de personnes significantes en position d'autorité et la perception de compétence et d'autodétermination de l'individu, dans diverses activités, telles les sports, l'éducation et la

thérapie (Harackiewicz & Larson, 1986; Pelletier & al., 1997; Reeve & Deci, 1996; Vallerand, Fortier, & Guay, 1997; Vallerand & Reid, 1984; 1988). La présente thèse permet maintenant d'étendre les propositions de la théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1985, 1991) à un nouveau contexte d'activité qui fait appel à des habiletés relationnelles et qui se distingue par le fait même des domaines d'activités typiquement abordés par la plupart des études antérieures. Conformément à cette théorie, les conjointes qui communiquent efficacement aux pères de l'information sur leur compétence en tant que père contribuent ainsi à satisfaire un besoin fondamental de compétence chez eux, ce qui en retour prédit leur perception d'autodétermination dans l'exercice de leur rôle parental. Leur disponibilité pour supporter les pères interpersonnellement dans leur rôle permet aussi de prédire la perception de motivation autodéterminée des pères.

La perception de compétence parentale chez le père prédit ensuite directement sa perception de motivation autodéterminée envers son rôle parental et prédit indirectement sa participation aux soins des enfants, ainsi que sa satisfaction parentale. Ces résultats soutiennent ainsi la théorie de l'autodétermination ainsi que les résultats obtenus dans de nombreuses études réalisées dans des secteurs variés (Fortier, Vallerand, & Guay, 1995; Losier & Vallerand, 1994). La perception de compétence chez les pères représente ainsi une variable pertinente à la compréhension de leur expérience dans leur rôle parental.

La perception de motivation autodéterminée chez le père envers sa participation aux soins quotidiens de ses enfants est ensuite associée positivement à sa participation, puis à sa satisfaction parentale. Ces résultats concordent avec la littérature motivationnelle antérieure qui établit des liens entre le sentiment d'autodétermination d'un individu envers la pratique d'une activité et de

nombreuses conséquences positives pour lui, telles la plus grande persistance dans l'activité ainsi que le sentiment de satisfaction personnelle (p. ex., Blais et al., 1990; Pelletier et al., 1995; Vallerand et al., 1997). La présente étude soutient donc dans l'ensemble la théorie d'autodétermination qui accorde un rôle central à la motivation de l'individu pour la compréhension de la qualité de son engagement dans des activités diversifiées. La participation des pères est ensuite associée positivement à la satisfaction parentale, tel qu'il est démontré dans de nombreuses études antérieures (Cowan & Cowan, 1987; Easterbrooks & Goldberg, 1984; Pleck, 1985; Russell, 1982, 1989; Snarey, 1993).

Par ailleurs, contrairement aux hypothèses, la perception qu'a le père du support que lui offre sa conjointe vis-à-vis de son besoin d'autonomie (support à l'autonomie) et son besoin d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants (support interpersonnel), n'ont pas contribué substantiellement à la prédiction de sa perception de compétence parentale, au-delà de sa perception du support que lui offre sa conjointe vis-à-vis de son besoin de compétence. La perception de support interpersonnel de la conjointe a toutefois permis de prédire significativement la perception de motivation des pères, contrairement à la perception de support à l'autonomie.

Bien que ces résultats semblent suggérer les dimensions de la perception du support à la compétence et du support interpersonnel comme étant des dimensions du contexte interpersonnel qui sont plus pertinentes aux pères dans leur rôle, la présente étude ne fournit pas une analyse conceptuelle complète des déterminants de la motivation des pères et ne permet pas de clarifier cette question. En effet, la présente étude n'a pas évaluée les perceptions d'autonomie et de soutien interpersonnel, qui sont également proposées dans la théorie de l'autodétermination

(Ryan, 1992, 1995) comme étant des médiateurs entre l'influence du contexte interpersonnel et la motivation d'un individu.

Tout comme la plupart des études antérieures qui s'attardent au rôle du contexte interpersonnel (Deci et al., 1981; 1994; Grolnick & Ryan, 1989; Grolnick et al., 1991; Patrick et al., 1993; Richer & Vallerand, 1995; Vallerand et al., 1997; Reeve & Deci, 1996), la présente thèse s'est fondée sur la sous-théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1985, 1987) qui propose principalement les perceptions de compétence et d'autonomie comme médiateurs de l'influence du contexte interpersonnel sur la motivation. Ces études distinguaient principalement entre les approches interpersonnelles qui encouragent l'autonomie et celles qui sont contraignantes. Les variables pour le modèle de la présente thèse ont été définies à partir de la conceptualisation de Deci et Ryan (1985, 1987) et des études antérieures qui se sont attardées à des problématiques similaires. Des reformulations récentes de la théorie de l'autodétermination (Ryan, 1995; Vallerand, 1997), qui rehaussent l'importance des facteurs contextuels interpersonnels et sociaux, offrent toutefois une analyse intégrée des déterminants de la motivation qui laissent voir une limite conceptuelle à la présente étude. En effet, Vallerand (1997) souligne l'importance théorique d'évaluer spécifiquement les trois variables médiatrices du lien entre le contexte interpersonnel et la motivation: soit les perceptions de compétence, d'autonomie et de soutien interpersonnel. La présente étude n'a toutefois évaluée que la perception de compétence, par soucis de simplicité.

La plus grande pertinence apparente de la perception de support à la compétence à la prédiction de la perception de compétence parentale dans la présente étude peut être comprise en raison du rapprochement conceptuel évident entre ces deux concepts. En effet, on s'attend à ce

que les événements interpersonnels pertinents au développement du sentiment de compétence pour un individu soient plus fortement reliés à la satisfaction de ce besoin, ainsi qu'à sa perception de motivation autodéterminée (Deci & Ryan, 1985). Il n'est toutefois pas clair pourquoi la perception de support à l'autonomie n'a pas contribué de façon significative à prédire la perception de motivation des pères, en contraste à la perception de support interpersonnel. Une évaluation plus complète des déterminants de la motivation des pères permettrait d'éclaircir cette question en identifiant d'une part, quel besoin est le plus central à la pratique autodéterminée du rôle des pères, et d'autre part, quels aspects du contexte interpersonnel sont ensuite plus saillants à la satisfaction de ce besoin.

Peu d'études abordent directement la question de l'importance relative des trois différents besoins comme médiateurs entre le contexte interpersonnel et la motivation d'un individu envers une activité donnée. Selon Vallerand (1997), l'importance relative des trois besoins spécifiques dépend de la nature de la tâche, des conditions dans lesquelles l'activité est pratiquée et des besoins de l'individu. Les études qui ont inclus deux ou trois perceptions des besoins comme médiateurs entre le contexte interpersonnel et la motivation d'un individu et qui permettent ainsi d'explorer cette question en soulignent la pertinence et la complexité.

Trois études semblent suggérer le besoin d'autonomie chez des populations diversifiées comme étant le besoin le plus pertinent à l'autodétermination dans des contextes variés, en contraste avec le besoin de compétence. En effet, une étude effectuée dans le contexte du décrochage scolaire (Vallerand et al., 1997) suggère le besoin d'autonomie chez des adolescent(e)s comme étant le besoin le plus pertinent à la prédiction du décrochage scolaire, en comparaison au besoin de compétence. Une étude en laboratoire effectuée par Reeve et Deci

(1996) dans une situation compétitive suggère également la plus grande pertinence du besoin d'autonomie en comparaison au besoin de compétence. Enfin, une étude qui examine l'importance des trois besoins à la pratique d'une activité sportive suggère la plus grande pertinence des besoins de soutien interpersonnel et d'autonomie chez des athlètes, en comparaison à leur besoin de compétence (Blanchard & Vallerand, 1996).

Ces trois études ont toutefois évalué le contexte interpersonnel principalement selon la dimension de support à l'autonomie ou de contrôle du comportement; elles n'ont pas évaluées spécifiquement les trois dimensions du contexte interpersonnel qui soutiennent les trois différents besoins (en contraste avec la présente thèse). La moins grande importance accordée au besoin de compétence dans ces études pourrait donc refléter la sous-représentation d'items qui évaluent spécifiquement le support interpersonnel à la compétence ou le peu de variabilité retrouvé parmi la distribution de cette variable.

Les résultats obtenus pourraient aussi être spécifiques aux activités étudiées et aux populations étudiées (selon leur étape développementale ou leur orientation générale). Il est bien connu, par exemple, que le besoin d'autonomie est particulièrement saillant à l'étape de l'adolescence, ce qui pourrait expliquer les résultats obtenus par Vallerand et al., (1997). Dans la présente thèse, la perception de support à l'autonomie chez les pères pourraient être moins pertinentes à leur motivation en raison des caractéristiques particulières du domaine d'activité étudié. En effet, le rôle qui fait davantage appel à des habiletés relationnelles, en contraste aux activités typiquement étudiées par les études motivationnelles qui sont de nature compétitive et qui sont davantage axées sur des critères de performance. La moins grande importance de la perception de support à l'autonomie pourraient aussi refléter la population étudiée: soit, des pères

de familles dont les conjointes travaillent à temps plein et qui se sentent peut-être déjà suffisamment autonomes dans leur rôle.

De plus, une étude effectuée dans le monde du travail (Richer & Vallerand, 1995) souligne également l'importance de tenir compte de l'orientation générale de chaque individu pour comprendre l'importance relative des différents besoins pour lui, ainsi que des dimensions de l'environnement social qui sont pertinentes à la satisfaction de ses besoins. En effet, les résultats de cette dernière étude ont montré, d'une part, la plus grande importance de la perception d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants au travail comme prédicteur de la motivation chez les individus qui ont des besoins interpersonnels élevés, et d'autre part, la plus grande importance de la perception de compétence à la prédiction de la motivation chez les individus qui rapportent avoir des besoins interpersonnels moins élevés.

En somme, les résultats obtenus dans cette thèse au moyen d'analyses par équations structurales soulignent la pertinence de l'application de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991) à un nouveau contexte, soit le rôle du père. Cette thèse élargit le champ d'application de cette théorie à l'étude des pères, en développant deux échelles multidimensionnelles qui permettent de mesurer la motivation des pères, ainsi que leur perception du contexte interpersonnel créé par leur conjointe vis-à-vis de leur rôle. Ces échelles permettent de vérifier de nouvelles questions de recherches au sein du domaine de la participation des pères, en plus de contribuer à la perspective motivationnelle, une façon d'opérationnaliser avec précision la motivation des pères et leur perception du contexte interpersonnel créé par leur conjointe.

La présente thèse contribue particulièrement à la théorie de l'autodétermination en s'attardant à l'autodétermination d'un individu envers une activité relationnelle, un champ d'étude

peu abordé jusqu'à maintenant par les études motivationnelles. La présente thèse permet aussi de discriminer entre trois dimensions du contexte interpersonnel qui pourraient être pertinentes au père. Cette précision a permis d'identifier la perception qu'ont les pères du support à leur compétence et du support interpersonnel offert par leur conjointe, comme des dimensions du contexte qui sont pertinentes à leur rôle de père. À cet égard, la présente thèse contribue à la sous-théorie de l'évaluation cognitive en appuyant la proposition qu'il existe une certaine spécificité entre la perception qu'a un individu des différentes dimensions du contexte interpersonnel qui sont pertinentes à la satisfaction de ses trois besoins fondamentaux, comme proposé par Vallerand (1997).

En somme, la présente thèse apporte de nombreuses contributions aux recherches consacrées à l'étude des pères, tout en apportant un soutien important à la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 1991) dans un nouveau domaine d'activité. Les résultats de la présente thèse ont également des retombées pratiques pertinentes à la promotion de l'engagement des pères dans la vie de leurs enfants. Celles-ci font l'objet de la prochaine section.

Implications pratiques

D'une perspective clinique, la littérature portant sur la participation des pères souligne l'importance de toute intervention qui soutient l'engagement du père dans le processus parental chez les familles intactes (Lamb, 1997) et divorcées (Carr, 1998) et également auprès des familles qui reçoivent des services thérapeutiques spécifiques. En effet, la recherche empirique fait état d'un lien entre la participation des pères en thérapie familiale et l'efficacité thérapeutique du traitement (quant à la résolution du problème et au taux d'abandon prématuré), autant chez les familles en thérapie familiale pour des problèmes reliés à leurs enfants (Bischoff & Sprenkle,

1993; Frieland, Wildman, Heatherington & Skowron, 1994) que chez les familles suivant des cours d'habiletés parentales (Coplin & Houts, 1991).

À cet égard, le modèle développé dans la présente thèse peut suggérer des pistes d'intervention pouvant favoriser l'engagement des pères dans la vie de leurs enfants, auprès de la population générale, des familles qui se préparent au rôle de parent et des familles qui vivent des défis particuliers. Ce modèle, fondé sur la théorie de l'autodétermination, permet de mieux comprendre certains processus psychologiques chez les pères qui sont reliés à leur expérience parentale et propose ainsi différents éléments-clés sur lesquels il serait possible d'intervenir. Plus spécifiquement, les résultats obtenus suggèrent la possibilité de promouvoir, chez les pères de familles à deux revenus, la perception d'autodétermination dans leur rôle parental, ainsi que la qualité et la quantité de leur engagement, en intervenant auprès 1) de leur perception du support offert par leur conjointe devant leur compétence, 2) leur perception du support interpersonnel offert par leur conjointe, et 3) leur perception de compétence parentale. Des exemples d'interventions pouvant agir sur ces trois variables sont présentés ci-dessous.

Perception de support de la conjointe

Tout comme les études portant sur l'alliance co-parentale (p. ex., McBride & Rane, 1998), la présente thèse souligne l'importance que le père se perçoive soutenu par sa conjointe dans son rôle et qu'il se sente particulièrement valorisé par elle dans sa capacité d'agir comme parent compétent. Pour favoriser l'engagement du père dans la vie de ses enfants, il semble donc nécessaire d'intervenir auprès des deux conjoints afin de les sensibiliser sur la pertinence du contexte conjugal dans la promotion de l'engagement actif des pères. Les interventions doivent a) sensibiliser les deux conjoints quant aux compétences latentes du père pour s'occuper de ses

enfants et développer une relation d'attachement avec eux qui peut être bénéfique pour toute la famille, b) confronter les croyances rigides qui pourraient être entretenues par les deux conjoints quant aux capacités innées des deux sexes pour devenir un parent efficace, qui font obstacle à l'implication des pères (Beitel & Parke, 1998), c) sensibiliser les deux partenaires sur l'importance que le père articule ses propres critères de performance devant son rôle de père, et d) aider chaque conjoint à comprendre l'impact interpersonnel de ses perceptions, croyances et comportements sur l'autre.

Les personnes intervenant auprès de couples doivent encourager chaque partenaire à partager leurs perspectives respectives, comme il est suggéré par les modèles thérapeutiques systémiques. Il serait pertinent de sensibiliser la conjointe à l'impact des messages explicites et implicites qu'elle envoie au père sur sa compétence, ainsi qu'à l'importance qu'elle communique au père sa disponibilité pour le soutenir dans son rôle. Il est important aussi de l'encourager à développer une flexibilité quant aux comportements du père qu'elle évalue comme compétent pour tenir compte de la façon unique dont le père choisira d'exercer son rôle. Quant à lui, le père doit reconnaître l'impact de l'évaluation que fait sa conjointe de son rôle parental sur son expérience en tant que père, puis l'informer de l'importance de ses encouragements, de ses commentaires et de son respect à l'égard de sa capacité d'être ou de devenir un parent compétent. Les intervenants devraient aussi encourager le père à communiquer à sa conjointe autant les comportements spécifiques qui nuisent à sa perception de compétence parentale que les comportements qui lui communiquent un message de compétence.

Perception de compétence parentale

Les résultats obtenus dans la présente thèse soulignent aussi la pertinence du sentiment de

compétence parentale chez le père vis-à-vis de l'accomplissement de diverses activités reliées aux soins de ses enfants. Ces résultats appuient ainsi les nombreuses études qui soulignent l'importance que le père perçoive posséder ou pouvoir acquérir les habiletés nécessaires pour exercer son rôle d'une façon compétente. En plus du contexte conjugal qui nuit au développement du sentiment de compétence chez le père, ou qui le favorise, la présente thèse souligne la pertinence de tout effort individuel et social qui permet au père de développer ses habiletés parentales et sa perception de compétence parentale. Par exemple, il est important d'offrir aux pères le plus d'occasions possible, dès la naissance de leurs enfants, pour développer leurs habiletés parentales et créer un lien de qualité avec leur enfant. Il semble aussi pertinent de transmettre les connaissances développementales et parentales aux hommes avant la naissance de leur enfant à l'aide de diverses pratiques sociales (par exemple, des programmes éducatifs au secondaire) et de pratiques familiales (en encourageant les garçons à garder les enfants, en leur transmettant les connaissances nécessaires en grandissant). Sur le plan social, il importe de confronter les croyances populaires quant aux capacités supérieures des femmes pour s'occuper des enfants et de reconnaître les compétences des pères, ainsi que leur droit de définir eux-mêmes leur propre rôle. Les résultats de la présente thèse justifie certainement la pertinence de cesser de véhiculer l'idée que les pères de familles à deux revenus s'investissent à cause de pressions externes et non par choix personnel. Enfin, les intervenant(e)s qui oeuvrent auprès des enfants et des familles en besoin (les psychologues, les enseignant(e)s, les travailleur(e)s sociaux et les médecins) doivent chercher activement à inclure le père dans leurs interventions et être sensibles aux façons implicites de communiquer au père qu'il est moins compétent comme parent que sa conjointe (par exemple en s'adressant à la mère en premier et en la contactant en premier lors

d'une urgence). Il est important que ces intervenant(e)s communiquent au père qu'ils ou qu'elles le perçoivent comme parent compétent, autant capable de comprendre les besoins de son enfant que sa conjointe et de prendre des décisions éclairées pour son bien-être.

Les suggestions pratiques présentées ci-haut pour favoriser l'engagement des pères dans la vie de leurs enfants ne représentent qu'un nombre limité d'exemples pouvant encourager les pères à s'investir dans leur rôle parental. Il est aussi important de souligner la nécessité de valider ces suggestions à l'aide d'études appliquées. De plus, la présente thèse comprend certaines limites qui sont présentées dans la section suivante.

Limites des études

Une limite importante à la présente étude concerne la question de causalité. Bien que les données corrélationnelles obtenues soient cohérentes avec les relations causales appuyées par la littérature motivationnelle, elles ne permettent pas d'inférer la causalité. De plus, bien que les effets directs et indirects obtenus dans le modèle appuient la possibilité que la motivation agisse en tant que médiateur entre la perception de compétence parentale et celle de la participation des pères, comme soutenu par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1991), les analyses statistiques effectuées ne portaient pas sur cette question. Des procédures statistiques spécifiques qui soumettent des modèles alternatifs à des analyses par équations structurales ou à des analyses par régressions multiples sont nécessaires pour démontrer un effet de médiation (Baron & Kenny, 1986; Hoyle & Smith, 1994). Elles n'ont pas constitué l'objectif de la présente thèse, effectuée plutôt dans un contexte exploratoire.

Comme il a été énoncé au premier chapitre, la séquence proposée entre les variables du modèle qui a été mis à l'épreuve dans la présente thèse s'est guidée des considérations théoriques

proposées par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991) et des études expérimentales, longitudinales et transversales effectuées à partir de ce cadre théorique.

L'inférence causale dépend toutefois de critères extérieurs au système d'analyses des données, tels la manipulation et le contrôle de variables et certains contextes longitudinaux (Breckler, 1990).

Les analyses statistiques utilisées permettent uniquement de dire que le modèle postulé est plausible à partir des données obtenues (Breckler, 1990). Des modèles alternatifs qui postulent des séquences différentes entre les variables mesurées peuvent toutefois offrir des représentations de données qui soient aussi acceptables sur le plan statistique.

De plus, il est nécessaire de souligner la nécessité de reproduire le modèle final obtenu dans cette thèse auprès d'un échantillon indépendant par mesure de validation. Les modifications apportées au modèle initial, en ce qui concernent les liens entre l'importance de la perception qu'ont les pères du support offert par leur conjointe devant leur autonomie et devant leur besoin d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants, rendent cette étape nécessaire (Anderson & Gerbing, 1988).

Une autre limite importante à la présente étude concerne l'évaluation obtenue de la participation des pères. L'échelle de la participation des pères qui a été développée pour cette thèse reflète essentiellement la perception qu'ont les pères de leur engagement aux soins directs de leurs enfants et ne constitue aucunement une valeur objective de l'étendue réelle de leur participation quotidienne. Sous l'influence de la désirabilité sociale, les pères pourraient avoir donné des estimés plus élevés de leur niveau de participation. Dans une étude subséquente, il serait donc avantageux d'adopter des stratégies de cueillettes de données qui soient plus directes (par l'observation directe en milieu naturel ou par des études en laboratoire) pour un sous-

échantillon de pères, en plus d'utiliser la méthode par questionnaire, ainsi que des entrevues au domicile pour l'ensemble de l'échantillon. Ces différentes méthodologies permettraient d'appuyer la validité des estimés obtenus par les pères à l'aide des questionnaires, en plus de refléter des dimensions plus qualitatives des interactions entre les pères et leurs enfants (comme Beitel & Parke, 1998). En effet, l'échelle développée dans cette thèse opérationnalise la participation des pères en fonction de la quantité de son engagement et n'aborde pas la qualité du lien entre le père et l'enfant. Bien que les études effectuées à l'aide de l'observation en milieu naturel et celles effectuées en laboratoire soient coûteuses, elles possèdent l'avantage de pouvoir refléter des dimensions plus qualitatives de la relation père - enfant (le degré de stimulation, la qualité du lien d'attachement) et de donner ainsi un plus grand accès à la richesse de l'expérience des pères avec leurs enfants.

Il est aussi nécessaire de préciser que les résultats obtenus se limitent clairement à une population de père de familles francophones à deux revenus, d'un statut socio-économique plus élevé que la moyenne de la population et plus impliqués dans leur rôle parental que les pères de la population générale, limitant grandement la capacité de généraliser à partir de cet échantillon. La présente étude identifie ainsi des variables pertinentes à la prédiction de la participation des pères aux soins de leurs enfants d'âge préscolaire, chez des pères particulièrement engagés dans leur rôle; mais elle ne permet pas d'identifier les facteurs qui distinguent les pères présents des pères non impliqués. Il serait donc très intéressant de vérifier si les résultats observés dans cette étude se maintiennent dans un échantillon de pères moins impliqués. Il serait aussi souhaitable de mettre à l'épreuve le modèle obtenu auprès de populations qui se différencient de celle qui a participé à la présente étude, par leur culture (par exemple les familles canadiennes anglophones) et par leur

cycle de vie familiale (par exemple à l'âge scolaire ou à l'adolescence), afin de rehausser la validité du modèle obtenu.

En plus des études subséquentes identifiées ci-haut par l'analyses des limites à la présente thèse, d'autres études ultérieures, qui font l'objet de la prochaine section, permettraient également de poursuivre l'étude des pères, en contribuant au domaine de la participation des pères et aux études encrées dans la perspective motivationnelle.

Suggestions pour des études futures

Tel qu'abordé dans la section présentant les résultats obtenus dans le cadre de la théorie de l'autodétermination, la présente étude s'avère incomplète au plan conceptuel. Une étude ultérieure offrirait une analyse théorique plus systématique et complète en évaluant les trois différents besoins fondamentaux des pères (les besoin d'autonomie, de compétence et d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants), ainsi que les trois aspects du contexte interpersonnel créé par leur conjointe qui sont proposés par Deci et Ryan (1985, 1991) pour soutenir ces besoins. Cette étude permettrait de vérifier si les besoins de compétence et de soutien interpersonnel sont réellement des déterminants plus pertinents à l'autodétermination des pères dans l'exercice de leur rôle parental, en comparaison au besoin d'autonomie. Les études provenant du domaine de la participation des pères semblent suggérer que la perception d'être compétent comme père et d'être perçus comme tel par leur conjointe soient particulièrement critiques à l'expérience des hommes dans ce domaine d'activité (Cowan & Cowan, 1987; Beitel & Parke, 1998; McBride & Rane, 1998). D'une part, ils ont moins d'occasions pour acquérir leurs habiletés parentales que les femmes et naviguent ainsi dans un territoire inconnu avec peu de modèles. D'autre part, le rôle parental fait appel à des habiletés particulières qui ne sont pas transmises à travers le rôle masculin

traditionnel, davantage centré sur les tâches instrumentales. De plus, le rôle de parent est un domaine d'activité qui offre peu de rétroaction immédiate au parent sur son efficacité et qui comprend toujours des défis particuliers. Les enfants présentent des besoins changeants selon leur âge, et manifestent des comportements problématiques, quel que soient les habiletés de leurs parents. Dans ce contexte, les pères peuvent donc se sentir insécurisés dans leur rôle de père et être particulièrement sensibles aux dimensions du contexte interpersonnel créée par leur conjointe qui favorisent leur perception de compétence parentale, ainsi qu'être sensibles à la perception de la disponibilité de leur conjointe pour les soutenir dans l'exercice quotidien de leur rôle. Une étude subséquente évaluant systématiquement les trois besoins fondamentaux des pères permettrait d'éclaircir cette question et mènerait vers une compréhension plus intégrée des déterminants interpersonnels de la motivation des pères dans leur rôle.

Une démarche similaire réalisée auprès des mères pourrait également offrir une contribution théorique très intéressante à la théorie de l'autodétermination. En effet, il semble que les différences de sexes quant à l'importance relative des trois besoins et des différentes dimensions du contexte interpersonnel qui soutiennent ces besoins, n'aient pas constitué l'objet d'études dans cette perspective théorique. Pourtant, la socialisation différente des hommes et des femmes pourrait mener à postuler l'existence de différences entre les sexes quant à la pertinence de ces variables dans l'exercice d'activités diversifiées et plus particulièrement dans la pratique du rôle parental. Des études subséquentes contrastant l'importance relative des trois besoins fondamentaux chez les pères et chez les mères pourraient donc raffiner l'analyse des déterminants de la motivation envers le rôle de parent et permettre d'élargir ensuite la théorie de l'autodétermination.

À cet égard, on pourrait émettre l'hypothèse que le besoin d'avoir des rapports interpersonnels satisfaisants chez les mères, ainsi que leurs perceptions du contexte interpersonnel créé par leur conjoint qui appuient ce besoin, pourraient être plus pertinents à leur motivation et à la qualité de leur expérience parentale que pour les pères. En effet, la socialisation féminine met davantage l'emphase sur les dimensions relationnelles de son rôle traditionnel, en contraste aux dimensions de compétence et d'autonomie, qui sont davantage véhiculées dans le rôle traditionnel masculin.

Le contexte interpersonnel créé par les pères pour soutenir les mères dans leur rôle pourrait toutefois être moins pertinent à la motivation des mères, que pour les pères. En effet, certains chercheur(e)s (voir Cummings et O'Reilley, 1997 pour une discussion approfondie de ce thème) ont suggéré que contrairement aux hommes, les femmes définissent leur rôle de mère de façon plus indépendante à leur relation conjugale que chez les hommes. En effet, le rôle de mère serait plus fondamental pour les femmes et serait davantage intégré à leur identité (Belsky et al., 1991; Thompson & Walker, 1989). Des recherches futures s'attardant à l'expérience parentale des hommes et des femmes permettraient de vérifier ces questions, en plus de permettre une analyse motivationnelle plus complexe des déterminants de la motivation des hommes et des femmes dans leur rôle parental.

Une autre lignée de recherches qui pourrait contribuer à la perspective motivationnelle concerne l'étude de la pertinence du contexte interpersonnel pour favoriser l'autodétermination d'un individu, au sein d'une relation égalitaire. En effet, l'étude des éléments du contexte interpersonnel qui agissent sur le développement de l'autodétermination d'un individu, s'est effectuée principalement dans le contexte de relations hiérarchiques, telles les relations entre les

entraîneurs et les athlètes, les enseignant(e)s et les élèves, les thérapeutes et leurs clients, puis entre les parents et leurs enfants. Comme discuté précédemment, les résultats obtenus dans cette thèse pourraient être moins pertinents dans une culture qui ne place pas la femme en position d'autorité en ce qui a trait aux soins des enfants et qui permet davantage aux pères de s'approprier leur rôle. Une étude similaire réalisée au sein d'une culture qui favorisent des relations égalitaires entre les pères et les mères, pourrait ainsi approfondir cette question et identifier possiblement certaines limites à la théorie de l'autodétermination.

Il serait aussi avantageux d'inclure la perspective de la conjointe lors d'une étude longitudinale ultérieure afin d'examiner comment ses perceptions peuvent influencer les comportements du père. Une telle étude permettrait d'amorcer l'analyse des processus dynamiques à l'oeuvre dans la définition du rôle des pères. En effet, différentes études portant sur les pères établissent déjà des liens entre l'engagement des pères et les perceptions qu'ont leurs conjointes des pères dans leur rôle (Aldous, Mulligan, & Bjarnason, 1998; Beitel & Parke, 1998; Levy-Shiff, 1994; McBride & Rane, 1997). De plus, une étude expérimentale fondée dans la théorie de l'autodétermination permet d'expliquer la nature d'un processus interactionnel qui pourrait être à l'oeuvre entre les pères et leur conjointe (Pelletier & Vallerand, 1996). En effet, cette étude a démontré que la perception qu'a une personne en position d'autorité du style motivationnel adopté par un autre individu, pouvait constitué un déterminant important de ses propres comportements interpersonnels. Le type de soutien qu'elle utilise peut ensuite amener l'individu à se comporter de façon à confirmer ses perceptions initiales. Ainsi, les conjointes qui perçoivent que les pères participent aux soins de leurs enfants selon des motifs non-autodéterminés, pourraient adopter des comportements interpersonnels contraignant, et amener

par la suite les pères à se comporter selon leurs perceptions initiales.

Finalement, une étude longitudinale utilisant des analyses par équations structurales serait aussi nécessaire pour confirmer les séquences causales postulées par le modèle proposé dans cette thèse et pour examiner également les influences réciproques possibles entre les différentes variables du modèle. En effet, comme le souligne Vallerand (1997), la théorie de l'autodétermination reconnaît la possibilité de liens récursifs entre les variables. Ainsi, à l'encontre de la séquence proposée dans cette thèse, la participation accrue d'un père, jumelée à son plus grand sentiment de satisfaction parentale qui y est associé, pourrait l'amener à développer davantage sa motivation autodéterminée envers son rôle, ainsi que sa perception de compétence parentale, influençant par la suite les comportements de sa conjointe, avec le contexte interpersonnel qui le soutient dans son rôle. Une étude longitudinale visant à examiner ces hypothèses permettraient de mieux comprendre les influences réciproques entre les facteurs personnels et interpersonnels susceptibles de faciliter l'autodétermination des pères dans leur rôle.

Conclusion

La présente thèse contribue autant pour le domaine de la perception de la participation des pères que pour la théorie de l'autodétermination. Les résultats obtenus ajoutent à la compréhension de l'expérience des pères de familles à deux revenus qui se perçoivent comme étant engagés dans la vie de leurs enfants, soutenus par leur conjointe dans leur rôle, compétents dans leur rôle, motivés d'une façon autodéterminée et satisfaits de leur expérience, après la période d'adaptation au rôle de parent. Cette thèse offre une contribution théorique au champ d'étude de la perception de la participation des pères, en l'encrant dans la théorie de l'autodétermination, une approche qui s'enracine dans une théorie globale de l'être humain et qui

est appliquée avec succès dans de nombreux domaines. La thèse a permis d'examiner avec rigueur la motivation des pères, une variable très peu étudiée dans ce domaine d'étude et témoigne maintenant de l'utilité de ce concept pour comprendre l'expérience des pères. Les résultats obtenus ont aussi permis d'identifier deux dimensions du contexte interpersonnel forgé par leur conjointe qui sont particulièrement pertinentes à leur expérience en tant que père, soit la perception du support que leur offre leur conjointe vis-à-vis de leur perception de compétence et la perception de support interpersonnel de leur conjointe dans leur rôle de père. En témoignant de la sensibilité des pères à ces dimensions de leur contexte, la discussion souligne ainsi l'utilité d'interventions effectuées auprès des deux conjoints pour favoriser l'engagement des pères dans la vie de leurs enfants. Enfin, la thèse témoigne de l'utilité de s'attarder à l'expérience des pères, en se fiant à leurs propres perceptions, sans placer leur conjointe comme point de référence.

La thèse a aussi permis d'élargir l'application de la théorie de l'autodétermination à un nouveau domaine d'activité relationnel. Bien que des études futures sont nécessaires pour reproduire ce modèle préliminaire et vérifier la séquence causale à l'aide d'une méthodologie appropriée, les résultats obtenus donnent un appui préliminaire au modèle de la participation des pères proposé à partir de la perspective motivationnelle. Ces résultats soulignent ainsi la pertinence de ce cadre théorique pour comprendre la diversité de l'expérience des pères.

Les résultats obtenus offrent un point de départ pour des études futures s'intéressant à la fois au phénomène de la participation des pères qu'à la théorie de l'autodétermination. En incluant la perspective des conjointes, ces études permettraient d'approfondir la connaissance des facteurs interpersonnels à l'oeuvre qui peuvent encourager un engagement chez les pères qui soit bénéfique pour eux et pour leur famille. De tels efforts, tout comme la présente thèse, permettent

de comprendre davantage l'expérience des pères et peuvent les aider à redéfinir leur rôle.

RÉFÉRENCES

Abidin, R. R. (1992). The determinants of parenting behavior. Journal of Clinical Child Psychology, 21, 407-412.

Abidin, R. R. (1995). Parenting Stress Index (3rd ed.) Psychological Assessment Resources, Inc. Odessa: FL.

Ahmeduzzaman, M., & Roopnarine, J. (1992). Sociodemographic factors, functioning style, and social support, and fathers' involvement with preschoolers in African-American families. Journal of Marriage and the Family, 54, 699-707.

Aldous, J., Mulligan, G. M., & Bjarnason, T. (1998). Fathering over time: What makes the difference ? Journal of Marriage and the Family, 60, 809-819.

Amato, P. R., & Rivera, F. (1999). Paternal involvement and children's behavior problems. Journal of Marriage and the Family, 61, 375-384.

Anderson, J.C., & Gerbing, D. W. (1988). Structural equation modeling in practice: A review and recommended two-step approach. Psychological Bulletin, 103, 411-423.

Auberbach, C., Silvertstein., & Zizi, M. (1997). The evolving structure of fatherhood: A qualitative study of Haitian American fathers. Journal of African American Men, 2, 59-85.

Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. Revue canadienne des sciences du comportement, 18, 25-34.

Barnett, R. C., & Baruch, G. K. (1987). Determinants of fathers' participation in family work. Journal of Marriage and the Family, 49, 29-40.

Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic, and statistical considerations. Journal of

Personality and Social Psychology, 51, 1173-1182.

Baruch, G. K., & Barnett, R. C. (1981). Fathers' participation in the care of their preschool children. Sex Roles, 7, 1043-1055.

Baruch, G. K., & Barnett, R. C. (1986). Consequences of fathers' participation in family work: Parents' role strain and well-being. Journal of Personality and Social Psychology, 51, 983-992.

Beitel, A. H. & Parke, R. D. (1998). Paternal involvement in infancy: The role of maternal and paternal attitudes. Journal of Family Psychology, 12, 268-288.

Belliveau, J., Oderkirk, J., & Silver, C. (1994, Summer). Common-law unions: The Quebec difference. Canadian Social Trends, 8-12.

Belsky, J. (1984). Determinants of parenting: A process model. Child Development, 55, 83-96.

Belsky, J., Crnic, K., & Gable, S. (1995). The determinants of coparenting in families with toddler boys: Spousal differences and daily hassles. Child Development, 66, 629-642.

Belsky, J., Gilstrap, B., & Rovine, M. (1984). The Pennsylvania Infant and Family Development Project: I. Stability and change in mother-infant and father-infant interaction in a family setting at one, three, and nine months. Child Development, 55, 692-705.

Belsky, J., & Hsieh, K.-H. (1998). Patterns of marital change during the early childhood years: Parent personality, coparenting, and division-of-labor correlates. Journal of Family Psychology, 12, 511-528.

Belsky, J., Rovine, M. & Fish, M. (1989). The developing family system. In M. R. Gunnar & E. Thelen (Eds.), Minnesota Symposia on Child Psychology (vol 22). (pp. 119-166). Hillsdale,

NJ: Erlbaum.

Belsky, J., Youngblade, L., Rovine, M. & Volling, B. (1991). Patterns of marital change and parent-child interaction. Journal of Marriage and the Family, 53, 487-498.

Bentler, P. M. (1990). Comparative fit indices in structural models. Psychological Bulletin, 107, 238-246.

Bentler, P. M., & Dijkstra, T. (1985). Efficient estimation via linearization in structural models. In P. R. Krishnaiah (Ed.) Multivariate Analysis VI (pp. 9-42). Amsterdam: North-Holland.

Bentler, P. M., & Wu, E. J. C. (1995). EQS for Windows User's guide. Encino, CA: BMDP Statistical Software.

Berardo, D. H., Constance, S., & Gerald, R. L. (1987). A residue of tradition: Jobs, careers, and spouses' time in housework. Journal of Marriage and the Family, 49, 381-390.

Berman, P. W., & Pederson, F. A. (1987). Research on men's transitions to parenthood: An integrative discussion. In P. W. Berman & F. A. Pedersen (Eds.) Men's transitions to parenthood: Longitudinal studies of early family experience (pp. 217-242). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Biernat, M., & Wortman, C. B. (1991). Sharing of home responsibilities between professionally employed women and their husbands. Journal of Personality and Social Psychology, 60, 844-860.

Biller, H. B. (1993). Fathers and families: Paternal factors in child development. Westport, CT: Auburn House.

Biller, H. B., & Kimpton, J. L. (1997). The father and the school-aged child. In M. E.

Lamb (Ed.) The role of the father in child development (3rd ed.) (pp. 143-161). New York: Wiley.

Bischoff, R., & Sprenkle, D. (1993). Dropping out of marriage and family therapy: A critical review of research. Family Process, *32*, 353-375.

Blair, S. L., Wenk, D., & Hardesty, C. (1994). Marital quality and paternal involvement: Interconnections of men's spousal and parental roles. Journal of Men's Studies, *2*, 221-237.

Blais, M. (1989). Inventaire des styles interpersonnels du (de la) conjoint(e). Document non-publié. Université du Québec à Montréal, Montréal.

Blais, M. R., Brière, N. M., Lachance, L., Riddle, A. S., & Vallerand, R. J., (1993). L'inventaire des motivations au travail de Blais. Revue québécoise de psychologie, *14*, 185-215.

Blais, M. R., Sabourin, S., Boucher, C., & Vallerand, R. J. (1990). Toward a motivational model of couple happiness. Journal of Personality and Social Psychology, *59*, 1021-1031.

Blanchard, C., & Vallerand, R. J. (1996). Perceptions of competence, autonomy, and relatedness as psychological mediators for the social factors-contextual motivation relationship. Unpublished manuscript. Université du Québec à Montréal, Montréal.

Blank, P. D., Reis, H. T., & Jackson, L. (1984). The effects of verbal reinforcement on intrinsic motivation for sex-linked tasks. Sex Roles, *10*, 369-387.

Blankenhorn, D. (1995). Fatherless America: Confronting our most urgent social problem. New York: Basic Books.

Bollen, K. A. (1989). Structural equations with latent variables. New York: Wiley.

Bonney, J. F., Kelley, M. L., & Levant, R. F., (1999). A model of fathers's behavioral involvement in child care in dual-earner families. Journal of Family Psychology, *13*, 401-415.

Braver, S., Wolchick, S., Sandler, I., Fogas, B., & Svetina, D. (1991). Frequency of visitation by divorced fathers. Differences in reports by fathers and mothers. American Journal of Orthopsychiatry, *61*, 448-454.

Brayfield, A. (1995). Juggling jobs and kids: The impact of employment schedules on fathers' caring for children. Journal of Marriage and the Family, *57*, 321-332.

Breckler, S. J. (1990). Applications of covariance structure modeling in Psychology: Cause for concern ? Psychological Bulletin, *107*, 260-273.

Brière, N., Vallerand, R., Blais, M., & Pelletier, L. (1995). Développement et validation d'une mesure de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation en contexte sportif: L'échelle de motivation dans les sports. International Journal of Sport Psychology, *26*, 465-489.

Browne, M. W., & Curdeck, R. (1993). Alternative ways of assessing model fit. In K. A. Bollen & J. S. Long (Eds.) Testing structural equation models. (pp. 136-162). Newbury Park, CA: Sage Publications, Inc.

Byrne, B. M. (1994). Structural equation modeling with EQS and EQS/Windows. Sage: CA.

Byrne, B. M. (1998). Structural equation modeling with LISREL, PRELIS, and SIMPLIS: Basic concepts, applications, and programming. New York: Springer-Verlag.

Carr, A. (1998). The inclusion of fathers in family therapy: A research based perspective. Contemporary Family Therapy, *20*, 371-383.

Chantal, Y., Vallerand, R. J. & Vallière, E (1995). Motivation and gambling involvement. Journal of Social Psychology, *135*, 755-763.

Chénier, N., Cyr, M., & McDuff, P. (1999). Impact psychologique de l'horaire de travail

et de la participation aux tâches familiales chez des couples à deux carrières. Revue Canadienne des Sciences du Comportement, 31, 119-129.

Chou, C., & Bentler, P.M. (1993). Invariant standardized estimated parameter change for model modification in covariance structure analysis. Multivariate Behavioral Research, 28, 97-110.

Coltrane, S. (1996). Family man: Fatherhood, housework, and gender Equity. New York: Oxford University Press.

Cooney, T. M., Pedersen, F. A., Indelicato, S., Palkowitz, R. (1993). Timing of fatherhood: Is on-time optimal? Journal of Marriage and the Family, 55, 205-215.

Coplin, J., & Houts, A. (1991). Father involvement in parent training for oppositional child behavior: Progress or stagnation? Child and Family Behavior Therapy, 13, 29-51.

Côté, M., & Chamberland, C. (1991). Participation du père aux tâches éducatives et ménagères dans les familles à deux revenus. Revue Québécoise de Psychologie, 12, 33-48.

Cowan, C. P., & Cowan, P. A. (1987). Men's involvement in parenthood: Identifying the antecedents and understanding the barriers. In P. Berman & F. A. Pedersen (Eds.) Fathers' transition to parenthood. (pp. 145-176). Hillsdale, N.J: Erlbaum.

Cowan, P. A. (1988). Becoming a father: A time of change, and opportunity for development, In P. Bronstein, & C.P. Cowan (Eds.) Fatherhood today: Men's changing role in the family (pp. 13-35). New York: Wiley.

Cowan, C. P., Cowan, P. A., Heming, G., Garrett, E., Coysh, W. S., & Curtis-Boles, H., Boles, A. J. (1985). Transitions to parenthood: His, hers, and theirs. Journal of Family Issues, 6, 451-481.

- Coverman, S. (1985). Explaining husbands' participation in domestic labor. The Sociological Quarterly, 26, 81-97.
- Crouter, A. C., & Manke, B. (1997). Development of a typology of dual-earner families: A window into differences between and within families in relationships, roles, and activities. Journal of Family Psychology, 11, 62-75.
- Crouter, A. C., Perry-Jenkins, M., Huston, T. L., & McHale, S. M. (1987). Processes underlying father involvement in dual-earner and single-earner families. Developmental Psychology, 23, 431-440.
- Cudeck, R. (1989). Analysis of correlation matrices using covariance structure models. Psychological Bulletin, 105, 317-327.
- Cummings, E. M., & O'Reily, A. W. (1997). Fathers in family context: Effects of marital quality on child adjustment. In M. E. Lamb (Ed.) The role of the father in child development (3rd ed.) (pp. 49-65). New York: Wiley & Sons.
- Curry, S. J., Wagner, E. H., & Grothaus (1991). Evaluation of intrinsic and extrinsic motivation interventions with a self-help smoking cessation program. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 59, 318-324.
- Darling-Fisher, C., & Tiedje, L. (1990). The impact of maternal employment characteristic on fathers' participation in child care. Family Relations, 39, 20-26.
- Deci, E. L. (1971). Effects of externally mediated rewards on intrinsic motivation. Journal of Personality and Social Psychology, 18, 105-115.
- Deci, E. L., Connell, J. P., & Ryan, R. M. (1989). Self-determination in a work organization. Journal of Applied Psychology, 74, 580-590.

Deci, E. L., Driver, R. E., Hotchkiss, L., Robbins, R. J et al., (1993). The relation of mothers' controlling vocalizations to children's intrinsic motivation. Journal of Experimental Child Psychology, 55, 151-162.

Deci, E. L., Eghrarari, H., Patrick, B .C., & Leone, D. R. (1994). Facilitating internalization: The self-determination theory perspective. Journal of Personality, 62, 118-142.

Deci, E. L. Nezleck, J. & Scheinman, L. (1981). Characteristics of the rewarder and intrinsic motivation of the rewardee. Journal of Personality and Social Psychology, 40, 1-10.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). Intrinsic motivation and self-eetermination in human behavior. NY: Plenum Press.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1987). The support of autonomy and the control of behavior. Journal of Personality and Social Psychology, 53, 1024-1037.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1991). A motivational approach to self: Integration in personality. In R. Dienstbier (Ed.) Nebraska symposium on motivation: Perspectives on motivation, vol 38. (pp. 237-288). Lincoln, NE: University of Nebraska Press.

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1994). Promoting self-determined education. Scandinavian Journal of Educational Research, 38, 3-14.

Deci, E. L., Schwartz, A. J., Sheinman, L., & Ryan, R. M. (1981). An instrument to assess adults' orientations toward control versus autonomy with children: Reflections on intrinsic motivation and perceived competence. Journal of Educational Psychology, 73, 642-650.

Deci, E. L., Spiegel, N. H., Ryan, R. M., Koestner, R., & Kauffman, M. (1982). The effects of performance standards on teaching styles: The behavior of controlling teachers. Journal of Educational Psychology, 74, 852-859.

De Frain, J. (1979). Androgynous parents tell who they are and what they need. Family Coordinator, 28, 237-243.

DeLuccie, M. F. (1995). Mothers as gatekeepers: a model of maternal mediators of father involvement. The Journal of Genetic Psychology, 156, 115-131.

DeLuccie, M.F. (1996). Mothers: Influential agents in father-child relations. Genetic Social and General Psychology Monograph, 122, 287-307.

Deutsch, F. M., Lussier, J. B., & Servis, L. J. (1993). Husbands at home: Predictors of paternal participation in childcare and housework. Journal of Personality and Social Psychology, 65, 1154-1166.

Dickie, J. (1987). Interrelationships within the mother-father-infant triad. In P. Berman & F. Pedersen (Eds.), Men's transition to parenthood: Longitudinal studies of early family experiences. (pp.113-144). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Easterbrooks, M. A. & Goldberg, W. A. (1984). Toddler development in the family: Impact of father involvement and parenting characteristics. Child Development, 55, 740-752.

Entwisle, D. R., & Doering, S. (1988). The emergent father role. Sex Roles, 18, 119-141.

Feldman, S. S., Nash, S. C., & Aschenbrenner, B. G. (1983). Antecedents of fathering. Child Development, 54, 1628-1636.

Fish, L. S., New, R. S., & VanCleave, N. J. (1992). Shared parenting in dual-income families. American Journal of Orthopsychiatry, 62, 83-92.

Fortier, M. S., Vallerand, R. J., & Guay, F. (1995). Academic motivation and school performance: Toward a structural model. Contemporary Educational Psychology, 20, 257-274.

Frank, J. (1995, Summer). Canada's National Capital Region: A profile of Ottawa-Hull.

Canadian Social Trends, 20-25.

Frielandt, M., Wildman, J., Heatherington, L., & Skowron, E. (1994). What we do and don't know about the process of family therapy. Journal of Family Psychology, 8, 390-416.

Gable, S., Crnic, K., & Belsky, J. (1994). Coparenting within the family system: Influences on children's development. Family Relations, 43, 380-386.

Gottman, J. M. & Carrère, S. (1994). Why can't men and women get along? In. D. J., & L. Stafford (Eds.) Communication and relational maintenance. (pp.203-229). NY: Academic Press.

Green-Dermers, I. (1997). When boredom gives birth to motivation: Interrelations between interest-enhancing strategies, interest and self-determination. Thèse de doctorat non publiée, Université d'Ottawa.

Green-Demers, I., Pelletier, L. G., & Legault, L. (1992). Le style interpersonnel, l'orientation motivationnelle et la persistance dans une activité: une étude longitudinale dans le contexte d'une activité physique compétitive. Affiche présentée au XV congrès annuel de la Société québécoise de recherche en psychologie.

Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1987). Autonomy in children's learning: An experimental and individual difference investigation. Journal of Personality and Social Psychology, 52, 890-898.

Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1989). Parent styles associated with children's self-regulation and competence in school. Journal of Educational Psychology, 81, 143-154.

Grolnick, W. S., Ryan R. M., & Deci, E. L. (1991). Inner resources for school achievement: Motivational mediators of children's perceptions of their parents. Journal of

Educational Psychology, 83, 508-517.

Grossman, F. K., Pollack, W. S., & Golding, E. (1988). Fathers and children: Predicting the quality and quantity of fathering. Developmental Psychology, 24, 82-91.

Grossman, K. E., Vollkner, H. J. (1984). Fathers' presence during birth of their infants and paternal involvement. International Journal of Behavioral Development, 7, 157-165.

Guay, F., Vallerand, R. J., & Losier, G. F. (1995). La motivation chez les personnes âgées: Influence de l'évaluation cognitive du contexte social et répercussions sur l'adaptation psychologique. Revue Québécoise de Psychologie, 16, 209-235.

Guidubaldi, J., & Cleminshaw, H. K. (1985). The development of the Cleminshaw-Guidubaldi Parent Satisfaction Scale. Journal of Clinical Child Psychology, 14, 293-298.

Harris, K. M., & Morgan, S. P. (1991). Fathers, sons, and daughters: Differential paternal involvement in parenting. Journal of Marriage and the Family, 53, 531-544.

Harackiewicz, J. M., & Larson, J. R. (1986). Managing motivation. The impact of supervisor feedback on subordinate task interest. Journal of Personality and Social Psychology, 51, 547-556.

Harackiewicz, J. M., Manderlink, G., & Sansone, C. (1984). Rewarding pinball wizardry: Effects of evaluation and cue value on intrinsic interest. Journal of Personality and Social Psychology, 47, 287-300.

Harackiewicz, J. M., Sansone, C., Blair, L.W., Epstein, J. A. & Manderlink, G. (1987). Attributional processes in behavior change and maintenance: Smoking cessation and continued abstinence. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 55, 372-378.

Harter, S., & Connell, J. P., (1984). A model on the relationship among children's

academic achievement and their self-perceptions of competence, control and motivational orientations. In J. Nicholls (Ed.) The development of achievement motivation. (pp. 219-250). Greenwich, CT: JAI Press.

Hawkins, A. J., & Dollahite, D. C., (Eds). (1997). Generative fathering: Beyond deficit perspectives: Current issues in the family series, vol 3. Sage: Thousand Oaks.

Hawkins, A. J., & Roberts, T-A. (1992). Designing a primary intervention to help dual-earner couples share housework and child care. Family Relations, 41, 169-177.

Hennessey, B. A. (1989). The effect of extrinsic constraints on children's creativity while using a computer. Creativity Research Journal, 2, 151-168.

Higgins, C., Duxbury, L., & Lee, C. (1994). Impact of lifecycle stage and gender on ability to balance work and family responsibilities. Family Relations, 43, 144-150.

Hoffman, L. W. (1983). Increased fathering: Effects on the mother. In M. E. Lamb & A. Sagi (Eds.) Fatherhood and family policy (pp. 167-190). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Hoyle, R. H., & Smith, G. T. (1994). Formulating clinical research hypotheses as structural equation models: A conceptual overview. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 62, 429-440.

Hoyle, R. H., & Panter, A. T. (1995). Writing about structural equation models. In R. H. Hoyle (Ed.) Structural equation modeling: Concepts, issues and applications. (pp. 158-176). Thousands Oaks, CA: Sage.

Hu, L. T. & Bentler, P. M. (1995). Evaluating model fit. In Rick, H. Hoyle (Ed.) Structural equation modeling: Concepts, issues and applications. (pp. 76-99). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.

Hu, L. T., Bentler, P. M. & Kano, Y. (1992). Can test statistics in covariance structure analysis be trusted ? Psychological Bulletin, 112, 351-362.

Hunsley, J., Pinsent, C., Lefebvre, M., James-Tanner, S., & Vito, D. (1995). Construct validity of the short forms of the Dyadic Adjustment Scale. Family Relations, 44, 231-237.

Kazak, A. E., Jarmas, A., & Snitzer, L. (1988). The assessment of marital satisfaction: An evaluation of the Dyadic Adjustment Scale. Journal of Family Psychology, 2, 82-91.

Koestner, R., Ryan, R. M., Bernieri, F., & Holt, K. (1984). Setting limits in children's behavior: The differential effects of controlling versus informational styles on intrinsic motivation and creativity. Journal of Personality, 52, 233-248.

Koestner, R., Losier, G. F., Vallerand, R. J. & Carducci, D. (1996). Identified and introjected forms of political internalization: Extending self-determination theory. Journal of Personality and Social Psychology, 70, 1025-1036.

Kurdek, L. A. (1992). Dimensionality of the Dyadic Adjustment Scale: Evidence from heterosexual and homosexual couples. Journal of Family Psychology, 6, 22-35.

James, S. & Hunsley, J. (1995). The marital adaptability and cohesion evaluation scale III: Is the relation with marital adjustment linear or curvilinear? Journal of Family Psychology, 9, 458-462.

Johnston, C., & Mash, E. J. (1989). A measure of parenting satisfaction and efficacy, Journal of Clinical Child Psychology, 18, 167-175.

Jordon, P. L. (1995). The mother's role in promoting fathering behavior. In J. L. Shapiro, M. J. Diamond, & M. Greenberg (Eds.) Becoming a father: Contemporary, social, developmental, and clinical perspectives (pp. *). NY: Springer.

Jöreskog, K. G. (1993). Testing structural equation models. In K. A. Bollen & J. S. Long (Eds.) Testing structural models. (pp. 294-316). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.

Jöreskog, K. G. & Sörbom, D. (1989). LISREL 7: User's reference guide. Mooresville, IN: Scientific Software Inc.

Jöreskog, K. G., & Sörbom, D. (1993). New features in LISREL 8. Chicago: Scientific Software.

Jump, T. L., & Haas, L. (1987). Fathers in transition: Dual-career fathers participation in childcare. In M. Kimmel (Ed.) Changing men: New research on men and masculinity. (pp. 98-114). Beverly Hills, CA: Sage.

Kalmijn, M. (1999). Father involvement in childrearing and the perceived stability of marriage. Journal of Marriage and the Family, 61, 409-421.

Lamb, M. E. (1981). Fathers and child development: An integrative overview. In M. E. Lamb (Ed.) The role of the father in child development (pp. 1-70). NY: Wiley & Sons.

Lamb, M. E. (1986). The changing roles of fathers. In M. E. Lamb (Ed.) The fathers's role: Applied perspectives. (pp.3-27). NY: Wiley & Sons.

Lamb, M. E. (1997). The role of the father in child development. NY: Wiley & Sons.

Lamb, M. E., Hwang, C., Broberg, A., Bookstein, F., Hult, G., & Frodi, M. (1988). The determinants of paternal involvement in primiparous Swedish families. International Journal of Behavioral Development, 11, 433-449.

Lamb, M. E., & Oppenheim, D. (1989). Fatherhood and father-child relationships: Five years of research. In S. H. Cath, A. Gurwitt, & L. Gunsberg (Eds.) Fathers and their families (pp.11-26). Hillsdale, NJ: Analytic Press.

Lamb, M., Pleck, J. H., Charnov, E. L. & Levine, J. A. (1987). A biosocial perspective on paternal behavior and involvement. In J. B. Lancaster, J. Altmann, A. Rossi, & L. Sherrod, (Eds.)

Parenting across the lifespan: Biosocial perspectives. (pp. 111-142). NY: Aldine.

LaRossa, R. (1988). Fatherhood and social change. Family Relations, *37*, 451-457.

Lauzon, A., & Cyr, M. (1993). Qualité des rôles sociaux et niveau d'anxiété chez les couples à double revenu. Revue Canadienne de Counseling, *27*, 263-273.

Lein, L. (1979). Male participation in home life: impact of social supports and breadwinner responsibility on the allocation of tasks. Family Coordinator, *29*, 489-496.

Lepper, M. R., & Cardova, D. I. (1992). A desire to be taught: Instructional consequences of intrinsic motivation. Motivation and Emotion, *1*, 187-208.

Leslie, L. A., Anderson, E. A., Branson, M. P. (1991). Responsibility for children: The role of gender and employment. Journal of Family Issues, *12*, 197-216.

Levant, R. F., Slattery, S., & Loiselle, J. (1987). Fathers' involvement in housework and child care with school-aged daughters. Family Relations, *36*, 152-157.

Levy-Shiff, R. (1994). Individual and contextual correlates of marital change across the transition to parenthood. Developmental Psychology, *30*, 591-601.

Levy-Shiff, R., & Israelashvili, R. (1988). Antecedents of fathering: some further explorations. Developmental Psychology, *24*, 434-440.

Losier, G. F., Bourque, P. E., & Vallerand, R. J. (1993). A motivational model of leisure participation in the elderly. The Journal of Psychology, *127*, 153-170.

Losier, G. F., & Koestner, R. (1999). Intrinsic versus identified regulation in distinct political campaigns: The consequences of following politics for pleasure versus personal

meaningfulness. Personality and Social Psychology Bulletin, 25, 287-298.

Losier, G. F., & Vallerand, R. J. (1994). The temporal relationship between perceived competence and self-determined motivation. The Journal of Social Psychology, 134, 793-801.

MacCallum, R. (1986). Specification searches in covariance structure modeling Psychological Bulletin, 100, 107-120.

Marsiglio, W. (1991). Paternal engagement activities with minor children. Journal of Marriage and the Family, 53, 973-986.

Marsiglio, W. (1993). Contemporary scholarship on fatherhood. Journal of Family Issues, 14, 484-509.

McBride, B. A., & Mills, G. (1993). A comparison of mother and father involvement with their preschool age children. Early Childhood Research Quarterly, 8, 457-477.

McBride, B. A., & Rane, T. R. (1997). Role identity, role investments, and paternal involvement: Implications for parenting programs for men. Early Childhood Research Quarterly, 12, 173-197.

McBride, B. A. & Rane, T. R. (1998). Parenting alliance as a predictor of father involvement: An exploratory study. Family Relations, 47, 229-236.

McBride, B. A. (1991). Parent education and support programs for fathers: Outcome effects on paternal involvement. Early Child Development and Care, 67, 73-85.

McHale, S. M., & Huston, T. L. (1984). Men and women as parents: sex role orientations, employment, and parental roles with infants. Child Development, 55, 1349-1361.

Muthén, B., & Kaplan, D. (1985). A comparison of some methodologies for the factor analysis of non-normal Likert variables. British Journal of Mathematical and Statistical

Psychology, 38, 171-189.

Mulaik, S. A., James, L. R., Van Alstine, J. V., Bennett, N., Lind, S., & Stilwell, C. D. (1989). Evaluation of goodness-of-fit indices for structural equation models. Psychological Bulletin, 105, 430-445.

Noller, P., & Shumm, D. (1990). The couple version of FACES III: Validity and reliability. Journal of Family Psychology, 3, 440-451.

O'Connor, B. P., & Vallerand, R. J. (1990). Religious motivation in elderly: A French-Canadian replication and extension. The Journal of Social Psychology, 130, 53-59.

Olson, D. H. (1993). Circumplex model of marital and family systems: Assessing family functioning. In F. Walsh (Ed.) Normal family processes, 2nd ed. (pp. 104-137). New York: Guilford.

O'Neil, R., & Greenberger, E. (1994). Patterns of commitment to work and parenting: Implications for role strain. Journal of Marriage and the Family, 56, 101-112.

Palkowitz, R. (1984). Parental attitudes and fathers' interactions with their 5-month-old infants. Developmental Psychology, 20, 1054-1060.

Parke, R. (1996). Fatherhood. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Parke, R. D., & Tinsley, B. R. (1981). The father's role in infancy: Determinants of involvement in caregiving and play. In M. E., Lamb (Ed.) The role of the father in child development, 2nd ed. (pp.429-458). NY: Wiley.

Parker, L. E., & Lepper, M.R. (1992). Effects of fantasy contexts on children's learning and motivation: Making learning more fun. Journal of Personality and Social Psychology, 62, 65-633.

Patrick, B. C., Skinner, E. A., & Connell, J. P. (1993). What motivates children' behavior and emotion ? Joint effects of perceived control and autonomy in the academic domain. Journal of Personality and Social Psychology, *65*, 781-791.

Pelletier, L. G., Fortier, M. S., Vallerand, R. J., & Brière, N. M. (1996). Perceived autonomy support, motivation, and persistence in physical activity: A longitudinal investigation. Unpublished manuscript. University of Ottawa.

Pelletier, L. G., Fortier, M. S., Vallerand, R. J., Brière, N., & Blais, M. (sous presse). L'échelle des perceptions des comportements interpersonnels. Basic and Applied Social Psychology.

Pelletier, L. G., Green-Demers, I., & Béland, A. (1997). Pourquoi adoptez-vous des comportements écologiques ? Validation en langue française de l'Échelle de Motivation vis-à-vis les Comportements Écologiques. Revue Canadienne des Sciences du Comportement, *29*, 145-156.

Pelletier, L. G., Tuson, K. M., & Haddad, N. K. (1997). Client motivation for therapy scale: A measure of intrinsic motivation, extrinsic motivation, and amotivation for therapy. Journal of Personality Assessment, *68*, 414-435.

Pelletier, L. G., & Vallerand, R. J. (1996). Supervisors' beliefs and subordinates' intrinsic motivation: A behavioral confirmation analysis. Journal of Personality and Social Psychology, *71*, 331-340.

Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Green-Demers, I., Blais, M. R., & Brière, N. M. (1996). Vers une conceptualisation motivationnelle multidimensionnelle du loisir: Construction et validation de l'échelle de motivation vis-à-vis des loisirs. Loisir et société, *19*, 559-585.

Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Green-Demers, I., Brière, N. M., & Blais, M. R. (1995). Loisirs et santé mentale: les relations entre la motivation pour la pratique des loisirs et le bien-être psychologique. Revue Canadienne des sciences du comportement, *27*, 140-156.

Peterson, R. R., & Gerson, K. (1992). Determinants of responsibility for child care arrangements among dual-earner couples. Journal of Marriage and the Family, *54*, 527-536.

Picard-Lessard, M. (1995). The role of on-site daycare in helping parents balance work and family responsibilities. Thèse doctorale non-publiée. Université d'Ottawa, Ottawa.

Pleck, J. H. (1985). Working wives/Working husbands. Beverly Hills, CA: Sage.

Pleck, J. H. (1987). American fathering in historical perspective. In M. S. Kimmel (Ed.) Changing men: New directions in research on men and masculinity. (pp. 83-97). Beverly Hills, CA: Sage.

Pleck, J. H. (1997). Paternal involvement: Levels, sources, and consequences. In M. E. Lamb (Ed.) The role of the father in child development, 3rd ed. (pp. 66-103). NY: Wiley & Sons.

Pro CD. (1997). Select Phone, Canadian Edition. Pro CD: Inc.

Pruett, K. (1987). The nurturing father. NY: Warner Books.

Radin, N., & Harold-Goldsith, N. (1989). The involvement of selected unemployed and employed men with their children. Child Development, *60*, 454-459.

Reeve, J., & Deci, E.L. (1996). Elements of the competitive situation that affect intrinsic motivation. Personality and Social Psychology Bulletin, *22*, 24-33.

Richer, S. F., & Vallerand, R. J. (1995). Supervisors' interactional styles and subordinates' intrinsic and extrinsic motivation. The Journal of Social Psychology, *135*, 707-722.

Roopnarine, J. L., & Ahmeduzzaman, M. (1993). Puerto Rican fathers' involvement with

their preschool-age children. Hispanic Journal of Behavioral Sciences, 15, 96-107.

Ruble, D. N., Fleming, A. S., Hackel, L. S., & Stangor, C. (1988). Changes in the marital relationship during the transition to first time motherhood: Effects of violated expectations concerning division of household labor. Journal of Personality and Social Psychology, 55, 78-87.

Russell, G. (1982). Shared caregiving families: An Australian study. In M. E. Lamb (Ed.) Nontraditional families: Parenting and child development. (pp. 139-172). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Russell, G. (1983). The changing role of fathers. St-Lucia, Queensland, University of Queensland Press.

Russell, G. (1986). Primary caretaking and role-sharing fathers. In M. E. Lamb (Ed.) The fathers' role: Applied perspectives. (pp. 29-57), NY: Wiley.

Russell, G. (1989). Work/family patterns and couple relationships in shared caregiving families. Social Behavior, 4, 265-283.

Russell, G., & Radojevic, M. (1992). The changing role of fathers ? Current understanding and future directions for research and practice. Infant Mental Health Journal, 13, 296-311.

Rustia, J., & Abbott, D. (1993). Father involvement in infant care: Two longitudinal studies. International Journal of Nursing Studies, 30, 467-476.

Ryan, R. M. (1982). Control and information in the intrapersonal sphere: An extension of cognitive evaluation theory. Journal of Personality and Social Psychology, 43, 450-461.

Ryan, R. M. (1986). Origins and pawns in the classroom: Self-report and projective assessments of individual differences in children's perceptions. Journal of Personality and Social Psychology, 50, 550-558.

Ryan, R. M. (1992). Agency and organization: Intrinsic motivation, autonomy and the self

in psychological development. In J. E. Jacobs (Ed.) Nebraska Symposium on Motivation. (pp.1-57). Lincoln: University of Nebraska Press.

Ryan, R. M. (1995). Psychological needs and the facilitation of integrative processes. Journal of Personality, 63, 397-427.

Ryan, R. M., & Connell, J. P. (1989). Perceived locus of causality and internalization: Examining reasons for acting in two domains. Journal of Personality and Social Psychology, 57, 749-776.

Ryan, R. M., & Grolnick, W. S. (1986). Origins and pawns in the classroom: Self-report and projective assessments of individual differences in children's perceptions. Journal of Personality and Social Psychology, 50, 550-558.

Ryan, R. M., Mims, V., & Koestner, R. (1983). Relation of reward contingency and interpersonal context to intrinsic motivation: A review and test using cognitive evaluation theory. Journal of Personality and Social Psychology, 45, 736-750.

Ryan, R. M., & Stiller, J. (1991). The social contexts of internalization: Parent and teacher influences on autonomy, motivation, and learning. In M. L. Maehr & P. R. Pintrich (Eds.) Advances in Motivation and Achievement vol. 7. (pp. 115-149). London: JAI Press.

Sabatelli, R. M., & Waldron, R. (1995). Measurement issues in the assessment of the experiences of parenthood. Journal of Marriage and the Family, 57, 969-980.

Sabourin, S., Lussier, Y., Laplante, B., & Wright, J. (1990). Unidimensional and multidimensional models of dyadic adjustment: A hierarchical reconciliation. Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology, 2, 333-337.

Sagi, A. (1982). Antecedents and consequences of various degrees of paternal

involvement in child rearing: The Israeli project. In M. E. Lamb (Ed.) Nontraditional families: Parenting and child development. (pp. 205-232). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Satorra, A., & Bentler, P. M. (1988). Scaling corrections for chi square statistics in covariance structure analysis. American Statistical Association 1988 Proceedings of the Business and Economic Sections. (pp.308-313). Alexandria, VA: American Statistical Association.

Schumm, W. R., Anderson, S. A., Benigas, J. E., McCutchen, M. B., Griffin, C. L., Morris, J. F., & Race, G. S. (1985). Criterion-related validity of the Kansas Marital Satisfaction Scale. Psychological Reports, *56*, 719-722.

Sénécal, C. (1994). Une analyse motivationnelle de l'équilibre entre le travail et la famille. Thèse de doctorat non publié, Université du Québec à Montréal, Montréal.

Silverstein, L. B. & Auberbach, C. F. (1999). Deconstructing the essential father. American Psychologist, *54*, 397-407.

Simons, R. L., Whitbeck, L.B., Conger, R. D., & Melby, J. N. (1990). Husband and wife differences in determinants of parenting: A social learning and exchange model of parental behavior. Journal of Marriage and the Family, *52*, 375-392.

Snarey, J. (1993). How fathers care for the next generation. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. Journal of Marriage and the Family, *38*, 15-28.

SPSS Inc. (1995). SPSS for Windows, 6.1.3., Chicago: SPSS Inc.

Statistics Canada (1994). Canadian statistics on work and family, Canadian Advisory Council on the Status of Women, Ottawa.

Steiger, J. H. (1990). Structural model evaluation and modification: An interval estimation approach. Multivariate Behavioral Research, 21, 309-331.

Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (1996). Using multivariate statistics (2nd ed) New York: Harper Collins College Publishers.

Thompson, L., & Walker, A. J. (1989). Gender in families: Women and men in marriage, work, and parenthood. Journal of Marriage and the family, 51, 845-871.

Tiedje, L. B., & Darling-Fisher, C. (1996). Fatherhood reconsidered: A critical review. Research in Nursing & Health, 19, 471-484.

Ullman, J. B. (1996). Structural equation modeling. In B. G. Tabachnick, & L. S. Fidell (Eds.) Using multivariate statistics (2nd ed.) (pp. 709-811). NY: Harper Collins College Publishers.

Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. Psychologie Canadienne, 30, 662-680.

Vallerand, R. J., (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. Advances in Experimental Social Psychology, 29, 271-360.

Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). Revue Canadienne des sciences du comportement, 21, 323-349.

Vallerand, R. J., & Bissonnette, R. (1992). Intrinsic, extrinsic, and amotivational styles as predictors of behavior: A prospective study. Journal of Personality, 60, 599-620.

Vallerand, R. J., Fortier, M. S., & Guay, F. (1997). Self-determination and persistence in

a real-life setting: Toward a motivational model of high school dropout. Journal of Personality and Social Psychology, 72, 1161-1176.

Vallerand, R. J., & O'Connor, B. P. (1989). Motivation in the elderly: A theoretical framework and some promising findings. Canadian Psychology, 30, 538-550.

Vallerand, R. J., & Reid, G. (1984). On the casual effects of perceived competence on intrinsic motivation: A test of cognitive evaluation theory. Journal of Sport Psychology, 6, 94-102.

Vallerand, R. J., & Reid, G. (1988). On the relative effects of positive and negative verbal feedback on males' and females' intrinsic motivation. Canadian Journal of Behavioural Science, 20, 239-250.

Van Dijk, L., & Siegers, J. J. (1996). The division of child care among mothers, fathers, and nonparental care providers in Dutch two-parent families. Journal of Marriage and the Family, 58, 1018-1028.

Volling, B. L., & Belsky, J. (1991). Multiple determinants of father involvement during infancy in dual-earner and single-earner families. Journal of Marriage and the Family, 53, 461-474.

West, S. G., Finch, J. F., & Curran, P. J. (1995). Structural equation models with nonnormal variables. In R. H. Hoyle (Ed.) Structural equation modeling: Concepts, issues and applications. (pp. 56-75). Thousands Oaks, CA: Sage.

Williams, G. C., & Deci, E. L. (1996). Internalization of biopsychosocial values by medical students: A test of self-determination theory. Journal of Personality and Social Psychology, 70, 767-779.

Williams, G. C., Grow, V. M., Freedman, Z. R., Ryan, R. M., & Deci, E. L. (1996).

Motivational predictors of weight loss and weight loss maintenance. Journal of Personality and Social Psychology, 70, 115-126.

TABLEAUX

Tableau 1

Caractéristiques démographiques des participants (Étude 1)

Variable	Nombre	Pourcentage	Moyenne	Étendue
Âge du père	110		35.7	25 à 48
Âge de la conjointe	110		34.6	26 à 44
Heures au travail du père	110		42.3	26 à 80
Heures au travail de la conjointe	110		37.0	25 à 60
Type d'emploi				
professionnel	51	46.7%		
technique	18	16.5%		
gestion	14	12.8%		
vente	3	2.8%		
administration	9	8.3%		
commis	3	2.8%		
autre	11	10.1%		
Revenu individuel du père (\$)				
12 000 - 19 999	5	4.7%		
20 000 - 39 999	35	33.1%		
40 000 - 59 999	44	41.5%		

Tableau 1 (suite)

Variable	Nombre	Pourcentage	Moyenne	Étendue
Revenu individuel du père (\$)				
60 000 - 79 999	16	15.1%		
80 000 - 99 999	3	2.8%		
100 000 et plus	3	2.8%		
Scolarité				
secondaire et moins	15	13.8		
collégial	19	17.4		
un peu d'université	14	12.8		
universitaire	45	41.4		
post-universitaire	16	14.6		

Tableau 2

Valeurs descriptives de l'ÉMPE, l'ÉPSE, l'ÉPC, et de l'ÉCIC (Étude 1).

Échelle	Moyenne	Écart- type	Aplatissement	Asymétrie	Alpha
ÉMPE	51.27	20.15	-0.32	-0.09	
par régularisation externe	7.92	3.92	3.44	1.82	0.81
par introjection	16.04	8.08	-0.66	0.49	0.89
par identification	26.81	6.14	0.98	-0.83	0.89
intrinsèque	28.17	4.29	-0.77	-0.26	0.81
ÉPSE	5.03	0.81	-0.38	0.07	0.88
ÉPC	5.40	0.72	-0.12	-0.09	0.90
ÉCIC					
support à l'autonomie	5.65	1.08	-0.27	-0.78	0.83
support à la compétence	5.35	1.10	0.45	-0.80	0.89
support interpersonnel	5.95	0.90	1.39	-1.32	0.89

Notes. ÉMPE:Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants.
 ÉPSE: Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants.
 ÉPC: Échelle de perception de compétence parentale.
 ÉCIC: Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père.

Tableau 3

Corrélations entre les sous-échelles de l'Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE) (Étude 1)

Sous-échelle	Motivation par régularisation externe	Motivation par régularisation introjectée	Motivation par régularisation identifiée	Motivation intrinsèque
Motivation par régularisation externe	—			
Motivation par régularisation introjectée	.37**	—		
Motivation par régularisation identifiée	-.07	.11	—	
Motivation intrinsèque	-.38**	-.43**	.15	—

Note. ** corrélations significatives à $p < .01$.

Participation des pères 165

Tableau 4

Patron des corrélations entre les sous-échelles de l'ÉMPPE et différentes variables psychologiques (Étude 1)

Sous-échelle	Support à l'autonomie	Support à la compétence	Support interpersonnel	Compétence parentale	Participation des pères	Satisfaction parentale	Satisfaction conjugale
Motivation extrinsèque							
externe	-.30**	-.22*	-.10	-.08	-.15	-.19	-.26*
introjectée	-.20*	-.25	-.10	-.19	-.16	-.10	-.15
identifiée	.14	.22*	.19	.27**	.28**	.25*	.004
Motivation intrinsèque							
	.32**	.39**	.26**	.27**	.16	.31**	.25*

Note. * corrélations significatives à $p < .05$.

** corrélations significatives à $p < .01$.

Tableau 5

Résultats de l'analyse factorielle exploratoire de type "Maximum Likelihood" avec rotationOblimin pour l'ÉMPE (Étude 1)

Sous-échelle	régularisation externe	régularisation introjectée	régularisation identifiée	motivation intrinsèque
Régularisation externe				
exter1	.53			
exter2	.63			
exter5	.66			
exter6	.67			
exter7	.85			
Régularisation introjectée				
intro1		.71		
intro2		.71		
intro5		.69		
intro6		.84		
intro7		.89		
Régularisation identifiée				
iden1			.76	
iden2			.82	
iden5			.72	

Tableau 5 (suite)

Sous-échelle	régularisation externe	régularisation introjectée	régularisation identifiée	motivation intrinsèque
iden6			.74	
iden7			.86	
Motivation intrinsèque				
intrin1				.61
intrin2				.87
intrin5				.34
intrin6				.32
intrin7				.79

Tableau 6

Résultats de l'analyse factorielle exploratoire de type Maximum Likelihood avec rotationOblimin pour "l'Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe"(ÉCIC) (Étude 1)

Sous-échelles	support à l'autonomie	support à la compétence	support interpersonnel
supaut3	.72		
supaut6	.57		
supaut9	.70		
supaut10	.74		
supcomp1		.79	
supcomp5		.89	
supcomp7		.57	
supcomp9		.47	
supint1			.68
supint3			.87
supint8			.75
supint9			.77

Tableau 7

Corrélations Pearson entre les sous-échelles de “l’Échelle des comportements interpersonnels de la conjointe” et différents concepts psychologiques (Étude 1)

Sous-échelle	Support à l'autonomie	Support à la compétence	Support interpersonnel
Compétence parentale	.31*	.53**	.30*
Motivation	.36**	.41**	.25*
Satisfaction conjugale	.63**	.56**	.60**
Adaptabilité	.40**	.45**	.55**
Cohésion	.52**	.53**	.61**
Satisfaction parentale	.37**	.39**	.31**
Participation du père	.30**	.43**	.28**

Note. * corrélations significatives à $p < .05$.

** corrélations significatives à $p < .01$.

Tableau 8

Caractéristiques démographiques des participants (Étude 2)

Variable	Nombre	Pourcentage	Moyenne	Étendue
Âge du père	205		35.8	25 à 52
Âge de la conjointe	205		33.6	23 à 46
Heures au travail du père	205		43.6	28 à 80
Heures au travail de la conjointe	205		37.9	25 à 60
Type d'emploi du père				
gestion / direction	47	23.0%		
Professionnel	61	29.9%		
technique	28	13.7%		
administration	6	2.9%		
commis	8	3.9%		
vente	4	2.0%		
enseignement	16	7.9%		
autre	34	16.7%		
Niveau de scolarité du père				
élémentaire	2	1.0%		
secondaire	28	13.7%		
collégial	49	24.0%		

Tableau 8 (suite)

Variable	Nombre	Pourcentage	Moyenne	Étendue
Niveau de scolarité du père				
prédiplômé	53	26.0%		
diplômé	72	35.3%		
Revenu individuel du père (\$)				
12 000 - 19 999	5	2.5%		
20 000 - 39 999	67	33.5%		
40 000 - 59 999	76	38.0%		
60 000 - 79 999	33	16.6%		
80 000 - 99 999	12	6.0%		
100 000 et plus	7	3.4%		
Revenu familial (\$)				
20 000 - 39 999	7	3.5%		
40 000 - 59 999	30	15.1%		
60 000 - 79 999	54	27.2%		
80 000 - 99 999	52	26.1%		
100 000 - 119 999	31	15.6%		
120 000 - 139 999	15	7.5%		
140 000 et plus	10	5.0%		

Tableau 9

Comparaison des moyennes des variables à l'étude et des caractéristiques démographiques entre les pères recrutés par la sollicitation au téléphone et les pères recrutés par des méthodes de recrutement informelles (Étude 2)

Variables	Moyennes (écarts-types)		Valeur de t (dl=203)	Probabilité
	Méthode par sollicitation (n=143)	Méthode informelle (n=62)		
Âge du père	36.01 (4.96)	35.32 (4.49)	.97	.334
Nombre d'enfants	2.03 (.69)	2.00 (.70)	.26	.791
Âge de l'enfant	3.73 (1.16)	3.82 (1.24)	-.48	.633
Années d'union	9.25 (3.78)	9.19 (3.68)	.09	.928
Heures au travail	43.29 (8.014)	44.35 (9.61)	-.75	.453
Participation du père	4.43 (.771)	4.53 (.903)	-.75	.457

Tableau 9 (suite)

Variables	Moyennes (écarts-types)		Valeur de t (df=203)	Probabilité
	Méthode par sollicitation (n=143)	Méthode informelle (n=62)		
Index de motivation	53.86 (19.62)	53.81 (20.39)	.02	.986
Compétence parentale	5.27 (.739)	5.40 (.798)	-1.13	.261
Satisfaction parentale	34.28 (4.99)	34.36 (5.25)	-.10	.924
Support à la compétence	5.05 (.985)	4.98 (1.08)	.46	.646
Support à l'autonomie	5.53 (.994)	5.73 (.935)	-1.41	.162
Support interpersonnel	5.78 (.950)	5.90 (.928)	-.81	.42

Tableau 10

Coefficients standardisés de cohérence interne pour les échelles (Étude 2)

Titre de l'échelle et acronyme	Alpha de Cronbach standardisé
Échelle de la perception de la participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)	0.82
Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)	
régularisation extrinsèque	0.85
régularisation introjectée	0.93
régularisation identifiée	0.86
motivation intrinsèque	0.82
Échelle de la perception des comportements interpersonnels de la conjointe devant le rôle du père (ÉCIC)	
support à la compétence	0.83
support à l'autonomie	0.80
support interpersonnel	0.86
Échelle de perception de compétence parentale (ÉPC)	0.90
Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)	0.84

Tableau 11

Comparaison des moyennes des tâches figurant à l'ÉPSE entre les pères et leur conjointe (Étude 2)

Tâches parentales	Moyennes (écarts types)		Valeur de t (df=204)	Probabilité
	Participation des pères (n = 205)	Participation des mères (n = 205)		
Coucher l'enfant le soir	4.73 (1.66)	4.96 (1.67)	-1.39	.167
Routine du matin	4.22 (1.78)	4.88 (1.74)	-3.39	.001
Choix des vêtements	2.75 (1.53)	5.71 (1.35)	-17.34	.000
Raconter une histoire	3.77 (1.75)	4.37 (1.59)	-3.80	.000
Temps de qualité au coucher	4.42 (1.58)	4.85 (1.52)	-3.14	.002
Jeux interactifs	4.89 (1.56)	5.15 (1.45)	-2.52	.013
Amener à la garderie	4.33 (2.01)	4.42 (1.93)	-0.41	.682

Tableau 11 (suite)

Tâches parentales	Moyennes (écarts types)		Valeur de t (dl=204)	Probabilité
	Participation des pères (n = 205)	Participation des mères (n = 205)		
Aider avec les problèmes personnels	4.90 (1.43)	5.4 (1.18)	-5.26	.000
Surveiller lorsqu'il / elle range sa chambre	4.15 (1.42)	4.95 (1.17)	1.17	.000
Démarches lorsque l'enfant est malade	4.24 (1.61)	5.10 (1.30)	-5.63	.000
Discipliner l'enfant	5.10 (1.17)	4.8 (1.29)	3.01	.003
Activités extérieures	4.91 (1.33)	4.90 (1.21)	0.13	.893
Inclure à vos activités	4.84 (1.33)	5.04 (1.28)	-1.90	.059
Apprendre des habiletés	5.03 (1.24)	5.26 (1.11)	-2.83	.005

Tableau 11 (suite)

Tâches parentales	Moyennes (écarts types)		Valeur de t (dl=204)	Probabilité
	Participation des pères ($n = 205$)	Participation des mères ($n = 205$)		
Se lever avec l'enfant	4.56 (1.74)	4.80 (1.67)	-1.21	.230

Note. $p = .05/15$ test- $t = .003$ (Bonferroni)

Tableau 12

Corrélations entre les sous-échelles de l'ÉMPE (Étude 2)

Sous-échelle	Motivation par régularisation externe	Motivation par régularisation introjectée	Motivation par régularisation identifiée	Motivation intrinsèque
Motivation par régularisation externe	—			
Motivation par régularisation introjectée	.28**	—		
Motivation par régularisation identifiée	-.14	.13	—	
Motivation intrinsèque	-.39**	-.31**	.23**	—

Note. ** corrélations significatives à $p < .01$.

Tableau 13

Statistiques descriptives pour les indicateurs du modèle motivationnel de la participation des pères(Étude 2)

Variable	Moyenne	Écart Type	Kurtose	Symétrie
Support à la compétence				
scomp1	4.85	1.31	0.03	-0.41
scomp2	4.53	1.35	0.15	-0.36
scomp3	5.34	1.09	-0.24	-0.33
scomp4	5.45	1.07	-0.47	-0.23
Support à l'autonomie				
sauto1	5.62	1.09	-0.70	-0.43
sauto3	5.91	1.16	1.26	-1.07
sauto6	5.36	1.10	-0.57	-0.08
sauto7	5.55	1.42	-0.27	-0.74
Support interpersonnel				
sint01	5.70	1.12	-0.38	-0.57
sint03	5.43	1.14	-0.29	-0.69
sint06	6.10	1.12	-1.19	0.67
sint07	5.98	1.03	1.48	-0.99

Tableau 13 (suite)

Variable	Moyenne	Écart Type	Kurtose	Symétrie
Compétence parentale				
cp1	5.37	0.77	-0.37	-0.13
cp2	5.35	0.95	-0.002	-0.51
cp3	5.09	0.96	-0.31	0.06
cp4	5.37	0.81	0.06	-0.14
cp5	5.40	0.86	-0.11	-0.27
Motivation envers la participation				
maut01	10.69	4.57	0.46	-0.74
maut02	11.88	3.95	0.03	-0.58
maut03	7.50	6.47	0.13	-0.60
maut04	12.09	4.65	-0.03	-0.67
maut05	12.14	4.28	-0.24	-0.53
Participation aux soins des enfants				
pp1	4.56	1.09	-0.32	-0.13
pp2	4.07	0.99	-0.48	0.18
pp3	4.66	1.02	-0.49	0.04
pp4	4.69	1.01	-0.54	0.09
pp5	4.34	0.96	-0.01	0.14

Tableau 13 (suite)

Variable	Moyenne	Écart Type	Kurtose	Symétrie
Satisfaction parentale				
satpa01	5.60	1.14	0.08	-0.61
satpa02	5.64	1.08	0.47	-0.69
satpa03	5.72	1.01	0.20	-0.60
satpa04	4.71	1.45	-0.49	-0.27
satpa06	6.17	0.96	1.68	-1.24

FIGURES

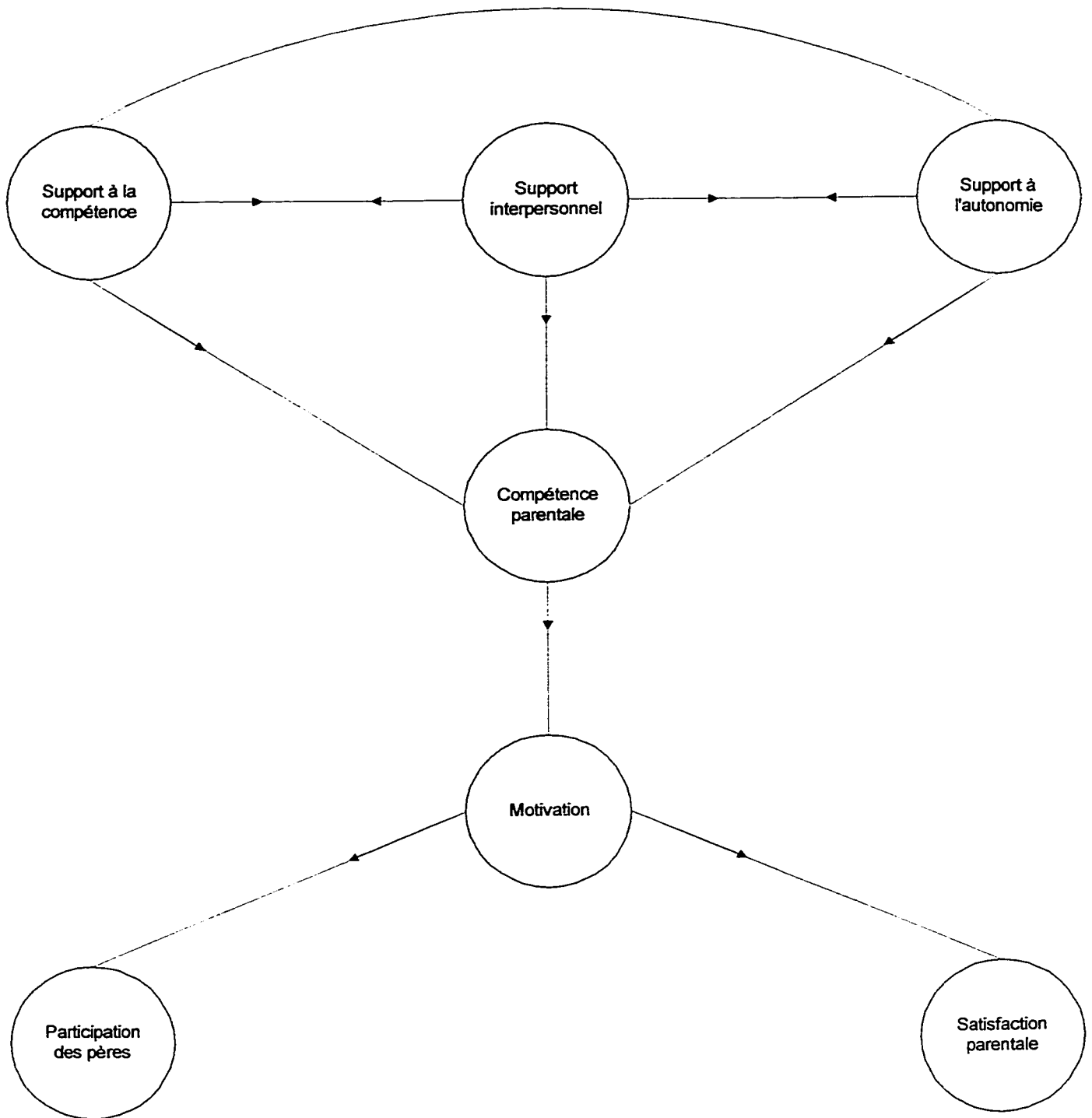


Figure 1. Modèle motivationnel proposé de la participation des pères aux soins de leurs enfants.

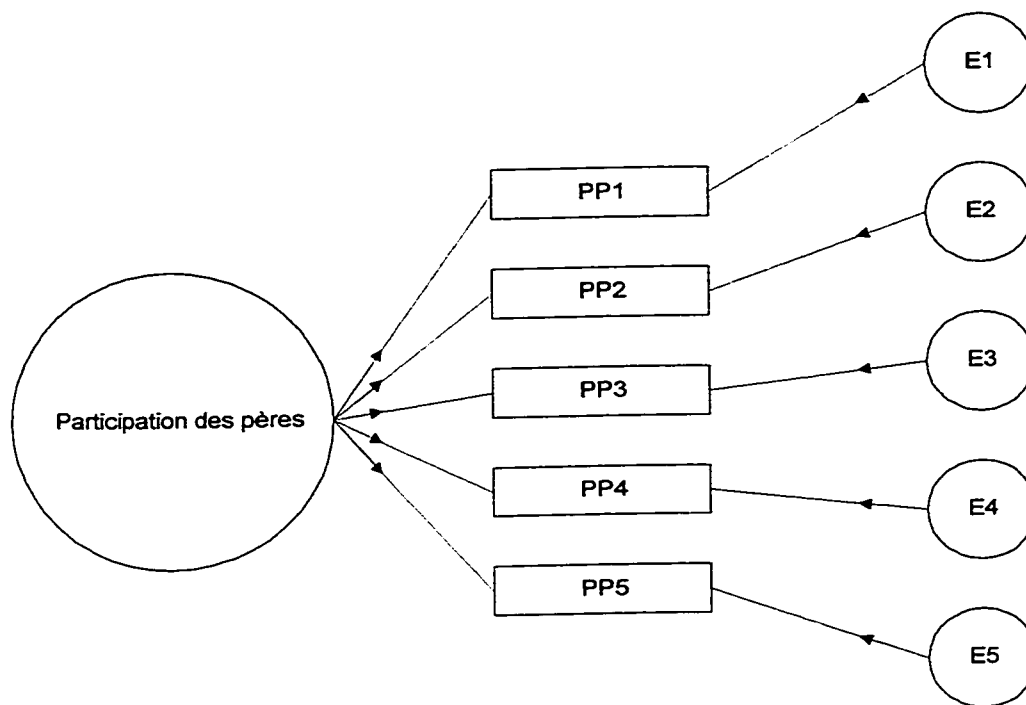


Figure 2. Modèle proposé de l'échelle de participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)

Note. PP1 à PP5: 5 indicateurs de la participation des pères, formés des 15 items de l'ÉPSE, regroupés par 3.

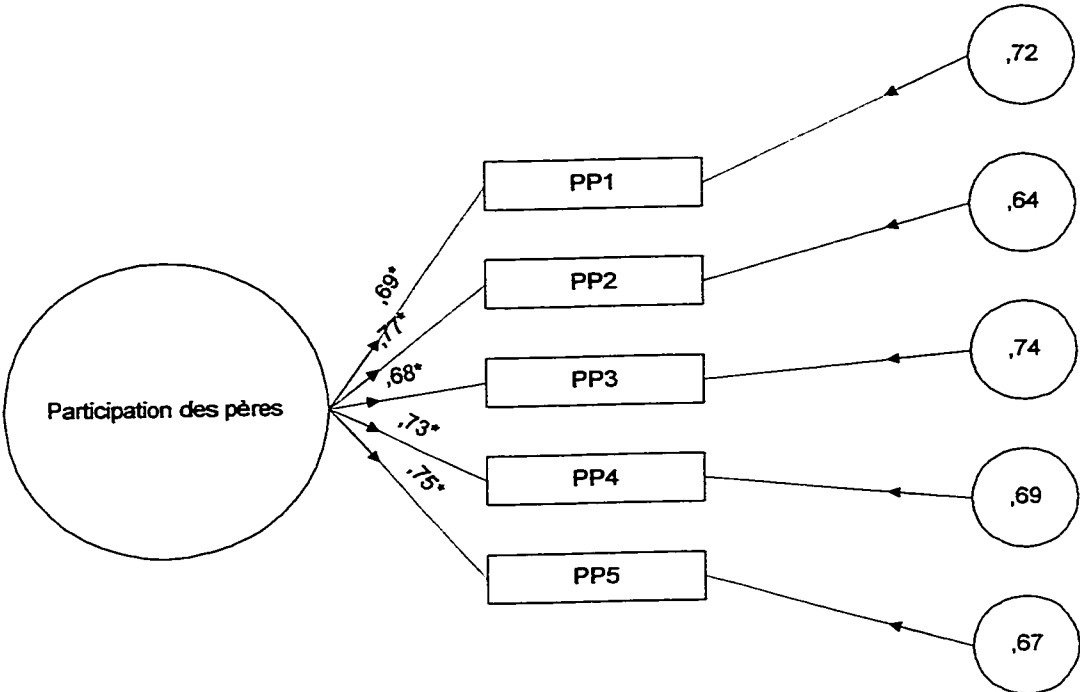


Figure 3. Modèle final: Échelle de participation des pères aux soins des enfants(ÉPSE)

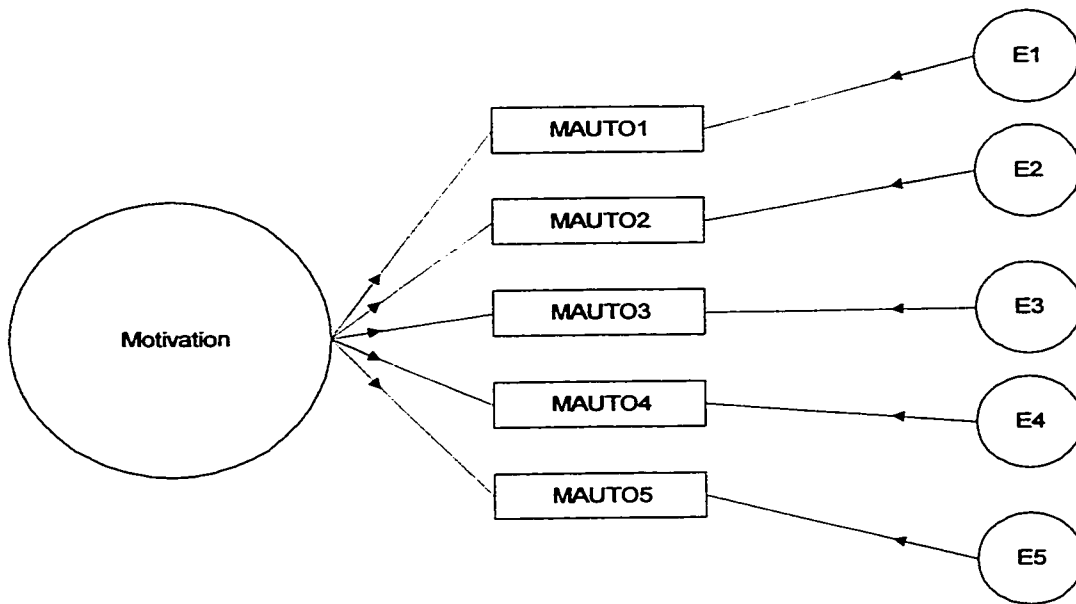


Figure 4. Modèle proposé: Échelle de motivation du père envers sa participation aux soins des enfants (ÉMPE).

Note. MAUTO1 à MAUTO5: 5 indicateurs de la motivation, formés à partir de l'index d'autodétermination calculé pour chaque domaine d'activité de l'ÉMPE.

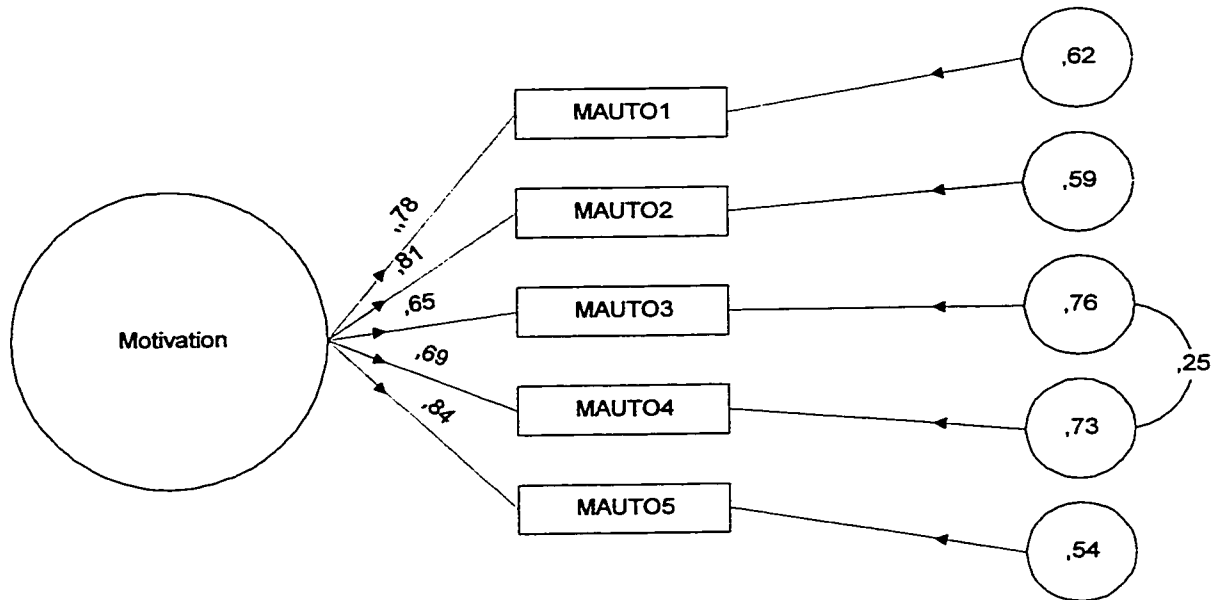


Figure 5. Modèle final: Échelle de motivation du père envers sa participation aux soins des enfants (ÉMPE).

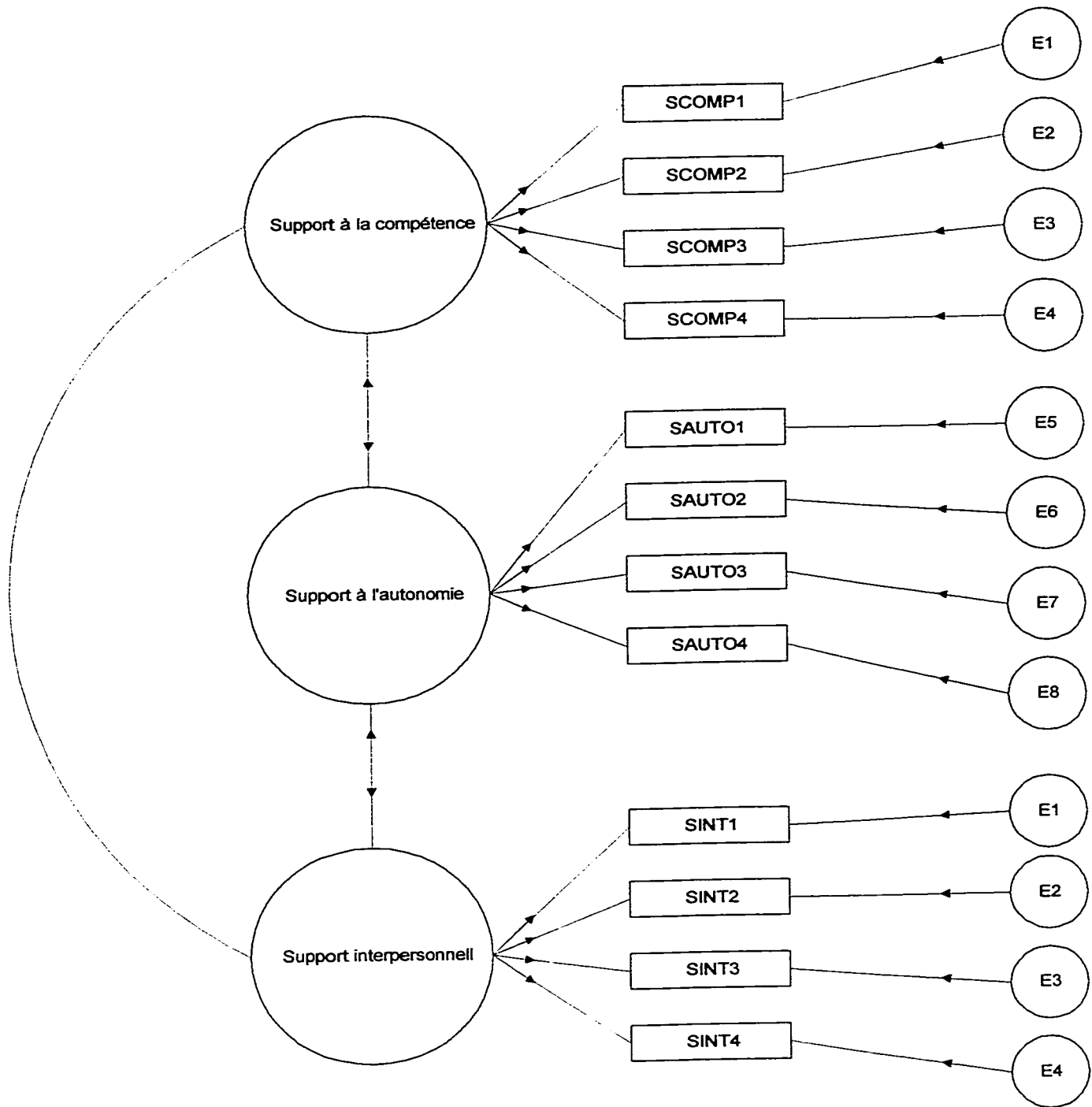


Figure 6. Modèle proposé de l'échelle du style interpersonnel de la conjointe devant le rôle du père (ÉSIC).

Note. SCOMP1 à SCOMP4: items de la sous-échelle support à la compétence de l'ÉSIC.
SAUTO1 à SAUTO4: items de la sous-échelle de support à l'autonomie de l'ÉSIC.
SINT1 à SINT4: items de la sous-échelle de support interpersonnel de l'ÉSIC.

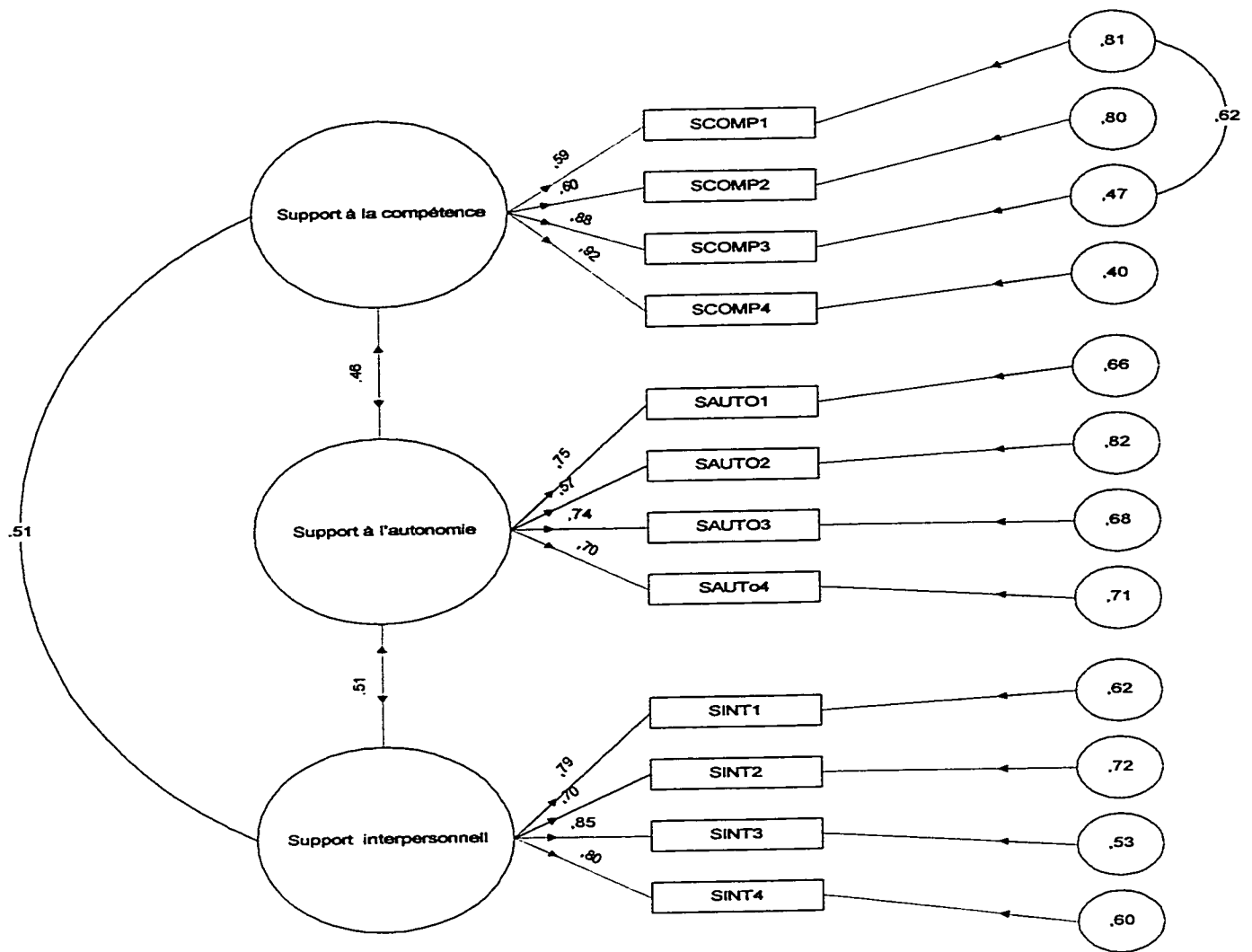


Figure 7. Modèle final: Échelle du style interpersonnel de la conjointe devant le rôle du père(ÉSIC).

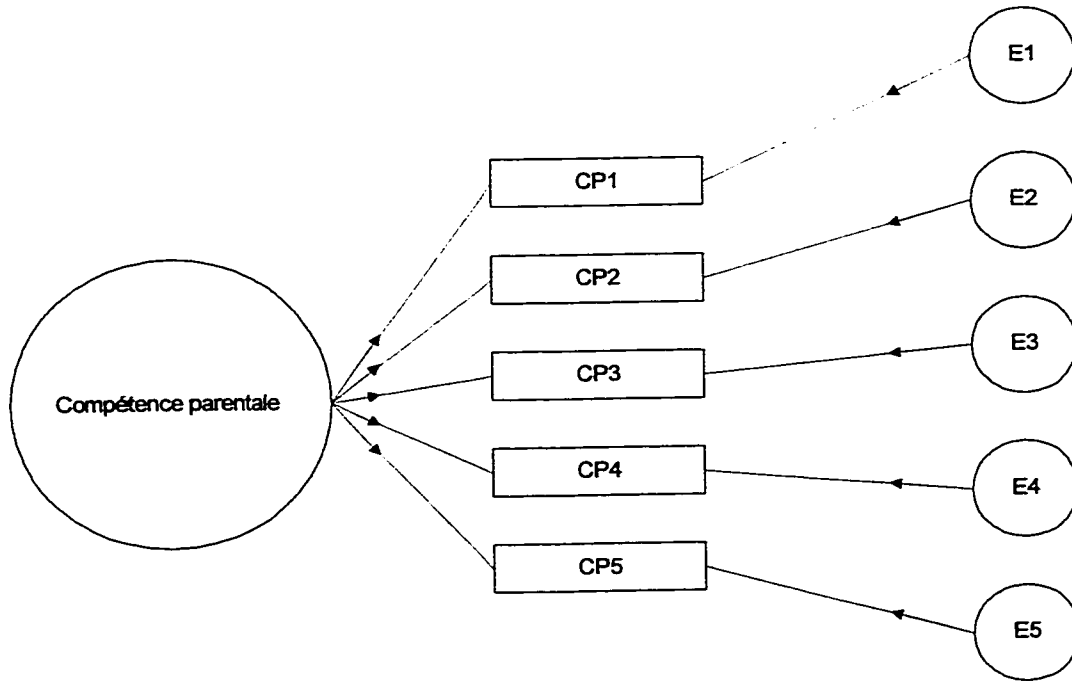


Figure 8. Modèle proposé: Échelle de compétence parentale(ÉCP)

Note. CP1 à CP5: 5 indicateurs de la compétence parentale formés à partir des 15 items de l'ÉCP regroupés par 3.

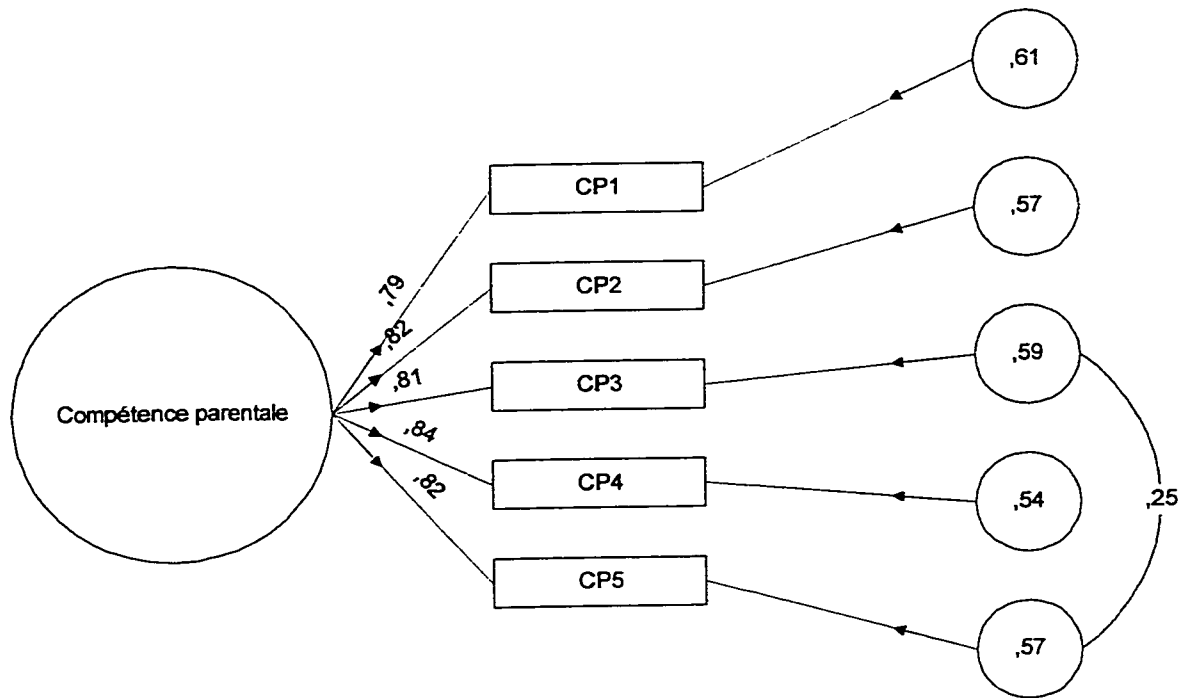


Figure 9. Modèle final: Échelle de compétence parentale (ÉCP)

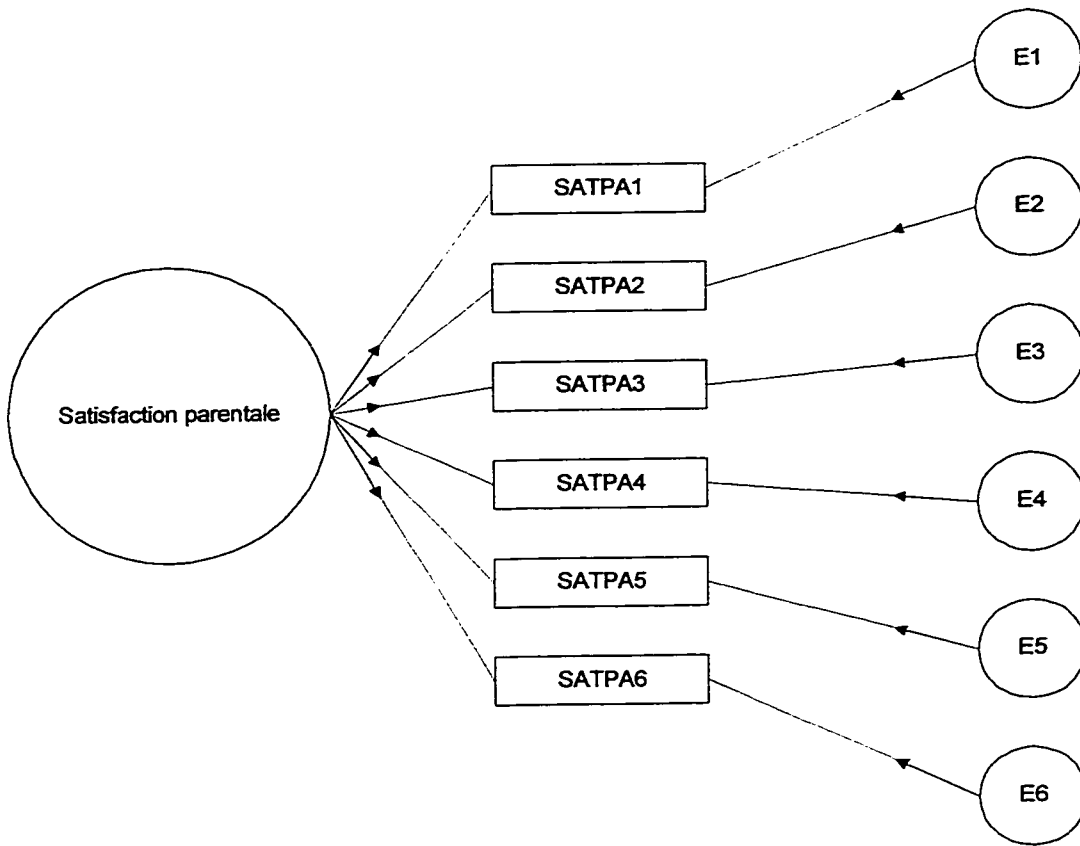


Figure 10. Modèle proposé: Échelle de satisfaction parentale à 6 items (ÉSP).

Note. SATPA 1 à SATPA6: indicateurs de la satisfaction parentale formé des items de l'ÉSP.

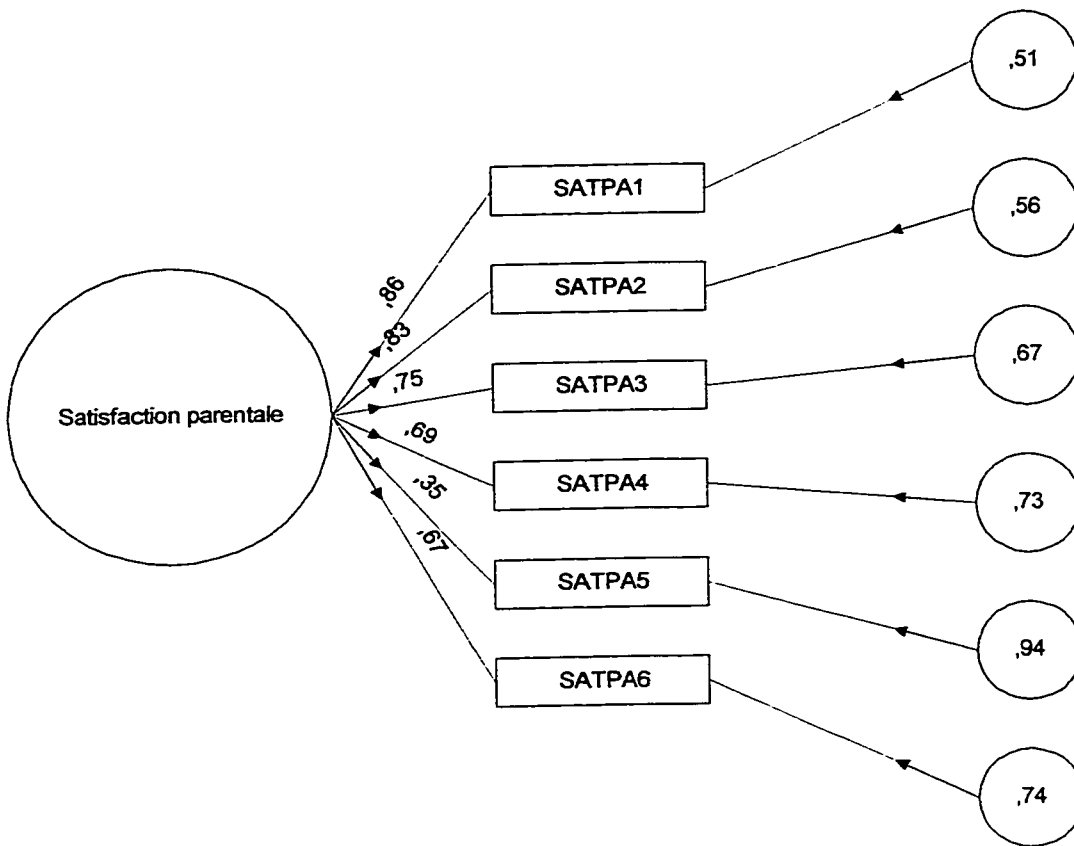


Figure 11. Modèle final: Échelle de satisfaction parentale à 6 items (ÉSP).

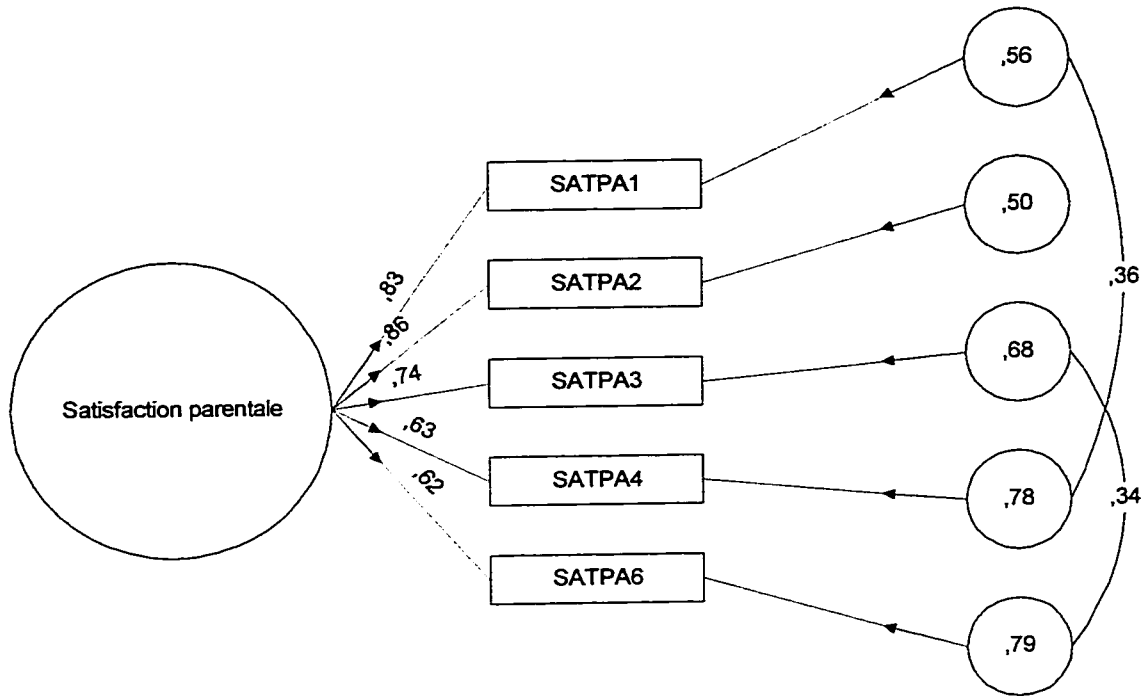


Figure 12. Modèle final: Échelle de satisfaction parentale à 5 items (ÉSP).

Participation des pères 195

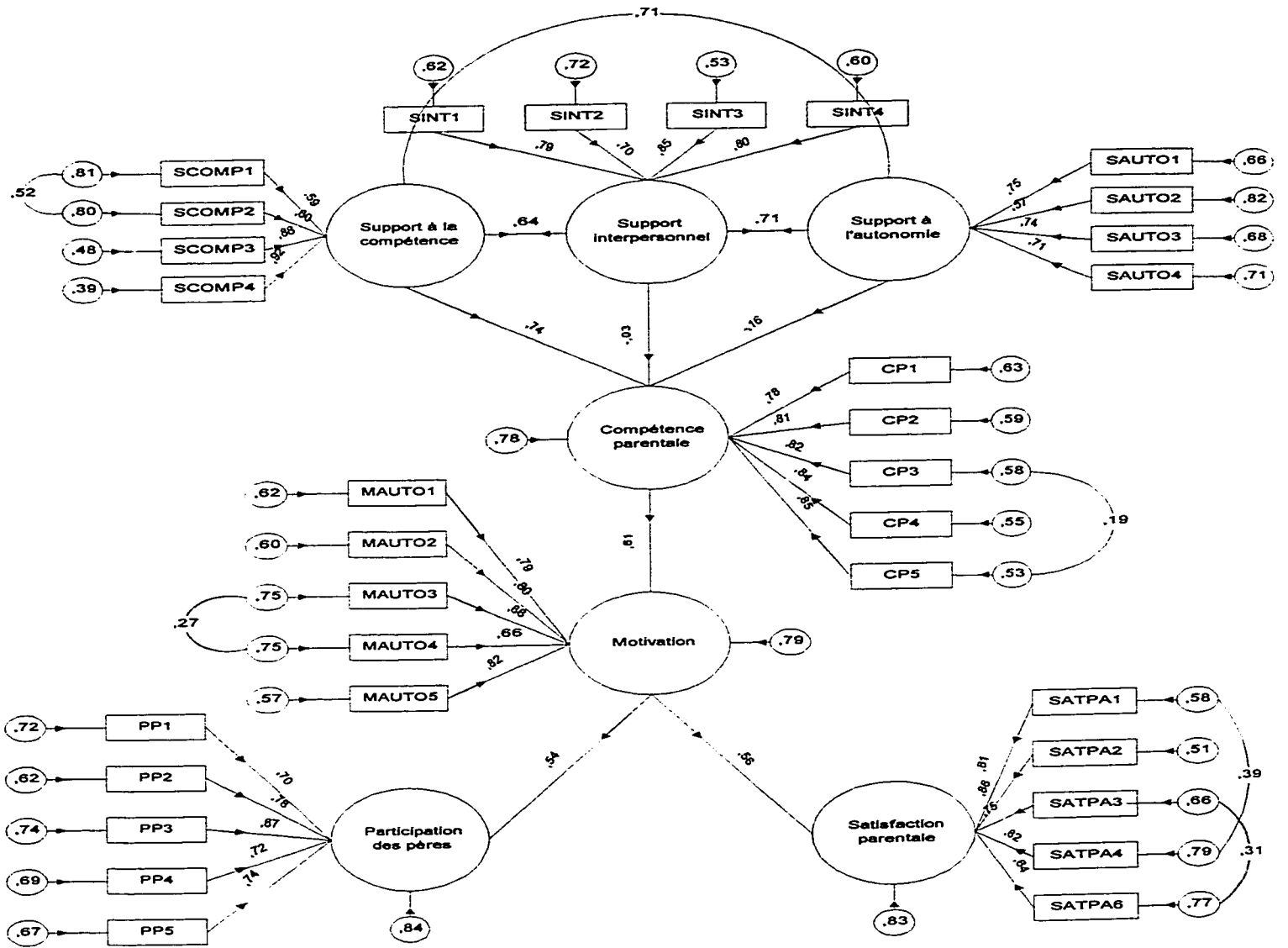


Figure 13. Modèle motivationnel obtenu de la perception qu'ont les pères de leurs participation aux soins des enfants. (Modèle 1).

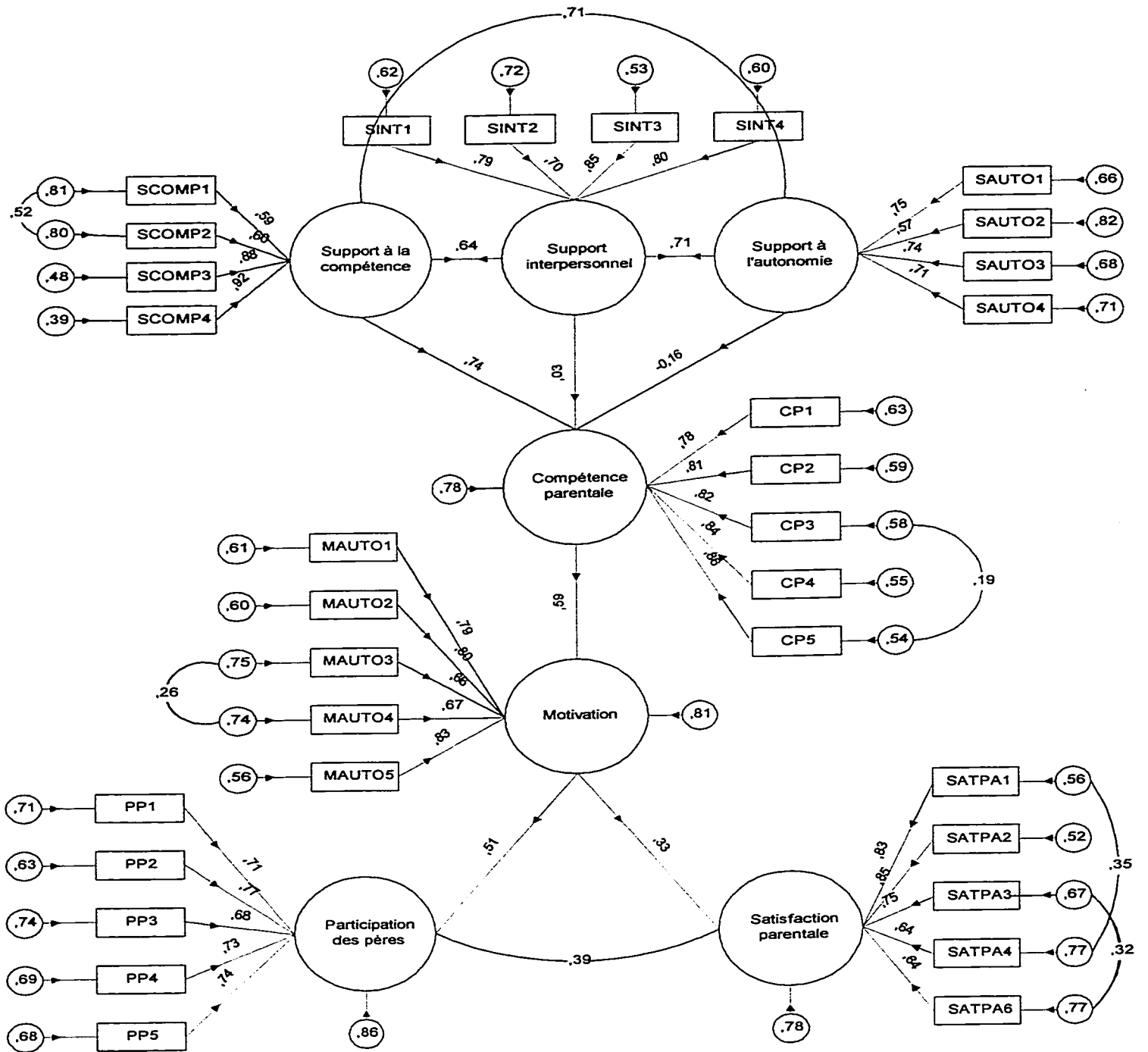


Figure 14. Modèle motivationnel alternatif de la participation des pères aux soins des enfants (Modèle 2).

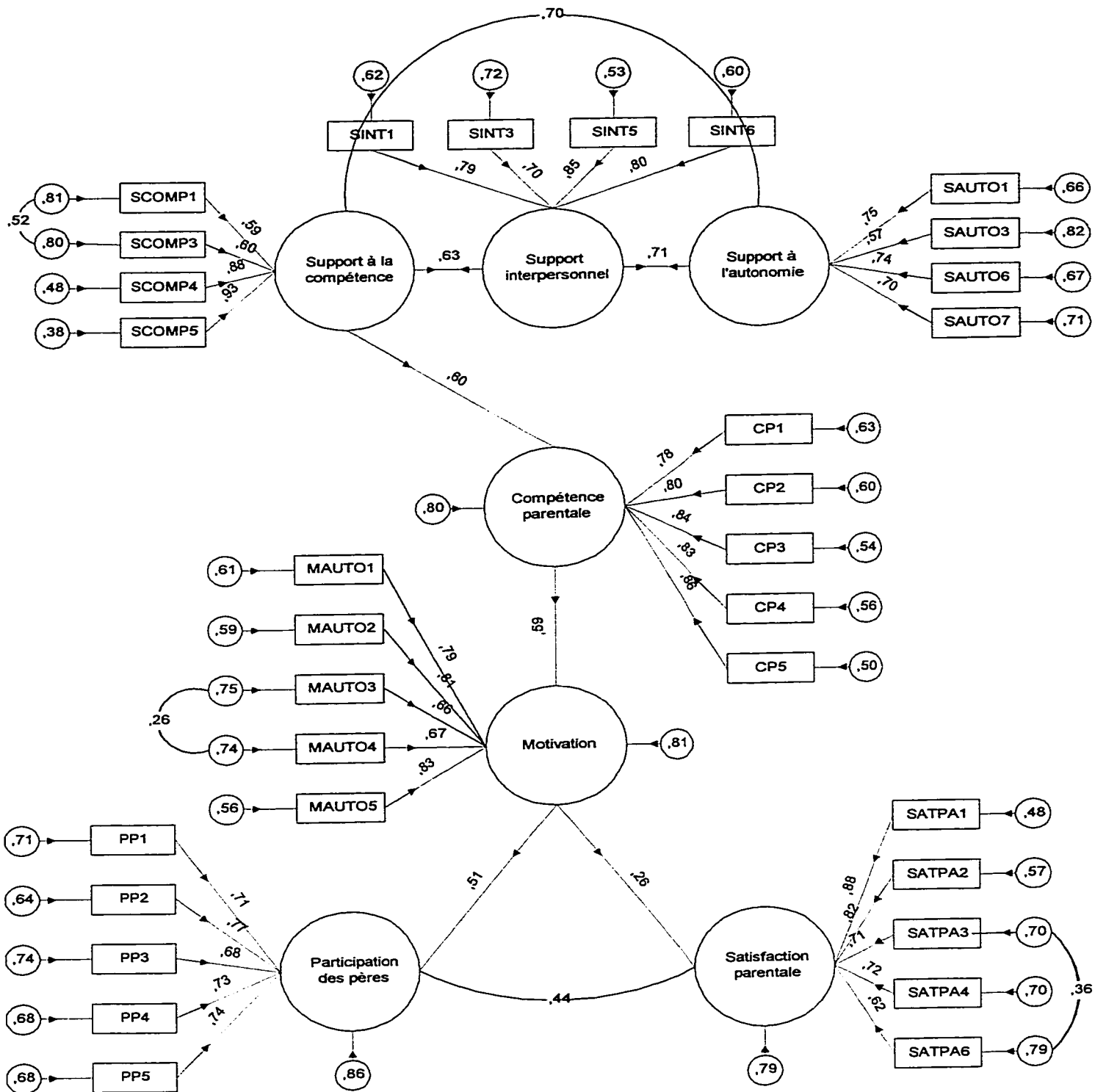


Figure 15. Modèle motivationnel alternatif de la participation des pères aux soins des enfants. (Modèle 3).

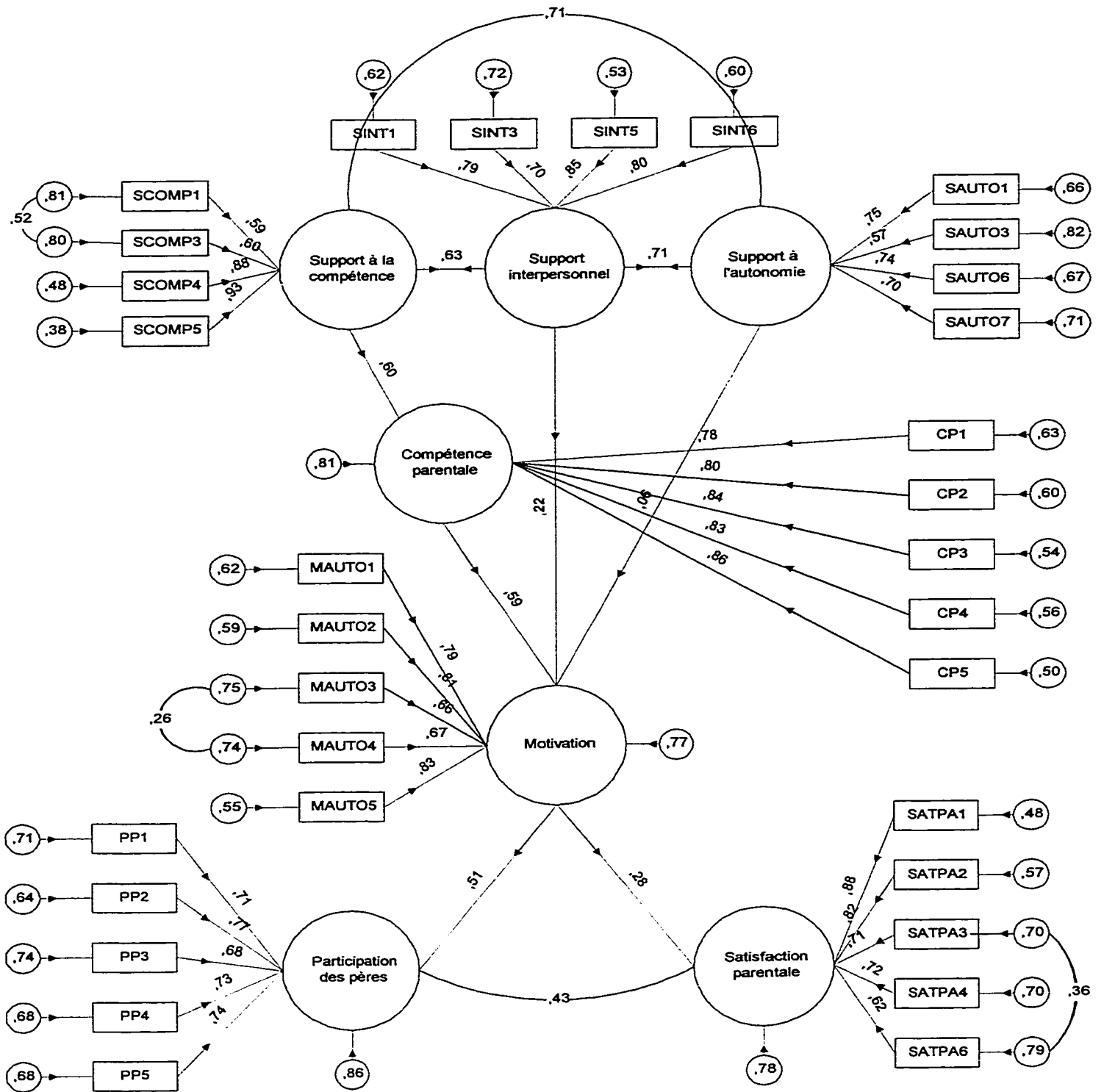


Figure 16. Modèle motivationnel alternatif de la participation des pères aux soins des enfants. (Modèle 4).

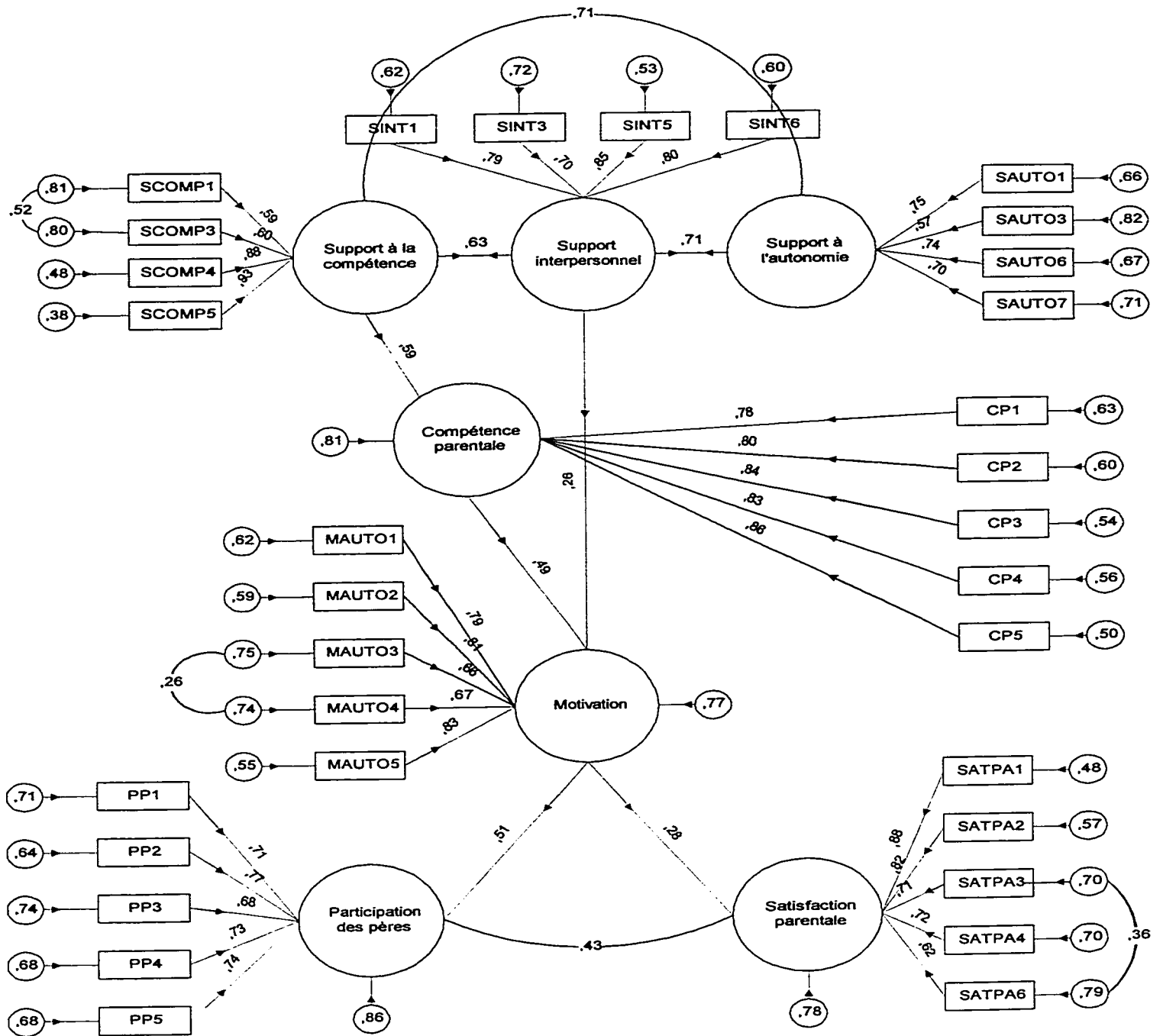


Figure 17. Modèle motivationnel alternatif de la participation des pères aux soins des enfants. (Modèle 5).

Participation des pères 200

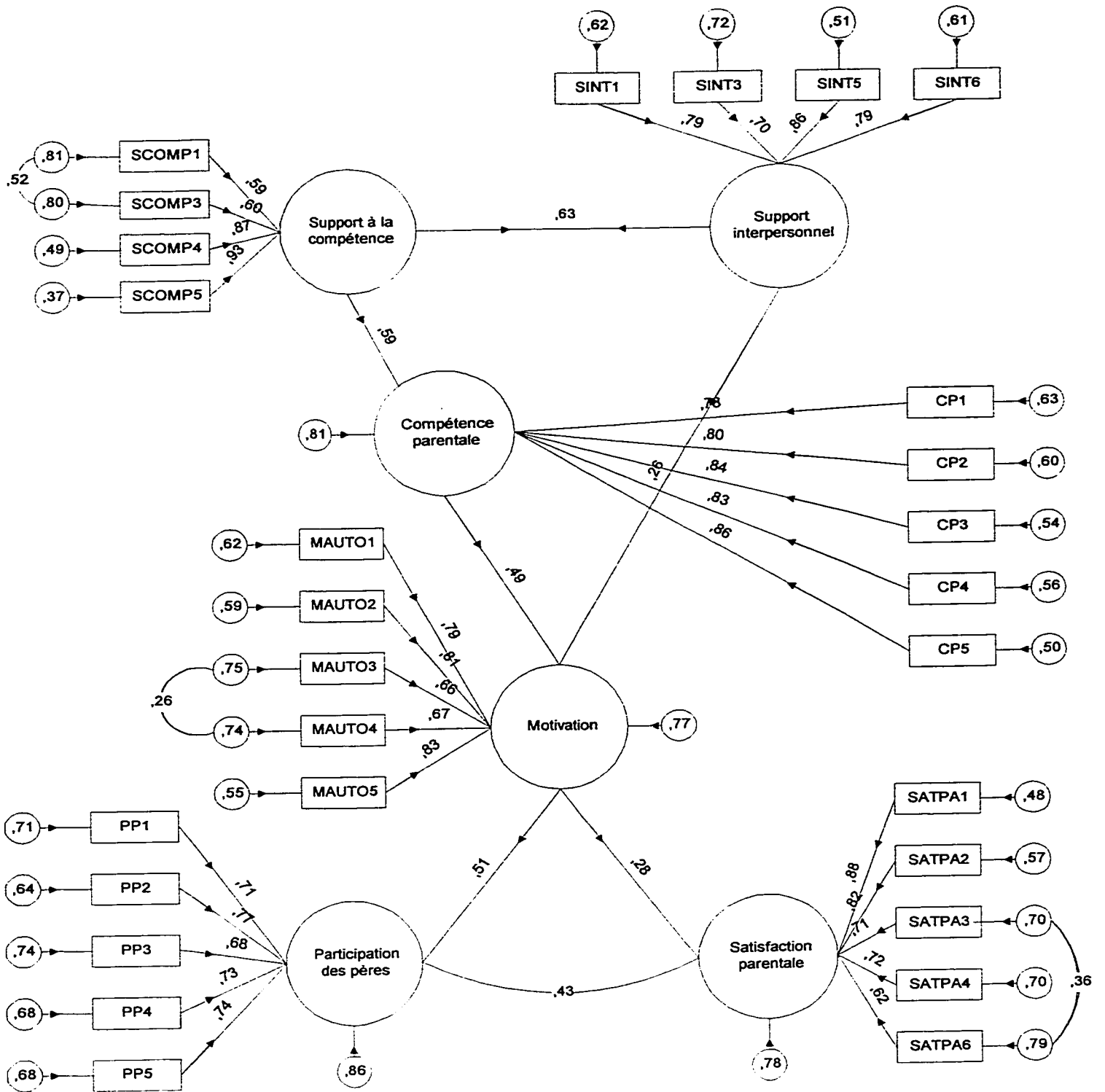


Figure 18. Modèle motivationnel alternatif de la participation des pères aux soins des enfants. (Modèle 6).

ANNEXE A

Lettres d'invitation et formulaire de consentement

utilisés à l'étude 1

Lettre d'invitation distribuée aux directrices/directeurs de garderies

À qui de droit,

Bonjour, mon nom est Geneviève Bouchard, je suis une étudiante au doctorat en psychologie clinique à l'Université d'Ottawa, sous la supervision du Dr. Catherine Lee. Je m'intéresse à l'engagement du père dans la famille. Je suis présentement à l'étape du recrutement pour mon étude doctorale et je vous écrit pour vous demander votre collaboration.

Globalement, notre objectif est de mieux comprendre les facteurs qui motivent les pères à être engagés dans les soins de leurs enfants et les conséquences qui en découlent pour eux et pour leur famille. Traditionnellement, la recherche s'est penchée davantage sur le rôle des mères. Pourtant plus que jamais, les pères sont appelés à occuper une place très importante au sein de leur famille. Si nous voulons que les pères s'engagent plus activement dans leur famille, il devient essentiel de les inclure dans nos recherches.

Nous visons un échantillon constitué de 120 à 150 pères de familles à deux revenus qui ont au moins un enfant d'âge préscolaire. Pour être éligibles à participer, les pères doivent travailler à un emploi extérieur rémunéré au moins 25 heures/semaine, et avoir une épouse/partenaire qui travaille aussi au moins 25 heures/semaine à un emploi extérieur rémunéré. Les pères qui acceptent de participer à cette étude devront compléter un questionnaire, de façon complètement anonyme, portant sur eux et sur leur famille, qui prend environ 20 minutes. Les pères nous retourneront ensuite les questionnaires par la poste à l'aide d'une enveloppe pré-affranchie.

Si vous acceptez de collaborer avec nous, nous vous demandons de distribuer aux parents qui fréquentent votre garderie, une feuille d'invitation qui explique globalement l'étude. Nous vous remettrons plusieurs copie de notre questionnaire. Les pères intéressés à participer pourront obtenir une copie du questionnaire à votre garderie.

Je vous envoie un résumé de mon projet de recherche, ainsi qu'une copie de la feuille d'invitation, afin de vous permettre de prendre une décision plus éclairée. N'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions (562-5800, poste 4462 à l'Université, et 986-1198 à la maison).

Sincèrement

Geneviève Bouchard

Lettre d'invitation distribuée aux pères

UNE INVITATION

Mon nom est **Geneviève Bouchard**, je suis une étudiante au doctorat en psychologie à l'Université d'Ottawa sous la supervision du **Dr. Catherine Lee**. Je m'intéresse à l'engagement du père dans la famille. Traditionnellement la recherche s'est penchée davantage sur le rôle des mères. Pourtant, plus que jamais, les pères occupent une place très importante dans la famille. Il devient donc très important maintenant de les inclure aussi dans nos recherches.

Pour réaliser mon projet de recherche j'ai besoin de votre précieuse collaboration.

-Titre du projet: La participation du père dans la famille

-Objectifs:

- Comprendre ce qui mène les pères à s'engager activement dans la vie de leurs enfants.
- Comprendre les effets de cet engagement sur eux et sur leur vie de couple
- Étudier les familles à deux revenus qui ont de jeunes enfants
- Inclure les pères dans nos recherches.

-QUI: -Les pères de familles

-Critères:

- Avoir un enfant qui a entre 2 et 5 ans (le père peut aussi avoir d'autres enfants d'âges variés)
- Travailler à un emploi extérieur rémunéré 25 heures/semaine ou plus.
- Avoir une épouse/conjointe qui travaille à un emploi extérieur rémunéré 25 heures/semaine ou plus.

-Qu'est-ce que cela implique?: Compléter un questionnaire de façon complètement anonyme qui prend environ 20 minutes. Vous nous le retournez ensuite par la poste, à l'aide d'une enveloppe pré-affranchie.

-Et en échange? On vous communique les résultats de notre recherche et vous êtes éligibles pour participer à un tirage de 200 \$ qui sera effectué le 1er décembre 1997.

En participant à cette étude, vous nous permettez de comprendre davantage votre perspective, en tant que père et vous contribuez à la connaissances des familles en général.

-Vous désirez participer ? Demandez une copie de notre questionnaire en laissant votre nom et numéro de téléphone au 562-5800, poste 4462.

Vous connaissez un autre père de famille qui aimerait participer? Donnez-lui notre numéro de téléphone, et nous prendrons plaisir à l'inclure dans notre recherche.

Formulaire de consentement distribuée aux pères

**Invitation à participer à une étude portant sur
la participation des pères aux soins de leurs enfants**

Cher parent,

Nous effectuons une étude à l'Université d'Ottawa, intitulée "La participation des pères aux soins de leurs enfants" (sous la direction du Dr. Catherine Lee, École de Psychologie). Le but de cette étude est de mieux comprendre le rôle des pères dans les familles à deux revenus qui ont de jeunes enfants. Puisque vous avez un enfant âgé entre 2 et 5 ans et que vous et votre partenaire travaillez à temps plein (plus de 25 heures semaines) nous aimerions vous inviter à prendre part à notre projet.

Nous sommes intéressées à savoir ce qui mène les pères à s'impliquer dans leur famille et quelles en sont les conséquences pour eux. L'étude du rôle des pères et de leur engagement dans les soins de leurs enfants est très importante. Traditionnellement la recherche s'est penchée davantage sur le rôle des mères. Pourtant, plus que jamais, les pères occupent une place très importante dans leur famille. En participant à cette étude, vous nous permettez de comprendre davantage votre perspective en tant que père: vous contribuez ainsi à la connaissance des familles en général.

Si vous acceptez de participer à notre projet, nous vous demandons de remplir le questionnaire ci-joint, qui porte sur vous-même, votre rôle de parent et votre vie de couple. Ce questionnaire prend environ 25 minutes à compléter. S'il-vous-plaît, répondez aux questions le plus honnêtement possible. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; nous sommes simplement intéressées à votre opinion personnelle. Vos réponses sont entièrement anonymes et confidentielles. Vous n'avez pas à indiquer votre nom sur le questionnaire. Pour vous faciliter la tâche, nous avons inclus une enveloppe pré-adressée et affranchie.

Votre participation à cette étude est volontaire. Vous êtes libre à tout moment de mettre fin à votre participation à l'étude, bien que nous vous encourageons à répondre à chaque question. Si une question vous met mal à l'aise, vous pouvez refuser d'y répondre. En cas d'inconfort, vous pouvez contacter les chercheuses au 562-5800 poste 4462 qui pourront vous référer à une ressource appropriée. Si vous acceptez de participer, s'il-vous-plaît gardez cette première page.

Nous tenons à vous assurer que tout renseignement demeurera strictement confidentiel. On attribuera un numéro à votre questionnaire afin de préserver l'anonymat de vos réponses.

Participation des pères 205

Si vous désirez plus d'information, et/ou vous désirez obtenir une copie des résultats, n'hésitez pas à nous contacter au 562-5800 poste 4462. Si nous sommes absentes, laissez un message et nous vous rappelons dès que possible.

En vous remerciant pour votre collaboration

Geneviève Bouchard
Candidate au doctorat
562-5800 poste 4462
École de Psychologie
Université d'Ottawa
120 Université, K1N 6N5

Catherine Lee, Ph.D.
Professeure Agrégée
562-5800 poste 4450

ANNEXE B

Questionnaire utilisé à l'étude 1

SECTION A: VOTRE RÔLE DE PÈRE

Les questions qui suivent font référence à vos opinions personnelles concernant votre rôle de père. Répondez aux questions en pensant à votre enfant d'âge préscolaire (entre 2 et 5 ans). Si vous avez plus d'un enfant de ce groupe d'âge, référez-vous à un seul de vos enfants de cet âge.

Échelle de participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)

1) Veuillez indiquer à quelle fréquence vous vous engagez dans les activités suivantes, avec votre enfant d'âge pré-scolaire

	1	2	3	4	5	6	7				
	Presque jamais	Très rarement	Rarement	Moyennement	Souvent	Très souvent	Presque toujours				
coucher votre enfant le soir					1	2	3	4	5	6	7
aider/accompagner votre enfant dans sa routine du matin (s'habiller, déjeuner, etc.)					1	2	3	4	5	6	7
choisir quotidiennement les vêtements avec votre enfant					1	2	3	4	5	6	7
Aider votre enfant avec ses problèmes personnels					1	2	3	4	5	6	7
Aider/surveiller votre enfant lorsqu'il/elle range sa chambre ou la salle de jeu					1	2	3	4	5	6	7
Amener votre enfant à ses rendez-vous médicaux (le médecin, le dentiste)					1	2	3	4	5	6	7
Faire une caresse à votre enfant					1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 208

Lire un livre et/ou raconter une histoire à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Rester à la maison ou faire des démarches spéciales lorsque votre enfant est malade	1	2	3	4	5	6	7
Acheter des vêtements pour votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Passer du temps de qualité avec votre enfant au coucher	1	2	3	4	5	6	7
Amener votre enfant à ses cours ou à une autre activité externe (sports, etc)	1	2	3	4	5	6	7
Regarder avec votre enfant un programme de télévision de son choix	1	2	3	4	5	6	7
Discipliner votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Aider/accompagner votre enfant dans sa routine du soir (le bain, mettre son pyjama, etc)	1	2	3	4	5	6	7
Jouer de façon interactive avec votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Faire des activités à l'extérieur de la maison avec votre enfant (aller au parc, à un musée, etc...)	1	2	3	4	5	6	7
Inclure votre enfant à vos activités (faire un gâteau, faire des achats	1	2	3	4	5	6	7
Apprendre des habiletés à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Consoler votre enfant	1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 209

Amener votre enfant à la
garderie / chez la gardienne

1 2 3 4 5 6 7

Vous lever la nuit avec
votre enfant si il/elle se lève

1 2 3 4 5 6 7

Échelle de compétence parentale (ÉCP)

2) En utilisant l'échelle ci-dessus, veuillez indiquer à point vous vous percevez comme étant compétent dans l'accomplissement des tâches suivantes.

	1	2	3	4	5	6	7				
	Pas compétent	Peu compétent	Un peu compétent	Moyennement	Assez compétent	Très compétent	Extrêmement				
Coucher votre enfant le soir					1	2	3	4	5	6	7
Aider/accompagner votre enfant dans sa routine du matin (s'habiller, déjeuner, etc.)					1	2	3	4	5	6	7
Aider/accompagner votre enfant dans sa routine du soir (le bain, mettre son pyjama, etc)					1	2	3	4	5	6	7
Choisir quotidiennement les vêtements appropriés pour votre enfant					1	2	3	4	5	6	7
Aider/surveiller votre enfant lorsqu'il/elle range sa chambre ou la salle de jeu					1	2	3	4	5	6	7
Acheter des vêtements appropriés pour votre enfant					1	2	3	4	5	6	7
Jouer de façon interactive avec votre enfant					1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 210

Lire un livre et/ou raconter une histoire à votre enfant pour l'amuser ou le divertir	1	2	3	4	5	6	7
Faire des activités à l'extérieur de la maison avec votre enfant (aller au parc, à un musée, etc...)	1	2	3	4	5	6	7
Apprendre des habiletés à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Inclure votre enfant à vos activités (faire un gâteau, faire des courses)	1	2	3	4	5	6	7
Passer du temps spécial avec votre enfant au coucher	1	2	3	4	5	6	7
Aider votre enfant avec ses problèmes personnels	1	2	3	4	5	6	7
Consoler votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Discipliner votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Vous lever la nuit avec votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Prendre soin de votre enfant lorsqu'il/elle est malade	1	2	3	4	5	6	7
Donner des consignes efficaces à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7

Échelle de satisfaction parentale (ÉSP)

3) Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec ce qui suit?

	1	2	3	4	5	6	7				
	Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Partiellement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Tout à fait en accord				
Je suis content de l'implication que j'ai dans la vie de mes enfants.					1	2	3	4	5	6	7
Je suis content de l'étendue des responsabilités que j'assume pour élever mes enfants					1	2	3	4	5	6	7
Je suis satisfait de la manière dont j'éleve mes enfants					1	2	3	4	5	6	7
Je considère consacrer assez de temps à mes enfants					1	2	3	4	5	6	7
Je crois qu'être parent fait partie des choses importantes et précieuses de la vie					1	2	3	4	5	6	7
Je suis à l'aise dans mon rôle de parent					1	2	3	4	5	6	7

Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)

4) Dans les questions suivantes, on vous demande pourquoi vous faites différentes activités familiales. Pour chacune des activités, on vous présente 4 types de raisons. Ces 4 types de raisons se répètent d'une question à l'autre. Un exemple de ces 4 types de raisons vous sont présentés ci-dessus. Lisez attentivement les 4 types de raisons présentées en remarquant bien la différence entre elles. Il est important que vous répondiez à chacun des 4 types de raisons.

Les 4 types de raison sont les suivants:

1. *Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité.*
(Vous faites l'activité sans en attendre de récompense ou vouloir éviter une punition mais plutôt parce que vous aimez cette activité; vous avez du "fun" à la faire).
2. *Parce qu'on m'oblige à le faire.*
(Vous faites l'activité pour obtenir une récompense, p.ex. La gratification de votre famille ou pour éviter les conflits avec les membres de votre famille).
3. *Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité.*
(Vous vous sentez obligé de faire l'activité et vous sentez que vous n'avez pas vraiment le choix).
4. *Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.*
(Vous choisissez librement de faire l'activité parce que vous jugez important de l'effectuer, même si vous n'en retirez pas nécessairement du plaisir).

Veillez indiquer jusqu'à quel point chaque type de raisons correspond à ce que vous ressentez personnellement lorsque vous accomplissez l'activité familiale posée.

1	2	3	4	5	6	7
Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord

A) Pourquoi participez-vous aux différentes activités qui sont reliées à l'apprentissage de vos enfants (pensez à des jeux que vous faites avec eux et qui ont pour but de leur apprendre de nouvelles choses, par exemple. leur lire un livre)

Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 213

Veillez indiquer jusqu'à quel point chaque type de raisons correspond à ce que vous ressentez personnellement lorsque vous accomplissez l'activité familiale posée.

1	2	3	4	5	6	7
Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord

B) Pourquoi participez-vous aux différentes activités sportives ou culturelles de votre enfant d'âge pré-scolaire (par exemple, écouter de la musique, aller au parc)

Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

C) Pourquoi faites-vous des activités sociales en famille, c'est-à-dire, toute la famille ensemble (par exemple, visiter les amis, la parenté, ou tout autre activité qui y ressemble) ?

Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

D) Pourquoi faites-vous des activités de loisirs en famille, c'est-à-dire, toute la famille ensemble (par exemple, voyager, faire des jeux, du sport, du plein-air, ou tout autres activité qui y ressemble) ?

Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 214

E) Pourquoi faites-vous différentes tâches reliées aux soins physiques de votre enfant d'âge préscolaire (par exemple, lui donner un bain, choisir ses vêtements, l'amener chez le médecin)

Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

F) Pourquoi prenez-vous du temps pour voir aux besoins émotionnels / affectifs de votre enfant d'âge préscolaire (par exemple, l'aider avec ses problèmes personnels, le consoler, lui faire une caresse)

Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

G) Globalement, pourquoi participez-vous aux diverses activités familiales ?

Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

SECTION B: PERCEPTIONS DE VOTRE RELATION DE COUPLE

Échelle des comportements interpersonnels de la conjointe (ÉCIC)

5) Les questions suivantes portent sur la façon dont votre conjointe agit avec vous lorsque vous faites différentes activités parentales.

En utilisant l'échelle ci-dessus, veuillez indiquer à quelle fréquence vous trouvez que votre conjointe agit de façon suivante avec vous, en tant que père, au cours des derniers mois.

	1	2	3	4	5	6	7		
	Presque jamais	Très rarement	Rarement	Moyennement	Souvent	Très souvent	Presque toujours		
Mon épouse/conjointe...									
.. me soutient pleinement dans les activités parentales que je choisis			1	2	3	4	5	6	7
... me valorise, comme père, par ses commentaires			1	2	3	4	5	6	7
..agit comme si elle était la principale responsable de notre enfant			1	2	3	4	5	6	7
... me critique dans ma façon d'agir avec mon enfant			1	2	3	4	5	6	7
... est très disponible pour m'aider lorsque je dois prendre une décision, comme père			1	2	3	4	5	6	7
... respecte mon opinion lorsque nous prenons une décision concernant notre enfant			1	2	3	4	5	6	7
... trouve que je sais bien répondre aux besoins de mon enfant			1	2	3	4	5	6	7
... ne me parle que des erreurs que j'ai faites comme père			1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 216

... m'oblige a adopter certains comportements avec notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
... me fait comprendre qu'elle aime ma façon d'agir avec notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
... m'encourage à être moi-même, comme père	1	2	3	4	5	6	7
... essaie de comprendre comment je vois les choses concernant notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
...m'empêche de faire ce que je veux vraiment faire, en tant que père	1	2	3	4	5	6	7
... me considère comme étant un bon père, pour notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
...me fait sentir coupable si je ne fait pas ce qu'elle veut en tant que père	1	2	3	4	5	6	7
... fait ce qu'elle peut pour me rendre les choses plus faciles, dans mon rôle de parent	1	2	3	4	5	6	7
...surveille trop ce que je fais comme père	1	2	3	4	5	6	7
...considère mon point de vue lorsque nous discutons de notre enfant, même s'il est différent du sien	1	2	3	4	5	6	7
...trouve que j'ai de bonnes habiletés parentales	1	2	3	4	5	6	7
...trouve importante mon opinion de notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
... fait des commentaires qui me font douter de mes capacités parentales	1	2	3	4	5	6	7
...croit que je suis un parent efficace	1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 217

... se soucie sincèrement de comment je me sens en tant que père	1	2	3	4	5	6	7
... pense que je vaux la peine d'être écouté, concernant notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
...me dit quoi faire, sans considérer mes sentiments ou mon opinion	1	2	3	4	5	6	7
... m'envoie le message que je suis inadéquat comme parent	1	2	3	4	5	6	7
... me supporte émotivement dans mon rôle de père	1	2	3	4	5	6	7
...impose son opinion lorsque nous devons prendre une décision concernant notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
...est là lorsque j'ai besoin d'elle, comme parent	1	2	3	4	5	6	7
... me fait sentir que je peux lui parler de n'importe quoi, concernant notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
... m'impose sa façon de faire les choses, en tant que parent	1	2	3	4	5	6	7
...est sensible à mes préoccupations en tant que père	1	2	3	4	5	6	7

Sous-échelle de satisfaction conjugal (ÉSC) de l'échelle d'ajustement dyadique (DAS)

6) Ces questions s'intéressent à votre perception de votre vie de couple. Il s'agit donc de votre opinion personnelle. Ne soyez pas préoccupé de ce que peut ou pourrait répondre votre partenaire.

	0	1	2	3	4	5			
	Toujours	La plupart du temps	Plus souvent qu'autrement	Occasionnellement	Rarement	Jamais			
1) Est-ce qu'il vous arrive souvent ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle ?				0	1	2	3	4	5
2) Combien de fois arrive-t-il, à vous ou à votre partenaire, de quitter la maison après une chicane de ménage?				0	1	2	3	4	5
3) De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?				0	1	2	3	4	5
4) Vous confiez-vous à votre partenaire?				0	1	2	3	4	5
5) Avez-vous déjà regretté de vous être mariés (ou de vivre ensemble)?				0	1	2	3	4	5
6) Combien de fois vous arrive-t-il de vous disputer avec votre partenaire?				0	1	2	3	4	5
7) Combien de fois vous arrive-t-il, vous et votre partenaire, de vous taper sur les nerfs?				0	1	2	3	4	5
			À chaque jour	Presque chaque jour	À l'occasion	Rarement	Jamais		
8) Embrassez-vous votre partenaire	0	1	2	3	4				

Participation des pères 219

9) Les cases sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre relation. La case centrale " heureux " correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations. Entourez le chiffre qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple.

Extrêmement malheureux	Assez malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux
0	1	2	3	4	5	6

10) Lequel des énoncés suivants décrit le mieux ce que vous ressentez face à l'avenir de votre relation ?
(Cochez une seule réponse).

- (0) Je désire désespérément que ma relation réussisse et je ferais n'importe quoi pour que ça arrive.
- (1) Je désire énormément que ma relation réussisse et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que cela se réalise.
- (2) Je désire énormément que ma relation réussisse et je vais faire ma juste part pour que cela se réalise.
- (3) Ce serait bien si ma relation réussissait mais je ne peux pas faire beaucoup plus que ce que je fais maintenant pour y arriver.
- (4) Ce serait bien si cela réussissait mais je refuse de faire davantage que ce que je fais maintenant pour maintenir cette relation.
- (5) Ma relation ne pourra jamais réussir et je ne peux rien faire de plus pour la maintenir.

Échelle d'adaptation et de cohésion (version française du MACES III)

7) Les questions qui suivent portent toujours sur votre vie de couple. En utilisant l'échelle ci-dessus, veuillez encrer le chiffre approprié:

	1	2	3	4	5
	Presque jamais	Une fois de temps en temps	De temps à autre	Fréquemment	Presque toujours
Nous nous demandons de l'aide mutuellement.				1 2 3 4 5	
Lorsqu'un problème survient, nous faisons des compromis.				1 2 3 4 5	

Participation des pères 220

Nous approuvons nos amis respectifs.	1	2	3	4	5
Nous sommes souples dans nos façons de gérer nos désaccords.	1	2	3	4	5
Nous aimons faire des choses ensemble.	1	2	3	4	5
Différentes personnes agissent comme “leader” dans notre mariage.	1	2	3	4	5
Nous nous sentons plus près l’un envers l’autre qu’avec les gens de l’extérieur de notre famille.	1	2	3	4	5
Nous changeons nos façons de nous occuper des tâches.	1	2	3	4	5
Nous aimons passer du temps libre l’un avec l’autre.	1	2	3	4	5
Nous essayons des nouvelles façons de venir-à-bout des problèmes.	1	2	3	4	5
Nous nous sentons très près l’un de l’autre.	1	2	3	4	5
Nous prenons conjointement les décisions dans notre mariage.	1	2	3	4	5
Nous partageons ensemble des passe-temps et des intérêts.	1	2	3	4	5
Les règles changent dans notre mariage.	1	2	3	4	5
Nous pouvons penser facilement à des choses à faire ensemble, comme couple.	1	2	3	4	5
Nous échangeons les responsabilités familiales d’une personne à l’autre.	1	2	3	4	5
Nous nous consultons sur nos décisions	1	2	3	4	5
Il est difficile d’identifier la personne qui mène notre mariage.	1	2	3	4	5
La vie à deux est une grande priorité.	1	2	3	4	5

Il est difficile d'identifier qui fait quoi dans les tâches familiales.

1 2 3 4 5

SECTION C: DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Pour nous aider à interpréter vos réponses, nous désirons obtenir certains renseignements à votre sujet. Prière de répondre aux questions qui se réfèrent à l'épouse en fonction de votre épouse actuelle ou de votre conjointe. Répondez aux questions suivantes, soit en encerclant la lettre qui vous décrit le mieux ou/et en donnant l'information demandée.

1. Quel âge avez-vous ? _____ ANS

2. Quel est votre état civil présent ?

- a) Marié
- b) En cohabitation

3. Depuis combien de temps êtes-vous mariés ou en cohabitation avec votre épouse/conjointe ?

_____ ANS

4. Quel âge a votre épouse ? _____ ANS

5. Veuillez répondre aux questions suivantes au sujet de votre/vos enfant(s).

	ÂGE	SEXE	DEMEURE A LA MAISON	
	(Veuillez encercler)	(Veuillez encercler)	(Veuillez encercler)	
ENFANT #1	____ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #2	____ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #3	____ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #4	____ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #5	____ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #6	____ ANS	M F	NON	OUI

6. Si vous avez obtenu ce questionnaire par l'entremise de votre garderie, veuillez indiquer le nom de cette garderie

7. Combien d'heures par semaine travaillez-vous pour votre employeur ?

a) à votre domicile _____ HEURES

b) à l'extérieur de votre domicile _____ HEURES

8. Combien d'heures votre épouse/conjointe travaille-t-elle à un emploi extérieur rémunéré ?

_____ HEURES

9. Veuillez encercler la description qui correspond LE MIEUX

À VOTRE TRAVAIL

AU TRAVAIL DE VOTRE CONJOINTE

- a) Gestion
- b) Professionnel
- c) Technique
- d) Administratif
- e) Commis
- f) Vente au détail
- g) Autre
(Veuillez spécifier)

- a) Gestion
- b) Professionnel
- c) Technique
- d) Administratif
- e) Commis
- f) Vente au détail
- g) Autre
(Veuillez spécifier)

10. Veuillez encercler la lettre qui décrit LE MIEUX:

VOTRE NIVEAU DE SCOLARITÉ

LE NIVEAU DE SCOLARITÉ DE VOTRE ÉPOUSE

- a) secondaire ou moins
- b) collège communautaire
- c) un peu d'université
- d) diplôme universitaire
- e) post-diplôme universitaire

- a) secondaire ou moins
- b) collège communautaire
- c) un peu d'université
- d) diplôme universitaire
- e) post-diplôme universitaire

11. Veuillez encercler la catégorie qui décrit le mieux

VOTRE REVENU

- a) moins de 12,000\$
- b) 12,000\$ a 19,999\$
- c) 20,000\$ a 39,999\$
- d) 40,000\$ a 59,999\$
- e) 60,000\$ a 79,999\$
- f) 80,000\$ a 99,999\$
- g) 100,000\$ et plus

LE REVENU DE VOTRE ÉPOUSE

- a) moins de 12,000\$
- b) 12,000\$ a 19,999\$
- c) 20,000\$ a 39,999\$
- d) 40,000\$ a 59,999\$
- e) 60,000\$ a 79,999\$
- f) 80,000\$ a 99,999\$
- g) 100,000\$ et plus

NOUS VOUS REMERCIONS D'AVOIR PRIS LE TEMPS

DE PARTICIPER À CE PROJET.

NOUS APRÉCIONS GRANDEMENT VOTRE CONTRIBUTION.

ANNEXE C

**Protocole d'entrevue téléphonique, protocole des contacts à domicile
et formulaire de consentement utilisés à l'étude 2**

Protocole

Bonjour, est-ce que je peux parler à M. _____ ? (si la personne ne comprend pas le français, expliquer que l'étude vise un échantillon francophone et s'excuser de l'avoir dérangé). Bonjour mon nom est _____. J'appelle concernant une étude menée par des chercheuses de l'Université d'Ottawa portant sur l'implication des pères dans la famille. La participation à cette étude demanderait que vous remplissiez un questionnaire qui prend environ 25 minutes à compléter. Nous cherchons un groupe spécifique de pères de famille. Est-ce que je peux vous poser quelques questions pour voir si correspondez au profil que nous cherchons ?

Si oui: aller aux "critères"

Si non: Est-ce qu'il y a un meilleur temps pour vous rappeler?

Si oui: écrire le temps, la date, le nom et le # de téléphone: "Merci beaucoup, je vous rappellerai à ce temps.

Si non: "D'accord. Je m'excuse de vous avoir dérangé. Est-ce que je peux vous demander quelques questions afin de pouvoir comparer notre échantillon avec ceux qui ne participent pas à l'étude ?

Si non: D'accord, bonjour".

Si oui: Merci.

- 1) Avez-vous un enfant d'âge préscolaire (entre 2 et 5 ans) qui habite avec vous ?**
- 2) Combien d'heures par semaines travaillez-vous à un emploi extérieur rémunéré ?**
- 3) Êtes-vous marié ou en cohabitation avec une épouse ou conjointe ?**
- 4) Depuis combien de temps ?**
- 5) Combien d'heures par semaine travaille-t-elle à un emploi extérieur rémunéré ?**

Si l'individu ne satisfait pas tous les critères de sélection, terminer l'entrevue téléphonique. Si l'individu satisfait les critères de sélection, poursuivre avec les questions suivantes:

- 6) Quel âge avez-vous ?**
- 7) Quel type d'emploi occupez-vous ?**
- 8) Combien d'enfants habitent avec vous et votre conjointe ?**
- 9) Quel est votre niveau de scolarité ?**

10) Quel est votre revenu familial ?

Critères

1) Avez-vous un enfant d'âge préscolaire (entre 2 et 5 ans) qui habite avec vous ?

Si oui: aller à la question 2.

Si non: "Je m'excuse, mais nous nous intéressons spécifiquement aux pères d'enfants de ce groupe d'âge. Je vous remercie pour votre intérêt dans cette étude".

2) Est-ce que vous travaillez à un emploi extérieur rémunéré plus de 30 heures par semaines ?

Si oui: aller à la question 3.

Si non: "Je m'excuse, mais nous nous intéressons aux parents qui travaillent à l'extérieur du foyer à temps plein. Je vous remercie pour votre intérêt dans cette étude".

3) Est-ce que vous êtes marié ou en cohabitation avec une épouse ou conjointe ?

Si oui: aller à la question 4.

Si non: "Je m'excuse mais nous nous intéressons aux familles à deux parents qui habitent ensemble. Je vous remercie pour votre intérêt dans cette étude".

4) Est-ce que votre conjointe/épouse travaille à un emploi extérieur rémunéré plus de 30 heures par semaine ?

Si oui: le participant rencontre les critères de sélection. Poursuivre le protocole.

Si non: "Je m'excuse, mais nous nous intéressons aux parents qui travaillent à l'extérieur du foyer à temps plein. Je vous remercie pour votre intérêt dans cette étude".

Protocole pour participants
rencontrant les critères de sélection

"Vous êtes éligible à participer à notre étude. Si vous acceptez de participer, nous vous demandons de remplir un questionnaire qui porte sur vous-même, votre rôle de parent et votre vie de couple. Ce questionnaire prend environ 25 minutes à compléter. Vos réponses sont anonymes et confidentielles; vous n'aurez pas à indiquer votre nom sur le questionnaire. Vous pourrez aussi refuser de répondre à toute question. Nous amèneront le questionnaire à votre domicile et le recueillerons quelques jours suivants.

Êtes-vous intéressé à participer à cette étude?

Si oui: Acceptez-vous qu'on vous amène le questionnaire à votre domicile au courant de la semaine prochaine ?

Si oui: Je vous remercie pour votre temps et votre intérêt (prendre le nom et l'adresse du participant en note).

Si non: Préférez-vous qu'on poste le questionnaire à votre adresse ?

Si oui: Si possible, nous aimerions que vous complétiez le questionnaire le plus rapidement possible, et que vous nous l'envoyez par la poste à l'aide de l'enveloppe pré-affranchie.

Si non: Je vous remercie pour votre temps et je m'excuse de vous avoir dérangé.

Protocole pour contacts au domicile des participants

"Bonjour, je suis une chercheuse de l'Université d'Ottawa qui travaille sur le projet sur la participation des pères dans la famille. Je vous remets le questionnaire que vous avez accepté de compléter lors d'un contact téléphonique. Je veux vous rappeler de ne pas indiquer votre nom sur le questionnaire, et que vos réponses seront gardés sous-clé dans une filière. Si vous avez des questions ou des inquiétudes n'hésitez pas à nous contacter au numéro de téléphone qui est indiqué dans cette enveloppe".

"Nous viendrons recueillir le questionnaire _____ (donner la date)". Est-ce que vous préférez nous retourner les questionnaire par la poste?" Si oui: donner une enveloppe pré-affranchie.

"Nous vous remercions d'avoir accepter de prendre le temps pour participer à ce projet. Nous apprécions grandement votre contribution. Bonne journée".

Lettre de consentement distribuée aux pères

**Invitation à participer à une étude portant sur
la participation des pères dans la famille**

Cher parent,

Nous menons une étude à l'Université d'Ottawa, intitulée "La participation des pères dans la famille". Le but de cette étude est de mieux comprendre le rôle des pères dans les familles à deux revenus qui ont de jeunes enfants. Si vous avez un enfant âgé entre 2 et 6 ans, et que vous et votre partenaire travaillez à temps plein (plus de 25 heures/semaines) nous vous invitons à prendre part à notre projet.

L'étude de l'engagement des pères dans la famille est très importante. Traditionnellement la recherche s'est penchée davantage sur le rôle des mères. Pourtant, plus que jamais, les pères occupent une place très importante dans leur famille. En participant à cette étude, vous nous permettez de comprendre davantage votre perspective en tant que père: vous contribuez ainsi à la connaissance des familles en général.

Si vous acceptez de participer à notre projet, nous vous demandons de remplir le questionnaire ci-joint, qui porte sur vous-même, votre rôle de parent et votre vie de couple. Ce questionnaire prend environ de 20 à 30 minutes à compléter. S'il-vous-plaît, répondez aux questions le plus honnêtement possible. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; nous sommes simplement intéressées à votre opinion personnelle. Vos réponses sont entièrement anonymes et confidentielles; n'inscrivez pas votre nom sur le questionnaire. On y attribuera un numéro pour l'identifier. Le questionnaire sera ensuite gardé dans une filière, sous clé, et seules les chercheuses y auront accès.

Votre participation à cette étude est volontaire. Vous êtes libre à tout moment d'y mettre fin, bien que nous vous encourageons à répondre à chaque question. Nous n'anticipons aucun effet négatif pour vous qui serait relié à votre participation. Si une question vous met mal à l'aise, vous pouvez refuser d'y répondre. Si vous en ressentez le besoin, vous pouvez toutefois appeler les chercheuses au 562-5800 poste 4462 qui pourront vous référer à une ressource appropriée. Si vous acceptez de participer, s'il-vous-plaît gardez cette première page.

Si vous désirez plus d'information, et/ou que vous avez des inquiétudes concernant l'étude, n'hésitez pas à nous appeler au 562-5800, poste 4462. Vous pourrez obtenir une copie des résultats à partir de l'automne 1999, en nous contactant.

En vous remerciant pour votre collaboration

Geneviève Bouchard
Candidate au doctorat
École de Psychologie
Université d'Ottawa

Catherine Lee, Ph.D.
Professeure Agrégée
École de Psychologie
Université d'Ottawa

ANNEXE D

Questionnaire utilisé à l'étude 2

SECTION A: VOTRE RÔLE DE PÈRE

Les questions qui suivent font référence à vos opinions personnelles concernant votre rôle de père. Répondez aux questions en pensant à votre enfant d'âge préscolaire (entre 2 et 5 ans). Si vous avez plus d'un enfant de ce groupe d'âge, référez-vous à un seul de vos enfants de cet âge.

Veillez inscrire l'âge et le sexe de l'enfant qui vous sert de point de référence.

ÂGE: _____

SEXE: M ou F

Échelle de participation des pères aux soins des enfants (ÉPSE)

Veillez indiquer à quelle fréquence vous et votre épouse, vous engagez dans les activités suivantes, avec votre enfant d'âge pré-scolaire

1	2	3	4	5	6	7
Jamais	très rarement	Rarement	Moyennement	Souvent	Très souvent	Presque toujours
(0 fois / semaine)	(1 fois / semaine)	(2 fois / semaine)	(3 à 4 fois / semaine)	(5 fois / semaine)	(6 fois / semaine)	(7 fois / semaine)

Exemple 1) Si vous couchez votre enfant tous les soirs, ensemble:

vous	1	2	3	4	5	6	7
votre épouse	1	2	3	4	5	6	7

Exemple 2) Si vous couchez votre enfant deux fois / semaine sans votre épouse, alors qu'elle effectue la tâche les autres jours de la semaine:

vous	1	2	3	4	5	6	7
votre épouse	1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 232

Coucher votre enfant le soir	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7
Aider/accompagner votre enfant dans sa routine du matin (s'habiller, déjeuner, etc.)	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7
Choisir quotidiennement les vêtements avec votre enfant	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7
Lire un livre et/ou raconter une histoire à votre enfant	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7
Passer du temps spécial avec votre enfant au coucher	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7
Jouer de façon interactive avec votre enfant	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7

Pour les activités suivantes, qui ne sont pas effectuées tous les jours, veuillez vous référer au nombre de fois qu'une activité peut être effectuée (c'est-à-dire, lorsque l'occasion se présente).

1	2	3	4	5	6	7
Jamais	Très rarement	À l'occasion	La moitié du temps	Souvent	Très souvent	À toutes les occasions

Participation des pères 233

		1	2	3	4	5	6	7
		Jamais	Très rarement	À l'occasion	La moitié du temps	Souvent	Très souvent	À toutes les occasions
Exemple 1)	Si vous êtes la personne qui disciplinez habituellement votre enfant lorsque l'occasion se présente, alors que votre épouse le fait à l'occasion:							
	vous		1	2	3	4	5	6 7
	vos épouse		1	2	3	4	5	6 7
Amener votre enfant à la garderie / chez la gardienne	vous		1	2	3	4	5	6 7
	vos épouse		1	2	3	4	5	6 7
Aider votre enfant avec ses garderie / chez la gardienne	vous		1	2	3	4	5	6 7
	vos épouse		1	2	3	4	5	6 7
Aider/surveiller votre enfant lorsqu'il/elle range sa chambre ou la salle de jeux	vous		1	2	3	4	5	6 7
	vos épouse		1	2	3	4	5	6 7
Rester à la maison ou faire des démarches spéciales lorsque votre enfant est malade	vous		1	2	3	4	5	6 7
	vos épouse		1	2	3	4	5	6 7
Discipliner votre enfant	vous		1	2	3	4	5	6 7
	vos épouse		1	2	3	4	5	6 7
Faire des activités à l'extérieur de la maison avec votre enfant (aller au parc, à un musée, etc...)	vous		1	2	3	4	5	6 7
	vos épouse		1	2	3	4	5	6 7

Participation des pères 234

Inclure votre enfant à vos activités (faire des achats cuisiner)	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7
Apprendre des habiletés à votre enfant	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7
Vous lever la nuit avec votre enfant si il/elle se lève	vous	1	2	3	4	5	6	7
	votre épouse	1	2	3	4	5	6	7

Échelle de compétence parentale (ÉCP)

En utilisant l'échelle ci-dessus, veuillez indiquer à point vous vous percevez comme étant compétent dans l'accomplissement des tâches suivantes.

	1	2	3	4	5	6	7				
	Pas compétent	Peu compétent	Un peu compétent	Moyennement	Assez compétent	Très compétent	Extrêmement				
Coucher votre enfant le soir					1	2	3	4	5	6	7
Aider/accompagner votre enfant dans sa routine du matin (s'habiller, déjeuner, etc.)					1	2	3	4	5	6	7
Choisir quotidiennement les vêtements appropriés pour votre enfant					1	2	3	4	5	6	7
Aider/surveiller votre enfant lorsqu'il/elle range sa chambre ou la salle de jeux					1	2	3	4	5	6	7
Jouer de façon interactive avec votre enfant					1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 235

Lire un livre et/ou raconter une histoire à votre enfant pour l'amuser ou le divertir	1	2	3	4	5	6	7
Faire des activités à l'extérieur de la maison avec votre enfant (aller au parc, à un musée, etc...)	1	2	3	4	5	6	7
Apprendre des habiletés à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Inclure votre enfant à vos activités (faire un gâteau, faire des courses)	1	2	3	4	5	6	7
Passer du temps spécial avec votre enfant au coucher	1	2	3	4	5	6	7
Aider votre enfant avec ses problèmes personnels	1	2	3	4	5	6	7
Discipliner votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Vous lever la nuit avec votre enfant	1	2	3	4	5	6	7
Prendre soin de votre enfant lorsqu'il/elle est malade	1	2	3	4	5	6	7
Donner des consignes efficaces à votre enfant	1	2	3	4	5	6	7

Échelle de motivation des pères envers leur participation aux soins des enfants (ÉMPE)

Dans les questions suivantes, on vous demande pourquoi vous faites différentes activités familiales. Pour chacune des activités, on vous présente 4 catégories de raisons, qui se répètent d'une question à l'autre. Un exemple de ces 4 catégories de raisons vous sont présentés ci-dessous. Lisez-les attentivement, en remarquant bien la différence entre elles. Il est important que vous répondiez à chacun des 4 types de raisons.

Les 4 types de raison sont les suivants:

1. *Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité.*
(Vous faites l'activité sans en attendre de récompense ou vouloir éviter une punition mais plutôt parce que vous aimez cette activité; vous avez du "fun" à la faire).
2. *Parce qu'on m'oblige à le faire.*
(Vous faites l'activité pour obtenir une récompense, p.ex. La gratification de votre famille ou pour éviter les conflits avec les membres de votre famille).
3. *Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité.*
(Vous vous sentez obligé de faire l'activité et vous sentez que vous n'avez pas vraiment le choix).
4. *Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille.*
(Vous choisissez librement de faire l'activité parce que vous jugez important de l'effectuer, même si vous n'en retirez pas nécessairement du plaisir).

Veillez indiquer jusqu'à quel point chaque type de raisons correspond à ce que vous ressentez personnellement lorsque vous accomplissez l'activité familiale posée (**répondez aux #1 à 4 inclusivement**).

1	2	3	4	5	6	7
Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord

A) Pourquoi participez-vous aux différentes activités qui sont reliées à l'apprentissage de vos enfants (pensez à des jeux que vous faites avec eux et qui ont pour but de leur apprendre de nouvelles choses, par exemple leur lire un livre)

1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 237

1	2	3	4	5	6	7
Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord

B) Pourquoi participez-vous aux différentes activités sportives ou culturelles de votre enfant d'âge pré-scolaire (par exemple, écouter de la musique, aller au parc)

1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

C) Pourquoi faites-vous différentes tâches liées aux soins physiques de votre enfant d'âge préscolaire (par exemple, lui donner un bain, choisir ses vêtements, l'amener chez le médecin)

1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

D) Pourquoi prenez-vous du temps pour voir aux besoins émotionnels / affectifs de votre enfant d'âge pré-scolaire (par exemple, l'aider avec ses problèmes personnels, le consoler, lui faire une caresse)

1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

E) Globalement, pourquoi participez-vous aux diverses activités familiales ?

1. Parce que j'ai du plaisir lorsque je fais cette activité	1	2	3	4	5	6	7
2. Parce qu'on m'oblige à le faire	1	2	3	4	5	6	7
3. Parce que je sens qu'il faut que je fasse cette activité	1	2	3	4	5	6	7
4. Parce que je choisis moi-même de le faire pour mon bien et celui de ma famille	1	2	3	4	5	6	7

SECTION B: PERCEPTIONS DE VOTRE RELATION DE COUPLE

Échelle des comportements interpersonnels de la conjointe (ÉCIC)

Les questions suivantes portent sur la façon dont votre conjointe agit avec vous lorsque vous faites différentes activités parentales.

En utilisant l'échelle ci-dessus, veuillez indiquer à quelle fréquence vous trouvez que votre conjointe agit de façon suivante avec vous, en tant que père, au cours des derniers mois.

	1	2	3	4	5	6	7		
	Presque jamais	Très rarement	Rarement	Moyennement	Souvent	Très souvent	Presque toujours		
Mon épouse/conjointe...									
... me valorise, comme père, par ses commentaires			1	2	3	4	5	6	7
... est très disponible pour m'aider lorsque je dois prendre une décision, comme père			1	2	3	4	5	6	7
... respecte mon opinion lorsque nous prenons une décision concernant notre enfant			1	2	3	4	5	6	7

Participation des pères 239

... me fait comprendre qu'elle aime ma façon d'agir avec notre enfant	1	2	3	4	5	6	7
...m'empêche de faire ce que je veux vraiment faire, en tant que père	1	2	3	4	5	6	7
... fait ce qu'elle peut pour me rendre les choses plus faciles, dans mon rôle de parent	1	2	3	4	5	6	7
...considère mon point de vue lorsque nous discutons de notre enfant, même s'il est différent du sien	1	2	3	4	5	6	7
...trouve que j'ai de bonnes habiletés parentales	1	2	3	4	5	6	7
...croit que je suis un parent efficace	1	2	3	4	5	6	7
...me dit quoi faire, sans considérer mes sentiments ou mon opinion	1	2	3	4	5	6	7
...est là lorsque j'ai besoin d'elle, comme parent	1	2	3	4	5	6	7
... me fait sentir que je peux lui parler de n'importe quoi, concernant notre enfant	1	2	3	4	5	6	7

SECTION C: DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Pour nous aider à interpréter vos réponses, nous désirons obtenir certains renseignements à votre sujet. Prière de répondre aux questions qui se réfèrent à l'épouse en fonction de votre épouse actuelle ou de votre conjointe. Répondez aux questions suivantes, soit en encerclant la lettre qui vous décrit le mieux ou/et en donnant l'information demandée.

1. Quel âge avez-vous ? _____ ANS

2. Quel âge a votre épouse ? _____ ANS

3. Combien d'enfants avez-vous ? _____ ENFANTS

4. Veuillez répondre aux questions suivantes au sujet de votre/vos enfant(s).

	ÂGE	SEXE	DEMEURE A LA MAISON	
	(Veuillez encercler)	(Veuillez encercler)	(Veuillez encercler)	
ENFANT #1	___ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #2	___ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #3	___ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #4	___ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #5	___ ANS	M F	NON	OUI
ENFANT #6	___ ANS	M F	NON	OUI

5. Est-ce que vous partagez la garde de votre enfant d'âge préscolaire (entre 2 et 5 ans) ? Si oui, veuillez expliquer les arrangements de garde.

6 Quel est votre état civil présent ?

- a) En cohabitation
- b) Marié

7. Depuis combien de temps êtes-vous:

- a) En cohabitation (sans être marié) _____ ANS
- b) Marié _____ ANS

8. Combien d'heures par semaine travaillez-vous pour votre employeur ?

- a) à votre domicile _____ HEURES
- b) à l'extérieur de votre domicile _____ HEURES

9. Combien d'heures par semaine votre épouse/conjointe travaille-t-elle à un emploi extérieur rémunéré ?

- a) à votre domicile _____ HEURES
- b) à l'extérieur de votre domicile _____ HEURES

10. Veuillez encercler la description qui correspond LE MIEUX

À VOTRE TRAVAIL

AU TRAVAIL DE VOTRE CONJOINTE

- a) Gestion
- b) Professionnel
- c) Technique
- d) Administratif
- e) Commis
- f) Vente au détail
- g) Autre
(Veuillez spécifier)

- a) Gestion
- b) Professionnel
- c) Technique
- d) Administratif
- e) Commis
- f) Vente au détail
- g) Autre
(Veuillez spécifier)

11. Veuillez encercler la lettre qui décrit LE MIEUX votre niveau de scolarité et le niveau de scolarité de votre épouse, et inscrire le nombre d'années d'études effectuées à chaque niveau

VOTRE NIVEAU DE SCOLARITÉ

LE NIVEAU DE SCOLARITÉ DE VOTRE ÉPOUSE

Nombre d'années

Nombre d'années

- a) secondaire ou moins _____
- b) college communautaire _____
- c) un peu d'université _____
- d) diplôme universitaire _____
- e) post-diplôme universitaire _____

- a) secondaire ou moins _____
- b) college communautaire _____
- c) un peu d'université _____
- d) diplôme universitaire _____
- e) post-diplôme universitaire _____

12. Veuillez encercler la catégorie qui décrit le mieux

VOTRE REVENU

LE REVENU DE VOTRE ÉPOUSE

- a) moins de 12,000\$
- b) 12,000\$ à 19,999\$
- c) 20,000\$ à 39,999\$
- d) 40,000\$ à 59,999\$
- e) 60,000\$ à 79,999\$
- f) 80,000\$ à 99,999\$
- g) 100,000\$ et plus

- a) moins de 12,000\$
- b) 12,000\$ à 19,999\$
- c) 20,000\$ à 39,999\$
- d) 40,000\$ à 59,999\$
- e) 60,000\$ à 79,999\$
- f) 80,000\$ à 99,999\$
- g) 100,000\$ et plus

VOTRE REVENU FAMILIAL TOTAL

- a) 20,000\$ à 39,999\$
- b) 40,000\$ à 59,999\$
- c) 60,000\$ à 79,999\$
- d) 80,000\$ à 99,999\$
- e) 100,000\$ à 119,999\$
- f) 120,000\$ à 139,999\$
- g) 140,000\$ et plus

NOUS VOUS REMERCIONS D'AVOIR PRIS LE TEMPS

DE PARTICIPER À CE PROJET.

NOUS APRÉCIONS GRANDEMENT VOTRE CONTRIBUTION.

ANNEXE E

Matrices des covariances

Matrice des covariances (modèle initial illustré à la figure 13)

		SATPA1 V 1	SATPA2 V 2	SATPA3 V 3	SATPA4 V 4	SATPA6 V 5
SATPA1	V 1	1.298				
SATPA2	V 2	0.928	1.167			
SATPA3	V 3	0.765	0.680	1.024		
SATPA4	V 4	1.112	0.895	0.681	2.115	
SATPA6	V 5	0.618	0.540	0.606	0.562	0.925
SCOMP1	V 6	0.279	0.351	0.359	0.352	0.255
SCOMP2	V 7	0.406	0.436	0.406	0.421	0.270
SCOMP3	V 8	0.566	0.598	0.543	0.627	0.398
SCOMP4	V 9	0.655	0.636	0.613	0.658	0.501
MAUT1	V 10	1.634	1.683	1.710	1.062	1.435
MAUT2	V 11	1.542	1.450	1.298	0.971	1.101
MAUT3	V 12	1.668	1.917	1.478	1.798	1.661
MAUT4	V 13	1.080	0.979	1.078	1.119	1.237
MAUT5	V 14	1.464	1.610	1.715	1.214	1.625
PP1	V 15	0.505	0.426	0.288	0.590	0.287
PP2	V 16	0.418	0.303	0.336	0.464	0.252
PP3	V 17	0.360	0.321	0.257	0.579	0.253
PP4	V 18	0.437	0.380	0.326	0.526	0.313
PP5	V 19	0.339	0.351	0.232	0.451	0.232
CP1	V 20	0.361	0.386	0.366	0.387	0.264
CP2	V 21	0.538	0.535	0.420	0.625	0.411
CP3	V 22	0.490	0.446	0.417	0.554	0.334
CP4	V 23	0.406	0.381	0.369	0.456	0.360
CP5	V 24	0.477	0.463	0.454	0.521	0.380
		SCOMP1 V 6	SCOMP2 V 7	SCOMP3 V 8	SCOMP4 V 9	MAUT1 V 10
SCOMP1	V 6	1.703				
SCOMP2	V 7	1.192	1.824			
SCOMP3	V 8	0.783	0.788	1.181		
SCOMP4	V 9	0.769	0.813	0.946	1.152	
MAUT1	V 10	1.262	1.688	1.534	1.776	20.886
MAUT2	V 11	0.835	1.249	1.152	1.357	11.862

Matrice des covariances (suite)

		SCOMP1 V 6	SCOMP2 V 7	SCOMP3 V 8	SCOMP4 V 9	MAUT1 V 10
MAUT3	V 12	1.690	1.962	1.489	1.924	15.760
MAUT4	V 13	0.446	0.888	0.759	0.962	10.568
MAUT5	V 14	1.052	1.265	1.251	1.642	12.638
PP1	V 15	0.253	0.335	0.354	0.390	1.088
PP2	V 16	0.275	0.269	0.322	0.349	1.584
PP3	V 17	0.116	0.189	0.230	0.293	0.770
PP4	V 18	0.244	0.232	0.368	0.391	1.394
PP5	V 19	0.175	0.292	0.284	0.285	1.410
CP1	V 20	0.268	0.291	0.328	0.365	0.875
CP2	V 21	0.369	0.402	0.429	0.469	1.204
CP3	V 22	0.458	0.466	0.439	0.477	1.692
CP4	V 23	0.274	0.372	0.360	0.383	1.232
CP5	V 24	0.329	0.439	0.412	0.457	2.008
		MAUT2 V 11	MAUT3 V 12	MAUT4 V 13	MAUT5 V 14	PP1 V 15
MAUT2	V 11	15.596				
MAUT3	V 12	12.794	41.865			
MAUT4	V 13	9.889	17.541	21.640		
MAUT5	V 14	11.357	15.209	12.276	18.325	
PP1	V 15	0.981	1.994	1.025	1.114	1.186
PP2	V 16	1.193	2.440	1.283	1.411	0.625
PP3	V 17	0.478	1.319	0.992	0.919	0.561
PP4	V 18	1.437	2.119	1.358	1.256	0.516
PP5	V 19	1.132	2.160	1.150	1.210	0.485
CP1	V 20	0.945	1.192	0.502	0.918	0.231
CP2	V 21	1.156	1.953	0.994	1.216	0.572
CP3	V 22	1.474	1.866	0.890	1.516	0.378
CP4	V 23	1.146	1.893	1.068	1.349	0.355
CP5	V 24	1.405	1.734	1.041	1.565	0.361

Participation des pères 246

Matrice des covariances (suite)

		PP2 V 16	PP3 V 17	PP4 V 18	PP5 V 19	CP1 V 20
PP2	V 16	0.982				
PP3	V 17	0.517	1.042			
PP4	V 18	0.525	0.518	1.024		
PP5	V 19	0.551	0.465	0.583	0.918	
CP1	V 20	0.265	0.194	0.211	0.302	0.597
CP2	V 21	0.395	0.267	0.351	0.332	0.496
CP3	V 22	0.525	0.305	0.395	0.395	0.510
CP4	V 23	0.311	0.230	0.373	0.320	0.396
CP5	V 24	0.388	0.295	0.334	0.398	0.423
		CP2 V21	CP3 V22	CP4 V23	CP5 V24	
CP2	V 21	0.899				
CP3	V 22	0.590	0.929			
CP4	V 23	0.546	0.520	0.663		
CP5	V 24	0.530	0.623	0.514	0.743	

Matrice des covariances (modèle final, illustré à la figure 18)

		SATPA1 V 1	SATPA2 V 2	SATPA3 V 3	SATPA4 V 4	SATPA6 V 5
SATPA1	V 1	1.392				
SATPA2	V 2	0.908	1.167			
SATPA3	V 3	0.722	0.701	1.017		
SATPA4	V 4	1.176	0.888	0.633	2.147	
SATPA6	V 5	0.605	0.540	0.619	0.558	0.925
SCOMP1	V 6	0.369	0.323	0.335	0.427	0.238
SIMP1	V 7	0.306	0.409	0.338	0.263	0.229
SCOMP2	V 9	0.492	0.408	0.387	0.494	0.253
SIMP2	V 11	0.279	0.418	0.440	0.204	0.280
SCOMP3	V 13	0.533	0.605	0.559	0.605	0.402
SCOMP4	V 14	0.638	0.643	0.612	0.641	0.505
SIMP3	V 16	0.230	0.312	0.289	0.258	0.212
SIMP4	V 17	0.322	0.372	0.341	0.339	0.292
MAUT1	V 18	1.459	1.738	1.750	0.915	1.468
MAUT2	V 19	1.408	1.485	1.347	0.872	1.122
MAUT3	V 20	1.420	1.993	1.541	1.594	1.707
MAUT4	V 21	0.950	1.014	1.123	1.020	1.258
MAUT5	V 22	1.318	1.659	1.742	1.088	1.655
PP1	V 23	0.560	0.403	0.288	0.645	0.273
PP2	V 24	0.411	0.310	0.326	0.450	0.256
PP3	V 25	0.401	0.317	0.228	0.600	0.250
PP4	V 26	0.510	0.357	0.309	0.587	0.299
PP5	V 27	0.339	0.346	0.243	0.458	0.229
CP1	V 28	0.333	0.393	0.377	0.367	0.268
CP2	V 29	0.539	0.530	0.431	0.632	0.408
CP3	V 30	0.476	0.446	0.430	0.550	0.334
CP4	V 31	0.411	0.376	0.375	0.465	0.357
CP5	V 32	0.473	0.463	0.458	0.519	0.380
		SCOMP1 V 6	SIMP1 V 7	SCOMP2 V 9	SIMP2 V 11	SCOMP3 V 13
SCOMP1	V 6	1.777				
SIMP1	V 7	0.634	1.256			
SCOMP2	V 9	1.260	0.649	1.886		
SIMP2	V 11	0.557	0.734	0.632	1.303	
SCOMP3	V 13	0.750	0.516	0.757	0.609	1.193

Matrice des covariances (suite)

		SCOMP1 V 6	SIMP1 V 7	SCOMP2 V 9	SIMP2 V 11	SCOMP3 V13
SCOMP4	V 14	0.759	0.563	0.805	0.634	0.952
SIMP3	V 16	0.514	0.796	0.472	0.648	0.474
SIMP4	V 17	0.611	0.726	0.553	0.656	0.543
MAUT1	V 18	1.120	0.964	1.560	1.444	1.598
MAUT2	V 19	0.715	1.298	1.138	1.461	1.199
MAUT3	V 20	1.486	1.586	1.776	1.968	1.579
MAUT4	V 21	0.331	0.854	0.781	1.343	0.805
MAUT5	V 22	0.939	1.048	1.164	1.512	1.304
PP1	V 23	0.289	0.159	0.365	0.152	0.333
PP2	V 24	0.277	0.119	0.273	0.163	0.325
PP3	V 25	0.163	0.026	0.234	0.124	0.216
PP4	V 26	0.302	0.149	0.285	0.235	0.342
PP5	V 27	0.167	0.101	0.283	0.160	0.283
CP1	V 28	0.243	0.233	0.267	0.187	0.338
CP2	V 29	0.362	0.247	0.394	0.204	0.428
CP3	V 30	0.440	0.181	0.447	0.154	0.444
CP4	V 31	0.274	0.229	0.371	0.174	0.357
CP5	V 32	0.324	0.196	0.434	0.152	0.413
		SCOMP4 V 14	SIMP3 V 16	SIMP4 V 17	MAUT1 V 18	MAUT2 V19
SCOMP4	V 14	1.153				
SIMP3	V 16	0.476	1.066			
SIMP4	V 17	0.543	0.829	1.249		
MAUT1	V 18	1.795	1.187	0.870	21.154	
MAUT2	V 19	1.377	1.262	1.354	12.092	15.778
MAUT3	V 20	1.952	1.402	1.127	16.146	13.121
MAUT4	V 21	0.980	1.063	0.678	10.790	10.067
MAUT5	V 22	1.655	1.328	1.251	12.850	11.544
PP1	V 23	0.388	0.162	0.159	1.023	0.915
PP2	V 24	0.346	0.056	0.031	1.577	1.196
PP3	V 25	0.283	0.073	0.003	0.678	0.415
PP4	V 26	0.383	0.208	0.118	1.284	1.342
PP5	V 27	0.288	0.101	0.058	1.426	1.137
CP1	V 28	0.369	0.180	0.163	0.924	0.984
CP2	V 29	0.473	0.188	0.221	1.219	1.160

Matrice des covariances (suite)

		SCOMP4 V 14	SIMP3 V 16	SIMP4 V 17	MAUT1 V 18	MAUT2 V19
CP3	V 30	0.482	0.208	0.204	1.729	1.497
CP4	V 31	0.385	0.187	0.165	1.233	1.141
CP5	V 32	0.459	0.182	0.187	2.019	1.412
		MAUT3 V 20	MAUT4 V 21	MAUT5 V 22	PP1 V 23	PP2 V24
MAUT3	V 20	42.421				
MAUT4	V 21	17.857	21.813			
MAUT5	V 22	15.516	12.456	18.491		
PP1	V 23	1.897	0.962	1.067	1.193	
PP2	V 24	2.434	1.285	1.403	0.633	0.976
PP3	V 25	1.191	0.930	0.841	0.596	0.509
PP4	V 26	1.960	1.267	1.168	0.542	0.528
PP5	V 27	2.180	1.156	1.225	0.475	0.557
CP1	V 28	1.262	0.540	0.958	0.216	0.266
CP2	V 29	1.972	0.999	1.232	0.562	0.400
CP3	V 30	1.917	0.913	1.548	0.363	0.529
CP4	V 31	1.893	1.064	1.352	0.350	0.314
CP5	V 32	1.749	1.048	1.574	0.356	0.389
		PP3 V 25	PP4 V 26	PP5 V 27	CP1 V 28	CP2 V29
PP3	V 25	1.055				
PP4	V 26	0.556	1.070			
PP5	V 27	0.469	0.576	0.913		
CP1	V 28	0.181	0.190	0.303	0.605	
CP2	V 29	0.271	0.345	0.328	0.496	0.894
CP3	V 30	0.302	0.380	0.392	0.515	0.587
CP4	V 31	0.236	0.373	0.316	0.395	0.542
CP5	V 32	0.294	0.329	0.397	0.424	0.530

Matrice des covariances (suite)

		CP3 V 30	CP4 V 31	CP5 V 32
CP3	V 30	0.929		
CP4	V 31	0.517	0.661	
CP5	V 32	0.623	0.513	0.743